

Université de Montréal

**Les céramiques et les réseaux maritimes du fort de Ville-
Marie, Montréal, 1642-1688.**

Par
Samuel Bourgela

Département d'anthropologie
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de
maîtrise en anthropologie

Juillet 2018

©Samuel Bourgela, 2018

Résumé

Ce mémoire s'intéresse aux réseaux maritimes transatlantiques du XVII^e siècle tels qu'ils sont mis en évidence par les céramiques retrouvées sur le lieu de fondation de Montréal, le fort de Ville-Marie (BjFj-101). À travers le jeu de provenances des céramiques découvertes, ce mémoire vise à mieux comprendre l'organisation et les mécanismes d'approvisionnement et de commerce du fort de Ville-Marie. À l'étude sont les terres cuites communes, les faïences et les grès grossiers découverts dans les contextes de 1642 à 1688 au fort de Ville-Marie.

Les céramiques retrouvées sur les sites coloniaux de la Nouvelle-France sont souvent identifiées selon leur lieu de production, qui est lié à un port océanique en France (ou en Nouvelle-France) et témoignent alors du rayonnement commercial de ce port à travers l'Atlantique. Ainsi, les céramiques donnent un accès privilégié aux réseaux maritimes qui se déploient à partir de chacun des ports océaniques, et de leur évolution au cours du XVII^e siècle.

Les contextes de découverte sur le site du fort de Ville-Marie se divisent en deux grandes phases, de 1642 à 1674, et de 1674 à 1688. Ce découpage temporel correspond aussi à des différences céramiques, permettant de proposer une évolution des réseaux maritimes en lien avec Ville-Marie au cours du premier demi-siècle de la colonie montréalaise. L'analyse fonctionnelle des objets ainsi que leur analyse contextuelle, au sein du fort de Ville-Marie, révèlent également des différences entre les réseaux maritimes à l'œuvre.

Les résultats ont démontré l'importance des ports du Sud-Ouest de la France, de Bordeaux et de La Rochelle, de la Normandie ainsi que de l'influence limitée de l'Europe et de l'artisanat colonial dans l'approvisionnement de la Nouvelle-France. Les provenances des céramiques permettent également de confronter les données archéologiques et les recherches historiques, dévoilant, entre autres, que les circuits marchands bordelais étaient plus importants que ceux de La Rochelle dans l'approvisionnement de la colonie montréalaise du XVII^e siècle.

Mots clés : Ville-Marie, Montréal, archéologie, céramique, Bordeaux, La Rochelle, Normandie, réseaux maritimes, réseaux d'échanges, port, océan Atlantique

Abstract

This thesis examines the transatlantic networks that supplied Montréal's seventeenth-century foundation site (BjFj-101) also known as the fort of Ville-Marie. By studying the provenances of the coarse earthenware, faience and coarse stoneware found in the site's 1642-1688 contexts, the thesis aims to understand how the supply and trade of fort Ville-Marie were organised.

The numerous ceramics discovered on New France's colonial sites are often identified by their production centre. These production centres in France or New France were linked to a particular sea port and the ceramics thus attest to each port city's commercial influence throughout the French Atlantic. The ceramics from the sealed contexts of Ville-Marie's fort provide an original database from which we can examine these ports fluvial and maritime networks and their evolution over the course of the 17th century.

The site's various contexts of discovery can be divided into two phases, the first from 1642 to 1674 and the second from 1674 to 1688. These chronological intervals also correspond with differences in the ceramic record and indicate an evolution of Ville-Marie's fluvio-maritime supply network during its first half-century of existence. The functional and contextual analysis of the ceramics during each interval also reveals the workings and specialisations of several different maritime networks.

Our results show the great importance of the Southwestern ports of France, (Bordeaux and La Rochelle), Normandy and also of the more limited influence of other European regions as well as the potters of New France. The origins of these ceramics also shed new light on historical data, especially showing that the city of Bordeaux had a sturdier hold than La Rochelle on the supply lines of 17th-century Montreal.

Keywords : Ville-Marie, Montréal, ceramics, archaeology, Bordeaux, La Rochelle, Normandie, maritime network, trade network, Harbour, Atlantic sea

Table des matières

| | |
|--|-------|
| Résumé | i |
| Abstract..... | ii |
| Table des matières..... | iii |
| Liste des figures | ix |
| Liste des tableaux..... | xii |
| Liste des abréviations et des sigles | xvi |
| Liste des codes employés | xvii |
| Remerciements..... | xviii |
| Chapitre 1 : Les céramiques de la pointe à Callière et les réseaux transatlantiques | |
| Introduction..... | 1 |
| 1.1. État des connaissances | 2 |
| 1.1.1. Le site de fondation de Montréal..... | 2 |
| 1.1.2. Les céramiques du lieu de fondation de Montréal | 4 |
| 1.1.3. Guides et études sur les centres potiers et la chaîne opératoire | 5 |
| 1.1.4 La question des provenances | 7 |
| 1.1.5 Les espaces maritimes | 9 |
| 1.1.6 Commerce colonial et européen..... | 10 |
| 1.2. Problématique | 11 |
| 1.3. Hypothèses | 13 |
| 1.4. Les Concepts opératoires qui informent l'étude | 14 |
| 1.4.1. Réseaux maritimes. Une toile de liens..... | 15 |
| 1.4.1.1. La notion de réseaux maritimes. Affiliation conceptuelle avec la Théorie des réseaux..... | 17 |
| 1.4.2. Le système monde. Un cadre englobant | 18 |
| 1.4.3. Explication du cœur du système. Proto-industrialisation et régionalisation..... | 19 |
| 1.5. Méthodologie | 21 |
| 1.6. Corpus. Les céramiques du fort de Ville-Marie | 22 |
| 1.7. L'organisation du mémoire | 22 |
| Chapitre 2: Le lieu de fondation de Montréal | |
| 2.1. Pointe-à-Callière : Contexte des fouilles et découpage temporel général | 24 |

| | |
|--|----|
| 2.2. Contexte Historique..... | 25 |
| 2.2.1. Les débuts de l’histoire | 25 |
| 2.2.2. Montréal : Une communauté isolée | 27 |
| 2.2.3. Il n’y a pas juste un début. : Fin des années 1640 et au-delà | 27 |
| 2.2.4. Château de Callière | 29 |
| 2.2.5. Ici commence le XIXe siècle..... | 30 |
| 2.3. Bilan des opérations de la période II : Résumé des interventions..... | 31 |
| 2.4. Fort de Ville-Marie. Structures et dépôts principaux | 33 |
| 2.4.1. Structure pouvant appartenir à la période 1 du fort (avant 1642)..... | 35 |
| 2.4.2. Les structure de maçonneries ST-57 et ST-58..... | 36 |
| 2.4.3. Première phase d’occupation (1642-1658)..... | 36 |
| 2.4.4. La deuxième phase du fort de Ville-Marie (1658-1674)..... | 38 |
| 2.4.4.1. Pertinence chronologique et spatiale du puits | 38 |
| 2.5. Troisième phase. Abandon et démantèlement du fort de Ville-Marie | 39 |
| 2.6. Les principaux contextes des céramiques du fort de Ville-Marie..... | 40 |
| 2.6.1. Divers Nord de ST-73 | 41 |
| 2.6.2. Dépotoir dans le bastion | 41 |
| 2.6.3. Cave du présumé corps de garde | 41 |
| 2.6.4. Contexte Sud..... | 42 |
| 2.6.4.1. Monticule accoté au sud de ST-42 | 42 |
| 2.6.4.2. Le dépotoir sud | 43 |
| 2.6.4.3. Ailleurs au Sud | 43 |
| 2.6.4.4. Contexte d’occupation du fort de 1642 à 1674(sud et centre) | 43 |
| 2.6.5. Autre contexte | 44 |
| 2.6.5.1. Contexte d’occupation du fort de 1642 à 1674 (nord)..... | 44 |
| 2.6.5.2. Le remblai de Callière de 1688 | 44 |
| 2.6.5.3. La zone centrale du site. Une zone presque déserte | 45 |
| 2.7. Bilan | 45 |
| Chapitre 3 : Présentation des céramiques du fort de Villes-Marie | |
| Introduction..... | 47 |

| | |
|--|----|
| 3.1. Terre cuite grossière ou terre cuite commune | 52 |
| 3.1.1 Les terres cuites grossiers chamois à glaçure verte (1.1.1.11) | 52 |
| 3.1.2 Terre cuite grossière chamois-rose à glaçure verte (1.1.1.19)..... | 54 |
| 3.1.3 Les terres cuites communes de Saintonge (1.1.1.101) | 55 |
| 3.1.4 Terre cuite grossière rouge avec engobe et glaçure incolore 1 (1.1.1.102)..... | 59 |
| 3.1.5 Terre cuite grossière rouge avec engobe et glaçure incolore 2 (1.1.1.105)..... | 60 |
| 3.1.6 Terre cuite grossière avec engobe et glaçure (1.1.1.111)..... | 61 |
| 3.1.7 Terre cuite grossière portugaise, anciennement nommée Mérida (1.1.1.2)..... | 62 |
| 3.1.8 Terre cuite grossière d'Honfleur ou du Nord-Ouest de la France (1.1.1.3 et 1.1.1.31).. | 63 |
| 3.1.9 Les terres cuites sans glaçure (1.1.1.3) | 65 |
| 3.1.91 Terre cuite commune avec glaçure (1.1.1.31) | 66 |
| 3.1.92 Objet 719 : Un cas unique (1.1.1.31)..... | 68 |
| 3.1.93 Terres cuites communes locales | 68 |
| 3.2. La faïence..... | 72 |
| 3.2.1 La faïence blanche (1.1.2.1) | 72 |
| 3.2.2 Faïence brune (1.1.2.2) et faïence à fond (1.1.2.4)..... | 74 |
| 3.3. Le Grès..... | 75 |
| 3.3.1 Les grès Français | 75 |
| 3.3.1.1 Le grès grossier de Domfront (1.2.1.2)..... | 76 |
| 3.3.1.2 Les grès Bessin-Contentin (1.2.1.3)..... | 77 |
| 3.3.1.3 Grès grossier de la région de Bray-Beauvaisis-Loire (1.2.1.4)..... | 77 |
| 3.3.1.4 Le Grès présumé Français (1.2.1.9) | 78 |
| 3.4 Grès grossier rhénan brun (1.2.1.31)..... | 80 |
| 3.5 Grès grossier salin brun (1.2.1.79) | 80 |
| 3.6 Bilan | 81 |
| Chapitre 4 : Les regroupements croisés des contextes, fonctions et provenances | |
| 4.1 Introduction. Des fonctions instructives | 82 |
| 4.2 Les poteries de la Garonne. Sadirac et le Midi toulousain | 91 |
| 4.2.1 Fonctions | 91 |
| 4.2.2 Contexte | 91 |

| | |
|---|-----|
| 4.3 Les céramiques du Midi toulousain (Giroussens, Lomagne) | 92 |
| 4.3.1 Fonction | 92 |
| 4.3.2 Contextes | 93 |
| 4.4 La Charente. Les terres cuites communes de Saintonge | 93 |
| 4.4.1.1 Fonction | 94 |
| 4.4.1.2 Contexte | 96 |
| 4.4.2 Un décor polychrome polyvalent : Une fonction de distinction..... | 96 |
| 4.4.3 Comparaison entre les terres cuites de Saintonge, Sadirac et du Midi toulousain | 97 |
| 4.5 Les productions de Normandie ou des contrées de la Manche | 99 |
| 4.5.1 Céramique d’Honfleur | 99 |
| 4.5.1.1. Fonction | 100 |
| 4.5.1.2. Contexte | 101 |
| 4.5.2 Les grès grossiers français : Le Bessin-Contentin | 102 |
| 4.5.2.1 Rappel et fonction | 102 |
| 4.5.2.2 Contexte | 102 |
| 4.5.3 Grès grossier de Domfront..... | 103 |
| 4.5.3.1 Rappel et Fonction | 103 |
| 4.5.3.2 Contexte | 103 |
| 4.5.4 Grès grossier présumé français | 104 |
| 4.5.4.1 Rappel et Fonction | 104 |
| 4.5.4.2 Contexte | 104 |
| 4.6 Produit étranger d’Allemagne et de Hollande : Grès rhénan brun..... | 105 |
| 4.6.1. Rappel et fonction | 105 |
| 4.6.2. Contexte | 105 |
| 4.7 Normandie et Loire : Faïence et grès | 106 |
| 4.7.1 Faïences blanches | 106 |
| 4.7.1.1 Rappel et fonction | 106 |
| 4.7.1.2 Contexte | 107 |
| 4.7.2 Faïence brune et faïence à fond..... | 108 |
| 4.13.1 Fonction | 108 |

| | |
|---|-----|
| 4.13.2 Contexte | 108 |
| 4.7.3. Grès Bray-Beauvaisis-Loire..... | 109 |
| 4.7.3.1. Rappel | 109 |
| 4.7.3.2. Fonction | 109 |
| 4.7.3.3. Contextes..... | 109 |
| 4.8. Le sud de l'Europe. Le Portugal, l'Espagne | 110 |
| 4.8.1. Terre cuite « Mérida » portugaise | 110 |
| 4.8.2. Faïence espagnole..... | 111 |
| 4.8.2.1 Rappel et Fonction | 111 |
| 4.8.2.2 Contextes | 111 |
| 4.9. Les productions locales : La vallée du Saint-Laurent | 112 |
| 4.9.1. Fonction | 112 |
| 4.9.2. Contexte | 112 |
| 4.10. Les terres cuites communes avec et sans glaçure..... | 113 |
| 4.10.1 Discussion sur ces types indéterminés..... | 113 |
| 4.11. Bilan..... | 114 |
| Chapitre 5 : Intégrations. Céramiques et réseaux transatlantiques | |
| 5.1 Rappel. Concepts | 116 |
| 5.2 Rappel : Hypothèse | 117 |
| 5.3 Les révélations et le fleuve Saint-Laurent | 118 |
| 5.4 Rupture de chargement à Québec et navigation à Montréal | 118 |
| 5.5 Bordeaux et les productions de la Garonne | 120 |
| 5.5.1 Bordeaux et Sadirac..... | 120 |
| 5.5.1.1 Commercialisation | 120 |
| 5.5.1.2. Importance de Bordeaux dans l'approvisionnement transatlantique et Québec..... | 121 |
| 5.5.1.3. Céramiques et réseau..... | 122 |
| 5.5.2 Le Midi toulousain | 123 |
| 5.6. Les céramiques saintongeaises : Témoins de La Rochelle | 125 |
| 5.6.1 La Chapelle-des-Pots . Un artisanat organique et prospère..... | 125 |
| 5.6.2. Commercialisation | 126 |

| | |
|--|--------------|
| 5.6.3. Importance de l’approvisionnement de La Rochelle | 127 |
| 5.6.4. Voyages et réseaux | 128 |
| 5.7. Le nord de la France | 130 |
| 5.7.1. Terre cuite commune d’Honfleur ou de Normandie | 131 |
| 5.7.2. La Basse-Normandie | 133 |
| 5.7.3. Produits de Haute-Normandie et de la Loire. Grès et faïence | 134 |
| 5.7.3.1. Les faïences peintes | 135 |
| 5.8. Céramiques étrangères..... | 136 |
| 5.8.1. Allemagne et Hollande | 136 |
| 5.8.2. Faïence espagnole..... | 137 |
| 5.8.3. Potier Mérida « portugaise »..... | 138 |
| 5.9. Le réseau du Saint-Laurent | 138 |
| 5.10. Bilan | 139 |
| Conclusion | 141 |
| Bibliographie | 145 |
| Annexe 1 Localisation du site et la distribution des artéfacts..... | xix |
| Annexe 2 Les descriptions des céramiques..... | xxix |
| Annexe 3 Photos des céramiques | xlv |
| Annexe 4 Cartes des réseaux maritimes du fort de Ville-Marie..... | lxiii |
| Annexe 5 Liste des lots, listes des lots par contextes et tableau synthèse par lots de la distribution des céramiques | lxx |
| Annexe 6 Inventaire des céramiques du site | cxxx |

Liste des figures

| | |
|---|--------------------|
| Figure 1. Plan du site par sous-opérations..... | 31, 49, xxi |
| Figure 2. Reconstruction proposée du fort de Ville-Marie, montrant les concentrations d'artéfacts (céramiques) associées au fort | 33, 51, 85, xxviii |
| Figure 3 Plan de Bourdon de 1647 (Bourdon 1647)..... | 34 |
| Figure 4. Structure marquante de la période du fort de Ville-Marie et muret du jardin de Callière | 35, xxiii |
| Figure 5. Total des céramiques pertinentes à l'étude par sous-opérations (Samuel Bourgela) | 50, xxv |
| Figure 6. Contribution des ports européens selon la provenance (Samuel Bourgela) | 119, lxiv |
| Figure 7. Réseau bordelais et toulousain (S. Bourgela) | 122, lxv |
| Figure 8. Représentation de l'approvisionnement rochelais (Samuel Bourgela) | 129, lxvi |
| Figure 9. Représentation schématique des circuits normands et nantais à Montréal (Samuel Bourgela) | 133, lxvii |
| Figure 10. Schéma des circuits de circulation des produits européens non français (Samuel Bourgela) | 136, lxviii |
| Figure 11. Représentation schématique des réseaux d'approvisionnement de Montréal. (Samuel Bourgela) | 139, lxix |
| Figure 12. Localisation du site BjFj-101. Pointe-à-Callière (Ethnoscop, 2015, <i>Domaine de Callière/Fort de Ville-Marie. 214, Place D'Youville (BjFj-101). Fouilles archéologiques 2014. Volume II-Annexes 1 et 2.</i> Ville de Montréal. Ministère de la Culture et des Communications du Québec.)..... | xx |
| Figure 13. Localisation des sous-opérations 15 (Ethnoscop 2015. <i>Domaine de Callière/Fort de Ville-Marie. 214, Place D'Youville (BjFj-101). Fouilles archéologiques 2014. Volume II-Annexes 1 et 2.</i> Ville de Montréal. Ministère de la Culture et des Communications du Québec. | xxii |
| Figure 14. Carte comparative du total des céramiques entre le XVII et le remblai remanié (S. Bourgela) | xxvi |
| Figure 15. Ratio d'accumulation céramique entre le XVIIe et le remblai remanié de Callière (S. Bourgela) | xxvii |
| Figure 16. TCG chamois vert (15C6) (photo Samuel Bourgela)..... | xlvi |
| Figure 17. TCG Saintonge (4E36) (photos Samuel Bourgela) | xlvi |
| Figure 18. Objet catalogué 1304 (photos Samuel Bourgela)..... | xlvi |
| Figure 19. TCG Saintonge (8B32) (photos Samuel Bourgela)..... | xlvi |

| | |
|--|----------|
| Figure 20. TCG Saintonge (8B33) (photos Samuel Bourgela)..... | xlvi |
| Figure 21. TCG Saintonge (10C24) (photo Samuel Bourgela) | xlvi |
| Figure 22. TCG Saintonge (8A26) (photos Samuel Bourgela) | xlvi |
| Figure 23. TCG Saintonge (10B27) (photo Samuel Bourgela) | xlvi |
| Figure 24. TCG Saintonge (10C21) (photos Samuel Bourgela)..... | xlvi |
| Figure 25. TCG Saintonge (10A22 et 10A23) (photos Samuel Bourgela) | xlvi |
| Figure 26. TCG Saintonge (10A22 et 10A23) (photos Samuel Bourgela) | xlvi |
| Figure 27. Cat. 935 TCG Saintonge (photos Samuel Bourgela) | xlvi |
| Figure 28. Cat 936 TCG Saintonge (photos Samuel Bourgela) | xlvi |
| Figure 29. Cat. 1324 TCG Saintonge (photo tirée du catalogue du site, Musée Pointe-à- Callière et Université de Montréal)..... | xlvi |
| Figure 30. Cat. 640 TCG Saintonge (photos tirées du catalogue du site, Musée Pointe-à- Callière et Université de Montréal)..... | xlvi |
| Figure 31. Cat. 1214 (photos Samuel Bourgela) | l |
| Figure 32. Cat. 1296 (photos Samuel Bourgela) | l |
| Figure 33. TCG avec engobe et glaçure (11B14) (photos Samuel Bourgela)..... | l |
| Figure 34. Cat. 1468 TCG Honfleur/Nord-Ouest de la France (photos Samuel Bourgela) | li |
| Figure 35. TCG Honfleur/Nord-Ouest de la France (15D15) (photos Samuel Bourgela)..... | li |
| Figure 36. TCG Honfleur/Nord-Ouest de la France (5C16) (photos Samuel Bourgela) | li |
| Figure 37. TCG Honfleur/Nord-Ouest de la France (15D15) (photos Samuel Bourgela) | li |
| Figure 38. TCG Honfleur/Nord-Ouest de la France (10A22) (photos Samuel Bourgela)..... | lii |
| Figure 39. TCG Honfleur/Nord-Ouest de la France (8B32) (photos Samuel Bourgela) | lii |
| Figure 40. TCG sans glaçure (13F31) (photos Samuel Bourgela)..... | liv |
| Figure 41. TCG sans glaçure (3E22) (photos Samuel Bourgela) | liv |
| Figure 42. TCG sans glaçure (10B26) (photos Samuel Bourgela) | liv |
| Figure 43. TCG avec glaçure (3E20) (photos Samuel Bourgela)..... | lv |
| Figure 44. TCG avec glaçure (10B29) (photos Samuel Bourgela)..... | lv |
| Figure 45. TCG avec glaçure locale ? (4C35) (photos Samuel Bourgela)..... | lv, lvii |
| Figure 46. TCG avec glaçure et TCG locale à pâte grise (4C35) (photos Samuel Bourgela).... | lv |
| Figure 47. Cat. 719 TCG avec glaçure (photos Samuel Bourgela)..... | lvi |
| Figure 48. TCG locale à glaçure verte ? (4E35) (photos Samuel Bourgela)..... | lvii |

| | |
|---|-------|
| Figure 49. TCG locale avec glaçure verte ? (4C26) (photos Samuel Bourgela) | lvii |
| Figure 50 TCG locale à glaçure verte ? (4F36, 4C26) (photos Samuel Bourgela)..... | lvii |
| Figure 51. TCG locale à pâte grise et glaçure verte (13A34) (photos Samuel Bourgela) | lviii |
| Figure 52. Grès grossier de Domfront (tardif, 1688-1805) (13E24) (photos Samuel Bourgela) | lviii |
| Figure 53. Anse de grès grossier du Bessin-Contentin (10C24) (photos Samuel Bourgela) . | lviii |
| Figure 54. Cat 1457. Grès grossier de Bray-Beauvaisis-Loire (photos Samuel Bourgela)..... | lix |
| Figure 55. Cat 1193. Grès Grossier de Bray-Beauvaisis-Loire (photos Samuel Bourgela)..... | lix |
| Figure 56 Cat. 222 et 596 grès grossier de Bray-Beauvaisis-Loire (S. Bourgela et photo de Alain Vandal, Musée Pointe-à-Callière) | lix |
| Figure 57. Cat. 1456 Grès grossier de Bray-Beauvaisis-Loire (photos Samuel Bourgela)..... | lix |
| Figure 58. Cat. 271. Grès grossier Bray-Beauvaisis-Loire (photos Samuel Bourgela) | lx |
| Figure 58.5 Grès grossiers présumés français (8A26, 8A27, 8A31, 10B27) (photos Samuel Bourgela) | lx |
| Figure 59. Grès grossiers présumés français (PF1) (8A28) (photos Samuel Bourgela) | lx |
| Figure 60. Grès grossiers présumés français (PF1) (8B33) (photos Samuel Bourgela) | lxi |
| Figure 61. Grès grossiers présumés français (PF2) (8A33) (photos Samuel Bourgela) | lxi |
| Figure 62. grès grossiers présumés français (PF3) (8A28) (photos Samuel Bourgela) | lxi |
| Figure 63. Grès grossiers présumés français (PF4) (8E04) (photos Samuel Bourgela)..... | lxii |
| Figure 64. Grès grossiers présumés français (PF5) (3D13) (photos Samuel Bourgela) | lxii |
| Figure 65. Grès grossiers présumés français (PF6) (3E17) (photos Samuel Bourgela)..... | lxii |
| Figure 66. Grès grossiers présumés français, Domfront ? (PF7) (13B21) (photos Samuel Bourgela) | lxii |
| Figure 67. Grès grossier rhénan brun (4F36) (photos Samuel Bourgela) | lxii |

Liste des Tableaux

| | |
|--|-------------|
| Tableau 1. Chronologie des périodes du site BjFj-101 | 4 |
| Tableau 2. Tableau de présentation des principaux dépôts de mobiliers céramiques | 40 |
| Tableau 3. Total des céramiques pertinentes étudiées | 48, xxiv |
| Tableau 4. Total des TCG chamois à glaçure verte | 52 |
| Tableau 5. Forme des TCG chamois à glaçure verte | 53, 91 |
| Tableau 6. Description des TCG chamois à glaçure verte | 53, xxx |
| Tableau 7. Forme TCG chamois-rose à glaçure verte..... | 54, 91 |
| Tableau 8. Contexte des TCG chamois-rose à glaçure verte..... | 54 |
| Tableau 9. Descriptions des TCG chamois-rose à glaçure verte | 54, xxxi |
| Tableau 10. Total des TCG Saintonge | 55 |
| Tableau 11. Forme des TCG de Saintonge..... | 56, 95 |
| Tableau. 12 Description générale des TCG de Saintonge du XVIIe siècle et vert pomme | 57, xxxii |
| Tableau 13. Tableau descriptif des différents types de Saintonge polychrome à BjFj-101 | 58, xxxiii |
| Tableau 14. Descriptions des TCG rouge avec engobe et glaçure incolore 1 | 60, xxxv |
| Tableau 15. Descriptions des TCG rouge avec engobe et glaçure incolore 2 | 61, xxxv |
| Tableau 16. Descriptions des TCG avec engobe et glaçure | 62, xxxvi |
| Tableau 17. Description TGC Mérida..... | 62, xxxvi |
| Tableau 18. Datation des TCG Honfleur..... | 63 |
| Tableau 19. Forme TCG d'Honfleur..... | 63, 100 |
| Tableau 20. Tableau descriptif des TCG de Honfleur | 64, xxxvii |
| Tableau 21. Datation des TGC sans glaçure..... | 65 |
| Tableau 22. Forme des TCG sans glaçure..... | 65 |
| Tableau 23. Tableau descriptif des TCG sans glaçure | 65, xxxviii |
| Tableau 24. Forme des TCG avec glaçure | 66 |
| Tableau 25. Datation des TGC avec glaçure | 66 |
| Tableau 26. Tableau descriptif des TCG avec glaçure..... | 67, xxxix |
| Tableau 27. Datation des TGC avec glaçure 719 | 68 |

| | |
|---|-----------|
| Tableau 28. Forme Objet 719 | 68 |
| Tableau 29. Tableau descriptif du pot à cuire 719 | 68, xl |
| Tableau 30. Datation TCG locale à glaçure incolore et tacheté vert | 69 |
| Tableau 31. Formes TCG locales à glaçure verte | 69 |
| Tableau 32. Datation des TCG locale à glaçure verte..... | 69 |
| Tableau 33. Forme TCG locales à glaçure incolore..... | 70 |
| Tableau 34 .Tableau descriptif des terres cuites communes locales..... | 70, xl |
| Tableau 35. Tableau descriptif des faïences blanches BjFj-101..... | 72, xlii |
| Tableau 36. Datation des Faïences blanches | 73 |
| Tableau 37. Forme des Faïence Blanches (entre parenthèse espagnole) | 73, 106 |
| Tableau 38. Datation des Faïences brune et à fond..... | 74 |
| Tableau 39. Tableau descriptif des faïences brune et à fond..... | 74, xlii |
| Tableau 40. Forme des Faïence brune et à fond | 74 |
| Tableau 41. Distribution contextuelle des grès français | 75 |
| Tableau 42. Tableau descriptif Grès Domfrontais | 76, xlii |
| Tableau 43. Forme des grès grossiers domfrontais..... | 76 |
| Tableau 44. Contexte du Grès Bessin-Contentin..... | 77 |
| Tableau 45. Forme du grès grossier du Bessin-Contentin..... | 77, 102 |
| Tableau 46. Tableau descriptif Grès Bessin-Contentin..... | 77, xlii |
| Tableau 47. Forme Grès Bray-Beauvaisis-Loire | 77, 109 |
| Tableau 48. Datation Bray-Beauvaisis-Loire | 77 |
| Tableau 49. Tableau descriptif Grès Bray-Beauvaisis-Loire | 78, xliii |
| Tableau 50. Forme des grès grossiers présumés français..... | 79, 104 |
| Tableau 51. Contexte Grès présumés français..... | 79 |
| Tableau 52. Tableau descriptif Grès présumé français | 79, xliii |
| Tableau 53. Forme des grès grossiers Rhénan Brun | 80, 105 |
| Tableau 54. Tableau descriptif Grès Rhénan brun | 80, xliv |
| Tableau 55. Résumé des croisements Provenance-Fonction (identifiées) des tessons. La fonction indéterminée est non incluse | 83 |
| Tableau 56. Distribution chrono-contextuel des provenances (nombre de tessons)..... | 86 |
| Tableau 57. Distribution des formes selon les réseaux établis (nombre de tessons) | 87 |

| | |
|--|------|
| Tableau 58. Distribution chrono-contextuelles des céramiques suivant la distribution des zones de déposition du site (simplification des contextes chronologiques)..... | 88 |
| Tableau 59. Distribution chrono-contextuelles des céramiques suivant la distribution des zones de déposition du site. Ignorant le remblai non remanié (Regroupement des contextes chronologiques)..... | 89 |
| Tableau 60. Distribution chrono-contextuelles des céramiques suivant la distribution des zones de déposition du site. Ignorant le remblai non remanié et considérant qu'une partie du dépotoir sud débute vers 1658-1660 | 90 |
| Tableau 61. Fonction des TCG de Sadirac | 91 |
| Tableau 62. Contexte et datation des TCG de Sadirac..... | 92 |
| Tableau 63. Forme des TCG du Midi toulousain | 92 |
| Tableau 64. Distribution chrono-contextuelle des terres cuites communes du Midi Toulousain | 93 |
| Tableau 65. Distribution chrono-contextuelle des terres cuites communes de Saintonge | 94 |
| Tableau 66. Fonction TCG de Saintonge | 94 |
| Tableau 67. Distribution chrono-contextuelle des artéfacts de provenance normande et de la vallée de la Loire..... | 99 |
| Tableau 68. Distribution chrono-contextuelle des TCG de Honfleur | 101 |
| Tableau 69. Distribution chrono-contextuelle des grès du Bessin-Contentin | 102 |
| Tableau 70. Distribution chrono-contextuelle des grès de Domfront..... | 103 |
| Tableau 71. Distribution chrono-contextuelle des grès présumés français | 104 |
| Tableau 72. Distribution chrono-contextuelle des faïences blanches | 107 |
| Tableau 73. Distribution chrono-contextuelle des grès de Bray-Beauvaisis-Loire | 109 |
| Tableau 74. Forme des Faïence espagnole | 111 |
| Tableau 75. Total des Faïences espagnoles | 111 |
| Tableau 76. Formes TCG locales..... | 112 |
| Tableau 77. Tableau Chrono-Contextuel des artéfacts d'origine locale (produites en Nouvelle-France)..... | 112 |
| Tableau 78. Tableau Chrono-Contextuel des artéfacts d'origines Indéterminées (française ou européenne)..... | 114 |
| Tableau 79. Forme TCG avec et sans glaçure indéterminé..... | 113 |
| Tableau 80. Liste des lots | lxxi |

Tableau 81. Liste des lots par contextes..... lxxiii
Tableau 82. Tableau synthèse de la distribution par lots des céramiques du fort de Ville-Marie
(1642-1688)lxxvi
Tableau 83. Synthèse entre l'inventaire des céramiques étudiées et les contextes..... cxxxii

Liste des abréviations et des sigles

mm : millimètre

cm : centimètre

et coll. : Et collaborateurs. Abréviation employée lorsque qu'un ouvrage à plus de deux auteurs.

TCG : Terre cuite grossière (synonyme de terre cuite commune)

GG : Grès grossiers

Fa. : Faïence

Comm. pers. : Communication personnelle

Liste des codes employés

BjFj-101 : Code Borden attribué au site de fondation de Montréal

ST-39 : Code d'identification attribué aux structures découvertes sur le site de fondation de Montréal.

1.1.1.101 : Code de matériau selon le système élaboré par Parcs Canada

1.1.1.x : terre cuite commune

1.1.2.x : terre cuite fine et faïence

1.2.1.x : grès grossiers

Remerciement :

Je tiens à remercier mes parents et mes sœurs pour m'avoir encouragé lors de la préparation de ce projet de mémoire.

Je remercie mon directeur de recherche Brad Loewen pour ses conseils et sa patience tout au long de ma réflexion et de ce projet de recherche.

Je tiens également à remercier l'équipe de recherche ArchéoScience-ArchéoSociale (AS²) pour la bourse qui m'a permis de visiter des musées de céramiques en France, à Dieppe et dans la région de Bordeaux.

Je tiens à gratifier le Musée Pointe-à-Callière, notamment mesdames Louise Pothier et Marie-Ève Bertrand, pour m'avoir permis d'examiner la collection du musée.

Je souhaiterais dire merci à madame Amélie Soulard de Parcs Canada de m'avoir permis de consulter la collection de la Petite ferme de Cap-Tourmente.

Enfin, je voudrais remercier le conservateur du château de Dieppe, monsieur Pierre Ickowicz, pour l'accès qu'il m'a accordé aux céramiques de la collection du château ainsi que monsieur Pierre Régaldo Saint-Blancard pour m'avoir renseigné sur les céramiques de la région de Bordeaux.

Chapitre 1 : Les céramiques de la pointe à Callière, et les réseaux transatlantiques

Introduction

Près de 500 ans avant aujourd'hui peu de personnes européennes, sauf de téméraires explorateurs, se seraient doutées qu'un autre continent que l'Europe existait, encore moins qu'on y fonderait des villes prospères. Peu se seraient doutées qu'une de ces villes, Montréal, deviendrait l'objet de si nombreuses recherches archéologiques et historiques.

La pointe à Callière, aujourd'hui au cœur du Vieux-Montréal, fut visitée en 1611 par Samuel de Champlain qui reconnut immédiatement l'attrait du site. Près du grand fleuve Saint-Laurent, près de la Petite rivière dont l'embouchure permit d'amarrer des embarcations, et doté de terres cultivables, l'endroit avait tout pour établir un poste de traite des fourrures et, peut-être dans le futur, une habitation. Trente ans plus tard, ce lieu d'échanges fut le siège d'un véritable projet d'habitation. En 1642, les 56 premiers colons de la Société de Notre-Dame de Montréal arrivèrent dans le but de s'établir et de vivre dans la foi chrétienne ensemble avec des Autochtones, dans ce lieu alors nommé Ville-Marie. La pointe à Callière fut tout de suite choisie comme place forte des colons, et on y construisit le « fort de Ville-Marie », sur la pointe formée par le fleuve Saint-Laurent et la Petite rivière Saint-Pierre.

Au fil du temps, la ville se développe, les structures d'habitations sont améliorées, et on fortifie la pointe à raison d'une palissade à quatre bastions. Le manoir du gouverneur Paul Chomedey de Maisonneuve est achevé autour de 1643 et le fort en 1646 (Stewart 2005 : 16, 17). À mesure que les saisons passèrent, que les défis s'accumulèrent et que le temps joua son rôle, un hôpital, une école, une place de marché, un port et une église jalonnent le paysage colonial. En 1663, les frères sulpiciens deviennent les seigneurs de l'île de Montréal et le château de Maisonneuve à l'intérieur du fort de Ville-Marie est délaissé comme siège du gouvernement. Vers 1674, le manoir est démoli et les fortifications sont dans un état de désuétude, sans pour autant être abandonnées (Stewart 2005 : 18-19). En 1688, alors que la ville de Montréal est occupée par plus de 1400 personnes, le gouverneur Louis-Hector de Callière acquiert la pointe et aménage son hôtel particulier sur l'ancien site du fort. Au cours du XVIII^e siècle, le « château » et son terrain passent de demeure du gouverneur au jardin

marâcher et entrepôt, avant le feu dévastateur de 1765 qui détruit un quartier de la ville et emporte aussi l'ancien château du gouverneur de Callière.

Pendant plus d'un siècle, le commerce fut le cœur battant du site archéologique du lieu de fondation de Montréal (BjFj-101). La première impulsion fut donnée par l'établissement d'un comptoir commercial par Samuel de Champlain et se renforcera après 1642 par l'influx de nouveaux colons, marchands, investissements et biens échangés. Ce que je souhaite faire dans ce travail est d'explorer les artères et les veines d'échanges qui sont articulés à ce cœur. Plus précisément, je souhaite retracer les réseaux maritimes et fluviaux qui mènent à Montréal au XVII^e siècle, pendant les premières décennies de la colonie entre 1642 et 1688. Pour ce faire, je vais étudier les céramiques de la pointe à Callière du XVII^e siècle, véritables globules rouges du commerce.

À travers ces céramiques, et particulièrement à travers leurs provenances, je vais étudier comment ces réseaux transatlantiques étaient construits et examiner leur nature. Ce premier chapitre présentera le projet scientifique en faisant le point sur l'état des connaissances, puis en présentant ma problématique, mes hypothèses, mes concepts opératoires, les méthodes que j'emploierai et enfin la structure du mémoire.

1.1. État des connaissances sur les céramiques anciennes

1.1.1. Le site du lieu de fondation de Montréal

Le lieu de fondation de Montréal, sur la pointe à Callière, est riche en histoire (BjFj-101). Il est situé sur une pointe de terre entre la Petite rivière Saint-Pierre, maintenant canalisée sous la place d'Youville, et le fleuve Saint-Laurent. Son occupation se divise en sept périodes allant de la période préhistorique ou protohistorique d'avant 1642, jusqu'au XX^e siècle.

La Période I du site comprend la préhistoire et la protohistoire avant 1642. La Période II correspond à l'existence du fort de Ville-Marie et comprend les années de 1642 à 1688. La Période III allant de 1688 à 1765 est celle du château de Callière et est caractérisée par

l'installation, l'occupation et la destruction par le feu du château du gouverneur éponyme de Montréal, au début du Régime britannique au Canada.

La Période IV, datant de 1765 à 1805, suit l'incendie du château de Callière, alors que le terrain accueille un entrepôt et un hangar à canots, et le terrain est progressivement morcelé et converti à des fonctions portuaires. La Période V, datant de 1805 à 1842 est caractérisée par une première génération de bâti urbain, dénommé l'ensemble de George Dunlop, dont un hangar, un entrepôt et une remise avec tonnellerie. La Période VI, datant de 1842 à 1879, est celle de Robert Gillespie qui acquiert le terrain et reconstruit le site avec un magasin à quatre étages, un nouveau hangar et une nouvelle remise. Au cours de cette période, le terrain sera loué à plusieurs marchands de quincaillerie ou ferronniers et sera acquis en 1865 par Hosea B. Smith.

La dernière période, datant de 1879 à 1923, est celle des héritiers de Hosea B. Smith qui font construire un nouvel édifice en brique de trois étages, une écurie et un petit bureau. Ils louent le terrain à un marchand de grains et de fourrage et le vendent enfin à l'avitailleur maritime Townsend et compagnie en 1923. La Townsend restera propriétaire du site jusqu'à son acquisition par le Musée Pointe-à-Callière en 1999.

Ces périodes ont été déterminées suite aux travaux historiques et archéologiques qui ont eu lieu depuis 1998. Les principales connaissances sur le site et sa collection de céramiques ont été forgées par les travaux de l'École de fouilles de l'Université de Montréal de 2002 à 2014 ainsi que les nombreux inventaires et catalogues qui ont été produits (Bélanger et Loewen 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010; Bourguignon-Tétreault et Delmas 2011; Bourguignon-Tétreault et Lefrançois-Leduc 2012; Lefrançois-Leduc et Gervais 2013; Gervais et Gallo 2014; Ethnoscop 2015) ainsi que les ouvrages de synthèse sur l'histoire de la ville de Montréal (Stewart et coll. 2005; Duguay et coll. 2003; Dechêne 1974). Pour l'analyse des céramiques en particulier, les guides d'identification de Gauvin (1995) et de Brassard et Leclerc (2001) ont été d'une utilité très importante.

| Tableau 1. Chronologie des périodes du site BjFj-101 | | |
|---|--------------------------|--|
| Avant 1642 | Pré/protohistoire | Les occupations protohistoriques et préhistoriques sont démontrées par la présence d'artéfacts autochtones et plusieurs foyers. |
| 1642-1688 | Fort de Ville-Marie | Cet ensemble de vestiges est marqué par la construction du fort de Ville-Marie et son occupation. Cette période se termine par l'acquisition de la pointe par Louis Hector de Callière pour y construire son château. |
| | Construction (1642-1658) | Cette phase marque la construction du fort et ses différents aménagements. |
| | Déclin (1658-1674) | Aucune nouvelle construction n'est connue et plusieurs bâtiments sont réaffectés. |
| | Abandon (1674-1688) | On note la démolition de certaines structures du fort et son abandon des usages officiels. Cette phase se termine par le remblai associée à la construction du château de Callière en 1688. |
| 1688-1765 | Château de Callière | Cette période démarre à la construction du château et termine par sa destruction dans un incendie en 1765, peu après la Conquête anglaise. |
| 1765-1805 | Ensemble Labrosse | Cette période est marquée par le lotissement partiel du terrain et marque le début de son utilisation à des fins commerciales. |
| 1805-1842 | Ensemble Dunlop | Cette période marque le démembrement final du domaine de Callière, l'urbanisation du secteur et l'apparition des premiers bâtiments commerciaux. |
| 1842-1879 | Ensemble Gillespie | Cette période est marquée par de nombreux objets comme de la quincaillerie, les restes d'un atelier de couture et de cordonnerie et de la ferraille témoignant de l'utilisation commerciale des lieux. |
| 1879-1923 | Ensemble Smith | Elle comprend la dernière génération de bâtiments commerciaux et d'entrepôt de la fin du XIXe siècle et leur affectation à la firme Bruneau et Curie (marchands de foin, de fourrages, de grains et farines). L'ensemble sera cédé à l'avitailleur Townsend en 1923. |
| 1923-2018 | Ensemble Townsend | Le site appartient à l'avitailleur Townsend jusqu'à son acquisition par le musée en 1999 et son réaménagement en 2014-2017. |

1.1.2. Les céramiques du lieu de fondation de Montréal

Ce mémoire émane d'un constat que les céramiques retrouvées sur le site à l'étude avant et après 1688, tout en montrant certaines continuités, présentent aussi d'importantes différences. Ce constat est cohérent avec d'autres sites du Régime français au général, mais le lieu de fondation de Montréal est inhabituel en ce qu'il permet, en raison de sa stratigraphie bien conservée, d'isoler les céramiques d'avant 1688. Les céramiques de ces contextes anciens donnent alors un accès privilégié aux réseaux français du XVII^e siècle.

La plupart des céramiques rencontrées dans les contextes de 1642-1688, mais pas toutes, sont bien connues des archéologues. Elles comptent une ou deux variétés de terre cuite commune locale, soit de la région de Québec, sept variétés de France, ainsi que des faïences françaises et divers grès français et européens. Ce n'est donc pas autant l'originalité de ces céramiques que leur datation serrée et leurs ensembles au sein du site qui permettent de reconstituer et analyser les réseaux maritimes transatlantiques menant à Montréal entre 1642 et 1688.

1.1.3. Guides et études sur les centres potiers et la chaîne opératoire des céramiques

L'origine des objets a toujours été une préoccupation des archéologues. Au delà de cet intérêt commun, chaque « production » régionale de céramique a sa propre histoire, contribuant à la variabilité de ce matériau archéologique. Dans un effort de rendre les céramiques historiques plus accessibles, plusieurs chercheurs y ont dédié des guides d'identification pour les objets découverts au Québec (Gauvin 1995; Brassard et Leclerc 2001; Métreau 2017). Chacun de ces ouvrages aborde l'aspect, la composition du tissu céramique, les formes, la période de production ainsi que l'origine possible de ces objets.

Certaines catégories de céramiques historiques ont bénéficié d'études plus approfondies. La poterie dite locale a été étudiée par Hamel (2009) qui a détaillé chaque étape de la fabrication à travers les sources ethnohistoriques, l'archéologie expérimentale et l'analyse de la chaîne opératoire. Par rapport aux terres cuites communes vernissées vertes de France, Régaldo (1989a, 1989b) nous présente les différents procédés d'extraction de l'argile et l'étude des fours de Sadirac, un centre important de production dans l'arrière-pays de Bordeaux. Un four pouvait autant être une propriété privée que communautaire, participant à la cohésion artisanale et sociale entre les potiers et expliquant comment certaines particularités pouvaient se glisser dans la production d'une région (Hanusse 1987 : 70, 126-133). La possession d'un four était souvent un signe d'établissement professionnel d'un artisan ou d'une communauté de potiers. Ces études sont des mines d'informations précieuses, car elles permettent de comprendre la variabilité du registre archéologique.

D'autres études abordent la chaîne opératoire des céramiques dans l'espace, à partir de leur milieu rural de production, et à travers leur distribution par des marchands urbains établis dans les ports de mer et leur transmission à des marchés outremer (Flambart-Héricher 1995; Musgrave 1998; Chapelot 1987). Beaucoup de connaissances émanent du centre potier de Sadirac, près de Bordeaux, possiblement le plus important lieu de production de terre cuite commune en France au XVII^e-XVIII^e siècle en termes du nombre d'artisans qu'il regroupait. Touchant à la fois à la production, à la culture matérielle et à l'organisation de la production à Sadirac et de la commercialisation des poteries, les recherches de Pierre Régaldo (1989a, 1989b) apportent un éclairage important sur la fabrication, l'utilisation et la destination des objets. Claire Hanusse (1987, 1988) aborde les centres potiers de Sadirac et ailleurs dans la région de Bordeaux à travers les sources écrites, pour en détailler l'histoire artisanale, son paysage et ses aspects économiques, commerciaux, politiques, démographiques et sociaux. Elle situe la famille et l'endogamie professionnelle à la base de la communauté artisanale et de sa pérennité. La famille facilitait la transmission des connaissances, des techniques et des pratiques, mais aussi le maintien d'une cohésion familiale qui pouvait dépasser le cadre artisanal et s'étendre aux domaines économique et commercial, si les familles avaient des membres marchands. Ces marchands devenaient de plus en plus centraux à l'écoulement de la production artisanale sur un grand territoire et à l'organisation de l'industrie (Régaldo 1989c : 52). Ces auteurs nous apprennent que la tradition artisanale date, au minimum, du XIII^e siècle dans la région de Sadirac et a connu de nombreuses transformations au fil du temps, engendrées par les guerres, les disettes, les industries émergentes, l'alourdissement des fardeaux fiscaux et bien d'autres aléas historiques. La production artisanale qui atteint son apogée entre 1625 et 1775 s'insère entre la tradition médiévale destinée à la noblesse et la forme industrielle du XIX^e-XX^e siècle.

Les études sur les centres potiers parlent aussi de la grande influence qu'avaient les marchands des villes portuaires. Les études de Pierre Régaldo (1989a, 1989b) et de Claire Hanusse (1987, 1988) parlent également de l'influence des marchands bordelais sur le commerce régional et international des potiers de Sadirac. Pour les centres saintongeais, les études d'Elizabeth Musgrave (1998), Serge Renimel (1978) et Jean Chapelot (1984) notent l'influence des marchands rochelais sur le commerce des céramiques. Cette influence est aussi

remarquée sur le commerce d'autres produits de la Saintonge et d'Aunis (Sauzeau 2010 : 84, 85,93; Grelie 1933; Delafosse 1951).

De ce côté de l'Atlantique, de nombreuses études ont porté sur des sites de consommation du XVII^e siècle comme la maison Perthuis, le fort de Pentagoët, l'Habitation de Champlain et la Petite ferme de Cap-Tourmente (Lueger et Olivier 1984; Niellon et Moussette 1985; Faulkner et Faulkner 1987; Guimont 1006). Dans leur étude sur l'Habitation de Champlain, Niellon et Moussette abordent toute la culture matérielle du site, non pas seulement les céramiques, et organisent les artefacts selon de grandes catégories fonctionnelles, afin de parler des activités s'étant déroulées sur le site (Niellon et Moussette 1985). Les artefacts sont abordés par leur aspect physique et leur rôle comme objet de consommation, une fonction qui nous rappelle l'humain derrière les tessons étudiés et que les céramiques peuvent nous en apprendre autant sur leur consommateur que sur leur producteur.

1.1.4. La question des provenances

L'étude des provenances céramiques est une entreprise multidisciplinaire. Elle fait appel à des notions d'histoire, d'archéologie, d'artisanat, d'art mais aussi à des approches de chimie et de géologie. Citons comme exemple Jean-Pierre Chrestien et Daniel Dufournier (1995) qui ont réalisé l'analyse chimique de divers échantillons de grès retrouvés au Québec pour étayer leur provenance en Béarn, et ainsi préciser les réseaux maritimes basques traversant l'Atlantique. D'autres études géochimiques ont porté sur l'artisanat local, dans la vallée du Saint-Laurent (Monette 2000, 2007). En sus de ces connaissances sur la genèse des objets et sur leur berceau dans le milieu rural des centres potiers, la notion de provenance céramique éclaire aussi les nombreux liens dans l'espace que représentent les réseaux maritimes. Dans la majorité des cas, on arrive difficilement à parler de provenance sans aborder le sujet des réseaux maritimes, car la France ne pouvait fournir les colonies que par voies fluvio-maritimes.

Parfois, les origines de certaines céramiques européennes, retrouvées en Amérique du Nord, restent longtemps énigmatiques, et la littérature est parsemée de diverses hypothèses ayant été proposées, débattues et parfois retenues. Parmi ces objets, les terres cuites communes dites

« vernissées vertes de France » retrouvées au Canada sont la cible d'un débat particulier. Certains ont proposé une origine en Saintonge, mais plusieurs autres origines ont aussi été proposées (Barton 1981; Chapelot 1977, 1978; Brassard et Leclerc 2004 : 28, 29). Une comparaison géochimique sur les échantillons de Québec a éliminé l'hypothèse de Saintonge et a aussi testé celle de Sadirac, sans parvenir à y statuer à partir d'un nombre restreint d'échantillons (Monette et coll. 2010).

D'autres études géochimiques ont porté sur les céramiques « locales » ou produites en Nouvelle-France. Moussette (1982) a étudié les collections des maisons Estèbe et Boisseau à Québec, tandis que Monette (2000, 2006) étudia la variation dans les productions de sites de Québec à la vallée de la Richelieu. Blackburn et Moussette se penchèrent sur la caractérisation des terres cuites communes locales ressemblant à celles du Nord-Devon (Blackburn et Moussette 2000).

Toutefois, l'étude de la provenance des céramiques ne se limite pas seulement à leur composition chimique. Il reste une place importante pour l'examen visuel des pâtes, des glaçures et des formes. De plus, les données sont souvent associées à des tentatives de retracer les réseaux commerciaux et maritimes. En 2004, Loewen interprète la provenance et la quantité des céramiques françaises de Red Bay pour déterminer les relations avec la France. Plus proche de Montréal, Lemay (2008) s'intéresse à la chaîne opératoire des terres cuites communes vernissées vertes de France trouvées en 1688 et 1765 au lieu de fondation de Montréal et à la place Royale, y compris leur transmission transatlantique, leurs réseaux commerciaux, au XVII^e et au XVIII^e siècle. En comparant ces céramiques à celles de sites plus près de la mer, comme l'épave du *Machault*, l'Habitation de Champlain et la maison Perthuis, Lemay conclut que si les formes sont variables, la pâte représentée est toujours la même (Lemay 2008). Dagneau, en étudiant les cargaisons de navire français du XVIII^e siècle, met les provenances des objets, dont les céramiques, en lien avec les ports d'attache des navires, afin de dresser un portrait des réseaux commerciaux maritimes (Dagneau 2009). L'étude archéologique des céramiques est d'autant plus importante que les archives parlent rarement de ce type d'objet, souvent mis dans les navires comme une marchandise accessoire sans documentation (Chapelot 2004 : 224; Boshier 1983 : 161).

Une étude de la variabilité morphologique a été réalisée par Mock sur les céramiques du XVII^e siècle des sites Sainte-Croix, de la première et la seconde Habitation de Champlain, du fort Pentagoët et du fort de la Tour (Mock 2006). L'étude a révélé la domination des céramiques du Sud-Ouest de la France, surtout des terres cuites vernissées vertes de France que l'auteur considère venir de Saintonge. Il arrive à la conclusion que la domination de ces céramiques sur ces colonies était corrélée à l'importance des ports du Sud-Ouest, qu'il pense ici être surtout La Rochelle, dans l'approvisionnement transatlantique au XVII^e siècle (Mock 2006 : 79-80).

Enfin, sur notre site à l'étude de la pointe à Callière, une étude préliminaire dans le rapport de fouille du site de 2006 (Bélanger et Loewen 2006) sur une catégorie alors peu connue suggère une provenance à Dieppe ou ailleurs dans le Nord-Ouest de la France, tout en remarquant la ressemblance avec des poteries trouvées à la Petite ferme de Cap-Tourmente dans un contexte d'avant 1628 (Desrosiers 2006 : 4).

1.1.5. Les espaces maritimes

Lorsqu'il est question d'échanges entre la France et la Nouvelle-France, on entre dans l'univers de la navigation, des cours d'eau et de la perspective maritime sur l'archéologie. Les océans et fleuves sont le théâtre d'une vaste toile d'interactions coloniales à l'échelle mondiale (Butel 1997, 1999; Mollat 1983; Braudel 1979; Wallerstein 1980). Dans cet espace, aucune transaction n'existe dans un vacuum ou n'est unilatérale (Augeron et Tranchant 2004: 37). Le monde maritime est inséparable des dimensions économiques, politiques, militaires et sociales de son époque (Westerdahl 2006; Tuddenham 2010). Les ports sont en concurrence entre eux : ainsi voit-on l'essor de La Rochelle pendant le XVII^e siècle (Poton 2004 : 193), celui de Bordeaux au XVIII^e (Marzagalli 2004 : 209), mais aussi le déclin et la déchéance de Dieppe à la fin du XVII^e siècle (Dickinson 2008). Les voyages reliant la France et la Nouvelle-France pouvaient être de droiture ou triangulaire en passant par plusieurs ports, ou lieux d'échanges, avant de revenir au point de départ. Chaque escale fournissait des produits distincts comme de la fourrure, du poisson ou du sucre (Losier 2012 : 94; Harvard et Vidal 2003 : 27).

La dimension maritime et les provenances céramiques se complètent. Dagneau (2004, 2009) a démontré la spécificité des réseaux maritimes et leur contribution au développement des colonies de Nouvelle-France en étudiant des épaves et les artefacts qu'on y trouve. Dans le contexte caribéen de la Guyane française du XVII^e-XVIII^e siècle, Losier (2012) jumelle histoire économique, provenance et culture matérielle pour approfondir les réseaux commerciaux et sociaux entre Européens et les colonies françaises. Loewen présente une vision des céramiques françaises de Red Bay et de l'Habitation de Champlain, à partir de leurs origines et du cadre économique transatlantique les intégrant, et il aborde le sens « maritime » des céramiques dans une étude à Baie-Saint-Paul (Loewen 2004, 2013). Notre étude s'inscrit dans ces connaissances étendues sur le rapport entre les céramiques archéologiques et les réseaux maritimes.

1.1.6. Commerce colonial et européen

Ensuite, une littérature riche sur le commerce de France et du Canada nous renseigne sur les activités commerciales liant les deux continents. Ces activités commerciales nous renseignent sur la nature des liens et sur les commerces particuliers comme celui de la fourrure ou de la morue (Allaire 1999; De la Morandière 1962). En plus des recherches à orientation archéologique, de nombreux historiens ont étudié le commerce maritime des ports de France entre le XV^e et XVIII^e siècle (Bernard 1968, Boshier 1993, 1993b, 1994b et Huetz de Lemps 1975 pour Bordeaux; Tanguy 1956 pour Nantes; Trocmé et Delafosse 1952 pour La Rochelle; Mollat de Jourdin 1979 pour Dieppe; Lespagnol 1984 pour Saint-Malo; Laberge 1972 pour Rouen; Pritchard 1976 pour le Sud-Ouest de la France).

De même, nous avons à notre disposition de nombreuses synthèses sur différents aspects de la Nouvelle-France (Dechêne 1988; Campeau 1974, 1975; Trudel 1979, 1997; Igartua 1979). Dans ce contexte colonial, nous portons un regard particulier sur le commerce de Montréal au XVII^e siècle. Pendant près d'un siècle après sa fondation, le commerce principal de Montréal fut la pelleterie qui apportait 70% des exportations (Duguay et coll. 2003 : 19; Dechêne 1974 : 140). Toutefois, Montréal était un relais secondaire sur les réseaux français transatlantiques pendant la majeure partie du XVII^e siècle. Si la France était le principal fournisseur de la

colonie, cela ne signifiait pas que tous les biens consommés en provenaient. On peut en voir un exemple chez les colonies de Guyane française du XVII^e et XVIII^e siècle (Losier 2012) et les maisons montréalaises du début du XVIII^e siècle, qui pouvaient contenir des biens anglais interdits par la loi de l'« exclusivité » française (Duguay et coll. 2003 : 22). De plus, lors des deux premiers siècles de la colonisation montréalaise, les magasins du Roi pouvaient faire de la compétition aux marchands (Dechêne 1974 : 143) et on y voyait transiter les marchandises d'origine étrangère, obtenus par l'intermédiaire de contacts en Hollande, Italie, Allemagne, Angleterre et Espagne. On pouvait aussi y retrouver des céramiques (Langlois 1978).

Les marchands français s'installèrent à Montréal pour le commerce et, pour eux, les relations familiales d'affaires étaient extrêmement importantes, au point de faire la différence entre l'échec et le succès (Dechêne 1974 : 93; Gizbert-Studnicki 2003). Au XVIII^e siècle, par exemple, la confiance née du lien filiale entre les deux frères Pellet permit à leur société de prospérer dans le commerce de la France avec la Martinique alors qu'ils étaient chacun situés sur des côtes opposées de l'océan Atlantique (Braudel 1993, t.2). Il y a l'exemple de Guillaume Jung, marchand bordelais, qui grâce à un mariage gagna de solides liens commerciaux au Canada pour lui et sa famille pendant 70 ans (Bosher 1983 : 164, 166, 167). S'installer à Montréal ou en Nouvelle-France impliquait donc une origine et un réseau de liens qui, pour plusieurs, étaient très importants et s'exprimaient de multiples façons sociales et économiques.

1.2. Problématique

Pour comprendre les courants d'échanges de l'Atlantique français du XVII^e siècle, l'analyse de la provenance des céramiques afin de reconstituer les réseaux maritimes présente un intérêt certain. Composant une partie du nécessaire quotidien, et de par leur sensibilité socioéconomique, les céramiques sont des objets de choix pour retracer les réseaux et reconstituer le vécu des gens ayant animé leur mouvement dans l'espace. Malgré la pluralité de leurs ateliers familiaux constitutifs, les produits de chaque centre potier français et néofrançais avaient une apparence collective distinctive, aussi facile à identifier par les consommateurs de l'époque que par les archéologues d'aujourd'hui. Telle une image de

marque, cette apparence était renforcée par les marchands portuaires qui exportaient les céramiques (Loewen 2004 : 218). Notre étude examinera si cette spécificité régionale d'apparence se décuplait aussi dans les fonctions, car les centres potiers campaient non seulement une image de marque, mais visaient aussi un créneau fonctionnel précis dans le marché atlantique français.

Au XVII^e siècle, les colonies de Nouvelle-France avaient comme unique fournisseur européen la France. Par contre, ces marchandises ne venaient pas toutes de la même région française, montrant l'existence de plusieurs réseaux parallèles, articulés sur différents ports océans. Dans ces réseaux, la confiance et la réputation des partenaires commerciaux étaient primordiales. Les relations familiales permettaient l'obtention des capitaux et des ressources nécessaires aux entreprises coloniales (Bosher 1994 : 14 ; Dechêne 1974 : 93). L'étude de Studnicki-Gizbert parle de l'importance des liens entre les marchands portugais pour qui les relations sociales étaient des instruments permettant de bâtir des réseaux commerciaux, de sécurité et de justice. Ces liens nous interpellent sur le plan archéologique, et les céramiques peuvent en être une excellente métrique (Studnicki-Gizbert 2003).

La « maritimité » de ces liens ouvre une porte à leur analyse archéologique (Loewen 2013). Les marchandises arrivaient d'Europe et de Québec par voies marines. Pendant tout le XVII^e siècle, Montréal était lié au monde atlantique par voie fluviale. Dagneau (2004) démontre, par l'entremise des bateaux plats, que les cours d'eau du Québec étaient un facteur crucial à l'organisation même la Nouvelle-France. À partir de l'Atlantique, toutes les communications arrivant à Montréal devaient passer à Québec. Cela signifie que les marchands montréalais maintenaient des contacts commerciaux et sociaux à Québec. On peut se demander si ses contacts prolongés avec Québec eurent une incidence sur la culture matérielle montréalaise et comment peut-on la voir.

La plupart de nos céramiques viennent de la France, l'origine des réseaux maritimes à l'étude. Elyse Lemay (2008), dans son étude portant sur une partie des terres cuites communes à Montréal au XVIII^e siècle, met en évidence des réseaux émanant du Sud-Ouest de la France, des côtes méditerranéennes et de l'Italie. Toutefois, il reste à déterminer si les céramiques, les grès et les faïences du XVII^e siècle dénotent les mêmes réseaux, les mêmes zones de

production et les mêmes mécaniques de diffusion qu'au siècle suivant. Cette idée de réseaux spécifiques est illustrée par Losier (2012) sur la Guyane française durant la deuxième moitié du XVII^e siècle et le XVIII^e siècle. Losier montre comment l'effet combiné du mercantilisme et de la négligence de la France a emmené la colonie à tisser une suite de réseaux commerciaux parallèles, à l'échelle régionale caribéenne. Elle montre que la fréquence des productions d'une région potière, sur les sites en Guyane française, corrèle avec l'état de l'industrie potière de cette région, avec l'intégration économique de cette région et avec l'évolution économique de la colonie (Losier 2012 : 179, 338, 358, 364).

Ce qui unit ces études est leur emploi des provenances céramiques afin de déceler les circuits commerciaux, les liens sociaux et les mécanismes de diffusion expliquant l'apparition des artefacts sur le site. Dès lors, on peut se demander quelles dynamiques les provenances et les réseaux maritimes pourraient révéler à Montréal au XVII^e siècle. Cette étude cherche, à l'aide de l'analyse des provenances des céramiques et la reconstitution des réseaux maritimes, à démontrer l'étendue et la nature des relations de Montréal au XVII^e siècle avec la France et Québec et, peut-être, les pays étrangers.

1.3. Hypothèse

Cette recherche est guidée par l'idée que les provenances des céramiques sur le site à l'étude mettent en évidence des réseaux maritimes québécois et atlantiques menant à Montréal. En outre, ces provenances révèlent les régions françaises impliquées dans l'entreprise coloniale. Ces réseaux, et les liens sociaux qu'ils représentent, sont représentés à Montréal par les provenances des céramiques.

La provenance de chaque type de céramique, et son poids relatif au sein de la collection, représente la contribution relative des différents ports européens à l'approvisionnement de la colonie montréalaise. Plus un port est actif dans le commerce avec la Nouvelle-France et le fort de Ville-Marie, plus on retrouvera de ses produits céramiques. Inversement, moins un port est actif, moins on retrouvera de ses marchandises.

Contrairement à l'idée d'une Nouvelle-France monolithique et statique, l'évolution des ports de France en relation avec la colonie, ainsi que la variabilité des céramiques avant et après 1688, permettent de suggérer que les réseaux maritimes coloniaux se transforment, eux aussi, dans le temps. Dans cet ordre d'idée, je m'attends à voir une variation chronologique parmi les contextes à l'étude. Le jeu des provenances montrant l'importance des différentes régions françaises révélera aussi une chronologie nous renseignant sur l'évolution des réseaux transatlantiques au XVII^e siècle. Si les céramiques d'une région restent dominantes, cela suggérera que la région concernée occupa une place équivalente dans le monde colonial atlantique de Montréal

En résumé, quelques hypothèses guident notre réflexion : 1- Les artefacts sont représentatifs, en quantité et fonction, des contributions des acteurs et des régions françaises à l'approvisionnement du fort. 2- Le matériel est quasi exclusivement français. 3- Une implication minoritaire d'objets européens étrangers révèle avec quels pays la France ou les colonies commerçaient. 4- Les fluctuations significatives des catégories céramiques sont cohérentes avec un changement des sources d'approvisionnement des réseaux ou des variations des réseaux même dans le temps. 5- L'origine et la fonction des artefacts soulignent des phénomènes économiques comme l'existence d'un réseau d'approvisionnement hiérarchisé et spécialisé.

Ces hypothèses nous amènent à proposer deux organisations possibles des réseaux maritimes montréalais au XVII^e siècle. D'une part, on pourrait y constater plusieurs petits réseaux parallèles indépendants atteignant Montréal. D'autre part, ces réseaux pouvaient être coordonnés par un organisme colonial, comme la compagnie des Cent-Associés qui gérait la colonie à ses débuts (1627-1663) et l'arsenal de Rochefort d'où sont partis des équipements gouvernementaux (1665-1688). Ces deux interprétations possibles ne sont pas exclusives et elles peuvent exister ensemble.

1.4. Les concepts opératoires qui informent l'étude

Pour cette étude, nous avons besoin d'un cadre théorique apte à établir un modèle d'organisation et d'interprétation pour les réseaux maritimes du fort de Ville-Marie. Justement, les concepts opératoires qui seront énoncés dans cette section apportent différentes nuances aux relations que Montréal entretenait avec l'Atlantique française par sa culture matérielle. L'idée de réseau maritime s'appuie premièrement sur l'articulation du paysage culturel maritime proposée par Westerdahl (1992). Nous explorons aussi la place des réseaux maritimes à l'intérieur du système-monde (Braudel 1979) et leur association avec les rapports protoindustriels à l'échelle régionale en France (Mendels 1984). Ce cadre conceptuel donne une structure spatiale et sociale aux « réseaux » reconstruits à partir des provenances céramiques à la pointe à Callière, vers 1642-1688.

Les réseaux maritimes viendront aussi s'articuler à l'analyse du contexte et des fonctions des artefacts. L'analyse fonctionnelle, dont les fondements théoriques seront discutés au quatrième chapitre, s'inspire de la méthode proposée par Lewis Binford (1962) et James Deetz (1977) qui donne aux artefacts un sens culturel basée sur leurs rôles technologiques, sociales et idéologiques. Ainsi, les divers aspects de notre cadre conceptuel nous permettront d'analyser les objets comme des indicateurs de réseaux, mais aussi comme objets de consommation et d'échange afin de mieux comprendre ce qui mobilisait les réseaux.

1.4.1 Réseaux maritimes. Une toile de liens

Le terme réseau maritime peut être considéré comme l'ensemble des aménagements et des représentations humaines mentales ou physiques, qu'on fait des espaces aquatiques navigables et des gens qui y interagissent (Westerdahl 1992). La notion de réseau maritime est un élément constitutif du paysage culturel maritime, qui est l'ensemble des réseaux de navigation et des routes maritimes qui relient les ports, havres et lieux d'accostage (Westerdahl 1992). Les réseaux maritimes sont une pièce de puzzle du paysage culturel maritime que l'étude des provenances nous permet de retracer.

Au plan spatial, je conceptualise les réseaux maritimes comme un nuage de points d'interactions, appelés *points de transit* par Westerdahl (1992), qui sont reliés par différentes routes. Ce sont ces points qui constituent les unités de base du réseau maritime. Plus le trafic est fort sur la route entre deux points de transit, plus le réseau se construit. On peut visualiser les réseaux comme une gigantesque toile où chaque intersection est un point de transit, lui-même le siège d'un éventail de possibilités. Ces points de transit sont des endroits définis naturellement, où les cargaisons et les humains doivent changer d'embarcation ou quitter les véhicules. Situés à des portages, à des jonctions de navigation fluviale et océanique, ou à d'autres lieux obligatoires de transbordement, ce sont des points d'interaction intensifs au sein du réseau maritime. Ensuite, cette conceptualisation, même si elle donne une image statique à un moment précis, reste ouverte aux changements, car chaque point de transit est lié à un éventail de disponibilités pouvant fluctuer dans le temps. Comme une toile, un segment brisé peut mener à la destruction de l'ensemble, mais aussi au tissage réparateur de nouveaux segments et motifs. Cette notion nous permet de mieux comprendre la position de Montréal sur les voies atlantiques. On peut saisir sa marginalité géographique, en dehors des voies atlantiques principales. Cependant, Montréal agit lui-même sur le fleuve Saint-Laurent comme un *point de transit* avec le Pays d'en-Haut, où les fourrures et les gens changent d'embarcation pour une autre plus adaptée aux conditions de navigation en amont ou en aval de la ville (Dechène 1974 : 128; Westerdahl 1992 : 6-7).

Ces notions nous permettent de conceptualiser les réseaux comme des chemins interactifs qui s'inscrivent dans la géographie maritime. Diverses études ont montré l'extension et l'adaptation des réseaux maritimes français, dans le commerce triangulaire reliant Québec, les Antilles et Bordeaux en 1670 (Marzagalli 2008 : 208; Butel 1974 : 36), dans l'emploi des navires de Gênes pour exporter la vaisselle de table en Provence (Amouric 1987 : 230), et dans l'adaptabilité des réseaux dans la colonie isolée de la Guyane française (Losier 2012). Cette approche conceptuelle est utile parce que les marchandises arrivent toutes à Montréal par voies maritimes au XVII^e siècle, ce qui rend l'étude des points transits essentiels à la définition et la compréhension de ses relations avec le monde. L'étude des réseaux maritimes nous permet d'intégrer la provenance des céramiques et le site à un cadre plus large comme le commerce colonial et atlantique. La notion de réseaux maritimes contribue à proposer un

modèle d'organisation aux réseaux de Montréal ainsi qu'à qualifier les interactions qui les lient.

1.4.1.1. La notion de réseaux maritime. Affiliation conceptuelle avec la théorie des réseaux

Soulignons que le concept de réseau maritime semble partager une filiation théorique, partielle, avec ce qu'on peut appeler la théorie des réseaux ou *network theory* et la *network social analysis* (Orser 2005, 2009; Collar et coll. 2015; Knapett 2013). Tandis que les réseaux maritimes s'inscrivent dans le concept plus grand du système-monde très matérialiste, la théorie des réseaux porte sur les liens sociospatiaux définis par le contexte sociohistorique (Orser 2009 : 63). Les unités reliées par la théorie des réseaux sont des hommes et des femmes, ainsi que des colonies, des villes, des ports ou des nations selon l'échelle de l'étude (Orser 2005 : 87). Toutefois, le but de la théorie des réseaux n'est pas uniquement de cartographier ces relations, mais aussi d'expliquer leur nature en tant que réseaux. L'étude des réseaux n'affirme pas seulement qu'il y a un lien entre les nœuds d'interaction, ou les unités, mais surtout que ces nœuds sont organisés. Ils ont une position et un rôle qui est le résultat des liens qui les unissent à tous les autres nœuds d'interactions. La notion même de réseaux est un outil permettant de conceptualiser les relations entre différents acteurs, à des échelles variables, afin d'expliquer et découvrir la nature de ce qui peut les lier et les composer (Orser 2005 : 83). Similairement au concept de réseaux maritimes, ces notions de réseaux et de réseaux sociaux sont des outils qui nous permettent de rapporter les données archéologiques et le site à un cadre spécifique afin de définir et d'expliquer son organisation.

Cette dimension sociale peut contribuer à l'explication des réseaux matériels et spatiaux que nous voyons à travers l'archéologie (Orser 2005, 2009). Si elles ne sont pas à proprement parler le sujet de notre étude, les relations sociales des marchands, ou des administrateurs des colonies, sont des éléments fondamentaux qui nous renseignent sur le fonctionnement des réseaux commerciaux et nous aident à analyser et interpréter la présence de certaines céramiques. Telles que conceptualisées par Studnicki-Gizbert (2003), Dechêne (1974 : 93) et Boshier (1988, 1994), les relations sociales permettaient aux marchands de bâtir une réputation et une confiance, ce qui assurait la permanence des réseaux dans l'espace atlantique. Cette

réputation et cette confiance étaient nécessaires à toutes les entreprises coloniales, fort à risque. Elles permettaient l'accès à une source financière ou un débouché fiable, ou un crédit basé sur la confiance et la convergence avec des intérêts sociaux basés sur la parenté. Les réseaux maritimes ne sont pas synonymes de réseaux sociaux, mais le commerce avec la Nouvelle-France avait une dimension sociale, parfois familiale, importante (Bosher 1977). Il est donc important de considérer cet aspect afin de comprendre comment et pourquoi les réseaux maritimes sont mobilisés.

1.4.2. Le système monde. Un cadre englobant

Tandis qu'à l'origine l'idée de réseaux maritimes s'intégrait à celle de paysage culturel maritime, nous la voyons plutôt au sein du concept englobant de système-monde. Ce concept offre à notre conception de réseaux maritimes un cadre économique global susceptible d'ajouter un niveau supérieur d'interprétation aux objets. Dans ce mémoire, nous considérons que les contacts et les interactions sont faits dans le cadre d'une économie, d'une toile, dépassant la seule « Nation ». C'est un système économique que Braudel et Wallerstein appellent système-monde ou économie-monde (Braudel 1979, 1993; Wallerstein 1980). Ce système est qualifié de « monde » par sa capacité à transcender les limites géographiques, politiques et juridiques des nations (Braudel 1979, t.3 :14; Wallerstein 1980, t.1 :19). Cette conceptualisation du monde considère que les groupes humains ne vivent pas en isolation, mais interagissent et sont unis par plusieurs facteurs parmi lesquels ceux de nature économique sont le cœur (Braudel, t.3 : 36). Les interactions et les échanges outrepassant les frontières traditionnelles lui confèrent une valeur presque organique.

Ce système est composé d'un centre attirant du capital et d'une périphérie qui alimente ce centre avec ses productions et ses ressources. Il y a donc différence d'influence et de richesse entre les deux zones. Ce système peut se manifester à plusieurs niveaux. Il peut exister un super centre dominant, une périphérie composée de villes-centres et de périphéries (Braudel 1979; Wallerstein 1980, t. 1: 314-315). Le super-centre peut être une grande ville comme Paris qui domine des villes-centres portuaires comme Bordeaux, Rouen, La Rochelle ou Nantes. À une échelle transnationale, on peut considérer la Nouvelle-France comme une périphérie de la

France, alors qu'à une échelle plus globale, on pourrait considérer l'Europe de l'époque comme le centre du monde colonisé. Ensuite, au sein d'une économie-monde, l'ordre n'est pas figé. Les villes-centres peuvent lutter pour prendre la place du super-centre et lui succéder (Braudel 1979, t. 3 : 12-14). Cette lutte peut se manifester à un niveau local, régional ou international. Au plan archéologique, la lutte interurbaine peut s'exprimer dans le jeu de provenances de la culture matérielle des ports, sites et épaves (Dagneau 2009 : 19).

Ce système-monde, comme les réseaux maritimes, est une façon de conceptualiser comment les humains interagissent et organisent leur interaction en hiérarchisant les lieux. Ces idées permettent aussi de relier des lieux en les conceptualisant comme des points d'interactions selon des contextes et des termes différents. Ces deux concepts contribuent donc à définir un cadre interprétatif et un modèle d'organisation aux réseaux. Dans le cas de l'économie-monde, les interactions sont interprétées en termes de relations, principalement économiques, entre plusieurs centres dominants et périphéries subordonnées pour une période donnée. Ces relations d'inégalité, qui nous aident à caractériser l'influence et les liens émanant des ports français sur la colonie canadienne, s'étendent aussi à l'influence de ces ports sur leurs propres arrière-pays, c'est-à-dire l'origine des poteries qui se retrouvent sur le site. Pour la notion de réseaux maritimes, les lieux d'interactions ne sont pas verticalement hiérarchisés. Ces ports ou villes-centres sont d'importants points de transit, entretenus par les transports maritimes. Si on veut, les réseaux maritimes nous permettent de découper les relations transatlantiques économiques et coloniales plus finement pour illustrer des dynamiques invisibles au système-monde. Ainsi, le concept de système-monde nous aide à interpréter et à comprendre l'agencement des tendances représentées par la provenance des céramiques du site ainsi que les interactions aux *points de transit* menant à ces tendances.

1.4.3. Le cœur du système de production. Proto-industrialisation et régionalisation

Une dernière idée, celle de la proto-industrialisation, s'imbrique dans le système-monde. La notion de villes-centres se superpose à l'organisation moderne du commerce français. Au XVII^e siècle, l'organisation du commerce s'articulait autour de chaque ville portuaire atlantique qui se situait aux points de transit obligatoires entre la navigation océanique et

fluviale. Sur la façade atlantique, il s'agit principalement de Rouen, Saint-Malo, Nantes, La Rochelle, Bordeaux et Bayonne. Chacune de ces villes était alimentée en amont par les productions rurales de leur arrière-pays fluvial et, en aval, c'est-à-dire dans l'espace atlantique, les autres pays européens et les colonies américaines étaient les débouchés des produits de l'arrière-pays. Pour l'archéologie, la trace la plus parlante de la proto-industrie est la céramique.

Ce système était entretenu par les marchands portuaires qui commandaient les biens des ateliers ruraux et qui organisaient le commerce intérieur comme extérieur. Par leur localisation à la jonction de la mer et d'un fleuve, les villes pouvaient filtrer les entrées et les sorties de marchandises venant du terroir ou de la mer. Cette position de force leur procurait une puissante influence sur tout le commerce en amont, transformant les arrière-pays fluviaux en hinterlands inféodés. On peut voir un exemple flagrant de cette influence à travers Bordeaux et le commerce du vin (Cocula 1989). Avec l'accroissement du trafic vers l'Atlantique, les villes portuaires accrurent leur influence et leur capacité à centraliser le commerce, ce qui explique l'association commune de produits ruraux d'un fleuve à de grandes villes portuaires. Bordeaux, par exemple, contrôlait le commerce de toute la Garonne jusqu'à Toulouse (Cocula 1989).

Ce phénomène de régionalisation économique, au cœur du système-monde, peut notamment s'expliquer par le rôle des marchands dans ce qui est appelé le *putting-out system* (Wallerstein 1976) ou la proto-industrialisation (Mendels 1984). Ces pratiques contribuaient à expliquer la cohésion régionale et sociale des productions céramiques, comme celles de Sadirac ou de Saintonge (Lemay 2008). Selon le concept de proto-industrialisation, les biens nécessaires à la vie urbaine étaient produits à la campagne, puis achetés et transportés à la ville sous l'égide des marchands. Cette centralisation permettait aux marchands portuaires de contrôler la production, les salaires et la coordination de leur diffusion des biens sur les marchés.

Par cette dynamique, une production céramique régionale ne renvoie pas uniquement au village producteur, mais plus important, à la ville-centre portuaire qui est la pièce maîtresse du système-monde et des réseaux maritimes. Le concept de proto-industrialisation nous aide à comprendre et à expliquer la pénétration des productions potières dans le marché colonial et

atlantique, les liens économiques et sociaux en jeu, mais aussi l'apparence particulière de chaque production régionale.

1.5. Méthodologie

Notre méthodologie réalise le trait d'union entre ces idées conceptuelles et les données archéologiques cueillies sur le site du lieu de fondation de Montréal, au cours des 14 ans de fouilles. Le site étudié est organisé par le système Tikal qui est un système de référence alphanumérique permettant de diviser un site archéologique en zones arbitraires appelées opérations et sous-opérations. Le système Tikal relie aussi les unités stratigraphiques naturelles à des ensembles d'objets appelés des lots. Ainsi, la provenance de chaque tessons sur le site est conservée par un système de désignation horizontale et stratigraphique. Les céramiques mêmes sont classées à l'aide de la typologie de Parcs Canada sous forme d'un inventaire qui organise et codifie les artefacts en fonction du lot, du matériau céramique, de la forme de l'objet et de sa fonction. Ce sont des données de base avec lesquelles nous avons établi notre analyse des céramiques à l'étude.

Préalablement à l'analyse, une description des terres cuites communes, des faïences et des grès grossiers sera présentée. Les éléments visuels examinés seront la pâte des céramiques et l'aspect des tessons. La description de la pâte des tessons sera faite en fonction de sa couleur, sa texture et ses inclusions. La description générale de l'aspect des artefacts sera faite à travers la glaçure, l'engobe, les décors et les marques d'utilisation s'il y a lieu. On recensera aussi les formes présentes et les contextes de découvertes.

L'analyse des artefacts selon l'hypothèse des réseaux maritimes utilisera trois éléments principaux qui sont la provenance, le contexte de découverte et la fonction usuelle des céramiques. Les provenances seront déterminées grâce à la description des artefacts selon les catégories établies par Parcs Canada, les guides d'identification des céramiques et d'autres connaissances sur leur provenance.

Une partie de l'analyse sera consacrée à l'étude des contextes de découverte des céramiques. Le système Tikal, grâce à son découpage des aires de fouille, facilitera l'analyse de ces

contextes, mais nous utiliserons aussi une reconstruction hypothétique du fort de Ville-Marie, développée dans le cadre des analyses continues du site, fournie par Brad Loewen (pers. com., 2018). Cette analyse contextuelle permettra de rendre compte de la datation et de la variabilité des céramiques, donc des réseaux qu'elles matérialisent.

Enfin, les fonctions et les formes, des céramiques seront analysées pour comprendre leurs usages sur le site, notamment s'il y a présence d'une spécialisation commerciale. L'analyse fonctionnelle des artefacts se fera à deux niveaux qui considéreront la fonction usuelle des objets et leur valeur culturelle dans la vie des habitants, des marchands et des artisans.

Chacun des aspects de l'analyse permettra de mieux comprendre les artefacts comme témoins des réseaux maritimes, en tant qu'objets de consommation ainsi que comme biens d'échanges. Les résultats de l'analyse permettront de représenter et de qualifier, dans le temps, les relations entre les différents réseaux maritimes montréalais, ainsi que celles entre les acteurs qui les composent comme les marchands, les consommateurs et les navires au sein de la scène coloniale du XVII^e siècle.

1.6. Le corpus à l'étude. Les céramiques du fort de Ville-Marie

Toutes les céramiques analysées proviennent du site du lieu de fondation de Montréal (BjFj-101), dans les contextes des années 1642 à 1688, y compris un imposant remblai mis en place lors de la construction du château de Callière en 1688. Les 2228 tessons pertinents à l'étude étaient entreposés dans les réserves archéologiques du Musée Pointe-à-Callière. Ils proviennent de 78 sous-opérations et 278 lots. La majorité du mobilier céramique est française. Environ 56% de la collection consiste en terre cuite commune de l'arrière-pays bordelais et saintongeais. On y trouve en plus petites quantités des terres cuites normandes, québécoises et haute-garonnaises (Midi toulousain). Encore plus rarement, on y voit des terres cuites communes portugaises et d'origines européennes inconnues. On y trouve aussi des faïences brunes, à fond coloré, mais surtout blanches et d'origine française et quelques exemplaires espagnols. Ensuite, on découvre des grès grossiers français de Normandie et des grès grossiers allemands.

1.7. L'organisation du mémoire

Ce mémoire est présenté en cinq chapitres, incluant le présent qui pose les bases théoriques. Le deuxième chapitre présente l'histoire du site de fondation de Montréal, et l'historique des fouilles. Il présente aussi une hypothèse de reconstruction du fort Ville-Marie (1642-1688) permettant d'attribuer un sens spatial et fonctionnel aux principaux vestiges et contextes du XVII^e siècle.

Le troisième chapitre est consacré à la description physique des céramiques pertinentes découvertes dans les contextes de 1642 à 1688. Il y sera aussi fait un état des recherches nous permettant d'identifier la provenance des différents types de céramiques.

Le chapitre quatre est consacré à l'analyse des céramiques. Continuant sur la lancée du chapitre trois, les provenances établies seront employées afin d'identifier les réseaux maritimes et classer les artefacts. L'analyse centrale du chapitre portera surtout sur les contextes de découverte et la fonction des artefacts afin de discuter de la nature des réseaux maritimes du fort de Ville-Marie et de leurs évolutions.

Enfin, le chapitre cinq intègre les résultats d'analyse à nos concepts de réseau maritime, système-monde, proto-industrialisation et de ville-centre portuaire. Grâce aux analyses et nos concepts directeurs, nous pouvons approfondir les circuits maritimes et commerciaux du fort de Ville-Marie ainsi que leur proposer une organisation. Les circuits mis en évidence corréleront avec le registre archéologique et les recherches historiques sur le commerce français avec la Nouvelle-France, tout en soulevant la concurrence entre les ports et l'influence mineure du commerce étranger.

Chapitre 2. Le contexte historique et archéologique

2.1. Pointe-à-Callière. Contexte des fouilles et découpage temporel général

Le site de la pointe à Callière, désigné par le code Borden BjFj-101 depuis 1999, est localisé dans l'arrondissement du Vieux-Montréal dans un quadrilatère appelé l'îlot Callière, délimité par la place d'Youville et les rues du Port, de la Commune et Callière. Le site se trouve à l'adresse civique du 214, place d'Youville (fig. 12 et 13, p. xx et xxii). Le Musée Pointe-à-Callière a acheté le terrain à la firme Townsend en 1999. Le bâtiment occupant anciennement les lieux mesurait 14 mètres de largeur sur 24 mètres de longueur et possédait en outre une cour de sept mètres de profondeur à l'arrière de l'édifice (Lefrançois-Leduc et Gervais 2013 :4).

Le site, au sein du grand complexe archéologique qu'est le Vieux-Montréal, a été évalué la première fois par le Musée Pointe-à-Callière en 1998-1999 lors d'un sondage ayant comme objectif de vérifier le potentiel archéologique des terrains offerts en vente par la firme Townsend. Le sondage de 1999 a révélé l'existence de plus de 2,5 mètres de sols archéologiques contenant quatre siècles d'histoire. Ensuite, à l'été de 2002, l'école de fouille historique de l'Université de Montréal a entrepris la première de ses 13 interventions qui durèrent jusqu'en 2014 (Bélanger et coll. 2003; Bélanger et Loewen 2004, 2006a, 2006b, 2007, 2008, 2010a, 2010b, 2010c, 2011, Bourguignon-Tétreault et Lefrançois-Leduc 2012, Lefrançois-Leduc et Gervais 2013). En vue de redévelopper le terrain et y construire un nouveau pavillon, le musée donna ensuite le mandat à la firme archéologique Ethnoscop d'effectuer des fouilles préventives durant l'automne 2014 et en 2015. Ces multiples fouilles engendrèrent des découvertes riches selon une chronologie des occupations du site en sept périodes distinctes.

2.2. Contexte historique

2.2.1 Les débuts de la colonie montréalaise

Au XVII^e siècle, la pointe de terre était bordée par le fleuve Saint-Laurent et au nord par la Petite rivière Saint-Pierre, cette dernière ayant été intégrée au système municipal d'égouts souterrains au XIX^e siècle. Les terres aux alentours étaient humides et arrosées par des cours d'eau formant des « coulées marécageuses » hors des gonflements saisonniers (Dechêne 1974 : 235).

Jacques Cartier, le premier Européen à visiter le lieu, y accéda par l'embouchure de la Petite rivière Saint-Pierre en 1541. Suivant les pas de Cartier, Samuel de Champlain, en 1611, mentionne aussi l'endroit avant que les premiers colons de Montréal n'y mettent le pied. Ce lieu à l'embouchure de la Petite rivière offrait plusieurs avantages dont un accès aisé au Saint-Laurent, car les remous des rapides en amont s'y calmaient; une excellente vue du grand fleuve, ainsi qu'un accès à l'immense réseau hydrique remontant loin dans les terres, vers les peuples et les ressources de la moitié du continent. Les terres de la pointe stratégique étaient également décrites comme fertiles et le gibier y abondait (Benoît 2014).

Avant la fondation de Montréal, la pointe était un lieu de traite entre les Amérindiens et les commerçants coloniaux français de Québec. Les occupations préhistoriques pour leur part sont plutôt discrètes, les objets de cette période datant principalement du Sylvicole supérieur malgré la découverte d'une pointe de projectile de la période Archaïque qui débordent des occupations plus intensives sur la rive nord de la Petite rivière (Bélanger et Loewen 2010, 2011; Bourguignon-Tétreault et Lefrançois-Leduc 2012).

À sa visite en 1611, Samuel de Champlain y vit un lieu propice à l'établissement colonial. Ainsi l'explorateur fit-il défricher une aire au nord de l'embouchure de la Petite rivière, qu'il nomma place Royale, pour commercer avec les Autochtones. Les « cabanes » des traiteurs à cet endroit étaient mentionnées en 1630 et ces antécédents, le moment venu, facilitèrent l'installation des colons en 1642. Champlain rapporta que les Algonquins étaient initialement réticents à venir commercer au Sault Saint-Louis, soit en aval des rapides de Lachine (Stewart

et coll. 2005 : 12). Ils redoutaient un mauvais précédent avec les Français et l'hostilité des Iroquois, dont la pointe était un territoire ancestral, peuple contre qui Samuel de Champlain leur promit un soutien. Le lieu n'était toutefois pas sans inconvénient, car il était profondément enchâssé dans un territoire contesté, en plus d'être le dernier point de ravitaillement pour les bateaux de Québec. Dès 1641, lors du passage des colons montréalais à Québec, le gouverneur de Nouvelle-France les prévint que l'île de Montréal était dangereuse à cause des Iroquois. En plus, le fleuve, voie de communication principale, pouvait être facilement coupé par les Iroquois à la rivière Richelieu, et ainsi isoler l'île des autres établissements français en aval.

Le premier contingent de colons à destination de Montréal, qui partit de La Rochelle en 1641, n'arriva qu'en mai 1642 (Trudel 1976 : 13, 17). À leur arrivée, les colons bâtirent des habitations temporaires de bois et d'écorces et érigèrent une première palissade de pieux pour passer l'hiver et préparer la construction de bâtiments plus durable (Stewart et coll. 2005 : 15). En 1643, ils finissent à construire la demeure du gouverneur Paul Chomedey de Maisonneuve qui alors confie à l'ingénieur Louis d'Ailleboust de Coulonge la construction d'un fort à quatre bastions, « de 50 toises de front et deux toises de hauteur » (Trudel 1976). D'Ailleboust termina l'ouvrage, au plus tard, en 1646, pour protéger son monde (Stewart et coll. 2005 : 16, Dollier de Casson 1992 : 107).

Aux dires de l'abbé sulpicien François Dollier de Casson en 1674 « ... les fortifications du fort de ce lieu, qu'il réduisit à quatre bastions réguliers, sont si bons que l'on n'en a point vu encore de pareils en Canadas. » (Dollier de Casson 1992 : 107). Ce fort ne nous est représenté que par un seul plan de 1647 attribué à l'ingénieur Jean Bourdon. Sans signature ni date, ce plan a une apparence d'esquisse ou d'ébauche relevant davantage de la projection conceptuelle que d'une représentation en bonne et due forme (Stewart et coll. 2005 : 15; Trudel 1976 : xxvii-xxviii; fig. 3 p.34). Il ne montre pas le cimetière à proximité ni plus de la moitié des quatre bastions. Selon ce plan, le fort avait été muni d'une porte menant au fleuve, de corps de garde, de bastions, d'une forge, d'un édifice « privé », d'un magasin de 75 pieds sur 23 pieds, d'une maison servant de cuisine et du manoir du gouverneur. Le fort accueillit une chapelle qui servit jusqu'en 1659 ainsi qu'un hôpital affecté de 1643 à 1645. En 1651, près de l'emplacement du bâtiment « privé », les colons aménagèrent un port sur la grève commune

pour les barques et les chaloupes, une fonction qui persistera jusqu'au XVIII^e siècle. L'orientation des vestiges du port, selon les données archéologiques, diverge de celle du fort, fournissant un repère important qui permet de distinguer et de dater différentes phases d'aménagement (Gervais et Lefrançois-Leduc 2013: 20). On mentionne en 1658 l'ajout d'un puits et d'un petit jardin à l'arrière de la maison du gouverneur. Ce puits, dont la fosse verticale a été retrouvée, sert de lien entre les vestiges et les archives du fort et enrichit considérablement la compréhension du site.

2.2.2. Montréal : une communauté isolée

À ses débuts, Montréal était une communauté isolée, dotée d'une population d'origines et professions diverses. Si les colons pouvaient venir autant du nord de la France que de l'ouest et du sud, la plupart vinrent de la Normandie, du Perche et de l'Aunis (Trudel 1976 : 14 -16). La localisation osée de la colonie se justifiait par son objectif missionnaire. Si la Société de Notre-Dame qui chapeautait la colonie employait ses propres navires pour approvisionner l'île, en général les habitants étaient les derniers à profiter des marchandises arrivant de la France (Trudel 1976 : 205-206). Leur isolement, loin en amont du port océanique de Québec, était exacerbé par la nécessité de se déplacer à Québec pour communiquer avec la maison mère de la société en France. Même ce lien était tenu, car les attaques constantes faisaient peur aux capitaines des bateaux fluviaux qui pouvaient refuser d'accoster, en privant la colonie de précieuses provisions au moment des pires dangers. Par exemple, au printemps 1653, le maître de barque de Québec rebroussa chemin sans accoster à Montréal, craignant que son navire puisse être attaqué, car on l'avait averti de repartir s'il ne voyait aucun signe de vie des colons (Trudel 1976 : 205).

2.2.3 Il n'y a pas juste un début. Fin des années 1640 et au-delà

Dès janvier 1648, Maisonneuve commença à octroyer des terres aux habitants et cela entraîna un mouvement d'expansion jusqu'à ce que les attaques iroquoises poussent les gens à retourner dans l'abri du fort lors des années 1650-1653 (Stewart et coll. 2005 : 18). En 1653,

on assiste à une première immigration « importante » vers Montréal. La colonie grandit et ses abords en amont sont fortifiés. C'est en 1654 que se manifeste la première activité importante de traite enregistrée avec l'arrivée de canots de Hurons et d'Algonquins chargés de fourrures (Trudel 1976 : 156). De 1654 à 1658, les gens quittent progressivement le fort, la chapelle qui y avait été construite, le cimetière et le moulin construit tout près en 1648, au profit de nouvelles structures au nord de la Petite rivière. En 1657, une nouvelle place d'armes est créée sur la crête qui accueille le nouveau centre de Ville-Marie. La sœur Marguerite Bourgeois fonde la première école et un an plus tard apparaît le séminaire Saint-Sulpice. De plus en plus délaissé, le fort, endommagé par l'empilement de glaces hivernales contre la palissade, s'avère trop dispendieux à entretenir (Trudel 1976 : 69).

Après le creusement du puits en 1658, aucun nouvel aménagement n'est signalé au fort. Lorsque les sulpiciens deviennent seigneurs de Montréal en 1663, le siège seigneurial se déplace du fort au nouveau centre, sur la crête au nord de la Petite rivière. Le bâti du fort évolue peu à partir de 1668 quand Maisonneuve quitte son manoir (Trudel 1997 : 147). Le fort perd aussi son utilité défensive, ne serait-ce que temporairement. Dès 1665, les forces françaises passent à l'offensive contre les Iroquois et parviennent à les contraindre à la paix en 1667 (Trudel 1997 : 794).

Le fort échoit en concession aux Sulpiciens le 18 août 1663. Le manoir est utilisé lors des cérémonies de transfert, mais son statut décline et il finit comme prison en 1672 et 1674. Dès 1672, il reste de moins en moins du fort de Ville-Marie. Le manoir de Maisonneuve est en piètre état et est lentement démantelé (Dollier de Casson 1992 : 107). En 1674, les Sulpiciens font démolir le manoir et en récupèrent les pierres. Depuis le premier convoi de fourrures en 1654, la pointe avait pu servir de campement aux Amérindiens venus commercer, surtout dans les années de 1660 à 1680 quand la foire des fourrures à la place Royale battait son plein (Stewart et coll. 2005 : 20).

2.2.4 Le château de Callière

En 1688, 14 ans après le démantèlement du manoir, la pointe gagna sa dénomination actuelle de « pointe à Callière » en étant concédée à Louis-Hector de Callière, gouverneur de Montréal, qui y fit bâtir un château. L'immense demeure mesurait de 27,3 mètres de longueur sur 17,5 mètres de largeur. Il était doté de quatre pavillons de pierre et d'une dépendance presque aussi grande que le château lui-même, située près de la Petite rivière. Le bâtiment était orienté nord-sud et ses quatre pavillons avaient été percés de meurtrières. Cette demeure fortifiée, construite à l'extérieur de l'enceinte fortifiée de la ville, surplombait le port et surveillait le commerce de la place Royale, tout en servant de redoute militaire à l'instar du vieux fort qu'il remplaçait (Stewart et coll. 2005 : 23; Robert 1994 : 41).

En 1698, Callière succède à Frontenac comme gouverneur de la Nouvelle-France. Ce poste l'amène à Québec et, à partir de 1700, il n'habite plus la pointe, à l'exception de quelques séjours au printemps et à l'automne et lors d'événements comme la Grande Paix entre les Français et les 39 nations amérindiennes. Après sa mort en 1703, l'endroit passa dans les mains de son frère qui en confie la gestion à Jean Petit, trésorier de la Marine à Québec. Petit le loua à des marchands, des officiers militaires et des jardiniers, et il acquiert le domaine en 1716 (Stewart et coll. 2005 : 27). En 1720, la propriété est grandement négligée. À compter de 1730, elle est mise en location et les jardins sont loués à un jardinier. En 1739, la portion ouest des jardins est amputée pour permettre le perçage de la rue du Port. Ce qui reste du terrain est acquis par l'arpenteur et sous-voyer Paul Jourdain dit Labrosse en 1746, qui continue de le louer à des jardiniers, mais se garde en réserve un panier annuel de légumes et fruits. La seule amélioration apportée au domaine, au cours de ces années, consiste en la pose d'un dallage d'une trentaine de pieds autour du seul pavillon habité, du côté des jardins (Lefrançois-Leduc et Bourguignon-Tétreault 2013 : 9).

À l'année fatidique 1765, le 18 mai, le château brûle avec une partie de la ville. Plusieurs des pierres de construction sont vendues. À l'endroit de l'ancienne dépendance, Labrosse aménage un hangar à canots. Suivant sa mort en 1769, les héritiers autorisent le retrait des dernières pierres de construction du « château » et mettent fin à la pratique de jardinage maraîcher. Une portion du terrain sert toujours à entreposer des canots appartenant à des marchands de

fourrures, lorsque ce commerce reprend lors des années 1760 (Stewart et coll. 2005 : 36). Entre 1780 et 1792, le terrain est morcelé et les propriétaires se succèdent, tout comme les bâtiments à diverses vocations portuaires. En 1792, Gabriel Franchère achète plusieurs lots de la pointe et fait construire, sur une de ses acquisitions, un quai longeant la rive du fleuve ainsi qu'un grand entrepôt de pierre. Entre 1792 et 1800, il vend ces lots à une société marchande pour obtenir celui sur lequel notre site archéologique est situé. Vers 1800, on y recense un entrepôt ainsi qu'une cidrerie avec pressoir (Stewart et coll. 2005; Lefrançois-Leduc et Gervais 2013).

2.2.5. Ici commence le XIX^e siècle.

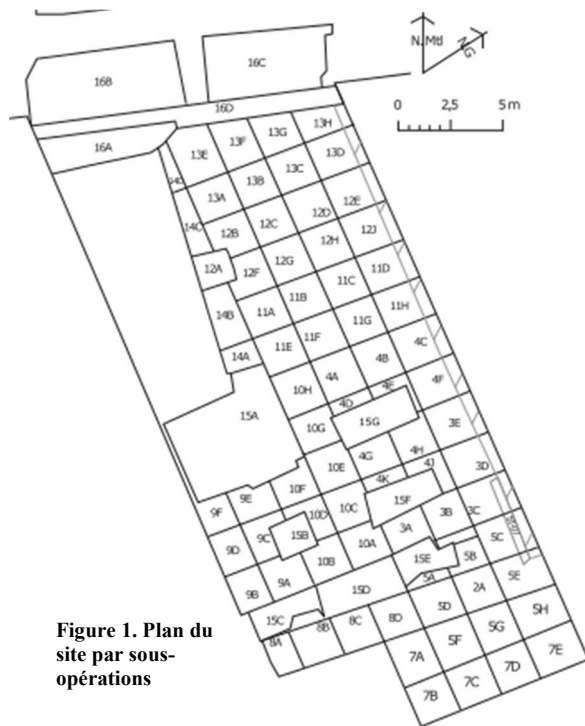
Au XIX^e siècle, au moins trois générations de bâti sont connues sur le site à l'étude. En 1801, James Dunlop loue un lot à Gabriel Franchère et y exploite un hangar de pierre de deux étages probablement bâti en 1798 (Stewart et coll. 2005 : 49). En 1804, Dunlop acquiert le lot de Franchère. Il y construit, probablement vers 1805, un entrepôt de trois étages en pierres ainsi qu'une remise servant de tonnellerie qui y est attestée jusqu'en 1842. Dunlop exploite l'ensemble jusqu'à sa mort en 1815. Le terrain est ensuite acheté par la firme Gerrard Yeoward Gillespie en 1816. Tout comme sous Dunlop, les bâtiments sont destinés à l'entreposage de marchandises en vrac. Ils s'intègrent au quartier à vocation portuaire car la proximité avec le fleuve et le port en fait un lieu de choix.

En 1841-1842, Robert Gillespie remplace l'entrepôt de trois étages par un magasin en ayant quatre, et fait construire deux autres bâtiments sur les lots voisins à l'ouest. Il remplace la remise de l'époque de Dunlop par une nouvelle, aux dimensions similaires. Il loue les constructions à des marchands de 1842 à 1865, date de la vente du terrain aux héritiers de Hosea Smith. De 1865 à 1877, Mulholland et Baker, quincailliers, louent le terrain avec sa remise et un édifice de brique à trois étages (Stewart et coll. 2005). Vers 1872, un hangar en bois reliant plusieurs des structures est bâti.

Les héritiers Smith, de 1879 à 1880, démolissent le hangar et une partie de la remise. À la place, ils construisent un édifice de brique de trois étages. Après 1923, le terrain contenant le site appartiendra à la firme Townsend jusqu'à son achat par le Musée Pointe-à-Callière en 1999. Le musée effectuera des sondages dont les résultats vont donner naissance aux fouilles par l'Université de Montréal en 2002-2014 et à leur suite par la firme Ethnoscop en 2014-2015. Un nouveau pavillon du musée, mettant en valeur le lieu de fondation de Montréal, ouvre ses portes au public le 17 mai 2017, soit 375 ans jour pour jour après l'arrivée des colons en 1642.

2.3. Bilan des opérations de la période II. Résumé des interventions.

Les premières interventions se déroulèrent en 1998 et en 1999. Elles consistèrent en un inventaire de sept forages explorateurs (opération 1) et à un sondage (opération 2) à l'emplacement présumé du château de Callière. En 2002, l'École de fouilles historiques de l'Université de Montréal démarra ses travaux avec l'ouverture de l'opération 3 sur le flanc sud-est du site. Un rapport historique préliminaire permet un premier découpage temporel du site et l'identification de quelques structures dont un mur de maçonnerie du XIX^e siècle et un mur appartenant au château de Callière (d'Amour et coll. 2003).



L'année 2003 marque l'ouverture des opérations 4 et 5. L'intervention fut principalement consacrée aux sols du XIX^e siècle. On découvre plus d'une dizaine de structures. Lors de l'été de 2004, sous les niveaux investigués à l'année précédente, les fouilles effleurèrent les vestiges du fort de Ville-Marie. La découverte de structures du XVII^e siècle, dont le puits creusé en 1658 sur la place d'armes (ST-39) et la fosse d'un bâtiment (ST-40), permit de tenter des comparaisons, non concluantes, avec le plan de

Bourdon de 1647. L'été 2005 contribua à la compréhension du XVII^e siècle en révélant davantage les sols et artefacts des différentes phases du fort, ainsi que du remblai imposant qui viendra sceller les vestiges plus anciens en 1688. Ces interventions entraînèrent la découverte de maçonneries et de tranchées associées au fort de Ville-Marie (ST-42 et ST-44).

En 2006 et 2007, les travaux s'étendirent à la cour arrière du bâtiment (opérations 4, 5 et 8) et sur le flanc ouest du site (opération 9). Ces travaux exhumèrent de nombreux tessons amérindiens du Sylvicole supérieur. Les fouilleurs découvrirent aussi les structures énigmatiques de maçonnerie (ST-57 et ST-58) qui existait jusqu'aux années 1674-1688. Les découvertes du XVII^e siècle furent enrichies par la découverte de ST-56, structure de maçonnerie en H, de la fosse ST-62 et de la tranchée ST-63. Toutes orientées vers le nord cardinal, ces structures formaient un ensemble qui permettait d'entrevoir, pour la première fois, une certaine organisation dans les vestiges du fort.

De 2008 à 2014, les fouilles avancèrent progressivement vers le nord du site. L'intervention de 2009 confirme l'association des maçonneries en H, ST-44 et ST-56, avec le fort de Ville-Marie. Les archéologues découvrent une concentration exceptionnelle d'objets au sud de la tranchée de palissade ST-42. L'année suivante (2010), de nouveaux éléments apparaissent au nord du site dans l'opération 11. Les fouilles définissent la limite nord de la fosse ST-40. Il y a aussi la découverte d'un grand foyer amérindien et d'un segment de tranchée de palissade (ST-73). Comme la tranchée de palissade ST-42, cette nouvelle tranchée s'avérera être une cloison interne du fort. Les années 2011 et 2012 viennent ajouter quatre nouveaux foyers amérindiens, alignés à la manière d'une maison-longue. Une balle de plomb dans un des foyers fournit une date approximative à cet établissement autochtone, qui gît à un niveau stratigraphique sous celui du fort du XVII^e siècle.

En 2013, les fouilles se concentrent sur les niveaux du XIX^e siècle. Elles permettent, en 2014, l'accès à une grande zone de sols associés au fort. Les fouilleurs exhumèrent des céramiques locales rares à Montréal, mais aussi le vestige d'un des bastions du fort (ST-83). Cette découverte importante fut toutefois la dernière avant le réaménagement du site, en vue de la construction du nouveau pavillon du Musée. Dans un contexte préventif, les sols résiduels touchés par le réaménagement du site étaient fouillés par la firme Ethnoscop (opérations 15 et

16). Davantage d'artéfacts furent extraits des dépotoirs du sud du site, mais la découverte principale, sous le trottoir de la place d'Youville, était l'extension du vestige du bastion du fort qui permet une première reconstruction de la palissade externe du fort.

2.4. Le fort de Ville-Marie. Structures et dépôts principaux

Afin de mieux comprendre les contextes archéologiques liés aux vestiges du fort de Ville-Marie, nous allons d'abord présenter les vestiges structurels (fig. 4, p. xxiii). Puisque ces vestiges sont très partiels, nous présenterons notre hypothèse de reconstruction du fort, afin de tirer un sens de ces données d'ordre architectural. Notre hypothèse de reconstruction du fort et de l'interprétation de la période II (1642-1688) du site BfJf-101 est illustrée par le plan suivant (fig. 2).

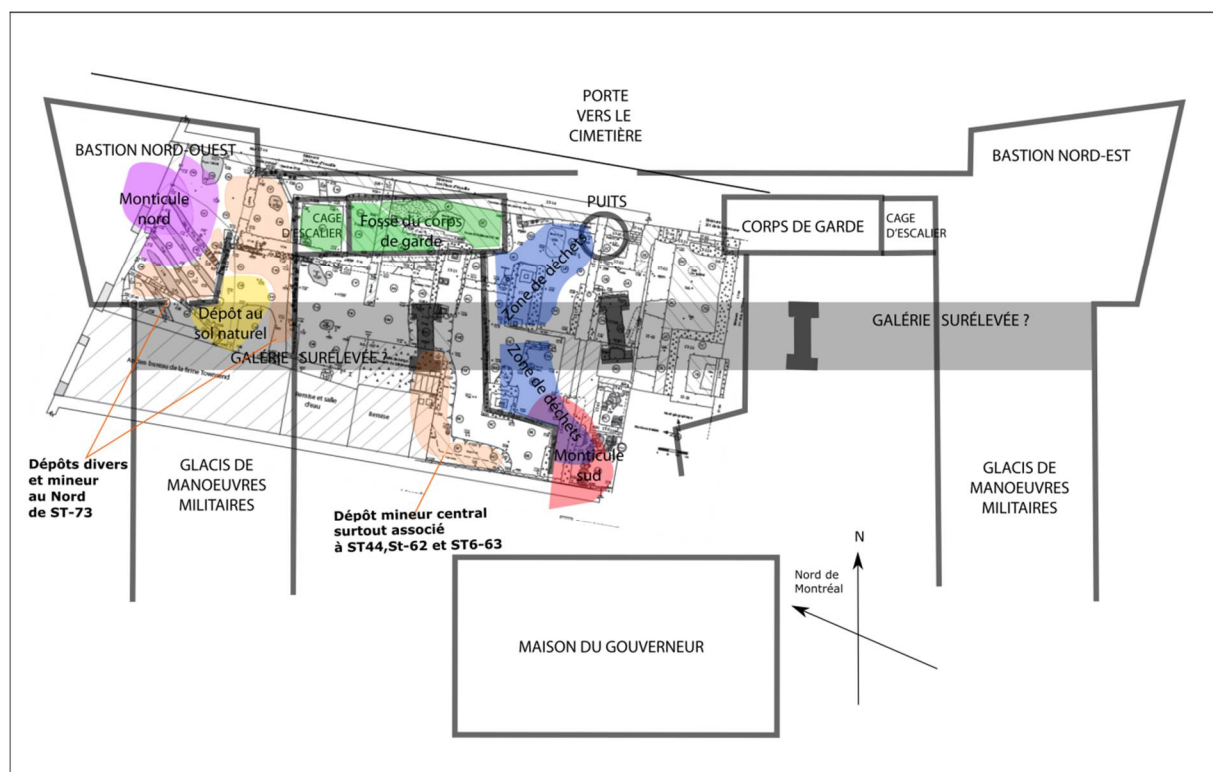
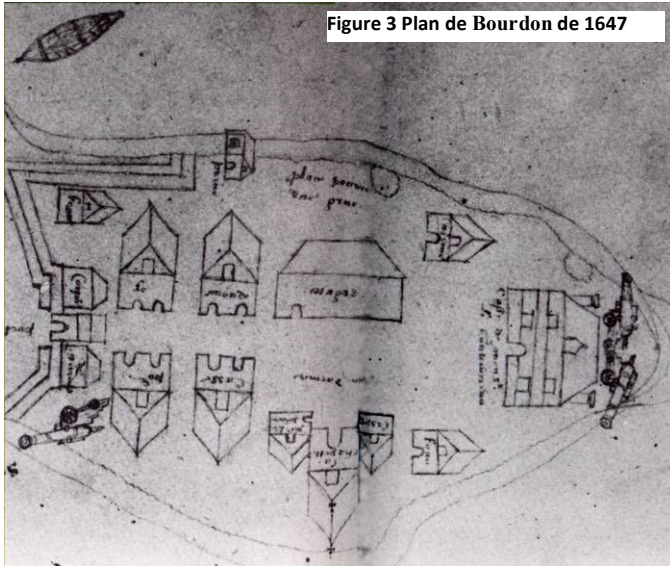


Figure 2. Reconstruction proposée du fort de Ville-Marie, montrant aussi les concentrations d'artéfacts (céramiques) associés au fort.



Selon notre hypothèse et les interprétations élaborées en 2017 par le Musée Pointe-à-Callière et les archéologues du site, les fortifications du fort formeraient un quadrilatère muni d'un bastion à chaque angle (Brad Loewen, com. pers. 2018). Le site recoupe le fort de Ville-Marie dans sa portion nord-ouest (nord-est montréalais). L'hypothèse est basée sur deux interprétations principales. Selon

la première, les tranchées de palissade les plus profondes représentent l'enceinte externe du fort, tandis que les autres tranchées et vestiges représentent des cloisons et structures internes. Deuxièmement, les vestiges et leurs extrapolations sont répétés telle une image miroir, à l'ouest à l'extérieur de l'aire de fouilles. L'axe central du fort, selon cette hypothèse, est le puits (ST-39), qui se trouve aussi à mi-chemin entre les deux rives de la pointe.

Cette hypothèse de reconstruction permet de comprendre le plan de Jean Bourdon comme une représentation du fort, avant son parachèvement vers 1646 (fig.3). Elle s'appuie aussi sur des parallèles avec d'autres forts français du XVII^e siècle (Faulkner et Faulkner 1989).

La clef de cette reconstruction et vision du site est l'interprétation associée de la tranchée ST-83, qui constituerait la frontière du flanc et la courtine du fort, permettant ainsi de projeter ce bastion avec confiance et d'établir un lien entre d'autres structures d'apparence isolée. Si cette organisation globale du fort semble recevoir le consensus des archéologues du site, elle ne permet pas de comprendre parfaitement tous les vestiges associés. Toutefois, ces structures du fort sont contemporaines avec les principaux dépôts d'artéfacts sur le site, leur donnant un sens contextuel.

Cela contribue à la compréhension des structures énigmatiques en H en maçonnerie comme support d'une possible galerie surélevée, à la fosse du corps de garde potentiel (en vert sur le plan) ainsi qu'à nous indiquer les potentielles aires de circulation. Tous ces éléments

contribuent à notre compréhension des principaux dépôts de céramiques du XVII^e siècle (représentés par les zones de couleur sur la figure 2).

Le remblai de Callière de 1688 n'y est pas représenté, car il couvre tout le site. Il s'agit d'une épaisse couche de sédiments recouvrant tout le site et l'ayant rehaussé lors de la construction du château de Callière. Les sédiments du remblai proviennent du creusement des caves du château. La surface du remblai servit de sol d'occupation à partir de 1688 et durant tout le XVIII^e siècle. La portion supérieure du remblai, soit environ 25 cm, fut jardinée et labourée lors des différentes occupations suivant celle du fort de Ville-Marie. La portion inférieure, toutefois, sur une épaisseur de 30 à 70 cm, n'a pas été remaniée ou labourée depuis 1688 et ne contient alors que des sols d'occupation du fort, avec leur contenu mobilier, en contexte second. Ce remblai nous apporte près de la moitié des céramiques (46%) datant du fort de Ville-Marie.

2.4.1. Structures pouvant appartenir à la période I du fort (avant 1642)

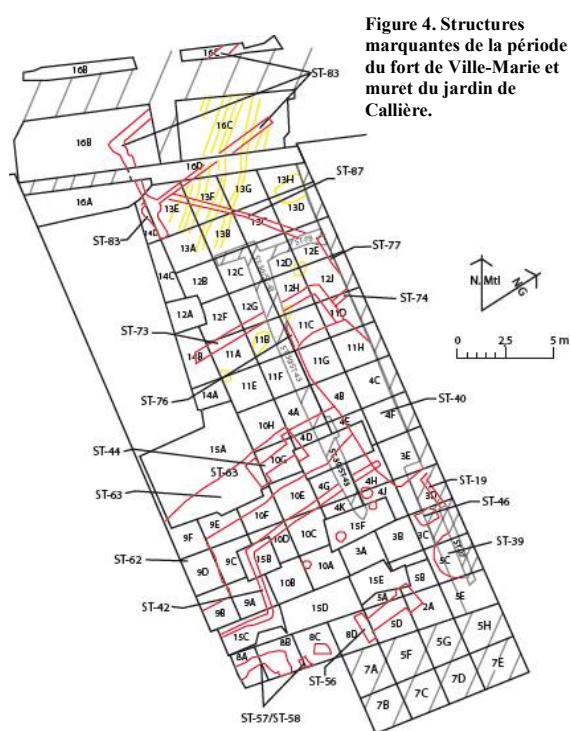


Figure 4. Structures marquant de la période I du fort de Ville-Marie et muret du jardin de Callière.

Maintenant que nous avons présenté notre vision du fort, présentons les structures qui la caractérisent. Premièrement, nous avons les vestiges, les sillons, de labour d'un champ de culture ayant peut-être eu des liens avec le séjour prolongé de Samuel de Champlain en 1611 (ST-85). En 2014, cette structure fut découverte au nord du site parmi l'opération 13 et elles sont tronquées par le tracé des palissades au nord du site (Gervais et Gallo 2015).

2.4.2. Les structures de maçonneries ST-57 et ST-58

Les structures ST-57 et ST-58, initialement vues comme les vestiges d'un bâtiment datant d'avant 1642 (Lefrançois-Leduc et Gervais 2013 :19), sont maintenant vues comme appartenant à un bâtiment ayant existé jusqu'au crépuscule du fort entre 1674 et 1688 (Brad Loewen, com. pers. 2018). Il s'agissait peut-être d'un vestige du manoir de Maisonneuve ou d'un édifice inconnu, peut-être annexé au manoir. Rappelons que la localisation de la maison du gouverneur est hypothétique, le seul indice historique sur sa position venant du plan de Bourdon. De plus, cette maison fut réaffectée comme prison entre 1672 et 1674, ce qui a pu résulter en un rejet important de son mobilier avant sa démolition et des changements structurels importants. Les structures ST-57 et ST-58 sont décrites comme des vestiges de maçonnerie sub-rectangulaires trouvés dans les sous-opérations 8A, 8B et 8C, donc sous l'un des dépôts les plus riches de la période du fort de Ville-Marie. Ces structures s'appuient sur le sol naturel, mais possèdent une orientation et une facture de construction différente des autres bâtiments du fort.

2.4.3. Première phase d'occupation (1642-1658)

En premier lieu, abordons les vestiges qui semblent faire partie des palissades et des premières fortifications du fort. Nous avons les restes d'un ancien bâtiment ou d'une clôture de la période d'occupation du fort de Ville-Marie représentés par une tranchée contenant la base résiduelle de cinq poteaux de pin (1642-1675) (ST-19). Le vestige perce le sol naturel et la tranchée est comblée par les sols de son propre creusement.

Nous avons aussi le tracé potentiel d'une deuxième palissade ou d'une clôture dont les vestiges de bois avaient été retirés avant le remblaiement de la pointe à Callière en 1688 (ST-74). Le vestige, localisé en 11D, est une tranchée d'environ 30 cm de largeur et comblée par les mêmes dépôts de limon argileux brun foncé noirâtre moucheté de pastilles de sédiments gris que ST-73. À la limite est du site, une section de palissade, d'après sa ressemblance avec ST-73, borde le nord du fort dans la sous-opération 12J (ST-77). C'est un aménagement

linéaire de bois et orienté nord-sud qui est tronqué par la tranchée d'un bâtiment du XIX^e siècle.

Le vestige ST-83 est interprété comme l'ancien emplacement d'un bastion du fort de Ville-Marie, par sa profondeur, son contenu en bois (dont des vestiges de possibles pieux), mais aussi par sa forme et son orientation. Elle montre un prolongement de la palissade vers l'extérieur du site et la structure ST-86, un alignement de pieux décalé par rapport à la redoute, interprétée comme faisant partie des fortifications en bois du fort Ville-Marie.

ST-87 est une tranchée diagonale interprétée comme une impression de solive de soutènement de courtine liant la redoute exprimée par la fosse ST-83 et le capital exprimé par le vestige ST-77. En considérant la position des différentes structures sur un plan, on peut imaginer la tranchée diagonale ST-87, comme un élément permettant de joindre ST-83 à ST-77.

À l'intérieur des opérations 4, 11 et 12 nous trouvons un creusement rectangulaire, probablement la cave d'un ancien corps de garde datant du fort de Ville-Marie et démolé en 1674 (1642-1674). Elle contient un assemblage de plusieurs pièces massives de bois reliées, décrit comme un pan de mur jeté lors de l'abandon du bâtiment et dont les planches contenaient des clous forgés (Bélanger et Loewen 2006 : 37).

La fosse ST-62 est un creusement de 2 mètres de profondeur, situé à l'ouest du site et se prolongeant à l'extérieur de ses limites. Le tracé de la fosse suit celui de ST-42 et pour finalement rejoindre la structure ST-63.

La structure 63 (ST-63) est considérée comme le vestige d'une division interne du fort. Elle a plusieurs interprétations possibles : une démarcation de deux espaces de vie/travail, d'une ancienne douve datant des installations temporaires de 1642, d'une des composantes d'un goulot d'étranglement du fort, un mur ou une clôture de pieux, servant à réguler l'influx d'entrée et de sortie des gens. C'est une tranchée est-ouest, de plus de 2 mètres de largeur et de 10 mètres de longueur, poursuivant le tracé de ST-42, reliant la fosse ST-40 ainsi que la fosse ST-62.

Les structures ST-44 et ST-56 pouvaient être le socle de maçonnerie pour une charpente en hauteur, soutenant un toit et/ou une galerie. Une concentration de scories à proximité de ST-56

indique aussi un lien avec le travail métallurgique durant la phase d'abandon du fort (1674-1688) (Bélangier et Loewen 2007 : 89). Les structures ST-44 et ST-56 sont deux maçonneries en pierre des champs, parallèles, en forme de H et absentes de la documentation historique. Elles sont contemporaines avec les plus anciennes structures du fort et existent jusqu'en 1688. Elles sont contemporaines aussi avec le mur ST-42 qui coupait l'espace entre ST-44 et ST-56.

En conclusion, les structures de la première occupation du fort de Ville-Marie sont représentées par des maçonneries, des fosses et des tranchées de clôture, de palissades et d'une cave témoignant autant de l'organisation interne qu'externe du fort.

2.4.4. La deuxième phase du fort de Ville-Marie (1658-1674)

Aucune nouvelle construction, hormis le puits ST-39, n'est connue pour cette période. Le puits ST-39 est un puits circulaire d'alimentation en eau potable, creusé en 1658 et dont le cuvelage était en bois. Ce puits sembla avoir été creusé à même le sol naturel en 1658 et comblé par les différents sols du remblai de Callière vers 1674. Le comblement s'étant ensuite affaissé pour laisser une dépression, le puits fut enfin recouvert par le remblai de 1688.

2.4.4.1. Pertinence chronologique et spatiale du puits

L'intérêt du puits réside aussi dans la contribution qu'il apporte à la compréhension de l'organisation du fort et aux séquences d'accumulation des sols. Il permet, entre autres, d'établir que le tronçon de palissade ST-19 n'a pu exister en même temps que le puits, qui a forcément été creusé après l'abandon de la structure. La maçonnerie ST-56, ou sa structure associée en surplomb, avait pu gêner le creusement du puits, donc sa construction aurait succédé à l'installation du puits. Ensuite, l'espace compris entre le puits et la cloison ST-42 reste imparfaitement compris puisque l'emplacement dudit puits, au milieu de l'une des entrées du fort suggérée par notre hypothèse de reconstruction, pourrait gêner les déplacements.

2.5. Troisième phase. Abandon et démantèlement du fort de Ville-Marie

Durant cette phase (1674-1688), les murs de la palissade du fort de Ville-Marie n'existent possiblement plus, mais certains des éléments comme la fosse ST-62 et les énigmatiques structures en H, ST-44 et ST-56, existaient encore.

Des palissades représentées par les tranchées ST-42 et ST-73 découpent toujours le site. La structure ST-42 est le vestige d'une cloison de division interne du fort, peut-être celle d'une entrée défensive en vase ou en entonnoir du fort. Elle consiste en la tranchée d'une clôture constituée d'un alignement de poteaux disposé en un rang serré (Bélangier et Loewen : 2008 : 32, 33,36, 2005 : 114). Elle avait existé jusqu'en 1688, servant d'appui, sur son côté sud, au monticule de déchets domestiques de 8A et 8B.

La structure ST-73 est interprétée comme une palissade défensive de pieux du côté nord du fort démantelé vers 1688 lors de la mise en place du remblai de nivellement. C'est une tranchée dans le sol naturel contenant des poteaux plantés en rang serré aboutissant à la fosse ST-40. Comme ST-42, cette structure sépare deux aires particulières de distribution des artefacts. Au nord, c'est-à-dire à l'extérieur de la palissade, on trouve beaucoup plus de céramique que dans son emprise sud, à l'ouest de la structure ST-40.

La petite fosse ST-46, située entre ST-19 et ST-39, est interprétée comme une aire de compostage ou de rejet alimentaire. Cette fosse est décrite comme creusée dans la même couche de remblai qui comblait le puits ST-39 et elle est décalée du nord cardinal, ce qui en fait un aménagement tardif du XVIIe siècle. C'est une fosse orientée est-ouest de forme sub-rectangulaire mesurant environ 75 cm de largeur et de profondeur caractérisée par un sol organique brun-gris foncé ayant révélé de nombreuses fibres végétales.

Enfin, les structures de cette troisième période précisent l'organisation interne du fort et ses délimitations externes. Elles nous montrent l'existence d'une certaine forme d'organisation de l'espace jusqu'à la mise en place du remblai de 1688.

2.6 Les principaux contextes des céramiques du fort de Ville-Marie

Maintenant que nous avons abordé le site et ses divisions, nous pouvons présenter les contextes principaux qui ont révélé les céramiques (tableau 2). Nous avons un ensemble au nord de ST-73 pouvant être divisé en deux assemblages. Il y a un assemblage représentant une accumulation réalisée pendant la vie du fort (1642-1688) et un autre pendant son abandon militaire, soit entre 1674 et 1688. Mentionnons également que certaines catégories, comme le montre le tableau suivant, sont pratiquement circonscrites à certaines zones du site. Nous avons l'ensemble au sud de ST-42 qui regroupe différents dépotoirs datant des années 1674 à 1688. On y trouve aussi des contextes où la déposition avait pu débuter avant 1674, au plus tôt en 1658, ou quelque part entre ces deux dates. Nous y trouvons aussi la majorité des sols et des objets datant de la période d'occupation initiale du fort (1642-1674).

| Tableau 2. Tableau de présentation des principaux dépôts de mobiliers céramiques. (Voir en Annexe pour une carte de la distribution des artefacts étudiés par sous-opérations) | |
|--|---|
| Sols intégrés aux sols naturels et d'occupation de 1642-1674 | |
| Dépôt sol naturel au nord et dépôt mineur nord (nord de st-73), incluant la tranchée ST-77 et ST-87 | 12A, 12B, 12D, 12E, 12F, 13A, 13C, 13E, 13F, 13G, 13H, 14B, 14C |
| Dépôt mineurs central (entre ST-42 et ST-73). La majorité des découvertes sont associées aux structures ST-62, ST-63 et ST-44. | -4D(ST-44,ST-63),4E (ST-44,63),15A(ST-44,63) -9F(ST-62),9E(ST-62) -10F(ST-44,ST-63) 10G (ST-44,ST-63), 15G(ST-63) -10H (ST-44) -11A, 11E (centre, hors des tranchées) |
| Dépôt mineur sud (sud de st-42) | 3A, 4J, 5B, 5D,5E,8A, 8B, 8C, 8D, 10A, 15A, 15C, 15D, 15E, 15F |
| Dépôt associée à la démolition du corps de garde | 3E, 4B, 4C, 4E ,4F, 11G, 11H, 15H |
| Dépôt accumulé entre 1674 et 1688 | |
| Divers Nord | 12B,12C,12D,12E,12F, ,13D, 14B |
| Petite fosse st-46 | 3B, 3C |
| ST-19 | 3D |
| ST-39 | 5C |
| Ailleurs sud | 15B, 15F |
| Zone de déchets adjacente à ST-42 | 3B, 4J, 8D ,8E, 9A, 10A, 10B, 10C, 10D, 15B, 15C, 15D, 15E, |
| Monticule nord dans le bastion | 13C, 13D, 13E, 13F, 13G, 13H |
| Monticule sud, accôtant st-42 | 8A, 8B |
| Dépôts distinct intégrés au remblai de 1688. Sols excavés des caves du château de Callière | Sur tout le site |
| Concentration des tuiles d'ardoises | 13A-13B-13E-13F |
| Amas de pierre venant du corps de garde | 12A-12B |
| Amas de scorie | 11C-11G-11H-12F-12H-12J |

2.6.1. Dépôt divers nord de ST-73

Représenté en orange au nord du site, sur la figure 2 (p. 33 et xxviii), nous trouvons une petite zone de découverte hors des limites du dépotoir dans le bastion. Cette zone pauvre en céramiques est constituée des sols d'abandon et de démolition du fort de 1674-1688. La superficie des sous-opérations ayant permis la découverte de céramiques de ce contexte diffus est environ 20 m² et elle contient 24 tessons pour une densité de 1,2 tessons par m².

2.6.2. Dépotoir dans le bastion.

Dans l'enceinte du bastion, toujours au nord du site et représenté en violet sur la figure 2 (p. 33 et xxviii), nous avons un assemblage distinctif qui date de l'abandon du fort (1674-1688). Ce dépotoir trouve son épicentre dans les sous-opérations 13G et 13F et constitue, avec le monticule de déchet en 8A et 8B, un assemblage « intact » du XVII^e siècle. Révélant un assemblage plus varié, ce contexte possède davantage de tessons de grès normands et de terre cuite commune. On y trouve la troisième plus grande concentration de faïences du site dont un tesson pouvant être d'origine espagnole. Comme dans la plupart des autres contextes du fort de Ville-Marie, ce contexte est principalement marqué par les terres cuites communes de France à glaçure verte et de Saintonge à glaçure polychrome. Les zones ayant permis la découverte des céramiques de ce dépotoir secondaire couvre environ 29 m² et il contient 51 tessons pour une densité de 1,76 tessons par m².

2.6.3. Cave du présumé corps de garde

Représentée en vert sur la figure 2 (p. 33 et xxviii) à l'est du site, la fosse ST-40 est le vestige du présumé corps de garde qui apparaît dès la phase I du fort (1642-1658) et qui est démoli en 1674. La fosse et son premier comblement sont marqués par des terres cuites vernissées vertes de France, mais on y trouve également des tessons de Saintonge à décor polychrome et vert pomme, du Midi toulousain, d'origine locale, et des faïences blanches de France. La culture matérielle de cette zone se distingue aussi par de nombreuses perles de verre typiques des années 1600 à 1630, beaucoup d'ossements et de scories, de métaux forgés, de verre et de

vitre. Cet espace est bordé à l'ouest par une zone très pauvre en culture matérielle, définie par les murs de pieux ST-42 et ST-73. La concentration de céramiques de ce contexte secondaire couvre environ 30 mètres et contient 97 tessons pour une densité de 3,2 tessons par m².

2.6.4. Contexte Sud

2.6.4.1 Monticule accoté au sud de ST-42

Représentée en rouge sur la figure 2 (p. 33 et xxviii), la principale concentration au sud est un monticule de détritiques domestiques qui s'appuyait sur le côté sud de la palissade interne ST-42. Elle reste éloignée d'au moins 3 mètres de la maçonnerie en H, ST-56. Son épicycle est dans 8A et 8B, et les débordements atteignent 8D, 10A et 10C. Il scellait sous son emprise les maçonneries ST-57 et ST-58.

Ce monticule est contemporain à la clôture ST-42 démolie en 1688, mais une accumulation progressive à partir des années 1658-1674 est possible. Le monticule central 8A et 8B s'est accumulé en deux phases, la première contenant des céramiques d'origine française et des lentilles de cendre venant du nettoyage régulier d'unâtre, la seconde, plus haut, contenant des céramiques amérindiennes, des outils de chasse et beaucoup d'ossements de poisson. Sur le plan des céramiques, la première phase du monticule est caractérisée par des tessons de terre cuite commune d'Honfleur et du grès normand. Comme les autres contextes, il est marqué par des terres cuites communes de France à glaçure verte et de Saintonge à glaçure polychrome. Ce contexte contient de nombreux tessons d'un pot à cuire, identifié au numéro 719 du catalogue du site. La deuxième portion du monticule ne contient qu'un plus petit assemblage céramique dominé par les productions polychromes de Saintonge et vernissées vertes de France. On y remarque néanmoins de la faïence blanche probablement d'origine française et espagnole. En tout, ce monticule est un contexte majeur de découverte de 7,2 m² contenant 194 tessons pour une densité de 26,94 tessons par m².

2.6.4.2 Le dépotoir sud

Représenté en bleu sur la figure 2 (p. 33 et xxviii), le dépotoir Sud est celui qui s'étend au sol sur une grande zone au sud du mur ST-42. Son assemblage céramique est marqué par une abondance de terres cuites vernissées vertes de France et de Saintonge. Les trouvailles les plus particulières sont les terres cuites communes d'Honfleur, d'autres tessons du pot à cuire vernissé jaune et vert catalogué 719 et du grès présumé français, de type Bray-Beauvaisis-Loire et de Domfront en Normandie. Ces céramiques rapprochent ce contexte de celui du monticule, et pourraient suggérer une parenté qui est soutenue par la proximité du monticule. Cette zone de dépotoir s'illustre autrement par sa grande quantité d'ossements. C'est un contexte de découverte majeur dont les sous-opérations couvrent 72 m², présentant 522 céramiques pour une densité de 7,24 tessons par m².

2.6.4.3 Ailleurs au Sud.

Le dépotoir est contemporain, du moins à l'intérieur des années 1674-1688, à celui des résidus métallurgiques concentrés en 8D. Son maigre assemblage est essentiellement composé de terre cuite de France à glaçure verte et Saintonge à glaçure polychrome malgré des tessons d'Honfleur, de faïence et de production locale. Cette concentration diffuse de céramiques, couvrant 28 m², contient 29 tessons pour une densité de 1,04 tessons par m².

2.6.4.4 Contexte d'occupation du fort de 1642 à 1674 (sud et centre)

L'assemblage de l'occupation initiale du site de 1642 à 1674 est essentiellement trouvé au sud, mais il y a aussi une présence significative au nord (voir la section 2.6.5.1). C'est un assemblage qui comprend les trouvailles faites à la surface du sol naturel, dans le sol d'occupation du fort, mais aussi dans les sols associés aux structures ST-62, ST-63 et ST-44. Le dépôt associé à ST-62, ST-63 et ST-44 au centre du site est représenté en jaune sur la figure 2 (p. 33 et xxviii). Cet assemblage varié est caractérisé par des artefacts d'origine normande, des faïences blanches, des céramiques vernissées vertes de France, des terres cuites communes de Saintonge du XVII^e siècle et vert pomme, du midi toulousain, de céramiques

locales et de catégorie générale comme le pot à cuire 719. Mentionnons que la concentration de faïences qu'on y trouve est au nord du site, quelque chose pouvant suggérer un certain effet des événements s'étant déroulés au nord, ou à la fin du XVII^e siècle, sur les sols d'occupation. Cette concentration majeure de céramiques couvre 141 m², contient 224 tessons pour une densité de 1,59 tesson par m².

2.6.5. Autres contextes

2.6.5.1. Contexte d'occupation du fort 1642 à 1674 (nord)

Longeant le côté nord du mur ST-73, ce dépôt est représenté en orange sur la figure 2. Il est principalement localisé dans les sous-opérations 12B, 12C, 12F, 12G, 12H et déborde légèrement dans le sud de l'opération 13 et 14. Cet assemblage de céramiques montre quelques tessons de grès normands, de terre cuite commune locale et de faïences, mais il est surtout riche en tessons de Saintonge polychrome et de terre cuite commune à glaçure verte. Cette portion de concentration au nord couvre 51 m², contient 67 tessons dont 30 de faïence blanche pour une densité de 1,31 m².

2.6.5.2. Le remblai de Callière de 1688

Enfin, il y a la portion inférieure non remaniée du remblai de Callière de 1688 qui couvre l'ensemble des vestiges du fort de Ville-Marie. Dans ce mémoire, une distinction est faite entre ses parties nord, est et sud. Cette distinction arbitraire a été opérée dans le but de distinguer de possibles différences entre les sections du remblai. Rappelons que les sols du remblai de Callière proviennent du creusement de la cave du château de Callière, à l'extérieur de l'aire de fouilles. Cet imposant dépôt contient la majorité des céramiques du site, sauf les terres cuites communes d'Honfleur et les tessons du pot à cuire numéro 719. Soulignons que c'est également dans ce contexte qu'on trouve les terres cuites communes locales. La seule catégorie céramique que l'on y trouve exclusivement est le grès rhénan brun, une production

allemande. La concentration de céramiques couvre 255 m² et en contient 1015 tessons pour une densité de 3,98 tessons par m².

2.6.5.3. La zone centrale du site. Une zone déserte

Encastrée entre les contextes au Nord, à l'Est et au Sud du site, la région centrale entre les tranchées de clôture ST-42 et ST-73, outre les sols associés à ST-44, ST-62 et ST-63, est remarquable par sa pauvreté matérielle (fig.5, 14 et 15, p. xxv, xxvi et xxvii). Cette zone est désertique au XVII^e siècle, les rares découvertes céramiques intégrées à d'autres contextes, et les sols la caractérisant sont peu piétinés et perturbés par les actions humaines. Cette différence renforce l'idée d'une division spatiale du site, mais surtout l'existence d'un bâtiment, ou dallage, ayant recouvert les sols pendant les années 1642 à 1688, et concorde avec l'utilisation de cette zone comme jardin au XVIII^e siècle.

2.7. Bilan

Pour conclure, quatre zones d'intérêt particulier se dégagent pour l'étude de la culture matérielle du fort de Ville-Marie même si les céramiques apparaissent sur presque tout le site (fig.5, 14 et 15, p. xxv, xxvi et xxvii). Il y a le monticule colossal de déchets au sud de ST-42, une cloison interne du fort, la zone de ST-40, qui est possiblement la cave du corps de garde et, troisièmement, le dépotoir au nord du site dans l'opération 13, qui est associé au bastion. Enfin, notons que la zone quasi déserte en artefacts entre les murs ST-42 et ST-73 suggère l'existence d'un aménagement à cet endroit.

Ce chapitre présente une hypothèse de reconstitution d'ensemble pour les nombreuses structures du site à l'intérieur d'une reconstruction partielle du fort de Ville-Marie. Cette hypothèse n'est pas sans incertitudes, mais le cadre général fait consensus parmi les archéologues du site. Cette hypothèse contient aussi une chronologie à l'intérieur de la période 1642-1688, divisée notamment par la démolition du présumé corps de garde et par le comblement du puits vers 1674. La survie des murs de poteaux entre 1674-1688 est indiquée par l'organisation qu'ils donnent aux grandes zones de dépotoir datant de ces années.

Malgré la nature encore imparfaitement comprise des vestiges, on constate que les principales concentrations d'artéfacts céramiques du site suivent leur orientation. Cela nous suggère que certaines structures étaient encore debout en 1688, à la veille de la mise en place du remblai de Callière. L'utilisation des espaces formés par ces murs a changé après 1674, puisque les monticules de débris encombrant les anciennes voies de circulations et de défense militaire. En effet, les grandes concentrations d'objets se trouvent au centre du bastion, dans un présumé corps de garde et à travers une entrée du fort. Ce changement de fonction des espaces du fort a pu avoir été initié par la conversion du manoir de Maisonneuve en une prison en 1672-1674, puis accentué après la démolition du manoir, du corps de garde et du puits vers 1674.

Chapitre 3 : Présentation des céramiques du fort de Villes-Marie

Introduction

Ce chapitre présentera la collection de céramiques provenant des sols du fort de Ville-Marie. Une collection comptant un total de 2226 tessons (tableau 3, p. 48 et xxiv). Les catégories seront présentées selon l'ordre des codes de Parcs Canada; d'abord les terres cuites communes, puis les faïences et enfin les grès grossiers. Un peu moins de la moitié des tessons, soit 46%, proviennent d'un volumineux remblai mis en place vers 1688 lors de la construction du château du gouverneur de Callière. Les sols de ce remblai ont été tirés d'une aire couvrant un bastion du fort de Ville-Marie, près du fleuve Saint-Laurent, et du terrain à l'extérieur du fort en direction de la pointe de terre. Le restant, soit 54% de la collection à l'étude, provient de 10 contextes distincts à l'intérieur du fort, dans les espaces recoupés par le site du lieu de fondation de Montréal (fig. 2 et 5, p.50, 51, xxv et xxviii)

| Tableau 3. Total des céramiques étudiées | | | |
|---|--|----------------|----------------|
| Code | Matériau | Tessons | % |
| | <i>TERRES CUITES COMMUNES OU GROSSIÈRES (TCG)</i> | | |
| 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | 636 | 28,57% |
| 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaçure verte | 68 | 3,05% |
| 1.1.1.2 | TCG portugaise à pâte rouge (autrefois dite «Mérida») | 1 | 0,04% |
| 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | 48 | 2,16% |
| 1.1.1.3 et 31 | Terre cuite commune d'Honfleur | 226 | 10,15% |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | 18 | 0,81% |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte chamois | 33 | 1,48% |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure locale ? | 15 | 0,67% |
| 1.1.1.31 | TGC grise avec glaçure | 3 | 0,13% |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | 1 | 0,04% |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | 124 | 5,57% |
| 1.1.1.32 | TCG locale à glaçure verte | 13 | 0,58% |
| 1.1.1.32 | TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | 69 | 3,10% |
| 1.1.1.33 | TCG locale à glaçure incolore | 50 | 2,25% |
| 1.1.1.34 | TCG tacheté verte | 3 | 0,13% |
| 1.1.1.101 | TCG de Saintonge – glaçure polychrome | 505 | 22,69% |
| 1.1.1.101 | TCG de Saintonge – glaçure verte | 41 | 1,84% |
| 1.1.1.102 | TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | 5 | 0,22% |
| 1.1.1.105 | TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | 3 | 0,13% |
| 1.1.1.111 | TCG rouge engobe et glaçure incolore | 3 | 0,13% |
| | Total des TCG | 1 865 | 83,78% |
| | <i>FAÏENCES</i> | | |
| 1.1.2.1 | Faïence blanche | 243 | 10,92% |
| 1.1.2.1 | Faïence blanche possiblement espagnole | 8 | 0,36% |
| 1.1.2.2 | Faïence brune | 8 | 0,36% |
| 1.1.2.4 | Faïence à fond | 8 | 0,36% |
| | Total des faïences | 267 | 11,99% |
| | <i>GRÈS</i> | | |
| 1.2.1.2 | Grès grossier du Domfrontais | 11 | 0,49% |
| 1.2.1.3 | Grès grossier de Bessin–Contentin | 10 | 0,45% |
| 1.2.1.4 | Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | 29 | 1,30% |
| 1.2.1.9 | Grès grossier présumé français | 31 | 1,39% |
| 1.1.1.31 | Grès grossier rhénan brun | 10 | 0,45% |
| 1.2.1.79 | Grès grossier salin brun | 3 | 0,13% |
| | Total des grès | 94 | 4,22% |
| | GRAND TOTAL | 2 226 | 100,00% |

*Pour le XVII^e siècle nous avons exclu la terre cuite fine argileuse blanche et rouge ainsi qu'une quantité négligeable de porcelaine, la TCG Staff slip sans engobe, de terre cuite fine crème, perle, blanche et de grès fin.

** Le grès grossier salin brun est comptabilisé, mais il n'est pas analysé dans les chapitres 4 et 5.

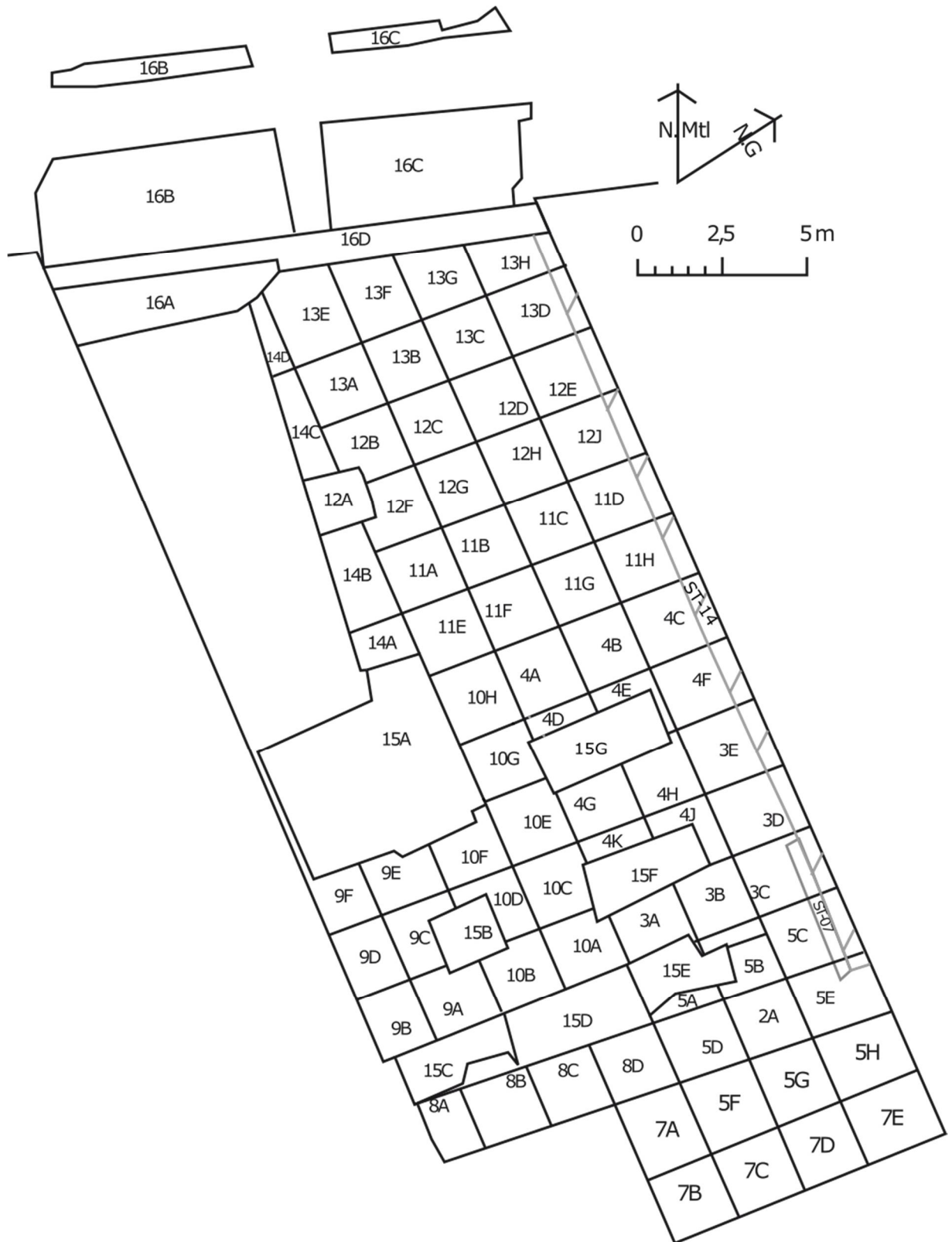


Figure 1. Plan du site par sous-opération.

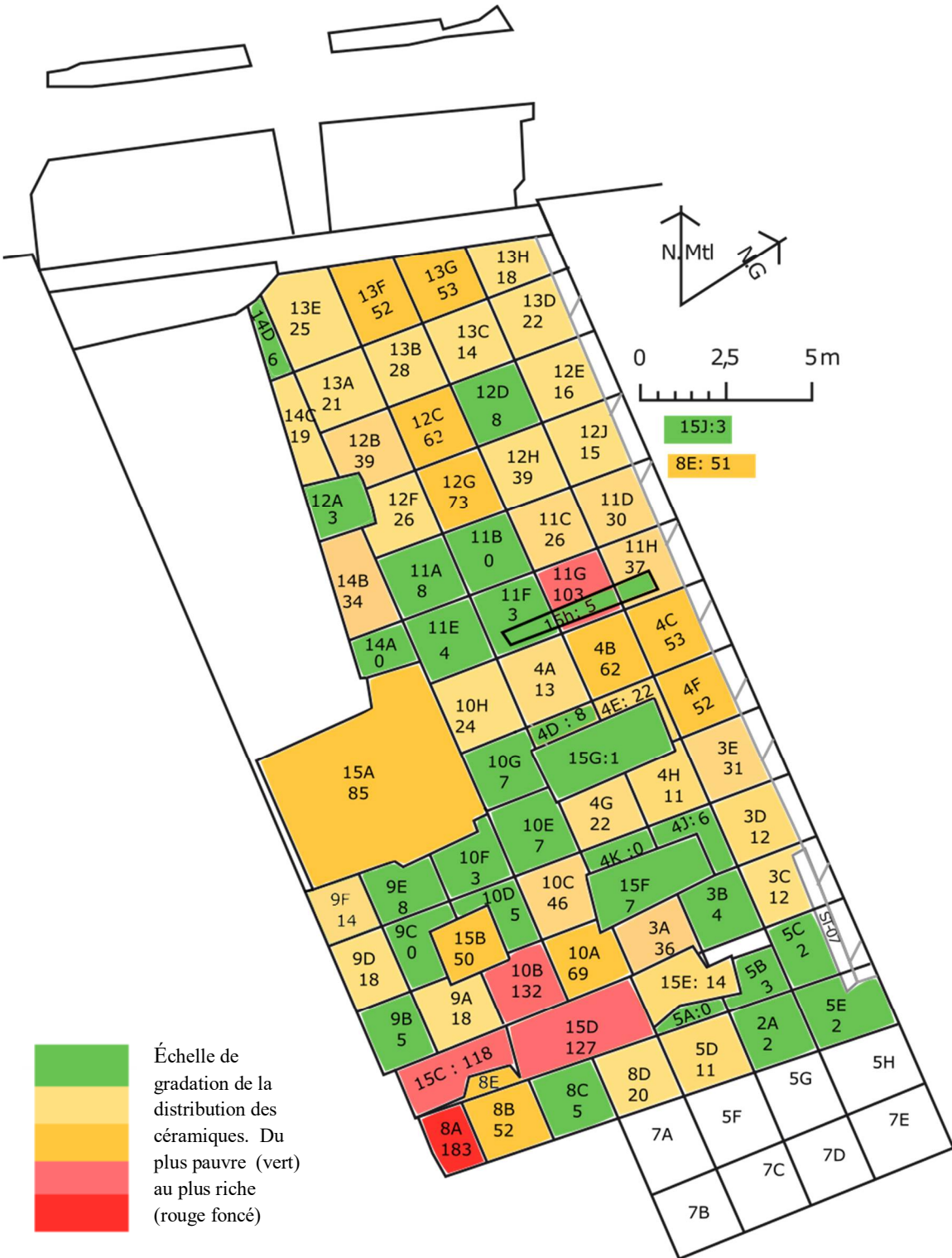


Figure 5. Total des céramiques à l'étude selon les sous-opérations

*(excluant la terre cuite fine argileuse blanche, la porcelaine, la TCG Staffordshire sans engobe, la terre cuite fine crème, perle, blanche et le grès fin)

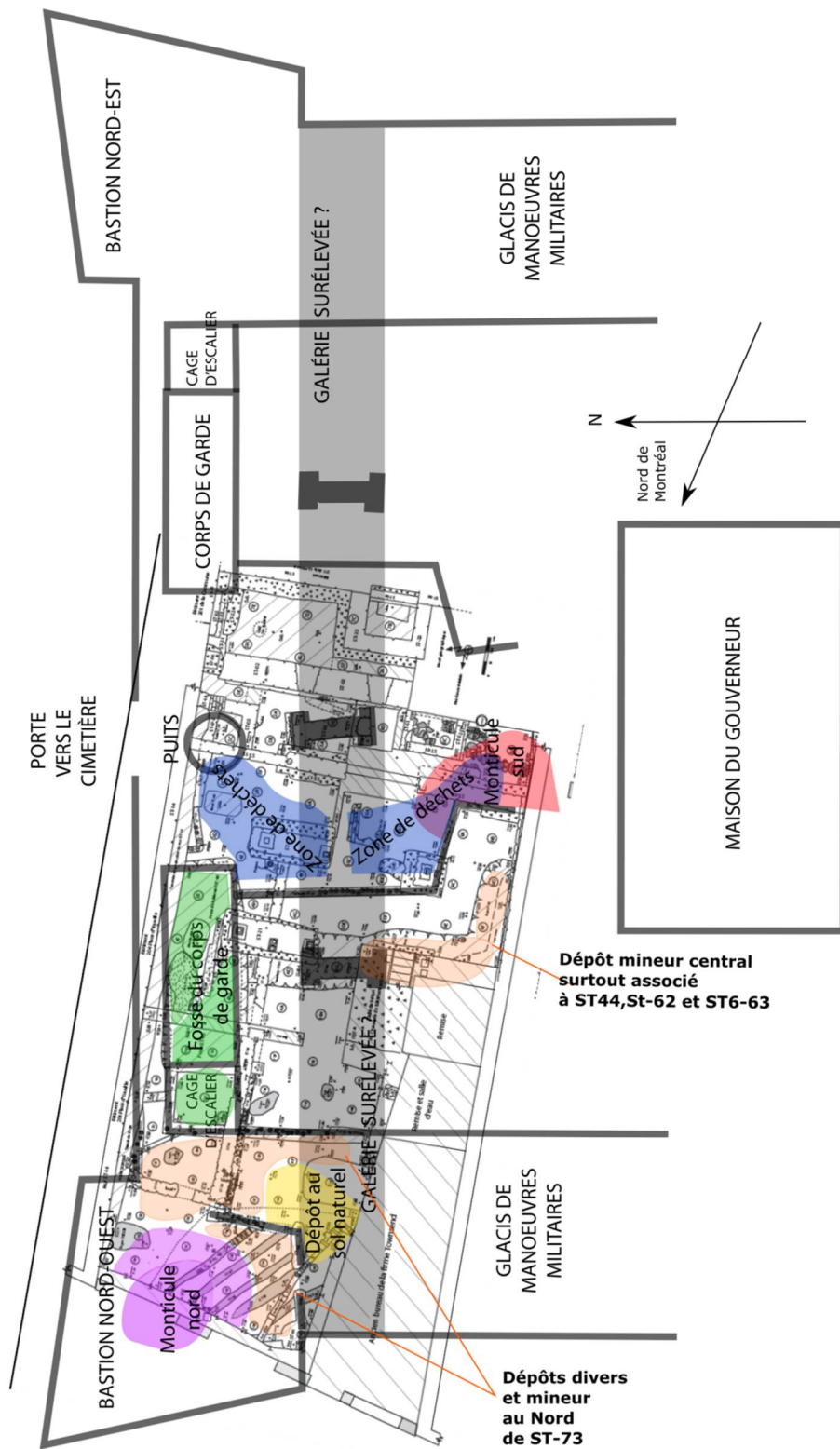


Figure 2. Reconstruction proposée du fort de Ville-Marie, montrant aussi les concentrations d'artéfacts (céramiques) associés au fort

3.1. Terre cuite grossière ou terre cuite commune

3.1.1. Les terres cuites grossières chamois à glaçure verte (1.1.1.11)

Dans les contextes de 1642-1688, les céramiques chamois à glaçure verte sont les terres cuites communes les plus fréquentes (n=636). Elles constituent 28,57% de toutes les céramiques associées au fort de Ville-Marie et elles sont présentes dans tous ses contextes (tableau 4 et 10, p. 48 et 52). Il s'agit d'un type qui est également courant sur les sites coloniaux français d'Amérique du Nord, et a notamment été étudié à la forteresse de Louisbourg, au fort Pentagoët, à l'épave du *Machault* et à l'Habitation de Champlain, en plus de Pointe-à-Callière (Niellon et Moussette 1985 : 223-226; Barton 1981 : 16; Faulkner et Faulkner 1987 : 184; Lemay 2008). Cette céramique était alors très répandue en Nouvelle-France jusqu'en 1760 avant d'être remplacée par celles des réseaux commerciaux britanniques (Moussette 1982). Par leur pérennité, elle nous en apprend beaucoup sur les réseaux commerciaux des régions de France avec Montréal.

| Contexte | Total |
|---|----------|
| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | 114 (86) |
| Corps de garde (ST-40) | 55 |
| Remblai non remanié 1688 | 280 |
| Monticule de déchet phase 1 | 56 |
| Monticule de déchet phase 2 | 16 |
| Dépôt divers au Nord de ST-73 | 2 |
| Dépotoir Nord | 8 |
| Dépotoir Sud | 92 |
| Ailleurs au Sud | 13 |
| Total | 636 |

Bordeaux, sur la base d'examen visuels. Les études géochimiques préliminaires ont révélé des similarités sans encore être concluantes à ce sujet (Monette et coll. 2010; Monette 2010 : 10-11; Lemay 2008). Mentionnons que Pierre Régaldo, expert de la céramique de Sadirac à Bordeaux, a attribué des tessons d'une terrine à Sadirac (Bélanger et Loewen 2002 : 39-40).

Plusieurs provenances leur ont été suggérées depuis les années 1970, dont la région Rhône-Alpes, le nord de la France, et particulièrement la région de Saintonge dans l'arrière-pays de La Rochelle (Brassard et Leclerc 2001 : 28-29; Gauvin 1995 : 17). Toutes ces hypothèses ont été réfutées et, plus récemment, les recherches se sont concentrées sur le centre potier de Sadirac dans l'arrière-pays de

L'origine bordelaise de plusieurs des terres cuites communes vernissées vertes de France reste une hypothèse importante. Au XVII^e siècle, la France était le seul fournisseur des colonies de Nouvelle-France et la ville de Bordeaux était un des ports d'approvisionnement et de commerce le plus important. Boshier (1993 : 54) rapporte que 18,4% des navires des années 1632 à 1712 se destinant à la Nouvelle-France en provenaient. C'était aussi l'un des ports principaux du commerce de la fourrure et exportateur d'alcools, indispensables à la vie sociale et économique canadienne (Jaenen 1970 : 38; Allaire 1999 : 70; Allaire 2004; Robichaud 2017; Beauroy 1971).

Tableau 5. Forme des TCG chamois à glaçure verte

| Forme | Total |
|--------------------------------|-------|
| Contenant et forme indéterminé | 353 |
| Contenant à anse | 1 |
| Pot à cuire | 198 |
| Terrine | 40 |
| Jatte ou terrine | 6 |
| Bol ou terrine | 1 |
| Pot | 16 |
| Pot ou pichet | 3 |
| Jatte | 2 |
| Réchaud | 5 |
| Bol | 2 |
| Assiette | 1 |
| Bol ou pot | 6 |
| Cruche | 2 |
| Total | 636 |

Sur le site l'étude, une des caractéristiques de la surface des tessons est qu'elle est parfois noircie par les flammes. Cette caractéristique indique l'utilisation des contenants sur un réchaud et confirme leur utilisation pour la cuisine et leur rejet après une utilisation prolongée ou un accident (tableau 5, p. 53).

Tableau 6. Description des TCG chamois à glaçure verte, 1.1.1.19

| | |
|---|---|
| Synthèse de la description selon les guides sur les céramiques. | <p>Elle est décrite comme possédant une pâte chamoise pouvant tirer sur le beige, le rose pâle, le crème et le blanc crayeux. Selon Gauvin, elle peut renfermer de petites inclusions de pierres blanches et des particules ocreuses (Gauvin 1995 : 11). La glaçure est généralement appliquée à l'intérieur, mais peut aussi recouvrir la section supérieure ou l'objet en entier. La glaçure est colorée avec l'oxyde de cuivre, ou de fer, lui donnant un aspect vert variant avec la quantité d'oxyde employée et de glaçure employée.</p> <p>La teinte de la glaçure varie d'un vert olivâtre à vert forêt et peut présenter des taches brunes ou brun-rouge associées à la présence d'impuretés ferrugineuses de la glaçure ou de l'argile (voir fig. 16, p. xlvi). La glaçure pouvait être appliquée par éclaboussement, par pinceau ou trempage, la première technique donnant un aspect moucheté à la glaçure.</p> |
|---|---|

| | |
|-------------------------|---|
| Descriptions (BjFj-101) | <p>Les trouvailles possèdent une pâte chamois peu variable qui, sur de rares tessons, paraît blanchâtre ou grisâtre. La tranche des tessons montrent un derme plus pâle immédiatement sous la glaçure alors que la pâte du corps principal est chamois. Ces pâtes intègrent de petites inclusions noires, brunes, blanc-grisâtre et ocreuses mesurant habituellement moins de 1 mm mais pouvant atteindre 2 ou 3 mm. Les pâtes ont une texture douce au toucher ou légèrement rugueuse sans être sableuses.</p> <p>La surface extérieure non glaçurée paraît brun clair. La glaçure est généralement vert foncé; elle est parfois olivâtre et varier en nuances sur un même objet. Parfois, ces variations de vert donnent l'impression que les tessons sont marbrés de noir ou de vert très foncé. La glaçure est appliquée à l'intérieur des objets mais peut déborder à l'extérieur sur le rebord, le col et le début de l'épaule selon l'anatomie de l'objet. La glaçure semble appliquée par trempage et peut être inégale ou également répartie à l'extérieur comme l'intérieur. Seuls de rares tessons présentent des taches rougeâtres dans la glaçure.</p> |
|-------------------------|---|

3.1.2. Terre cuite grossière chamois-rose à glaçure verte (1.1.1.19)

La terre cuite grossière chamoise rose à glaçure verte appartient aussi aux productions du Sud-Ouest de la France, bien que son origine n'a jamais été encore précisée

| Forme | Total |
|--------------|-------|
| Contentant | 34 |
| Indéterminée | 1 |
| Marmite | 1 |
| Pot à cuire | 2 |
| Pot | 6 |
| Terrine | 24 |
| Total | 68 |

(Barton 1981; Moussette 1982).

Plusieurs chercheurs ont remarqué un apparemment technique et de forme avec les terres cuites

communes chamois à glaçure verte. Les deux peuvent donc provenir de la région de Bordeaux (Niellon et Moussette 1985; Brassard et Leclerc 2001 : 28; Monette et coll. 2010). Les objets trouvés dans le

Nouveau-Monde apparaissent dès le XVII^e siècle, mais datent généralement du XVIII^e siècle avant 1760 (Gauvin 1995 : 32).

| Contexte | Total |
|---|-------|
| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | 7 |
| Corps de garde (ST-40) | 3 |
| Remblai non remanié | 35 |
| Dépotoir Nord | 1 |
| Dépotoir Sud | 21 |
| Ailleurs Sud | 1 |
| Total | 68 |

| | |
|--|--|
| Description selon les guides synthèses | <p>Selon les guides archéologiques d'usage, la pâte varie de gris-rosâtre ou de rose à blanc rosé (Brassard et Leclerc 2001 : 28, Gauvin 1995 : 32) et contient des inclusions de quartz et des particules rougeâtres. La glaçure plombifère a été colorée de cuivre et on y trouve des inclusions de quartz et des particules rougeâtres.</p> |
|--|--|

| | |
|------------------------|--|
| Description (BjFj-101) | On observe une surface non vernissée brun clair ou rose roussi. La pâte est rose pâle et souvent avec des inclusions rougeâtres (ocreuses ou ferrugineuses), orangé ou brun-rouge. Elle a une apparence feuilletée et elle est tendre au toucher. Certains tessons peuvent contenir des inclusions translucides semblant être du quartz. La glaçure est généralement verte et parfois vert jaunâtre laissant paraître de petits picots d'oxyde de fer brun-rouge. Toutefois, certains tessons présentent une glaçure verte plus clair, plus marquante, parfois bigarrée, parfois mouchetée verte, similairement à certaines céramiques polychromes de Saintonge. D'autres possèdent une surface extérieure mouchetée verte et une glaçure incolore à l'intérieur. Ces céramiques ont un corps orangé (ou rose brun) doux au toucher et montrent des inclusions ocreuses. |
|------------------------|--|

3.1.3. Les terres cuites communes de Saintonge (1.1.1.101)

| Contexte | Polychrome | Vert |
|---|------------|------|
| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | 68 | 2 |
| Corps de garde (ST-40) | 17 | 2 |
| Remblai non remanié 1688 | 250 | 36 |
| Monticule de déchet phase 1 | 34 | 0 |
| Monticule de déchet phase 2 | 1 | 0 |
| Dépôt divers au Nord de ST-73 | 7 | 1 |
| Dépotoir Nord | 10 | 0 |
| Dépotoir Sud | 108 | 0 |
| Ailleurs au Sud | 10 | 0 |
| Total | 505 | 41 |

Les terres cuites de Saintonge sont les deuxièmes plus fréquentes sur le site (n=546). Produites dans les ateliers autour de la Chapelle-des-Pots, elles étaient ensuite transportées à La Rochelle pour être expédiées vers le Canada. Ces ateliers diffusaient leur céramique par l'entremise de la Charente, vecteur commercial de Saintonge et d'Aunis, dominé par les

marchands rochelais qui la parcouraient dans le cadre de divers commerces comme ceux du vin et du sel (Musgrave 1998 : 3, Sauzeau : 84, 85,93, Grellie 1933, Chapelot 1984; Renimel 1978). Comme pour le vin et le sel, le port de La Rochelle est considéré comme le port d'embarquement des terres cuites saintongeaises (Delafosse 1951).

Les spécialistes attribuent deux productions distinctes à la Saintonge : une variante polychrome et une variante vert pomme. La plus ancienne, connue de 1630 à 1690 environ, se démarque par des pâtes beige-gris et une glaçure polychrome de vert, jaune et brun manganèse (ou marron), parfois même incolore. Sur BjFj-101, la variante polychrome est abondante dans presque tous les contextes précédant 1688 (tableau 10, p. 55) pour ensuite disparaître entièrement dans ceux de 1688-1765, ce qui fait de ce site une référence importante pour la datation de cette variante à Montréal. En Amérique du Nord, au XVII^e siècle, elle apparaît

notamment au fort Pentagoët et à la place Royale de Québec (Faulkner et Faulkner 1987 : 196-197; Niellon et Moussette 1985 :220-221, 227-229). De plus, très récemment, certains auteurs attribuent à la Saintonge les tessons d'une terre cuite commune avec engobe et glaçure jaune découverte à l'Anse à Bertrand dans Saint-Pierre-et-Miquelon (Egaña Goya et al 2018 : 223, article à paraître).

| Tableau 11. Forme des TCG de Saintonge | |
|---|-------------------|
| Forme | Total (Qté. vert) |
| Contenant | 179 (26) |
| Contenant à anse | 7 |
| Contenant creux | 1 |
| Pot à cuire | 144 |
| Pot | 128 (1) |
| Bol ou terrine | (5) |
| Jatte | 5 |
| Plat ou jatte | 2 |
| Assiette | 39 (3) |
| Bol | 5 (2) |
| Écuelle | 2 |
| Navette | 8 |
| Navette à encens | 21 |
| Total | 546 |

Champlain, les latrines des maisons Estèbe et Boisseau, la place Royale de Québec et la forteresse de Louisbourg (Barton 1981; Niellon et Moussette 1985 : 222, 227-230; Gauvin 1995 : 49; Brassard et Leclerc 2001 : 49; Moussette 1982 : 48-49).

La présence fortement différenciée des deux variantes au fort de Ville-Marie est largement cohérente avec leurs datations respectives. Ensuite, une certaine variabilité des pâtes au sein du style décoratif polychrome, quoique décrite à partir des découvertes souvent uniques, suggère que la production était peu standardisée. La fonction de ces objets varie aussi, ce qui en fait une des productions les plus polyvalentes du site.

Par contre, la variante à glaçure vert pomme, plus récente, ne se manifeste que presque exclusivement au XVIII^e siècle. Cette céramique couverte d'engobe blanc et d'une glaçure vert pomme a possiblement vu le jour suite à d'importants changements démographiques et d'accès aux matières premières (Renimel 1978). Sur Bjfj-101, on la découvre dans le remblai de 1688, dans les contextes du site s'échelonnant de cette date jusqu'à 1765 et, plus rarement, dans des contextes du XIX^e siècle (tableau 10, p. 55). On signale sa présence sur plusieurs sites, dont l'Habitation de

| Tableau. 12 Description générale des TCG de Saintonge du XVII^e siècle et vert pomme | |
|---|--|
| Saintonge XVII ^e siècle ou polychrome (voir le tableau descriptif plus bas) | <p>Produites presque exclusivement au XVII^e siècle, c'est une céramique décorée de bandes verticales ou horizontales, de tache ou de trace d'engobe et de glaçure verte, brune, noire et jaune en alternance. L'engobe visible, sur les surfaces non vernissées, est souvent blanc avec une teinte de gris, de jaunâtre ou crème. La couleur des surfaces nues varie de blanchâtre à rose, beige, brun clair ou chamois. Les objets fermés (pots) sont généralement vernissés d'un vert plus ou moins foncé à l'intérieur et dont l'application varie du trempage à l'aspersion. Cette terre cuite peut présenter un tissu céramique principal blanchâtre, blanc chamois, blanc rosé alors que d'autres montrent un rose plus flagrant. La pâte peut présenter des inclusions rougeâtres, voire ocreuses, du mica, du quartz et de petites particules blanches inférieures à moins de 1 mm. La pâte a une texture douce au toucher, même crayeuse et elle semble compacte, cimentée et rarement feuilletée. On peut les regrouper sous dix variations supplémentaires hormis celle décrite ici.</p> |
| Saintonge vert-pomme (fin XVII ^e et XVIII ^e siècle) (Voir fig. 17, p. xlvi) | <p>Les guides archéologiques décrivent sa pâte comme poreuse et ayant une couleur variant du blanc rosâtre, ou parfois beige pâle, à saumon (rouge pâle). Le centre de la pâte peut aussi présenter un cœur plus rose. Les surfaces non enduites de glaçure et la tranche révèlent de petites particules ocreuses mais aussi du quartz, du mica et d'autres types de particules blanches. La pâte a aussi une texture douce au toucher. La variété vert pomme est enduite entièrement ou partiellement d'engobe blanc sur lequel de la glaçure verte a été appliquée, d'où la couleur vert pomme (Gauvin 1995 : Brassard et Leclerc 2001).</p> <p>Les découvertes de BjFj-101 ne s'écartent pas de cette description mais on constate souvent que l'intérieur de l'objet est dénué d'engobe blanc, et que la pâte rose sous-jacente confère à la glaçure une teinte olivâtre. Sur les pièces, l'engobe non vernissé, souvent visible, tend vers le blanc gris ou blanc jaunâtre. La pâte est douce au toucher et certains tessons montrent une apparence étagée : environ 75 % de la pâte est rose alors que le quart de l'épaisseur sous la surface externe peut paraître chamois ou gris. La pâte présente des inclusions ocreuses de taille variable allant de moins de 1 mm à 3 mm. Ces inclusions sont plus nombreuses lorsque la pâte est rose que lorsqu'elle est chamois ou grise. Plus rare, il y a aussi du mica et du quartz pouvant paraître arrondis.</p> |

| Tableau 13. Tableau descriptif des différents types de Saintonge polychrome à BjFj-101 | |
|--|---|
| Type | Description |
| Catégorie 1 (objet 1304, fig. 18, p. xlvi) | Pâte souvent grise sinon rosée ou plus rarement chamois. Les pâtes sont parmi les parois de terres cuites communes les plus fines du XVII ^e siècle. Les rares inclusions consistent en de petits grains de sable. La surface extérieure est décorée de bandes verticales de glaçure verte, brune et jaune brun ou jaunâtre. Cette céramique est généralement couverte à l'intérieur d'une glaçure vert pâle relativement transparente laissant paraître une surface sous-jacente grise. Pour les céramiques à pâte non grise, cette glaçure est vert foncé, parfois uniforme. Ce type a initialement été catégorisé comme de la terre cuite grossière de Beauvaisis. |
| Catégorie 2 (Voir fig. 19 et 20, p. xlv et xlvii) | Elle est composée d'une assiette (?) à paroi épaisse, de pâte chamois pâle, presque blanche, assez compacte. La pâte présente quelques inclusions rougeâtres, noires et grises de moins de 1 mm. La surface extérieure non vernissée est chamois pâle avec une teinte brun clair. L'intérieur est décoré de traînées d'engobe et de glaçure verte, brune, jaune. Cette glaçure interne laisse parfois des zones de glaçure incolore laissant paraître la couleur de la surface sous-jacente qui est blanc-grisâtre. |
| Catégorie 3 (2.1) (fig. 21, p. xlvii) | Des décors similaires à la catégorie précédente ont été observés sur des tessons d'un objet fermé, probablement un pot ou un pot à cuire. Les couleurs étaient appliquées sur la surface externe. L'intérieur était couvert d'une glaçure verte paraissant plus foncée par endroit et parsemée de petits points bruns d'oxyde. La pâte paraissait plus mince, grisâtre, moins cimentée et contenait de petites inclusions ocreuses. |
| Catégorie 4 <i>Clownware</i> (fig. 22 et 23, p. xlvii) | Ce type est visible par de petits rebords à paroi très mince de pots à cuire. Il a une pâte blanchâtre parsemé de rares petits picots noirs et, parfois, d'inclusions ocreux rougeâtre. Leur surface extérieure est caractérisée par une glaçure verte pâle/ou brun pâle. La surface interne est recouverte d'une glaçure vert pâle d'un ton inégal. |
| Catégorie 5 (fig. 24, p. xlvii) | Ce type est représenté par un tesson de rebord avec rainure pour un couvercle d'un pot à cuire. La pâte est grossière, couleur chamois, parsemée de nombreux petits picots bruns et d'inclusions de quartz. Les surfaces sont recouvertes d'une glaçure jaune tachée de brun du col jusqu'au sommet du rebord. Ces zones brunes sont plus abondantes sur sa surface interne. La glaçure jaune devient grise en paroi sous la rainure pour le couvercle (surface intérieure) et le col (surface extérieure). |

| | |
|--|---|
| Catégorie 6 (fig. 25 et 26, p. xlviii) | Ce type est incarné par des fragments d'un contenant, possiblement un petit pot, à corps de chamois tendant vers le blanc. La pâte est feuilletée et crayeuse au touché. La surface extérieure des tessons peut être couverte d'une glaçure incolore d'apparence blanchâtre pouvant être marquée de traces brun pâle ou foncées. La face intérieure des fragments de fond est recouverte d'une glaçure incolore lui procurant une apparence blanchâtre. Les tessons de paroi présentent une glaçure verte à l'intérieur. Le fond était légèrement concave et sans trace de spirale convexe apparaissant sur d'autres Saintonge. |
| Catégorie 7 (Objet 935, fig. 27, p. xlix) | Type caractérisé par une pâte est rose ayant plusieurs inclusions d'un orange vif ocreux. La surface externe est décorée de bande de glaçure brune, jaune et verte appliquée sur un engobe blanc. Les surfaces non décorées et non recouvertes d'enduit montrent une surface rose. La face intérieure de l'objet est recouverte d'une glaçure verte dont l'oxyde semble avoir été appliqué par aspersion. |
| Catégorie 8 (Objet 936, fig. 28, p. xlix) | Type caractérisé par une pâte feuilleté présentant quelques inclusions orange. À décor polychrome, il est vernissé d'une glaçure incolore à l'extérieur qui paraît tacheté de vert et parfois verdâtre. Cette glaçure est appliquée sur un engobe, qui est absent à l'intérieur. La surface intérieure est recouverte d'une glaçure verte qui paraît avoir été appliquée par aspersion. Les surfaces à nues sont chamois. |
| Catégorie 9 (Pot à cuire 1325, fig. 29, p. xlix) | Pot possédant un rebord ourlé et une panse globulaire. Il a une surface extérieure recouverte d'engobe blanc qui est vernissée sur la moitié de sa surface par une glaçure incolore et décorée de bandes verticales ondulées brune et verte. La glaçure verte appliquée à l'intérieur n'atteint pas le rebord car il semble être couvert d'un enduit incolore. La base extérieure de l'objet à nu laisse paraître une surface brun clair ou beige. |
| Catégorie 10 (Pot à cuire 640, fig. 30, p. xlix) | Cet objet représente une céramique recouverte à l'intérieur d'une glaçure verte débordant sur le sommet du rebord. Sa partie supérieure externe est couverte de glaçure recouvrant des bandes d'engobes verticales brunes, jaune ainsi que quelques tâches de glaçure verte. La pâte tend au blanc et présente quelques inclusions rougeâtres ocreuses allant (rarement) de 1 mm à 3 mm. La surface extérieure est majoritairement enduite d'engobe et recouverte sur sa moitié supérieure de glaçure incolore. La surface nue est brun clair ou beige. |

3.1.4. Terre cuite grossière rouge avec engobe et glaçure incolore 1 (1.1.1.102)

La « terre cuite grossière rouge avec engobe et glaçure incolore 1 », ainsi nommée par Gauvin (1995 : 50) en suivant Niellon et Moussette (1985 : 233-235), est très rare au XVII^e siècle. Elle survient dès la fin du XVII^e siècle, mais elle est surtout présente après 1700 comme l'illustrent

l'Habitation de Champlain, la maison Perthuis et la forteresse de Louisbourg (Niellon et Moussette 1985 : 235; Barton 1981 : 23, 37).

| Tableau 14. Descriptions des TCG rouge avec engobe et glaçure incolore 1 | |
|---|---|
| Catégorie | Description |
| TCG rouge avec engobe et glaçure incolore 1 | Les guides archéologiques décrivent sa pâte comme rouge homogène pouvant aller sur le brun orangé. Elle peut avoir des inclusions de sable grisâtre, de mica, de particules ocreuses ainsi que de quartz. La surface intérieure est enduite d'engobe blanc recouvert de glaçure incolore. Les décors sont peints à l'engobe vert, pourpre ou brun. La céramique est décrite comme de mauvaise qualité et facilement ternie (Gauvin 1995 : 51). Les tessons découverts sur BjFj-101 ont une pâte rougeâtre et la glaçure a disparu. Seuls des vestiges d'engobe blanc semblent rester. |

Sur le site BjFj-101, avant 1688, cette céramique est exclusivement retrouvée dans le remblai non remanié de Callière (n=5). Diverses origines dans le Midi toulousain, à Cox ou à Agen, avaient été proposées lors des années 1980 puis synthétisées en 2004 par Michel Brassard et Myriam Leclerc (Barton 1981; Niellon et

Moussette 1985; Brassard et Leclerc 2004 : 47-48). Présentement, ces céramiques sont attribuées aux ateliers de Giroussens, dans le Midi toulousain, grâce à la comparaison de Charles Dagneau d'objets provenant d'épaves françaises du XVIII^e siècle avec des artefacts identiques, et similaires, possédés par des musées français (Dagneau 2009 : 55, 227-236).

3.1.5. Terre cuite grossière rouge avec engobe et glaçure incolore 2 (1.1.1.105)

Similaire à la catégorie précédente, cette céramique est rare sur le fort de Ville-Marie. Seul un tesson, de l'objet catalogué 1296, témoigne de sa présence au fort de Ville-Marie entre 1642 et 1674 (Gervais et Gallo 2015 : 66-71). D'autres sites, comme l'Habitation de Champlain, confirment une arrivée de ces céramiques dès le dernier quart du XVII^e siècle (Niellon et Moussette 1985 : 231). Plusieurs provenances ont été proposées à ces céramiques comme les ateliers de Martincamp, Beauvais ou Sorrus, près des ports de Normandie, sinon de l'arrière-pays de Bordeaux, de La Rochelle ou de Toulouse (Niellon et Moussette 1985 : 231).

Similairement aux terres cuites communes avec engobe et glaçure incolore de type 1, la région de Toulouse, surtout les ateliers de Giroussens dans le Midi toulousain, semble être une origine plausible si on se rapporte à la ressemblance des artefacts retrouvés sur les épaves françaises du XVIII^e siècle avec celles de musées français (Dagneau 2009 :55, 227-236). Mentionnons aussi que des tessons identifiés sur le site à l'étude sont similaires aux produits engobés et peints de Montpezat, Gers, dans le sud de la France près de Toulouse (Coste 2005, 2008 : 48, 66, 67).

Tableau 15. Descriptions des TCG rouge avec engobe et glaçure incolore 2

| Catégorie | Description |
|---|---|
| Terre cuite grossière rouge avec engobe et glaçure incolore 2 (1.1.1.105) | Les guides archéologiques définissent sa pâte comme allant sur le rouge, le beige ou de blancs rosés à rose clair. L'intérieur des objets est enduit d'un engobe blanc qui est lui-même recouvert d'une glaçure plombifère incolore pouvant déborder à l'extérieur. Cette terre cuite peut être décorée à l'engobe vert pâle, vert foncé ou pourpre de hachure, feston ou bande. Les tessons identifiables du XVII ^e siècle de BjFj-101 consistent en fragments d'assiette à engobe blanc, à trait foncé et décor vert. |
| Tessons d'assiette catalogué 1214 (fig. 31, p. 1) | Sa face interne est couverte d'engobe blanc arborant un subtil nuage vert et sur lequel est dessiné un trait courbe pourpre, presque brun. Sa face externe qui est brun-orange pâle montre des anneaux de tournage. |
| Tessons d'assiette catalogué 1296 (fig. 32, p. 1) | Suggéré venir de l'Agenais par l'inventaire du site, il a une pâte rouge, des inclusions fines de quartz et des particules ocreuses. La pâte donne l'impression qu'elle contenait du sable. Le tesson est recouvert à l'intérieur d'une couche d'engobe blanc décorée de bandes vertes et blanches à bordures noires. |

3.1.6. Terre cuite grossière avec engobe et glaçure (1.1.1.111)

La catégorie de terre cuite grossière avec engobe et glaçure regroupe les terres cuites grossières non identifiées possédant à la fois un engobe et de la glaçure d'une couleur altérée, peut-être foncée ou incolore. Ces tessons d'assiette (n=2) et de contenant de forme difficilement identifiable (n=1) peuvent provenir des ateliers du sud-ouest (Midi toulousain), du sud-est français ou de la région méditerranéenne. À la pointe à Callière, on retrouve trois tessons dans les sols d'avant 1688, mais cette catégorie est plus fréquente sur le site au XVIII^e siècle (n=29 ou 58% des découvertes de cette catégorie sur le site). Seul le tesson catalogué

802, provenant d'un contexte à la base du remblai de Callière et occupant la portion supérieure du comblement de la fosse du corps de garde (fosse ST-40), pourrait suggérer son appartenance au mobilier céramique des consommateurs du fort.

| Tableau 16. Descriptions des TCG avec engobe et glaçure | |
|---|--|
| Catégorie | Description |
| TCG rouge avec engobe et glaçure | C'est une céramique montrant une pâte de couleur orange foncé, rougeâtre ou saumon pouvant être douce au toucher. On trouve sur le site une variété au corps rouge tendant vers l'orangé qui rappelle la couleur saumon. |
| Tesson de Contenant Cat.802 | Un des rares spécimens vus dans les sols du XVII ^e , et divergeant de leur description générale, était un fragment de base à pâte chamois pâle dont l'intérieur était enduit d'une glaçure verte et l'extérieur portant un décor bleu. |
| Fragment de rebord décoré du XVIII ^e siècle (fig. 33, p.l) | C'est un fragment de rebord enduit de blanc, de brun et de gris probablement d'une autre couleur à l'origine. Sous le rebord externe, il est possible de remarquer un vestige de motif d'engobe en zigzag qui n'est pas sans rappeler des objets similaires dits de la Saintonge, de Lomagne ou Giroussens trouvés dans la forteresse de Louisbourg et sur le <i>Machault</i> (Barton 1981 : 36-37; Jelks 2007 : 147; Dagneau 2009 : 533; Métreau 2017 : 158-159). |

3.1.7. Terre cuite grossière portugaise, anciennement nommée Mérida (1.1.1.2)

| Tableau 17. Description TGC Mérida | |
|---|---|
| Catégorie | Description |
| Terre cuite grossière portugaise, anciennement Mérida (1.1.1.2) | Elle a une pâte variant de rouge à rouge orangé. C'est une céramique dure, poreuse, contenant du mica et du quartz. La surface extérieure est généralement blanche. Elle peut démontrer des motifs incisés, peints ou polis par brunissage (Brassard et Leclerc 2001 : 21). |

La fouille a dévoilé la présence d'un unique tesson de terre cuite grossière provenant du Portugal, trouvé dans la base du remblai. Autrefois appelée « Mérida », qui désigne une ville espagnole, ce nom est aujourd'hui obsolète, mais on le retrouve dans

les inventaires archéologiques anciens pour désigner cette catégorie de céramique. Dans nos contextes de 1642 à 1688, il n'y a qu'un potentiel tesson de céramique portugaise clairement identifié, trois si on considère ceux classés dans les céramiques sans glaçure. Ces poteries étaient produites au Portugal, surtout à Aveiro, mais aussi dans l'Alto Alentejo et les villes de Braga, Prado, Coimbra et Lisbonne. Elles étaient diffusées via les ports d'Aveiro, Lisbonne et

Porto qui commerçaient avec les ports français, notamment ceux du Sud-Ouest, et parfois par les caboteurs basques (Newstead 2013 : 145; Abreu-Ferreira 2004 : 98,103).

3.1.8 Terre cuite grossière d'Honfleur ou du Nord-Ouest de la France (1.1.1.3 et 1.1.1.31)

| Contexte | Total |
|---|-------|
| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | 27 |
| Remblai non remanié 1688 (Qté. trouvé au sud/est/nord) | 13 |
| Monticule de déchet phase 1 | 26 |
| Monticule de déchet phase 2 | 1 |
| Dépotoir Nord | 1 |
| Dépotoir Sud | 156 |
| Ailleurs au Sud | 2 |
| Total | 226 |

Parmi les céramiques sans glaçure et celles avec glaçure, on trouve des céramiques dites d'Honfleur ou d'un autre lieu dans le Nord-Ouest de la France. Cette catégorie est l'une des plus abondantes du site (n=226) au XVII^e siècle. Cette similitude avec des terres cuites communes de Normandie et trouvées archéologiquement dans le port de Dieppe a aussi été signalée par Geneviève Duguay dans le rapport de fouille de 2006 (comm. Pers.2006). Si le lieu de fabrication est inconnu, il peut se trouver près des villes portuaires normandes de Dieppe, Honfleur ou Rouen. Plusieurs petits centres potiers en Normandie ont pu produire ces objets,

| Forme | Total |
|--------------------|-------|
| Contenant | 34 |
| Terrine | 123 |
| Terrine ou jatte ? | 14 |
| Jatte | 5 |
| Bol ou terrine | 46 |
| Bol ou plat | 2 |
| Plat à ailes | 2 |
| Total | 226 |

comme le Pays de Caux, le Pays de Bray et Pré-d'Auges près de la ville de Lisieux (Colin-Goguel 1975 : 103; Dubois 1933 : 353, Ravoire 2011 : 47 : Flambart-Héricher 1995; Urbain 1840 : 106). Au Québec, cette céramique est observée à la petite ferme de Cap-Tourmente, dans des contextes précédant l'incendie en 1628, et au château Saint-Louis à Québec (Gaumont 1996; L'Anglais 2012 : 4).

Toutefois, celles de Pointe-à-Callière sont distinctes en ce qu'elles ont parfois une glaçure verte coulante à l'extérieure et parfois sur les rebords, mais rarement sur le fond. Sur le site, ces céramiques sont découvertes parmi les dépotoirs du sud, mais rarement dans le remblai de 1688. Ce sont aussi les seuls objets normands sur le site ne servant pas à la conservation ou l'entreposage de denrées. Au contraire, cette catégorie est essentiellement composée de tessons de terrines ou de bols (n=169) (tableau 19). Leur intérêt réside dans ce qu'elles peuvent nous apprendre de l'organisation du site, sa chronologie et de celles des réseaux maritimes émanant de la Normandie.

Tableau 20. Tableau descriptif des TCG de Honfleur

| Type | Description |
|---------------------------|---|
| H1 | Cette variété montre une pâte orange ou chamois-brun entourant un cœur très rouge, orange foncé ou, dans le cas des spécimens à pâte chamois-brun et un cœur plutôt rosé. Ce cœur rosé, dans de rares cas, peut occuper 90 % de la tranche. Le derme encaissant semble plus grossier et friable que le cœur qui est plus doux et plus cohésif ou solide. La pâte qui l'enveloppe peut contenir des inclusions rougeâtres et blanches plus importantes que le cœur foncé qui a des inclusions fines blanches (quartz), noires et grises et, plus rarement, ocreuses. |
| H2 | Ces tessons montrent une terre cuite au corps complètement orange. Ce dernier montre des inclusions ocreuses en surface et tranche, en plus de quelques inclusions noires. La pâte est plus pâle sous la surface externe du tesson et donne l'impression qu'elle est à deux étages. |
| H3 (fig. 34 et 35, p. li) | Les tessons avec de la glaçure peuvent montrer une pâte chamois-brun foncé ou orange pâle avec un cœur plus foncé pouvant être rose, orange ou rougeâtre. Ce phénomène peut être très subtil dans l'objet (Cat. 1468, fig. 35). La glaçure est incolore et couvre les surfaces intérieures des objets. Cette glaçure émet parfois un reflet verdâtre en paroi. Certains artefacts peuvent suggérer ou montrer qu'une glaçure vert foncé pouvait recouvrir le rebord de l'objet et une partie de sa paroi extérieure (fig. 35, p. li). Cette dernière caractéristique des poteries les différencie de celles des sites du château Saint-Louis à Québec et de la petite ferme de Cap Tourmente. |
| H4 (fig. 36, p. lii) | Une céramique attribuée à Honfleur possède une glaçure incolore contenant des inclusions noires. Cette variété a une pâte chamois-brun à cœur orange. La pâte est poreuse et l'on y remarque de petites inclusions noires de moins de 1 mm mais aussi blanches et anguleuses. À l'intérieur, une glaçure à teinte verdâtre contient beaucoup d'inclusions noires saillantes et de petites taches verdâtres, possiblement des impuretés ou des concentrations d'oxyde. |
| H5 (fig. 37, p. lii) | Dans d'autres spécimens, la glaçure à reflets verdâtres incorpore des taches et inclusions noires. La pâte peut être très hétérogène, certains tessons montrant une tranche où se mélange rouge et orange avec des nodules et des marbrures de pâte chamoise. D'autres tessons donnent l'impression d'être fait d'étages : entre le derme externe et interne, il y a une âme orange pâle, puis une argile rougie suivie d'une couche gris-brun qui est toujours plus près de la paroi interne. Le corps peut montrer des inclusions rougeâtres, de petits cailloux, ou plaque, blanc anguleux, de nodule d'argile chamois et de creux allongés. Ajoutons à cela que la pâte rougie peut être marbrée d'argile chamois (fig. 37, p. lii). Ces observations reflètent la variabilité de la pâte, entraînée par une cuisson peu contrôlée dans des conditions d'oxydation variables à l'intérieur du four. |
| H6 (fig. 38, p. liii) | Un tesson à glaçure interne incolore et sans glaçure à l'extérieur aussi été observé. La pâte est orangée mais montre des nodules d'argile plus chamois et pâle et des inclusions rougeâtres de moins de 1 mm. |

| | |
|-----------------------|---|
| H7 (fig. 39, p. liii) | Il y a des tessons présumés d'Honfleur qui ressemblent à la variété de terre cuite commune locale avec glaçure multiple de type 1.1.1.35 (Gauvin 1995 : 41). Cette variété est couverte, à l'intérieur, d'une glaçure paraissant jaunâtre. La pâte est orange, grossière et hétérogène, marbrée d'argile chamois et blanche donnant à la pâte une couleur pâle. Il y a des inclusions de petites pierres grises et blanches de moins de 1 mm et certains tessons montrent un amas beigeâtre anguleux. |
|-----------------------|---|

3.1.9. Les terres cuites sans glaçure (1.1.1.3)

| Contexte | Total |
|---|-------|
| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | 5 |
| Remblai non remanié 1688 | 28 |
| Monticule de déchet phase 1 | 3 |
| Monticule de déchet phase 2 | 1 |
| Dépotoir Nord | 6 |
| Dépotoir Sud | 5 |
| Total | 48 |

Cette catégorie regroupe toutes les céramiques grossières sans glaçure qui sont impossibles à assigner à une autre catégorie, ou parce que c'est un fragment de brique (n=61) (tableau 22). La catégorie incorpore des tessons de potentiellement plusieurs origines qui n'ont jamais porté de glaçure ou qui n'en portent plus aucune trace. Les morceaux de brique trouvés sur le site sont omis. Si certains à corps chamois ou chamois-rose laissent penser à des productions de la Garonne, d'autres productions, à pâte orange, rappellent de la terre cuite portugaise ou locale. Leur distribution dans le remblai non remanié est cohérente avec la distribution du reste des céramiques locales, françaises et étrangères (tableau 21).

Cette catégorie regroupe toutes les céramiques grossières sans glaçure qui sont impossibles à assigner à une autre catégorie, ou parce que c'est un fragment de brique (n=61) (tableau 22). La catégorie incorpore des tessons de potentiellement plusieurs origines qui n'ont jamais porté de glaçure ou qui n'en portent plus aucune trace. Les morceaux de

| Forme | Total |
|-------------------|-------|
| Contenant | 34 |
| Indéterminée | 11 |
| Bol ou terrine | 1 |
| Cruche | 1 |
| Vase amérindien ? | 1 |
| Brique | 61 |
| total | 109 |

| Type | Description |
|-----------------------|---|
| SG1 (fig. 40, p. liv) | Les tessons ont un corps et une surface variant de l'orange pâle au rouge, saumon ou rose pâle. Certains spécimens ont un cœur chamois ou grisâtre ou, plus rarement, un corps chamois-rose présentant de nombreuses inclusions ocreuses. La texture de la pâte peut être rugueuse ou sableuse mais celle de couleur chamoise paraît feuilletée. Les inclusions sont de petites particules gris-noir mesurant moins de 1 mm |

| | |
|----------------------|--|
| SG2 (fig. 41, p.liv) | Un tesson digne de mentions à pâte orange est aussi suggéré être de facture locale par les commentaires de l'inventaire. La pâte est rugueuse et présente de petites inclusions de quartz blanc et gris vitreux allant de moins de 1mm à 2 mm. Ses faces externes et internes sont rugueuses, présentant de nombreuses petites boursoflures. Néanmoins, sur la face interne, entre les boursoflures rugueuses, on peut apercevoir des stries provenant peut-être de lissage. Mentionnons aussi que l'objet montre de petit éclat, de quartz ou mica, gris translucide perçant les surfaces internes et externes. Son apparence générale n'est pas sans rappeler celle faite par Sarah Newstead des céramiques portugaises de type 2 (Newstead 2013 : 142). |
| SG3 (fig. 42, p.liv) | Tesson au corps orange brun comptabilisé dans les terres cuites communes d'Honfleur en vrac (10B26) mais suggéré provenir méditerranéenne ou du nord de la France par l'inventaire. Potentiellement d'origine portugaise. Il présente une pâte possédant de petits grains de sable brillant difficile à voir à l'œil nu et de rare nodule/tâche rougeâtre très foncé qui apparaît lustré dans la tranche. Les surfaces du tesson sont très lisses et présentent de rares stries de polissage. Mentionnons que la surface externe porte un sillon décoratif marquant peut-être un début de col ou une base (fig. 42, p. liv). |

3.1.91. Terre cuite commune avec glaçure (1.1.1.31)

| Forme | Total |
|-----------------|-------|
| Contenant | 37 |
| Indéterminée | 15 |
| Pot à cuire | 4 |
| Pot | 3 |
| Terrine | 4 |
| Bol ou terrine | 1 |
| Plat | 0 |
| Plat ou terrine | 2 |
| Assiette | 4 |
| Total | 70 |

Il arrive parfois que certains tessons ne puissent être identifiés par manque de références connues ou leur état. Dans ces cas, ils sont classés dans la catégorie générale qu'est

| Contexte | Total | Datation |
|---|-------|-------------------|
| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | 6 | 1642-1674 |
| Corps de Garde (ST-40) | 6 | 1674 |
| Remblai non remanié 1688 | 43 | 1642-1688 |
| Monticule de déchet phase 1 | 5 | avant 1674 à 1688 |
| Dépotoir Nord | 1 | 1674-1688 |
| Dépotoir Sud | 9 | 1658/1642-1688 |
| Total | 70 | |

la terre cuite commune avec glaçure. Regroupant 70 tessons, en excluant ceux d'Honfleur et l'objet catalogué 719, cette catégorie permet d'observer des variétés uniques et parfois inédites sur le site (tableau 24 et 25).

Parmi ces 71 tessons, deux groupes principaux apparaissent : celui à pâte orange, orange-rouge et saumon (n=33), et celui à pâte chamois (n=33). Parmi ceux du premier groupe, il est possible d'effectuer une nouvelle subdivision entre ceux pouvant être d'origine française (n=18) (AG1 à AG1.3) et ceux pouvant être d'origine locale (n=15) (AG2) sur la base de la

texture et de l'apparence de la pâte ainsi que de la glaçure. Ensuite nous avons 3 tessons grésifié de petite taille dont l'état rend difficile l'examen, ainsi qu'un tesson altéré (n=1).

| Tableau 26. Tableau descriptif des TCG avec glaçure | |
|--|--|
| Type | Description |
| AG 1 | Cette variété possède un décor d'engobe et glaçure brun sur leur surface externe alors que la surface interne est recouverte d'une glaçure incolore. |
| AG 1.1 | Cette variété à corps foncé de la glaçure verte sur leur face externe, parfois avec fond d'engobe, et une glaçure incolore brunâtre à l'intérieur. |
| AG 1.2 | Cette variété consiste en fragments trop petits pour être attribués à l'un des types présents. |
| AG1.3 (fig. 43, p.lv) | Un tesson de céramique au corps orange-rouge recouvert d'un engobe blanc et d'un décor brun à l'extérieur, mais aussi d'une glaçure incolore brunâtre à l'intérieur (fig. 43, p.lv). Cette glaçure incolore montre quelques inclusions foncées, blanchâtres, de quartz anguleux et de petit creux. La présence d'engobe et l'état de sa surface externe en font davantage un candidat pour la catégorie des terres cuites communes rouges avec engobe et glaçure incolore. |
| AG2 (fig. 45 et 46, p.lv) | Cette variété à pâte orange, orange-rouge ou rouge probablement d'origine locale, à glaçure verte ou brunâtre rappelant énormément celles de variété locale à pâte orange examinée sur le site. Mentionnons que les deux tessons trouvés en 4C35 ont été découverts dans le même contexte que la variété locale à pâte grise. (n=15) |
| AG3 | Ces tessons à pâte chamois ont comme point commun le port de la glaçure jaune ou incolore, un seul d'entre eux montrant la trace d'une glaçure vert olive. (n=33). Les objets représentés consistent en assiettes (n=4), contenants indéterminés (n= 26), des fragments (n=3) d'un pot à cuire. Dans les trois prochaines sections nous allons aborder certains des artefacts les plus parlants. |
| AG 3.1 | Il s'agit peut-être d'une anse à glaçure jaune appartenant possiblement au pot à cuire 719 ou un objet en terre cuite commune de Saintonge. |
| AG3.2 (fig. 44, p.lv) | C'est une céramique dont l'observation et l'inventaire du site suggèrent une ressemblance avec les terres cuites communes de Saintonge. Elle a une pâte chamois. Elle est recouverte à l'extérieur d'une glaçure d'apparence brune ou jaune. L'intérieur est vernissé d'une glaçure incolore (fig. 44, p.lv). |
| AG 3.3 | Il y a quatre tessons au corps chamois, parfois blanc rosé, grossier et friable au touché présentant des inclusions blanches et crayeuses. Elle présente aussi des inclusions de sable et ocre de moins de 1 mm. |
| AG 4 | Consiste en un fragment d'objet trop petit ou altéré permettant difficilement d'effectuer un jugement adéquat. |

3.1.92. Objet 719 : Un cas unique (1.1.1.31)

| Contexte | Total |
|---|-------|
| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | 2 |
| Remblai non remanié 1688 | 5 |
| Monticule de déchet phase 1 | 35 |
| Dépotoir Sud | 82 |
| Total | 124 |

Le pot à cuire catalogué 719 (124 tessons) nous fait découvrir une catégorie inédite sur le site. Outre de nous mettre devant les yeux un grand pot à cuire fait d'une céramique d'origine énigmatique, on peut remarquer la concentration des tessons, parfois importants en taille, dans les mêmes contextes, soit dans les sous-

opérations 8A, 8B, 8D, 8E, 9A, 10B, et 11F, et surtout dans 8A

(n=31) et 10B (n=53) (tableau 27 et 28). Cela peut signifier qu'il

s'agit du contexte de déposition originel de l'objet et que nous sommes en présence d'un seul objet (fig. 47, p. lvi)

| Forme | Total |
|-------------|-------|
| Contenant | 10 |
| Pot à cuire | 114 |
| Total | 124 |

| | |
|-----------------------------------|--|
| Pot à cuire 719 (fig. 47, p. lvi) | Les tessons ont une pâte rugueuse et blanche pouvant se nuancer sur certains fragments par une légère teinte de rosé ou un cœur blanc rosé très pâle. La pâte présente des inclusions éparses de quartz mesurant jusqu'à 3 mm de diamètre. Elle a des inclusions prenant la forme de petits grains ou traces ocreux. L'un des tessons contient une petite pierre blanche arrondie teintée de rouge d'environ un demi centimètre. À l'extérieur, la glaçure incolore d'aspect jaunâtre recouvre le rebord, le col et environ 7 cm sous la courbure du col. En plus, de longues et larges traînées verticales de glaçure verte démarrant du col ornaient les parois du contenant. Les traînées finissaient quelque part sur la panse. La surface non vernissée paraît orange pâle ou un mélange brun-orange clair. L'intérieur de l'objet est recouvert d'une glaçure vert-jaunâtre virant au brun sur le rebord de l'objet. L'observation des rebords permet l'observation d'une glaçure contrastante parfois brunâtre, parfois verdâtre, dans les sillons destinés au couvercle. |
|-----------------------------------|--|

3.1.93. Terres cuites communes locales

Les sols du fort de Ville-Marie recèlent aussi des productions artisanales du Nouveau Monde qui fournissaient aux colons un nécessaire d'ustensile. Le premier potier connu en Nouvelle-France arriva en 1655 et s'installa près de Québec sur la rivière Saint-Charles (Langlois 1978 : 8; Hamel 2007 : 27). On y connaît aussi, dans la région, une briqueterie depuis 1635 tandis que des documents de 1676 et du début du XVIII^e siècle mentionnent l'existence de partenariats entre briquetiers et potiers (Hamel 2007 : 24; Monette 2000 : 81). Incipientes au

| Contexte/ caractéristique | Incolore | Tacheté vert |
|---------------------------|----------|--------------|
| Corps de garde (ST-40) | | 1 |
| Remblai non remanié 1688 | 38 | 2 |
| Dépotoir Nord | 1 | |
| Dépotoir Sud | 11 | |
| Total | 50 | 3 |

XVII^e siècle, les terres cuites communes locales gagnent en popularité au XVIII^e siècle, atteignant leur apogée après la Conquête britannique de 1760, dans le vide laissé par l'interruption des importations de France (Brassard et Leclerc 2001 : 38; Niellon et

Mousette 1985 : 260). Pendant plusieurs années, la céramique locale est restée mal connue des archéologues, et elle a été assimilée à des pâtes observées dans les provinces maritimes qui sont aujourd'hui attribuées à des potiers bostonnais. Les réponses aux énigmes qu'elles posaient furent apportées par les études géochimiques des pâtes, mais aussi par les fouilles de plusieurs ateliers (Blackburn et Mousette 2000; Monette 2007, 2000, 1995; Hamel 2009; Mousette 1981 : 28-34).

| Forme | Pâte grise/orange |
|------------------|-------------------|
| Contenant | 50 (40/8) |
| Indéterminée | 3 (1/2) |
| Terrine | 11 (10/1) |
| Pot ou pichet | 1 |
| Assiette ou plat | 1 |
| Bol ou terrine | 13 (11/2) |
| Cruche | 2 |
| Bol | 1 |
| Total | 82 |

Les productions artisanales locales du lieu de fondation de Montréal, comme pour ailleurs au Québec, sont trouvées plus couramment après 1688 (tableau 30 et 32). Leur présence dans les contextes de 1642-1688 à Montréal jette une lumière sur l'adaptation des colons à un nouvel environnement et sur leurs relations avec la région de Québec. Les poteries locales sont divisées en trois catégories basées sur la couleur de leur glaçure. Ainsi voit-on des variantes recouvertes d'une glaçure verte,

brunâtre et tachetée ou mouchetée de vert.

| Contexte/ caractéristique | Pâte Grise | Pâte Orange ? |
|---|------------|---------------|
| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | 3 | |
| Corps de garde (ST-40) | 3 | |
| Remblai non remanié 1688 | 57 | 13 |
| Dépôt divers Nord de ST-73 | 2 | |
| Dépotoir Nord | 3 | |
| Ailleurs au Sud | 1 | |
| Total | 69 | 13 |

Cette céramique est surtout représentée par des terrines, ou des contenants creux comme des bols, soit de la vaisselle destinée à la préparation des aliments (tableau 31 et 33, p. 69 et 70). Sur BjFj-101, il existe aussi une variété à glaçure verte qui se différencie par sa pâte grise (n=69). Elle était autrefois confondue avec les productions du Nord-Devon en Angleterre, et

ce, même si certains auteurs lui avaient très tôt proposé une origine locale (Niellon et

| Forme | Total |
|----------------|-------|
| Contenant | 34 |
| Indéterminée | 2 |
| Terrine | 4 |
| Bol ou terrine | 10 |
| Total | 50 |

Moussette 1985 : 255-256). En définitive, des études géochimiques ont permis de les identifier comme des produits locaux (Monette 2000, Blackburn et Moussette 2000). Sur notre site, elle est principalement retrouvée dans le dépotoir Nord, à l'intérieur du bastion (opération 13). Contrairement aux autres variétés locales, celle à pâte grise est retrouvée presque exclusivement dans les sols du XVII^e siècle (93% des découvertes faites sur le site). De plus, elle est largement circonscrite au nord du site, à l'exception dix tessons distribués à l'est du site. Elle est absente des grands dépôts du sud et du remblai non remanié de 1688, ce qui tend à indiquer une production et une consommation limitées à la phase de 1674-1688.

| | |
|--|--|
| TCG locale à pâte orange 1 (XVII ^e) | Nous observons que la pâte est granuleuse ou crayeuse et présente diverses inclusions, dont de l'ocre et du mica, parfois du quartz. Elle peut varier de l'orange pâle au rouge. Les tessons sont couverts à l'intérieur et/ou à l'extérieur de glaçure verte, vert-brun, olivâtre ou kaki (fig. 48, p. lvii). |
| terre cuite locale à pâte orange 2 (fig. 48, 45 et 46, p. Iv et lvii) (XVII ^e) | Les rares tessons (n=6) retrouvés dans les mêmes lots du XVII ^e siècle que la variété grise sont parfois classés dans la catégorie des terres cuites avec glaçure (1.1.1.31). Cette céramique possède une pâte orange à orange pâle possédant de petites inclusions noires et de petites poches d'argile blanchâtre. La surface externe est orange pâle, apparemment libre de glaçure. Au contraire, la surface interne est couverte d'une glaçure vert brun ou brunâtre. |
| terre cuite locale à pâte orange 3 (XVIII ^e) | Aux fins de comparaison, il y a eu une brève observation des spécimens plus tardifs du remblai remanié. Les céramiques vues dans le remblai remanié ont une pâte orange, ou orange pâle, pouvant virer sur le rouge en plus d'être parfois lourdement marbrés ou imprégné d'argile blanchâtre, grise, chamois, rose, orange pâle ou rouge. L'argile rose (4F30) dans ces objets se manifeste au cœur des objets et à travers les imperfections de l'objet dans la tranche comme autour des bulles d'air, de sillons. La pâte rose pâle trouvée près des cavités rappelle beaucoup de la pâte à modeler. La pâte orange a une apparence plus feuilletée rappelant celle des céramiques locales décrites précédemment. |
| terre cuite locale à pâte orange 2 (XVII ^e) (fig. 48 et 45, p. lvii) | La tranche présente un cœur orange foncé ou orange-rouge foncé sandwiché entre deux tranches d'argile orange plus pâle dont la subtilité peut varier. La pâte est poreuse, généralement semi-rugueuse ou crayeuse au toucher, donnant l'impression d'être granuleuse. Elle peut présenter des inclusions de sable, de quartz, mica ou ocreuse de taille variable, habituellement de moins de 1 mm mais atteignant rarement les 5 mm. |

| | |
|---|--|
| <p>Locale ou TCG avec glaçure ? (XVII^e) (fig. 49 et 50, p. lvii)</p> | <p>Les observations ont révélé une terre cuite à pâte orange pouvant être locale, mais ayant une texture plus fine. L'inventaire du site les classe tantôt dans les terres cuites locales, tantôt indéterminées avec glaçure. La pâte des 5 tessons découverts était rugueuse, presque sableuse au toucher. Elle présente des inclusions blanches opaques de moins de 1 mm ou grise. Une glaçure vert foncé, épaisse et uniforme recouvre l'intérieur des objets mais aussi le rebord, le col et une partie de la panse extérieure. Les tessons examinés présentent un rebord identique ourlé vers l'extérieur. Les fragments sont exceptionnels dans les sols du XVII^e siècle et semblent tous appartenir au même objet.</p> |
| <p>TCG locale à pâte grise (XVII^e) (fig. 51, p. lviii)</p> | <p>Elle montre une pâte grise dont la texture peut varier. Elle peut être assez compacte et rappeler du grès ou de la roche. Rarement, elle peut exposer une texture plus feuilletée ou plus fine. Les inclusions peuvent être fines et consistent en des inclusions de sable translucide (mica), de traces d'oxydes jaune-orange et des inclusions blanches (quartz). Inclusion mesurant souvent moins de 1 mm de diamètre. La pâte grise peut varier de nuance dans une même tranche, montrant parfois un gris homogène et d'autres fois un gris plus pâle sandwiché entre deux tons plus foncés. La glaçure varie entre le vert kaki et olivâtre, parfois pâle, qui dégage parfois un reflet brun ou roux (fig. 51, p. lviii). La surface non vernissée des objets (généralement la paroi extérieure) peut varier de l'orange pâle à orange-rouge.</p> |
| <p>TCG locale à glaçure incolore</p> | <p>Ces céramiques possèdent une pâte orange identique à celle des vernissées vertes. La couleur de leur pâte varie de l'orange au rouge sur un même objet. Elles peuvent contenir du mica ainsi que des inclusions fines particules ocreuses. Certains spécimens peuvent montrer de petites inclusions blanches de moins de 1 mm (quartz). La texture de la pâte est rugueuse ou semi-crayeuse au toucher. Les surfaces non vernissées sont orange ou orange-rouge foncé. La glaçure à base de plomb est incolore, transparente et parfois colorée d'oxyde métallique qui lui donne une apparence bigarrée. La glaçure possède un aspect jaunâtre, roux, caramel ou brun. Elle est généralement appliquée à l'intérieur pour les objets ouverts. Les objets fermés sont enduits de glaçure à l'intérieur et, habituellement, sur leur moitié supérieure.</p> |
| <p>TCG locale tachetée verte</p> | <p>Les guides archéologiques décrivent la catégorie comme ayant une pâte s'aventurant vers le jaune rougeâtre. Elle serait recouverte d'une glaçure paraissant mouchetée de vert foncé ou pâle. Parfois, la glaçure peut aussi montrer des taches brunes dues à des impuretés ferrugineuses (Gauvin 1995 : 40). Sur BjFj-101, elle montre une pâte faite d'argile grise, orange et rouge. Elle est granuleuse au toucher et présente de nombreuses inclusions anguleuses de quartz et de mica de plus de 2 mm ainsi des inclusions rougeâtres arrondis. La surface externe paraît brune ou grise et l'intérieur est recouvert d'une glaçure tachetée verte.</p> |

3.2. La faïence

Alors que les terres cuites communes offrent des précisions parfois très exactes sur leur provenance, les faïences blanches renvoient plus généralement à la France et, parfois, à l'Espagne. Quelques tessons permettent de mieux cerner leur provenance.

3.2.1. La faïence blanche (1.1.2.1)

| Tableau 35. Tableau descriptif des faïences blanches BjFj-101 | |
|--|---|
| Faïence blanche (générale) | La plupart des faïences retrouvées montrent une pâte jaune clair, beige, beige rougeâtre ou rouge souvent attribuée à celles d'origine française. De plus, l'émail blanc paraît souvent teinté de gris, de bleu ou de vert (plus rarement) malgré la présence de tessons d'une blancheur presque impeccable |
| Faïence espagnole | Certaines des faïences de cet assemblage montrent un émail relativement translucide leur donnant une couleur paraissant beige ou rosé, peut-être crème, rappelant celle d'origine espagnole (Brassard et Leclerc 2001 : 66). |
| Cette catégorie est extrêmement fragmentée, ce qui suggère une surreprésentation dans l'inventaire du site. Certains tessons mesurant moins de 1 cm de diamètre. | |

La faïence blanche est décrite comme une céramique à pâte tendre et poreuse, recouverte d'un émail stannifère (à base d'étain) blanc épais et imperméable (tableau 35). La catégorie comprend les faïences blanches de toutes les origines. Au Québec, on en retrouve fréquemment sur les sites historiques

français, notamment à la place Royale de Québec et à la maison Perthuis (Genêt 1980). Ces objets, s'ils sont déjà présents au XVII^e siècle, connaissent leur apogée au XVIII^e siècle comme sur le site de l'Habitation de Champlain, de la place Royale et de la maison Perthuis, tous à Québec (Niellon et Moussette 1985 : 289; Genêt 1980 : 31,74). À Montréal, les faïences du XVIII^e siècle ont été analysées à la maison Gervaise (Gervais 2016).

La faïence française apparaissant à cette époque est généralement classée selon les trois grands styles décoratifs des faïenceries les plus influentes de Nevers, Rouen et Moustier (Genêt 1980 : 80). Les sites historiques du Québec révèlent surtout les styles de Nevers et Rouen au XVII^e siècle. Cependant, les origines des faïences restent difficiles à établir, car les styles de décors ont transcendé leurs foyers originels, vers plusieurs faïenceries secondaires.

| Contexte/ catégorie | Total | Rouen | Nevers | Espagne | Datation |
|---|-------------|----------|-----------|----------|------------------------|
| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | 41(40 nord) | | 7 | | 1642-1674 |
| Corps de garde (ST-40) | 8 | | | | 1674 |
| Remblai non remanié 1688 | 160 | 3 | 1 | 4 | 1642-1688 |
| Monticule de déchet phase 1 | 3 | | | | avant 1674 à 1688 |
| Monticule de déchet phase 2 | 1 | | | 1 | Tardif à 1688 |
| Dépôt Divers Nord de ST-73 | 11 | | 2 | | 1674-1688 |
| Dépotoir Nord | 17 | | | 1 | 1674-1688 |
| Dépotoir Sud | 9 | | | 2 | 1674-1688 ou 1658-1688 |
| Ailleurs au Sud | 1 | | | | 1674 /1680-1688 |
| Total | 251 | 3 | 10 | 8 | |

Pour les identifications, certains auteurs priorisent la forme de la vaisselle et son style (Genêt 1980) alors que d'autres portent une plus grande attention aux rebords (Waselkov et Walthall 2002).

L'importance de la faïence blanche réside dans sa fonction comme vaisselle de service et/ou de table,

en remplacement de l'argenterie dont les métaux étaient en demande durant la dernière moitié du XVII^e siècle (Genêt 1980 : 32, 36). Donc, les faïences fournissent de précieux

| Forme | Total | Rouen | Nevers |
|----------------------------|------------|----------|-----------|
| Contenant | 111 (1) | | |
| Indéterminé | 57 | | 5 |
| Contenant à anse | 5 | | |
| Contenant à pied (jeton ?) | 1 | | |
| Coupelle | 1 | | 1 |
| Pot | (2) | | |
| Bol | 7 | | |
| Bol ou plat | 1 | | 1 |
| Plat | 3 (1) | 2 | |
| Jatte | 11 | | 2 |
| Assiette | 39 (3) | 1 | |
| Assiette ou plat | 4 | | |
| Écuelle | 2(1) | | |
| Pichet | 2 | | |
| Bouton/bouchon | 1 | | 1 |
| Pot de chambre | 1 | | |
| Lampe de sanctuaire | 3 | | |
| Total | 251 | 3 | 10 |

renseignements sur le statut des propriétaires, mais aussi sur le contact des colonies avec les ateliers de faïences ou leurs ports de diffusion.

Mentionnons quelques tessons d'une possible faïence espagnole (n=8). Selon Genêt (1980 : 62), ces faïences seraient originaires de Séville, Tolède ou Barcelone dans la péninsule Ibérique. De plus, ces faïences sont surtout recensées au XVIII^e siècle selon Brassard et Leclerc (2001 :67). Elles témoignent de relations franco-espagnoles à Montréal comme le démontre aussi la présence de draps espagnols dans l'inventaire de marchands montréalais en 1685 (Duguay et coll. 2003 :84). Ce contact passait probablement

par le commerce de la morue à Québec et l'interaction possible avec les Basques. De manière générale, le commerce avec l'Espagne pouvait aussi inclure le marché du vin et des biens de

luxes (Delumeau 1959 : 278; Albert 1967 : 473,474; Enjalbert 1950; Langlet 1957 :310; Beauroy 1959). Malgré leur origine et leur style différents, les faïences sont toutes employées dans le service et la consommation de nourriture à table ainsi que dans l'hygiène (pot de chambre) (tableau 37, p. 73).

3.2.2. Faïence brune (1.1.2.2) et faïence à fond (1.1.2.4)

Les faïences brunes (n=8) et à fond (n=8) sont plus rares au XVIII^e siècle à Bjfj-101 et leur état fragmenté rend difficile toute identification de forme (tableau 38 et 40). La

| Contexte/ catégorie | À Fond | Brune | datation |
|-----------------------------|--------|-------|-----------|
| Corps de garde (ST-40) | 1 | | 1674 |
| Remblai non remanié 1688 | 7 | 8 | 1642-1688 |
| Total | 8 | 8 | |

faïence brune est une céramique inventée à Rouen ou Paris au XVIII^e siècle, mais aussi produite près de La Rochelle, en Bourgogne, à Nevers, à Toulouse et à Bordeaux

(Genêt 1980 : 36). Les tessons dans les contextes de 1642-1688 peuvent alors être intrusifs.

| | |
|---------------|--|
| Faïence brune | Céramique possédant une pâte poreuse claire, chamoise, brune ou rouge (cette dernière semblant la plus commune). L'intérieur est recouvert d'un émail blanc, parfois bleuté alors que la surface externe est recouverte d'un émail brun pour la cuisson. |
| Faïence fond | Type de faïence qui se distingue de la faïence blanche par la couleur de l'émail qui peut être coloré de bleu, jaune, vert ou violet Sur Bjfj-101, il s'agit ici de petit fragment possédant un émail bleu turquoise. |

La faïence à fond se distingue de la faïence blanche par l'aspect de l'émail qui peut être coloré de bleu, jaune, vert ou violet. Ces faïences provenaient de Nevers, de Marseille ou de Moustier au XVIII^e siècle. En

Amérique du Nord, elles ont été retrouvées au XVII^e siècle dans le fort de Pentagoët (1635-

| Forme | À Fond | Brune |
|-----------|--------|-------|
| Contenant | 8 | 8 |
| Total | 8 | 8 |

1654) et dans des contextes du XVIII^e siècle à Québec sous la forme de bols et de pots pharmaceutiques (Genêt 1980 : 48; Faulkner et Faulkner 1987 : 210; Métreau 2017 : 190).

3.3. Le grès

3.3.1. Les grès français

| Contexte/ catégorie | Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | Corps de garde (ST-40) | Remblai non remanié 1688 | Monticule de déchet phase 1 | Monticule de déchet phase 2 | Dépôts divers Nord de ST-73 | Dépotoir Nord | Dépotoir Sud | Ailleurs au Sud |
|---------------------------|---|------------------------|-----------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|---------------|------------------------|------------------------|
| Domfront | 1 | | 2 | | | 1 | | 7 | |
| Bessin-Contentin | | | 8 | 1 | | | 1 | | |
| Bray-Beauvaisis- Loire | 2 | | 5 | 7 | | | 1 | 13 | 1 |
| Grès présumé français | 12 | 1 | 4 | 4 | | | 1 | 9 | |
| Date des contextes | 1642- 1674 | 1674 | 1642- 1688 | avant 1674 à 1688 | Tardif à 1688 | | 1674- 1688 | 1674 /1658- 1688 | 1674 /1680- 1688 |

Dans tous les contextes du Régime français du site BjFj-101, le grès vient majoritairement de la Normandie ou il est d'origine allemande. Sauf à Québec, le grès français est peu fréquent dans la vallée du Saint-Laurent. Toutefois, il est beaucoup plus populaire sur les sites de pêche de Terre-Neuve, de l'Acadie et du golfe du Saint-Laurent (Gervais 2017 : 185, 187, 188; Dagneau 2009 : 156). Par ailleurs, le grès français à la pointe à Callière n'est trouvé que dans des contextes premiers de 1642 à 1688, hormis quelques tessons dans la portion remaniée du remblai de 1688 (tableau 41). Sa présence renvoie à des contacts avec les ports et les ateliers potiers du nord de la France.

Le grès normand est généralement séparé en deux catégories (Gauvin 1995, Brassard et Leclerc 2001). La première vient du Bessin-Contentin et de Domfront, deux régions de Basse-Normandie. Ces grès servaient comme contenants de conservation des produits laitiers vendus à grande échelle (Flambart-Héricher 1995 : 487). Cet artisanat était diffusé par les ports de

Normandie, de Bretagne et le commerce international (Flambart-Héricher 1995; Gervais 2017; Ravoire 2011 : 52).

La seconde catégorie, nommée Bray-Beauvaisis-Loire, provient des ateliers du pays de Bray, de la Beauvaisis et des ateliers près de la Loire. Elle a une si vaste attribution géographique parce que les grès de ces régions sont difficilement différenciables (Brassard et Leclerc 2001 : 99).

3.3.1.1. Le grès grossier de Domfront (1.2.1.2)

| Tableau 42. Tableau descriptif Grès Domfrontais | |
|--|--|
| Grès de Domfront (fig. 52, page lviii) | Il a une pâte brun pâle ou beige foncé contenant des inclusions blanches. Ce grès peut être recouvert d'une glaçure saline. Cette céramique est généralement plus vitrifiée que la variété du Bessin-Contentin, ce qui lui donne un aspect plus luisant. Les tranches des grès retrouvés sur le site BjFj-101 montrent généralement un noyau brun relativement vitrifié mais, plus fréquemment, pouvant être gris poussière (gris avec une teinte brun). Les objets de ce matériau présentent une surface interne noire ou brun mat alors que la surface externe est plus luisante. |

Le grès domfrontais (n=11) a été produit depuis le XIV^e siècle. Au Québec, il est surtout retrouvé dès le XVII^e siècle sur de nombreux sites de la région de Québec comme l'Habitation de

Champlain, mais aussi en Gaspésie, la région de la Côte Nord et de nombreux sites côtiers (Niellon et Moussette 1985 : 272-273; Gervais 2017 :197-203). Sa valeur interprétative réside dans sa démonstration de l'implication des ports de Basse-Normandie dans les réseaux

| Tableau 43. Forme des grès grossiers domfrontais | |
|---|-------|
| Forme | Total |
| Contenant | 4 |
| Jarre | 7 |
| total | 11 |

transatlantiques, mais aussi de la nature de cette implication. Comme la plupart des grès, il servait à l'entreposage et au transport de denrées. Les découvertes sur notre site consistent surtout en tessons de jarre (n=7) trouvés dans les couches de sédiments organiques (1642-1674) et le dépotoir Sud en 10A (objet catalogué 641) (tableau 43).

3.3.1.2. Les grès Bessin-Contentin (1.2.1.3)

| Contexte | Bessin-Contentin |
|-----------------------------|------------------|
| Remblai non remanié 1688 | 8 |
| Monticule de déchet phase 1 | 1 |
| Dépotoir Nord | 1 |
| Total | 10 |

Les grès de Bessin-Contentin (n=15, dont 10 dans les sols étudiés) de Basse-Normandie peuvent être diffusés via les ports de pêche de Granville ou Saint-Malo (Ravoire 2008 : 51-52) (tableau 44 et 45). Ce sont

| Forme | Total |
|----------------|-------|
| Jarre | 8 |
| Jatte ou sinot | 1 |
| Cruche jarre | 1 |
| Total | 10 |

normalement des objets prenant la forme de gourdes, de jarres ou de cruches. Sur les sites du Québec, on retrouve ces productions dès le XVII^e siècle, dans la région de Québec, de Gaspésie et les sites côtiers du nord du golfe, souvent en cooccurrence avec les grès de Domfront (Niellon et Moussette 1985 : 273-274, 280-281; Gervais 2017 : 197-203).

| | |
|--|---|
| Grès de Bessin-Contentin (fig. 53, p. lviii) | C'est un grès à la pâte brune, brun-rouge foncée ou rougeâtre à travers laquelle apparaissent des inclusions blanches. Son apparence générale, moins vitrifiée qu'est normalement le grès grossier Domfrontais, rappelle un morceau de gâteau au chocolat. Sous le derme externe, dans la tranche, on peut apercevoir un noircissement. |
|--|---|

3.3.1.3. Grès grossier de la région de Bray-Beauvaisis-Loire (1.2.1.4)

| Forme | Total |
|---------------------------|-------|
| Contenant | 5 |
| Bouteille | 17 |
| Pichet | 3 |
| Pot | 1 |
| Cruche | 1 |
| Pot à onguent ou conserve | 2 |
| Total | 29 |

Les grès grossiers de Bray-Beauvaisis-Loire tirent leur nom de la difficulté à distinguer entre les grès de ces trois régions productrices autour de Paris. Ces grès peuvent autant avoir été produits au pays de Bray au sud de Dieppe, en Beauvaisis, à Martincamp que dans les ateliers de la Loire comme ceux du Haut-

| Contexte | Total |
|---|-------|
| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | 2 |
| Remblai non remanié 1688 | 5 |
| Monticule de déchet phase 1 | 7 |
| Dépotoir Nord | 1 |
| Dépotoir Sud | 13 |
| Ailleurs au Sud | 1 |

Berry, de Puisaye et de la Borne. Ils indiquent l'entremise possible des ports de Haute-Normandie comme Dieppe, Rouen ou Paris, sinon de Nantes sur la Loire (Husi 2015, 2003a). Les objets sont consacrés à la conservation ou l'entreposage des

aliments, mais aussi des alcools et médicaments grâce à des jarres, cruches, bouteilles, pichets et une variété de petits pots à conserve (tableau 48, p. 77). Les ateliers de Bray pouvaient aussi fabriquer des objets destinés à l'usage à table comme des coupelles et des cruches (Métreau 2017 : 264). Au Québec, cette céramique est retrouvée surtout au XVII^e siècle même si quelques tessons sont trouvés au XVIII^e siècle. Ils apparaissent principalement dans la région de Québec, notamment dans l'Habitation de Champlain lors des trois premiers quarts du siècle (Niellon et Mousette 1985 : 270-272; Gervais 2017 : 196-203). Le site de la pointe à Callière ne fait pas exception à la règle, car 70% des découvertes sont faites au XVII^e siècle (tableau 48, p. 77).

Nous pouvons suggérer que plusieurs des grès sur le site à l'étude viennent de la Beauvaisis. Les objets de cette région sont souvent caractérisés par une surface brune, parfois d'aspect roussi et une pâte grise diagnostique similaire à celle des objets du site (Brassard et Leclerc 2001 : 101). De même, certains tessons dévoilent une pâte similaire à ce qu'on peut voir sur certains sites de production de la Loire et, notamment, des ateliers de La Borne ou de Puisaye (<http://iceramm.univ-tours.fr/bdgtview.php?id=1>).

| Tableau 49. Tableau descriptif Grès Bray-Beauvaisis-Loire | |
|--|--|
| Grès de Bray-Beauvaisis-Loire. (fig. 54 à 58, p. lix et lx) | <p>-Grès habituellement décrit comme dur homogène, vitrifié et contenant des inclusions noires, blanche, grises et des bulles d'air. La pâte peut varier du gris au beige roux. L'apparence de ce grès est décrite comme beige jaunâtre tirant sur le roux ou le blanchâtre (Gauvin 1995 : 123). Les objets peuvent être recouverts d'un enduit jaunâtre, verdâtre, blanchâtre ou brunâtre.</p> <p>-Sur Bjfj-101, ils présentent une surface blanchâtre, grisâtre ou brunâtre (allant parfois sur le chamois) qui peut être roussi. La surface intérieure des contenants est généralement dénuée de glaçure et présente une couleur brune, beige ou grise. La pâte peut être beige clair ou montrer différentes nuances de gris et présenter de minuscules éclats de quartz de 1 mm à moins de 1 mm.</p> |

3.3.1.4. Le grès présumé français (1.2.1.9)

Il s'agit ici d'une catégorie indéterminée pour les grès ressemblant à du matériel français, mais dont la provenance est inconnue. Les objets représentés consistent en pots, cruches, une jarre et des contenants indéterminés probablement destinés à l'entreposage, la conservation ou le

| Forme | Total |
|-----------------|-------|
| Contenant | 19 |
| Indéterminée | 5 |
| Cruche | 1 |
| Pot | 5 |
| Jarre ou pichet | 1 |
| total | 31 |

transport de denrées (tableau 50).
 À la pointe à Callière, les tessons classés dans cette catégorie au fil des ans ressemblent majoritairement à du grès grossier Bray-Beauvaisis-Loire,

| Contexte | Total |
|---|-------|
| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | 12 |
| Corps de garde (ST-40) | 1 |
| Remblai non remanié 1688 | 4 |
| Monticule de déchet phase 1 | 4 |
| Dépotoir Nord | 1 |
| Dépotoir Sud | 9 |
| Total | 31 |

mais on y observe aussi du grès assimilable à celui du

Bessin-Contentin ou de Domfront. Ils apparaissent principalement dans les dépôts du sud pendant l'occupation du fort (1642-1674) (tableau 51).

| type | Description |
|---|--|
| Général similaire à B-B-L (fig. 58.5, p. lx) | De manière générale, les grès grossiers présumés français ont une pâte grise, ou gris-beige. La pâte est dure et peut présenter de rare inclusion noire ou minéral grise. La surface intérieure et extérieure peuvent être recouverte d'un enduit brun foncé ou brun pâle semblant parfois appliquée par aspersion. |
| PRF1 (fig. 59 et 60, p. lx et lxi) (Similaire BBL) | La surface extérieure est grise et semble enduite d'une glaçure brune plus épaisse et verdâtre près des cassures. Sur le col, la glaçure semble s'épaissir et devenir beige. La surface intérieure est brun clair. La pâte est peut-être gris foncé ou gris beige présentant de nombreuses inclusions noires fines de moins de 1 mm. Certains spécimens à pâte grise montrent quelques inclusions minérales arrondies blanc-grisâtre ou beige. |
| PRF2 (fig. 61, p. lxi) (Similaire BBL) | Dans le même dépôt que PRF1, on observe un grès grossier à la surface externe et intérieure brun roussi. Il y a à l'intérieur de certains tessons une glaçure plus vitreuse et vert grisâtre. La pâte est grise, mais elle est plus foncée en son cœur. Cela donne l'impression que le derme est marqué au charbon. Ce grès présente des bulles d'air et quelques inclusions noires. |
| PRF3 (fig. 62, p. lxi) (Similaire BBL) | Grès divergeant de PRF2 par un enduit brun plus pâle, une glaçure vert grisâtre appliquée plus généreusement à l'intérieur et par une pâte grisâtre plus brunâtre qui montre davantage d'inclusions noires. |
| PRF4 (fig. 63, p. lxii) (Similaire BBL) | Il y a un type de grès à surface grise arborant de petites boursouflures et petits picots bruns à sa surface extérieure. La pâte est grise et présente quelques petites inclusions noires et très rarement des bulles d'air. |
| PRF5 (fig. 64, p. lxii) | C'est un grès au corps rouge (ou orange-rouge foncé) mais au centre gris foncé. La pâte ne montre pas d'inclusion, à l'exception d'une matière blanche pouvant prendre la forme de plaquettes ou de nodules blancs et allongés. |

| | |
|-------------------------|---|
| PRF6 (fig. 65, p. Ixii) | Dans le comblement de la fosse ST-40, il y a un autre grès grossier à pâte brune ou brun rouge. Il présente des inclusions blanches, noires, grises et translucides qui laissent penser à du sable. Il est couvert d'une glaçure incolore à l'intérieur. Celle-ci rehausse le brun de la pâte, mais elle dégage un reflet verdâtre dans le creux des anneaux de tournage. |
| PRF7 (fig.66, p. Ixii) | Quelques tessons pourraient être des grès grossiers de Domfront car leur apparence est identique à ceux identifiés auparavant. |

3.4. Grès grossier rhénan brun (1.2.1.31)

| Forme | Total |
|-----------------|-------|
| Contenant | 3 |
| Contenant creux | 1 |
| Cruche | 5 |
| Cruche ou jarre | 1 |
| Total | 10 |

Le grès grossier rhénan brun est un grès originaire d'Allemagne. Il doit être distingué du grès rhénan gris qui arbore un décor bleu au cobalt. Sa production se déroule du XVI^e au XVIII^e siècle. Rare comme les autres grès sur le site à l'étude, le grès grossier rhénan reste un témoin du commerce intra-européen. Il était fabriqué dans l'ouest de l'Allemagne dans la région de la ville de Frechen qui avait un accès direct au Rhin (Noel Hume : 276-278; Faulkner et Faulkner 1987 : 212-214). Ce fleuve donnait ensuite un accès à la mer du Nord et donc, aux ports de la Manche en France afin d'accéder au marché français, en échangeant du vin et de l'alcool (Gautier 2005 : 250-251; Enjalbert 1950 : 24). Sur le site et la période à l'étude, ce grès (n=10) est trouvé exclusivement dans la base du remblai de 1688, à l'est du site.

| | |
|--------------------|--|
| (fig. 67, p. Ixii) | Ce grès a une pâte variant du gris pâle au gris foncé. Elle est peu poreuse. Elle contient des inclusions fines de mica et de quartz difficiles à voir et des bulles d'air. Les artefacts sont recouverts d'une glaçure saline, d'un enduit ferrugineux saupoudré de sel et généralement appliqué à l'extérieur. Leur apparence est facilement reconnaissable par leur surface extérieure mouchetée de brun. La surface intérieure non glaçurée va du gris au gris brun. Les objets sont décorés par incision et généralement décorés d'un masque barbu. |
|--------------------|--|

3.5. Grès grossier salin brun (1.2.1.79)

Le grès grossier salin brun (n=3) est un type de grès à l'origine indéterminée, restreint au remblai remanié de 1688 (Gauvin 1995 : 137). C'est un grès à pâte grise dont la surface

intérieure est brun pâle, sans glaçure et dont la surface extérieure est recouverte d'un enduit salin brun roux lustré.

3.6. Bilan

Les céramiques du fort de Ville-Marie consistent majoritairement en vaisselles de table ou en contenants destinés à la préparation des aliments. Les céramiques à usage plus ciblé, comme les pots de chambre et les contenants d'entreposage, sont plus rares. Le fort de Ville-Marie se voulant un établissement durable, il est peu surprenant que la majorité du matériel ait un usage domestique. En termes du nombre de tessons, la majorité des terres cuites provient du Sud-Ouest de la France, c'est-à-dire des arrière-pays de La Rochelle et de Bordeaux qui étaient des ports très actifs dans le commerce avec la Nouvelle-France. Cependant, on observe aussi une contribution notable du Nord de la France, notamment de la Normandie, représentée par les grès de Normandie et les terres cuites communes d'Honfleur. Cette région contribuait aux pêcheries sur les côtes du Canada, mais aussi aux expéditions dans le Saint-Laurent de Jacques Cartier et de Samuel de Champlain.

À ces types bien établis, viennent se joindre des terres cuites communes à engobe et glaçure trop fragmentaires pour être de grande valeur diagnostique, sauf quelques exceptions associées au Midi toulousain. Plus important, la terre cuite commune locale à glaçure verte, souvent à pâte grise, et à glaçure incolore, s'insère dans le même schéma d'utilisation domestique que les terres cuites de France. Leur présence à Montréal soulève la question de leur aire de distribution au-delà de leur région de production à Québec. Enfin, la grande présence de faïence blanche donne des indices sur la qualité de vie que pouvaient connaître certains habitants ou dirigeants de la colonie montréalaise. Identifier leur origine est difficile à cause de leur état fragmentaire et la popularité des styles pouvant être imités partout en France (Genêt 1980 : 33-35; Walthall 2007 : 79). Enfin, quelques prémices des types caractéristiques du XVIII^e siècle nous donnent un aperçu de l'évolution de la céramique et de ses diffuseurs au siècle suivant. Le chapitre suivant sera l'occasion d'analyser cette collection, sous l'angle des réseaux maritimes en lien avec la colonie canadienne qu'elle met en lumière entre 1642 et 1688.

Chapitre 4 : Les regroupements croisés des contextes, fonctions et provenances

4.1. Introduction. Des fonctions instructives

Pour l'analyse des céramiques abandonnées au fort de Ville-Marie entre 1642 et 1688, nous allons croiser leurs provenances avec leurs fonctions attribuées et leurs contextes de découverte. Cette analyse croisée a comme objectif d'appréhender les céramiques à la fois comme d'objets d'échange et comme objets de consommation. Les contextes participent à cette analyse en nous éclairant sur la tranche de temps où ces objets ont circulé et servi. Ils révèlent aussi des ensembles cohérents de catégories céramiques (tableau 56, 58 à 60, p. 86 et 88 à 90), en éclairant les dynamiques du commerce transatlantique et du marché colonial jusqu'au site à l'étude. Comme nous en discuterons dans les sections portant sur les contextes des découvertes, chacune des catégories de céramiques du site a des particularités spatiales et chronologiques (tableau 56, 58 à 60, p. 86 et 88 à 90). Par ailleurs, chaque artéfact avait une fonction, parfois très spécifique et habituellement liée aux pratiques alimentaires. Cette fonction peut nous renseigner sur les motivations ayant mis en marche les réseaux céramiques. Par le croisement de la provenance, du contexte de découverte et de la fonction de chaque catégorie céramique, il devient alors possible de regrouper les réseaux et de comprendre leur agencement, les motifs derrière cet agencement, jusqu'au fort de Ville-Marie.

Généralement, les différentes formes des céramiques sont associées à des fonctions particulières et nous avons classé les fonctions selon le système de codes établi par Parcs Canada. Un système qui, de manière générale, situent les objets dans une étape de la chaîne opératoire alimentaire. Notons cependant que les fonctions suggérées par Parcs Canada renvoient à celles que l'on associe à un site domestique, où l'on « consommait » les céramiques. Ces fonctions s'inspirent alors des pratiques alimentaires ou *foodways* (Anderson 1971) qui suivent les étapes que sont l'acquisition, l'échange, l'entreposage, la préparation, le service et la consommation. Sur un site de consommation comme le fort de Ville-Marie, les artéfacts sont reliés à trois grandes étapes de la chaîne opératoire alimentaire, chacune pouvant regrouper de nombreuses activités : la distribution (transport et entreposage), la préparation

des repas, et la consommation (service et table). En outre, quelques objets avaient pu servir à l'hygiène, à l'entreposage de médicaments, à l'habillement ou au culte religieux. Ces différents rôles soulèvent une question : peut-on caractériser les réseaux par la fonction des objets qui y circulaient?

| Tableau 55. Résumé des croisements Provenance-Fonction (identifiées) des tessons. La fonction indéterminée est non incluse | | | | | | | | |
|--|------------------------------|----------------------------|----------------------------|--|----------|---------------|---------------|-------|
| Région | Fonction/ catégorie | Entreposage / transport | Transformatio n/cuisson | Service de table et consommation | Hygiène | Rituel | Autre | Total |
| Nord de la France | Honfleur | | 192 (100%) | | | | | 192 |
| | Domfront | 9 (100%) | | | | | | 9 |
| | Bessin-Contentin | 10 (100%) | | | | | | 10 |
| | Grès présumés français | 4 (100%) | | | | | | 4 |
| Sud- Ouest | Sadirac | 1(0,4%) | 284 (99,6%) | | | | | 285 |
| | Saintonge | 22 (8,9%) | 151 (61,1%) | 45 (18,2%) | | 29(11, 7%) | | 247 |
| | Midi toulousain | | | 7 (100%) | | | | 7 |
| Loire /Norman die | Grès Bray- Beauvais-Loire | 21(87,5%) | | 3 (12,5%) | | | | 24 |
| | Faïences brunes | | 8 (100%) | | | | | 8 |
| | Faïences blanches | | | 63 (92,6%) | 1 (1,5%) | 3 (4,4%) | 1 (1,5%) | 68 |
| | Faïences à fond* | * | * | * | * | * | * | * |
| Québec | Locale verte | 2 (7,4%) | 25 (92,6%) | | | | | 27 |
| | Incolore | | 14 (100%) | | | | | 14 |
| | Tachetée verte | | 1 (100%) | | | | | 1 |
| Sud de l'Europe | Portugal | 1 (100%) | | | | | | 1 |
| | Faïences espagnoles | | | 8 (100%) | | | | 1 |
| Hollande / Allemag ne | Grès rhénan brun | 7(100%) | | | | | | 7 |
| Indéterm iné | TCG avec glaçure | | 10 (62,5%) | 4 (25%) | | | 1 (0,66 %) | 15 |
| | TCG sans glaçure | 1 (50%) | 1 (50%) | | | | | 2 |
| | Objet no 719 | | 124(100%) | | | | | 124 |

*fonction indéterminée

En examinant les fonctions et les formes attribués au corpus de la collection, on peut constater une spécialisation de formes et de fonctions pour plusieurs des catégories de céramiques (tableau 55 et 57, p. 83 et 87). On peut attribuer la fonction de « préparation des aliments » à des contenants en terre cuite commune dont les formes sont habituellement employées à la cuisson ou la préparation des recettes. Certaines variétés décorées peuvent être associées à la

« consommation des aliments » à table. D'autres formes d'objet pouvaient avoir des usages très précis. Les terrines servaient bien à la préparation des aliments, mais elles participaient notamment aussi à la transformation laitière, lors de l'écémage du lait. Pour leur part, les contenants en grès français sont associés au commerce des aliments et on leur attribue alors les fonctions de conservation, d'entreposage et de transport des denrées, bien que d'autres formes comme des coupelles et des pichets servaient à la consommation de boissons. Plus rarement, les grès français peuvent être associés à des substances médicamenteuses. Les faïences blanches sont presque exclusivement associées au service et à la consommation d'aliments à table, dans la forme fréquente d'assiettes, bols et jattes de service, et peut-être des tasses ou des théières.

Les fonctions peuvent donc offrir un deuxième degré d'interprétation fonctionnelle. Cette approche a été inspirée par l'œuvre de James Deetz, *In small things forgotten*, (1977 : 51) qui reprend une approche de Lewis Binford (1962) de la fonction des artefacts. Deetz aborde les liens existant entre le mobilier et les pratiques culturelles. Le moindre changement dans la culture, comme les pratiques alimentaires, peut affecter l'usage ou la forme des objets. Selon Deetz, les fonctions attribuées aux objets s'échelonnent sur une hiérarchie de sens culturels qu'il sépare en trois grandes catégories, non exclusives, référant aux contextes ou aux pratiques requérant ou menant à l'utilisation des objets. La fonction *technomique* considère les objets d'un angle utilitaire et technologique. Par exemple, une marmite servira à la cuisson des aliments ou une chandelle à faire de la lumière. Le deuxième degré, la fonction *sociotechnique*, considère les objets selon leur fonction dans le domaine social. Par exemple, une chandelle dans le monde moderne pourrait contribuer à établir une ambiance. Le troisième degré, la fonction *idéotechnique*, concerne son utilisation dans des contextes idéologiques et religieux, par exemple, la chandelle comme cierge dans une église.

Pour les céramiques, ces trois degrés fonctionnels correspondent à des valeurs culturelles hiérarchiques. Ils représentent différents degrés de statut ou de prestige social. Ainsi, les degrés sociotechniques et idéotechniques permettent de voir dans les objets une plus-value culturelle supérieure au niveau technomique. Une assiette de faïence blanche ou une navette à encens aura une valeur culturelle supérieure à celle d'une terrine. Donc, l'analyse fonctionnelle des céramiques permet de différencier les réseaux et les régions françaises par les fonctions premières et leur plus-value culturelle. Ensuite, si les objets ont une valeur

culturelle hiérarchisable et que les différents réseaux ne les diffusent pas tous, on peut suggérer que les réseaux maritimes pouvaient aussi se spécialiser en se positionnant sur un spectre allant des fonctions utilitaires à la plus-value culturelle des objets. Par exemple, les réseaux ligériens (de la vallée de la Loire) et haut-garonnais (Midi toulousain), qui faisaient le commerce d'objets dédiés à la table et au service, devaient leur part du marché à la plus-value culturelle associée à leurs produits. Les fonctions offrent donc une deuxième dimension d'analyse permettant de comprendre ces artefacts comme des objets de consommation, mais aussi comme des objets d'échange avec une plus-value culturelle capable de mobiliser les réseaux.

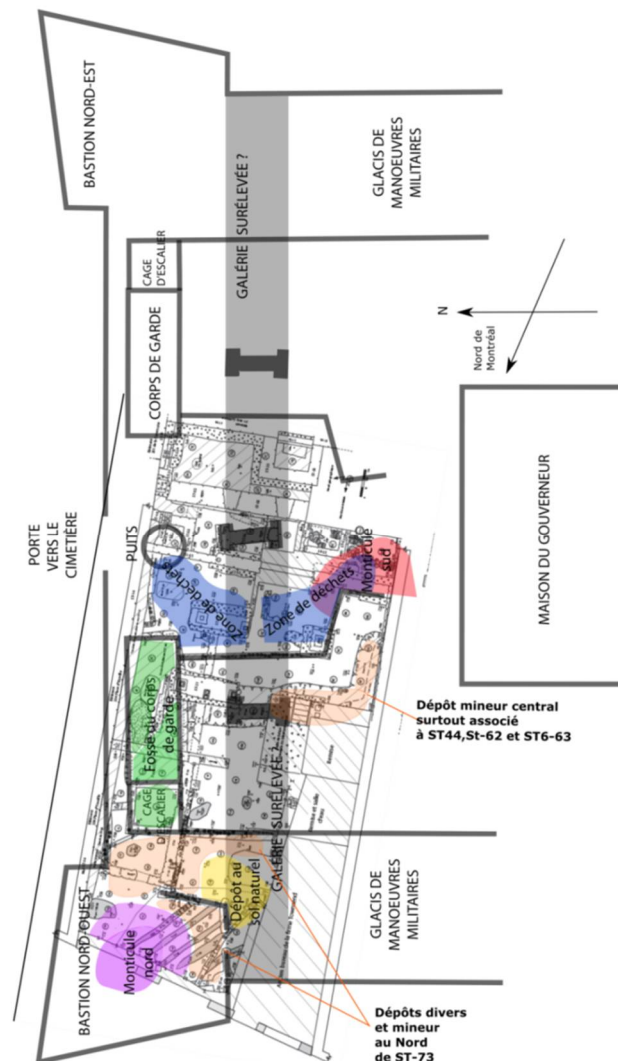


Figure 2. Reconstruction proposée du fort de Ville-Marie, montrant aussi les concentrations d'artefacts (céramiques) associés au fort

| Tableau 56. Distribution chrono-contextuel des provenances (nombre de tessons) | | | | | | | | | | | | |
|--|-------------------------------|---|--------------------------------|-----------------------------|--------------------------------|--------------------------------|-------------------------------|---------------|-------------------------------------|------------------------|-------|----------------|
| Provenance | Contexte/ catégorie | Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | Zone corps de garde (ST-40) | Remblai non remanié 1688 | Monticule de déchet phase 1 | Monticule de déchet phase 2 | Dépôt divers Nord de ST-73 | Dépotoir Nord | Dépotoir Sud | Ailleurs au Sud | Total | Proportion (%) |
| Nord de la France/Normandie | Honfleur | 27 | | 13 | 26 | 1 | | 1 | 156 | 2 | 226 | 10,17 |
| | Domfront | 1 | | 2 | | | 1 | | 7 | | 11 | 0,49 |
| | Bessin- Contentin | | | 8 | 1 | | | 1 | | | 10 | 0,45 |
| | Grès présumés français | 12 | 1 | 4 | 4 | | | 1 | 9 | | 31 | 1,39 |
| | Sous-total | 39 | 1 | 26 | 31 | 1 | 1 | 3 | 172 | 2 | 277 | 12,45 |
| Loire/ Normandie | Bray- Beauvaisis- Loire | 2(2)*** | | 5 | 7 | | | 1 | 13 | 1 | 29 | 1,30 |
| | Faïences blanches* | 41 (2)*** | 8 | 160 | 3 | 1 | 11 | 17 | 9 | 1 | 251 | 11,29 |
| | faïences brunes** | | | 8 | | | | | | | 8 | 0,36 |
| | faïences à fond | | 1 | 7 | | | | | | | 8 | 0,36 |
| | Sous-total | 44 | 9 | 180 | 10 | 1 | 11 | 18 | 22 | 2 | 296 | 13,31 |
| Bordeaux | Sadirac | 121(86)*** | 58 | 315 | 56 | 16 | 2 | 9 | 113 | 14 | 704 | 31,67 |
| | Midi toulousain | 1 | | 10 | | | | | | | 11 | 0,49 |
| | Sous-total | 122 | 58 | 325 | 56 | 16 | 2 | 9 | 113 | 14 | 715 | 32,16 |
| La Rochelle | Saintonge XVIIe | 68(2)*** | 17 | 250 | 34 | 1 | 7 | 10 | 108 | 10 | 505 | 22,72 |
| | Saintonge vert | 2(1)*** | 2 | 36 | | | 1 | | | | 41 | 1,84 |
| | Sous-total | 70 | 19 | 286 | 34 | 1 | 8 | 10 | 108 | 10 | 546 | 24,56 |
| Québec | locale verte | 3(2)*** | 3 | 70 | | | 2 | 3 | | 1 | 82 | 3,69 |
| | incolore | | | 38 | | | | 1 | 11 | | 50 | 2,25 |
| | tachetée verte | | 1 | 2 | | | | | | | 3 | 0,13 |
| | Sous-total | 3 | 4 | 110 | | | 2 | 4 | 11 | 1 | 135 | 6,07 |
| Sud de l'Europe | Faïence espagnole* | | | 4 | | 1 | | 1 | 2 | | 8 | 0,36 |
| | Portugal | | | 1 | | | | | | | 1 | 0,04 |
| | Sous-total | | | 5 | | 1 | | 1 | 2 | | 9 | 0,40 |
| Hollan- de | Grès Rhénan Brun | | | 10 | | | | | | | 10 | 0,45 |
| | Sous-total | | | 10 | | | | | | | 10 | 0,45 |
| Indétermi- né | TCG avec glaç. | 6 (2)*** | 6 | 43 | 5 | | | 1 | 9 | | 70 | 3,15 |
| | TCG sans glaç. | 5(5)*** | | 28 | 3 | 1 | | 6 | 5 | | 48 | 2,16 |
| | objet 719 | 2 | | 5 | 35 | | | | 82 | | 124 | 5,58 |
| | Sous-total | 13 | 6 | 77 | 43 | 2 | | 7 | 96 | | 244 | 10,98 |
| Totaux | Total | 291 | 97 | 1015 | 174 | 20 | 24 | 51 | 522 | 29 | 2223* | 100 |
| | Proportion (%) | 13,09 | 4,36 | 45,66 | 7,83 | 0,9 | 1,08 | 2,29 | 23,48 | 1,30 | 100 | 100 |
| | Datation | 1642-1674 | 1674 | 1642- 1688 | avant 1674 à 1688 | Tardif à 1688 | 1674- 1688 | 1674- 1688 | 1674- 1688 ou (1658- 1688) | 1674 /1680- 1688 | | |

*Faïences blanches contiennent le total des faïences espagnoles.

**Anachronisme du dernier tiers du XVIIIe siècle.

*** Quantité du total trouvé dans les sols associés aux structures ST-44, ST-63 et ST-62 entre parenthèses.

**** Attention, les trois tessons grès salins brun ne sont pas analysés.

Tableau 57. Distribution des formes selon les réseaux établis (nombre de tessons)

| Catégorie/ Forme | Normandie/Nord de la France | | | Normandie et Loire | | | | Bordeaux | | La Rochelle (Saintonge) | Québec (3 types de glaçure) | | | Européen | | Indéterminé | | | | | |
|--------------------------------|-----------------------------|----------|----------|-----------------------|-------|--------------|-----------|------------|---------|-------------------------|-----------------------------|------|-------|----------|----------------|-------------|---------------------------|---------------|------------------|----------|-----|
| | Bessin contentin | Domfront | Honfleur | GG. présumés français | B-B-L | Fa. blanches | Fa. brune | Fa. à fond | Sadirac | Midi toulousain | Polychrome | Vert | Verte | Incolore | Tachetée verte | Portugal | Fa. espagnole Khenan-brun | TCG avec glac | TCG sans glaçure | Obj. 719 | |
| Contenant et forme indéterminé | | 4 | 34 | 24 | 5 | 168 | 8 | 8 | 388 | 1 | 148 | 31 | 53 | 36 | 3 | 1 | 1 | 3 | 52 | 45 | 10 |
| Contenant à anse | | | | | | 5 | | | 1 | | 7 | | | | | | | | | | |
| Contenant creux | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | 1 | | | | |
| Jarre | 8 | 7 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Jatte ou sinot | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Jarre ou cruche | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | |
| Bouteille | | | | | 17 | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Pot à cuire/marmite* | | | | | | | | | 201 | | 144 | | | | | | | 4 | | | 114 |
| Terrine | | | 123 | | | | | | 64 | | | | 11 | 4 | | | | 4 | | | |
| Jatte ou terrine | | | 14 | | | | | | 6 | | | | | | | | | 1 | 1 | | |
| Bol ou terrine | | | 46 | | | | | | 1 | | | 5 | 13 | 10 | | | | | | | |
| Pot** | | | | 5 | 1 | 2 | | | 22 | | 127 | 1 | | | | 2 | | 3 | | | |
| Pot ou pichet | | | | | | | | | 3 | | | | 1 | | | | | | | | |
| Jatte | | | 5 | | | 11 | | | 2 | | 5 | | | | | | | | | | |
| Jatte ou plat | | | | | | | | | | 3 | 2 | | | | | | | | | | |
| Réchaud | | | | | | | | | 5 | | | | | | | | | | | | |
| Bol | | | | | | 7 | | | 2 | | 3 | 2 | 1 | | | | | | | | |
| Bol ou plat | | | 2 | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Assiette | | | | | | 39 | | | 1 | 7 | 36 | 3 | | | | 3 | | 4 | | | |
| Assiette ou plat | | | | | | 4 | | | | | | | 1 | | | | | | | | |
| Plat | | | | | | 3 | | | | | | | | | | 1 | | | | | |
| Plat ou terrine | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 | | | |
| Plat à ailes | | | 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Bol ou pot | | | | | | | | | 6 | | | | | | | | | | | | |
| Cruche | | | | 1 | 1 | | | | 2 | | | | 2 | | | | 5 | | 1 | | |
| Pichet | | | | | 3 | 2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Jarre ou pichet | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Coupelle | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Écuelle | | | | | | 2 | | | | | 2 | | | | | 1 | | | | | |
| Navette à encens | | | | | | | | | | | 29 | | | | | | | | | | |
| Contenant à pied (jeton) | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Bouton/bouchon | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Pot de chambre | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Lampe de sanctuaire | | | | | | 3 | | | | | | | | | | | | | | | |
| Pot à Onguent ou Conserve | | | | | 2 | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Vase amérindien ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 | |

*Par pots à cuire, nous parlons de contenants dédiés à la cuisson comme des marmites.

** Par pots, nous parlons de contenants qui pouvaient servir de chope à boire ou à l'entreposage temporaire de condiments ou d'épices.

Tableau 58. Distribution chrono-contextuelle des céramiques, suivant les zones de déposition du site (simplification des contextes chronologiques)

| | Contexte/ catégorie | Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | Zone corps de garde (ST-40) | Remblai non remanié 1688 | Monticule de déchet phase 1 | Monticule de déchet phase 2 | Dépotoir Nord et dépôt divers au nord | Dépotoir Sud et ailleurs Sud | Total | Proportion (%) |
|--------------------------------------|--------------------------------|---|--------------------------------|-----------------------------|--------------------------------|--------------------------------|---|---|-------|-------------------|
| Réseau 1 (plus ancien) | Honfleur | 27 | | 13 | 26 | 1 | 1 | 158 | 226 | 10,77 |
| | Domfront | 1 | | 2 | | | 1 | 7 | 11 | 0,52 |
| | Grès présumés français | 12 | 1 | 4 | 4 | | 1 | 9 | 31 | 1,48 |
| | Objet 719 | 2 | | 5 | 35 | | | 82 | 124 | 5,91 |
| | Grès Bray- Beauvaisis-Loire | 2 (2)* | | 4 | 7 | | 2 | 14 | 29 | 1,38 |
| Catégorie omniprésente | Sadirac | 121(86)* | 58 | 315 | 56 | 16 | 11 | 127 | 704 | 33,57 |
| | Saintonge XVII ^e | 68 (2)* | 17 | 250 | 34 | 1 | 17 | 118 | 505 | 24,08 |
| | Saintonge vert | 2 (1)* | 2 | 36 | | | 1 | | 41 | 1,96 |
| | Faïences blanches | 41 (2)* | 8 | 160 | 3 | 1 | 28 | 10 | 251 | 11,97 |
| | Faïences à fond | | 1 | 7 | | | | | 8 | 0,38 |
| Difficilement déterminable | Faïences espagnoles ** | | | 4 | | 1 | 1 | 2 | 8 | 0,38 |
| Réseau 2 et 3 (plus récent) | Grès Rhénan brun | | | 10 | | | | | 10 | 0,48 |
| | Locale verte | 3(2)* | 3 | 70 | | | 5 | 1 | 82 | 3,91 |
| | Midi toulousain | 1 | | 10 | | | | | 11 | 0,52 |
| | Locale incolore | | | 38 | | | 1 | 11 | 50 | 2,38 |
| | Locale tachetée verte | | 1 | 2 | | | | | 3 | 0,14 |
| | Bessin-Contentin | | | 8 | 1 | | 1 | | 10 | 0,48 |
| | Portugal | | | 1 | | | | | 10 | 0,05 |
| Totaux | Total | 280 | 91 | 935 | 166 | 19 | 69 | 537 | 1 | 10,73 |
| | Proportion (%) | 13,35 | 4,34 | 44,59 | 7,92 | 0,91 | 3,29 | 25,61 | 2097 | 100 |
| | Datation | 1642- 1674 | 1674 | 1642- 1688 | avant 1674 à 1688 | Tardif à 1688 | 1674- 1688 | 1674-1688 ou fin d'occupati on (1658- 1688) | | |

*Quantité du total trouvé dans les sols associées aux structures ST-44, ST-63 et ST-62.

** Faïence espagnole incluse dans le total des faïences blanches

Tableau 59. Distribution chrono-contextuelle des céramiques, suivant les zones de déposition du site (sans compter le remblai non remanié de 1688) (regroupement des contextes chronologiques)

| | Contexte/ catégorie | Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | Zone corps de garde (ST-40) | Monticule de déchet phase 1 | Monticule de déchet phase 2 | Dépotoir Nord et dépôt divers au nord | Dépotoir Sud et ailleurs Sud | Remblai non remanié 1688 | Total | Proportion (%) |
|-----------------------------------|------------------------------------|---|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|---|--|-----------------------------|-------|-------------------|
| Réseau 1 (plus ancien) | Honfleur | 27 | | 26 | 1 | 1 | 158 | 13 | 226 | 10,77 |
| | Domfront | 1 | | | | 1 | 7 | 2 | 11 | 0,52 |
| | Grès présumés français | 12 | 1 | 4 | | 1 | 9 | 4 | 31 | 1,48 |
| | Objet 719 | 2 | | 35 | | | 82 | 5 | 124 | 5,91 |
| | Grès Bray- Beauvaisis- Loire | 2 (2)* | | 7 | | 2 | 14 | 4 | 29 | 1,38 |
| Catégorie omniprésente | Sadirac | 121(86)* | 58 | 56 | 16 | 11 | 127 | 315 | 704 | 33,57 |
| | Saintonge XVII ^c | 68 (2)* | 17 | 34 | 1 | 17 | 118 | 250 | 505 | 24,08 |
| | Saintonge vert | 2 (1)* | 2 | | | 1 | | 36 | 41 | 1,96 |
| | Faïences blanches | 41 (2)* | 8 | 3 | 1 | 28 | 10 | 160 | 251 | 11,97 |
| | Faïences à fond | | 1 | | | | | 7 | 8 | 0,38 |
| Difficilemen t déterminable | Faïences espagnoles ** | | | | 1 | 1 | 2 | 4 | 8 | 0,38 |
| Réseau 2 et 3 (plus récent) | Grès Rhénan brun | | | | | | | 10 | 10 | 0,48 |
| | Locale verte | 3(2)* | 3 | | | 5 | 1 | 70 | 82 | 3,91 |
| | Midi toulousain | 1 | | | | | | 10 | 11 | 0,52 |
| | Locale incolore | | | | | 1 | 11 | 38 | 50 | 2,38 |
| | Locale tachetée verte | | 1 | | | | | 2 | 3 | 0,14 |
| | Bessin- Contentin | | | 1 | | 1 | | 8 | 10 | 0,48 |
| | Portugal | | | | | | | 1 | 10 | 0,05 |
| Totaux | Total | 280 | 91 | 166 | 19 | 69 | 537 | 935 | 1 | 10,73 |
| | Proportion (%) | 13,35 | 4,34 | 7,92 | 0,91 | 3,29 | 25,61 | 44,59 | 2097 | 100 |
| | Datation | 1642-1674 | 1674 | avant 1674 à 1688 | Tardif à 1688 | 1674- 1688 | 1674- 1688 ou fin d'occupa tion (1658- 1688) | 1642- 1688 | | |

*Quantité du total trouvé dans les sols associés aux structures ST-44, ST-63 et ST-62.

** Faïence espagnole incluse dans le total des faïences blanches

Tableau 60. Distribution chrono-contextuelle des céramiques, suivant les zones de déposition du site, en ignorant le remblai non remanié et en considérant qu'une partie du dépotoir Sud débute vers 1658-1660

| | Contexte/ catégorie | Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | Zone Corps de garde (ST-40) | Dépotoir Sud et ailleurs Sud | Monticule de déchet phase 1 | Monticule de déchet phase 2 | Dépotoir Nord et dépôt divers au nord | Remblai non remanié 1688 | Total | Proportion (%) |
|----------------------------|-----------------------------|---|-----------------------------|---|-----------------------------|-----------------------------|---------------------------------------|--------------------------|-------|----------------|
| Réseau 1 (plus ancien) | Honfleur | 27 | | 158 | 26 | 1 | 1 | 13 | 226 | 10,77 |
| | Domfront | 1 | | 7 | | | 1 | 2 | 11 | 0,52 |
| | Grès présumés français | 12 | 1 | 9 | 4 | | 1 | 4 | 31 | 1,48 |
| | Objet 719 | 2 | | 65 | 82 | | | 5 | 124 | 5,91 |
| | Grès Bray-Beauvaisis-Loire | 2 (2)* | | 14 | 7 | | 2 | 4 | 29 | 1,38 |
| Catégorie omniprésente | Sadirac | 121(86)* | 58 | 127 | 56 | 16 | 11 | 315 | 704 | 33,57 |
| | Saintonge XVII ^c | 68 (2)* | 17 | 118 | 34 | 1 | 17 | 250 | 505 | 24,08 |
| | Saintonge vert | 2 (1)* | 2 | | | | 1 | 36 | 41 | 1,96 |
| | Faïences blanches | 41 (2)* | 8 | 10 | 3 | 1 | 28 | 160 | 251 | 11,97 |
| | Faïence à fond | | 1 | | | | | 7 | 8 | 0,38 |
| Difficilement déterminable | Faïence Espagne ** | | | 2 | | 1 | 1 | 4 | 8 | 0,38 |
| Réseau 2 (plus récent) | Grès Rhénan brun | | | | | | | 10 | 10 | 0,48 |
| | Locale verte | 3(2)* | 3 | 1 | | | 5 | 70 | 82 | 3,91 |
| | Midi toulousain | 1 | | | | | | 10 | 11 | 0,52 |
| | Incolore | | | 11 | | | 1 | 38 | 50 | 2,38 |
| | Locale tachetée verte | | 1 | | | | | 2 | 3 | 0,14 |
| | Bessin-contentin | | | | 1 | | 1 | 8 | 10 | 0,48 |
| | Portugal | | | | | | | 1 | 10 | 0,05 |
| Totaux | Total | 280 | 91 | 537 | 166 | 19 | 69 | 935 | 1 | 10,73 |
| | Proportion (%) | 13,35 | 4,34 | 25,61 | 7,92 | 0,91 | 3,29 | 44,59 | 2097 | 100 |
| | Datation | 1642-1674 | 1674 | 1674-1688 ou fin d'occupation (1658-1688) | avant 1674 à 1688 | Tardif à 1688 | 1674-1688 | 1642-1688 | | |

* Quantité du total trouvé dans les sols associés aux structures ST-44, ST-63 et ST-62.

** Faïence espagnole incluse au total des faïences blanches

4.2. Les poteries de la Garonne. Sadirac et le Midi toulousain

| Forme | Total |
|--------------------------------|-------|
| Contenant et forme indéterminé | 353 |
| Contenant à anse | 1 |
| Pot à cuire | 198 |
| Terrine | 40 |
| Jatte ou terrine | 6 |
| Bol ou terrine | 1 |
| Pot | 16 |
| Pot ou pichet | 3 |
| Jatte | 2 |
| Réchaud | 5 |
| Bol | 2 |
| Assiette | 1 |
| Bol ou pot | 6 |
| Cruche | 2 |
| Total | 636 |

Les terres cuites chamois et chamois-rose à glaçure verte sont les céramiques les plus abondantes dans les contextes du XVII^e siècle sur le site à l'étude. Elles sont les produits phares de Bordeaux, la porte atlantique de la Garonne et une ville riche de ses vignobles déjà au Moyen-Âge. Elle était baignée par la Garonne, qui s'articulait comme un bassin économique majeur de la France moderne (Régaldo 1989a, 1989b; Hanusse 1987, 1988).

4.2.1. Fonctions. Les terres cuites chamois à glaçure verte mettent en scène le réseau maritime bordelais, dont les produits céramiques arrivaient au fort de Ville-

| Forme | Total |
|--------------|-------|
| Contenant | 34 |
| Indéterminée | 1 |
| Marmite | 1 |
| Pot à cuire | 2 |
| Pot | 6 |
| Terrine | 24 |
| Total | 68 |

Marie en répondant aux besoins, de préparation des repas et de leur

| Forme | Total |
|--------------------------|-------|
| Cuisson | 205 |
| Préparation des aliments | 83 |
| Entreposage | 1 |
| Consommation ind. | 242 |
| Alimentation ind. | 173 |

consommation, de la population (tableau 7 et 61). Le réseau des céramiques garonnaises

était spécialisé dans les pratiques d'élaboration des aliments

produits à Ville-Marie, une fonction qui apparaît aussi par les

nombreuses traces de brûlure ou de chaleur intense sur les tessons de contenants indéterminés.

4.2.2. Contexte. Les tessons couvrent tout le site, mais prédominent dans deux contextes liés au corps de garde ST-40 et au monticule de déchets domestiques au Sud en 8A et 8B (tableau 56 et 62, p. 86 et 92). Quant aux terres cuites chamois-rose à glaçure verte, on les découvre à 51% (n=35) dans le remblai non remanié de 1688. Si leur présence correspond ici à un contexte second, elle est cohérente avec une forte présence avant 1688 et ensuite au XVIII^e.

La présence de pots à cuire du style sadiracais peut illustrer une innovation du XVII^e siècle. En effet, au XV^e et XVI^e siècle, les ateliers de Sadirac fabriquaient des marmites : sortes de pots à cuire globulaires au fond plat et à une ou deux anses (Dagneau 2009 : 288). La

disparition de ces marmites correspond à l'apparition des pots à cuire dans le style trouvé à Montréal.

| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | Corps de garde (ST-40) | Remblai non remanié | Monticule de déchet phase 1 | Monticule de déchet phase 2 | Dépôt Divers Nord de ST-73 | Dépotoir Nord | Dépotoir Sud | Ailleurs au Sud | Prop. totale (%) |
|---|------------------------|---------------------|-----------------------------|-----------------------------|----------------------------|---------------|----------------|-----------------|------------------|
| 121 (86) | 58 | 315 | 56 | 16 | 2 | 9 | 113 | 14 | 31,66 |
| 1642-1674 | 1674 | 1642-1688 | avant 1674-1688 | Tardif à 1688 | | 1674-1688 | 1658/1674-1688 | 1674/1680-1688 | |

Bilan. L'abondance des tessons témoigne de la grande influence du commerce bordelais à partir de la Garonne au XVII^e siècle. Cette abondance pourrait s'expliquer par les avantages géographiques, humains et commerciaux tirés de l'organisation de sa production. Elle pourrait aussi être une réponse aux besoins des colons à travers la commercialisation de la vaisselle de cuisson et de préparation de repas, à l'aide d'objets revêtant un style identitaire. Enfin, la présence de pots à cuire témoigne d'une possible différence entre la vaisselle du Nouveau Monde et de l'Ancien Monde.

4.3. Les céramiques du Midi toulousain (Giroussens, Lomagne)

Bordeaux était aussi le lieu de diffusion dans l'Atlantique des poteries produites plus en amont

| Forme | Total |
|---------------|-------|
| Assiette | 7 |
| Jatte ou plat | 3 |
| Contenant | 1 |
| Total | 11 |

sur la Garonne dans le Midi toulousain, surtout en Lomagne et à Giroussens. Les centres potiers de la Lomagne étaient des ensembles de hameaux ou de villages potiers, tandis que celui de Giroussens était établi dans et autour d'une petite ville (Cognet et Arcangeli-Pourraz 2000 : 45). La Lomagne est un territoire composé de plusieurs

villages, situé entre Agen et Toulouse sur la rive gauche de la Garonne. La commune de Giroussens est située à une trentaine de kilomètres au nord-est de Toulouse, sur la Tarn, un affluent de la Garonne. Ces centres se situent à environ 130 kilomètres en amont de Bordeaux.

4.3.1. Fonction. Les tessons représentent probablement de la vaisselle de table (tableau 63, p. 92). Cette fonction sociotechnique et leur décor polychrome leur attribuaient une visibilité

sociale plus importante qu'une marmite ou une terrine dont l'usage se limitait à la cuisine ou à la laiterie. Cette fonction dénote qu'au XVII^e siècle, la vaisselle décorée du Midi toulousain contribuait déjà à la facette sociale des repas, entre autres, en exprimant les goûts de son propriétaire. La vaisselle de table permettait l'expression de l'individualité du propriétaire et, paradoxalement, d'établir une cohésion sociale avec son prochain en individualisant les portions des aliments (Deetz 1977 : 79-81). Malgré les coûts du transport, ces artefacts trouvaient preneur à Bordeaux grâce à leur plus-value culturelle et se voulaient assez populaires pour être exportés en Nouvelle-France.

| Tableau 64. Distribution chrono-contextuelle des terres cuites communes du Midi toulousain | | |
|---|--------------------------|------------------|
| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | Remblai non remanié 1688 | Prop. totale (%) |
| 1 | 10 (3/2/4) | 0,49 |
| 1642-1674 | 1642-1688 | - |

4.3.2. Contextes. Si nous pouvons généraliser à partir de leur petite présence sur le site (tableau 64), les céramiques du Midi toulousain sont plus nombreuses dans les contextes de 1688-1765 ou les périodes plus récentes du site (n=108 ou 92% des découvertes de cette catégorie de céramique) qu'à l'époque du fort de Ville-Marie. Cette popularité tardive peut exprimer un relâchement, vers 1690, des contraintes qui pesaient sur la route fluviale de la Garonne mais aussi une meilleure prospérité des colons au XVIII^e siècle.

Bilan. Ces artefacts destinés à la table ouvrent une fenêtre sociotechnique sur leur propriétaire, et sur l'évolution du contexte social et économique qui entourait leur commercialisation et leur utilisation. Ils montrent l'élargissement du réseau de Bordeaux plus en amont sur la Garonne, et l'intégration initiale des produits midi-toulousains au marché de Montréal. Ainsi, cette vaisselle montre le dynamisme du réseau de la Garonne, s'ajoutant à la stabilité que conféraient les céramiques du Bordelais.

4.4. La Charente. Les terres cuites communes de Saintonge

Les céramiques de la vallée de la Charente mettent en scène un deuxième réseau fluviomaritime menant du Sud-Ouest de la France à Montréal. Les terres cuites communes de Saintonge sont le deuxième type le plus abondant sur le site avec 546 tessons. Cette

production était exportée par les marchands de La Rochelle, un des ports qui dominaient dans le commerce du Saint-Laurent après 1640 (Pritchard 1976).

| Contexte/ catégorie | Sol naturel, d'occupati on du fort et structures diverses | Corps de garde (ST- 40) | Remblai non remanié | Monticule de déchet phase 1 | Monticule de déchet phase 2 | Ailleurs au Nord de ST-73 | Dépotoir Nord | Dépotoir Sud | Ailleurs au Sud | Total | Prop. totale (%) |
|--------------------------------|---|-------------------------------|---------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|------------------|------------------------|------------------------|-------|---------------------|
| Saintonge XVII ^e | 68 | 17 | 250 | 34 | 1 | 7 | 10 | 108 | 10 | 505 | 22,72 |
| Saintonge vert | 2 | 2 | 36 | | | 1 | | | | 41 | 1,84 |
| Datation | 1642-1674 | 1674 | 1642- 1688 | avant 1674 à 1688 | Tardif à 1688 | 1674-1688 | | 1658 /1674- 1688 | 1674 /1680- 1688 | - | - |

4.4.1.1. Fonction. Comme les terres cuites chamois à glaçure verte, les terres cuites

| Forme | Total |
|--------------------|-------|
| Cuisson | 143 |
| Prép. des aliments | 8 |
| Entreposage | 22 |
| Consommation ind. | 90 |
| Table | 22 |
| Service | 23 |
| Alimentation ind. | 209 |
| Culte et rituel | 29 |

saintongeaises polychromes servent à la transformation des aliments (tableau 66). Les produits bordelais et saintongeais avaient des fonctions similaires et suggèrent qu'il y avait une compétition (ou complémentarité) pour le créneau de la vaisselle de cuisine, de table et de service. Leur popularité quasi équivalente au XVII^e siècle peut s'expliquer par leur rôle dans les rapports sociaux qui pouvaient être un stimulus important des réseaux maritimes. La présence d'objets à l'apparence délicate et

colorée pouvait fournir un certain cachet et permet de suggérer que les artefacts étaient utilisés comme décorations à la manière de bibelots. Quant à elle, la variété vert pomme est majoritairement de forme indéterminée, mais les quelques tessons identifiables leur suggèrent aussi des fonctions technomiques et idéotechniques. Toutefois, la quasi-absence de tessons de pots ou de pots à cuire suggère une réorientation de la spécialisation de l'artisanat saintongeais et, peut-être, un changement des mœurs des consommateurs à la fin du XVII^e siècle ou un changement dans les conditions de production de ces céramiques.

La polyvalence des terres cuites saintongeaises (tableau 66 et 11, p. 94 et 95) permet de nuancer leur signification culturelle en leur associant une fonction technomique, sociotechnique et idéotechnique. Sur ce point, elles sont comparables aux faïences blanches

Tableau 11. Forme des terres cuites communes de Saintonge. Portion verte entre parenthèse

| Forme | Total |
|--------------------------|----------|
| Contenant | 179 (26) |
| Contenant à anse | 7 |
| Contenant creux | 1 |
| Indéterminée | 7(5) |
| Pot à cuire | 144 |
| Pot | 128(1) |
| Bol ou terrine | (5) |
| Jatte | 5 |
| Plat ou jatte | 2 |
| Assiette | 39 (2) |
| Bol | 5 (2) |
| Écuelle | 2 |
| Navette (culte) | 8 |
| Navette à encens (Culte) | 21 |
| Total | 546 |

qui adjoignent aux besoins alimentaires le registre social extérieur. Ainsi cette céramique polychrome a-t-elle une valeur culturelle intermédiaire entre les faïences et les terres cuites communes monochromes par les significations qu'elle peut véhiculer. Comme les faïences blanches et les poteries du Midi toulousain, les terres cuites saintongeaises destinées à la consommation des aliments emploient un décor polychrome. Les décors résultent d'un effort supplémentaire dans la confection d'une céramique et n'affecte pas le contenu. Ils n'ont donc pas de valeur technomique et leur utilité pouvait se trouver dans le domaine social ou spirituel. Ces artefacts témoignent de relations sociales à l'heure du repas par l'individualisation des portions et le message d'une idéologie valorisant l'individualité (Deetz 1977 :79-81). La segmentation du repas suggérée par la polyvalence des objets (tableau 11) suggère l'existence de pratiques partagées par, du moins, une partie des colons et qui contribuaient à une forme de cohésion sociale. Cette cohésion sociale pouvait émerger de la démonstration de l'utilisation correcte des différentes formes de la vaisselle et de l'adoption du comportement qui en résulte comme composante d'un code identitaire local (Shackel 1992, 1993; Lucas et Shackel 1994 :29). L'importance de l'étiquette pouvait signifier que les formes étaient aussi importantes que les décors, surtout si on considère que la population était limitée aux mêmes productions.

Cependant, cela ne signifiait pas que l'origine des objets n'était pas importante. L'intégration de céramiques décorées, associées à une région précise de production, dans les tâches alimentaires pouvait contribuer à affirmer l'identité des usagers, en l'intégrant à l'essence du quotidien. La rareté des importations alimentaires, sauf quelques denrées dans des contenants de grès grossier, peut signifier qu'à défaut de se différencier par la nourriture, les colons exprimaient leur identité par l'origine de la vaisselle dans laquelle ils mangeaient et préparaient les repas. Ainsi, l'identité des mets était conservée, malgré l'origine coloniale des mets eux-mêmes. L'aspect idéotechnique des poteries saintongeaises, exploité par le réseau rochelais, se voit aussi dans les navettes à encens décorées de couleur et de motif floral utilisées lors d'activités religieuses et spirituelles.

4.4.1.2. Contexte. Les tessons saintongeais polychromes proviennent de tous les contextes majeurs de la période 1642-1688. En revanche, cette production est très rare dans les contextes de 1688-1765, où elle est remplacée par la terre cuite commune saintongaise vert monochrome avec engobe (tableau 56 et 66, p. 86 et 94). Avant 1688, le site a livré 505 tessons polychromes et 41 tessons verts avec engobe. Après cette date, ce rapport est inversé avec 49 tessons polychromes et 649 tessons verts avec engobe. Le site à l'étude confirme alors cette transformation des céramiques saintongaises à la fin du XVII^e siècle.

L'analyse des contextes de découverte révèle une division spatiale entre le Nord et le Sud du site, ce qui pouvait marquer le déroulement d'activités différentes. Cette impression est renforcée par l'association de chacune de ces deux zones à des amas de tessons qui appartenaient à des objets différents. Par exemple, les objets numéro 629 et 640, respectivement un pot et un pot à cuire viennent des sous-opérations 10A et 10C, au sud, alors que le pot à cuire catalogué au numéro 935 est associé à l'espace nord du site. La cohésion des objets suggère qu'ils sont en leur contexte premier de déposition.

4.4.2. Un décor polychrome polyvalent : une fonction de distinction

Le décor polychrome est la caractéristique phare des terres cuites saintongaises du XVII^e siècle. Son rôle réside dans la perception des observateurs, tel un « contenu extérieur ». Pour comprendre cette fonction idéotechnique, jetons un œil à l'histoire des céramiques saintongaises. Les premières productions de La Chapelle-des-Pots, dans le premier tiers du XIV^e siècle, avaient une grande valeur sociale, puisque dédiées à la table des seigneurs et des ecclésiastiques pour la consommation du vin (Musgrave 1998 : 3). Entre le XIV^e et le XVI^e siècle, ces poteries empruntaient les routes des autres exportations rochelaises comme le vin, le sel et le blé. Ces routes leur assuraient des débouchés dans les ports atlantiques français et des pays de la Manche (Musgrave 1998 : 4). Jusqu'au XVII^e siècle, ces céramiques étaient distribuées comme des objets exotiques ou luxueux (Musgrave 1998 : 5, 7, 11). L'innovation commerciale du XVII^e siècle fut d'offrir aux maisonnières moyennes des objets de distinction remplaçables à bas prix, une stratégie qui s'était répercutée jusque dans le fort de Ville-Marie en Nouvelle-France (Musgrave 1998 : 7).

Dès leur genèse, les poteries polychromes avaient des liens avec le luxe et la distinction qui, au XVII^e siècle, représentaient une plus-value sociotechnique permettant d'élargir le marché au commun de la population. On peut argumenter que les décors avaient le rôle d'affirmer les identités individuelles, mais aussi collectives des Français qui l'utilisaient, les produisaient et en faisaient le commerce. Ce phénomène rappelle les concepts de goût et distinction de Pierre Bourdieu (1979) qui affirmaient que l'interprétation des choses de la vie dépend du vécu. Ce vécu formait et était formé par les goûts, les valeurs et les expériences acquises, inculquées et transmises par l'entourage et la vie. La fonction des décors polychromes s'inscrit dans un processus de distinction permettant aux colons de personnaliser la sphère domestique et aux marchands d'obtenir une image de marque avec des objets ayant une valeur culturelle établie.

4.4.3. Comparaison des terres cuites de Saintonge, de Sadirac et du Midi toulousain

Retrouvées surtout dans le sol naturel d'occupation du fort, les poteries saintongeaises sont parmi les plus anciennes du site et témoignent de l'influence majeure du réseau rochelais sur le commerce transatlantique de Ville-Marie. La fonction idéotechnique de cette production renvoie à des activités religieuses et sociales cohérentes avec les objectifs évangéliques, militaires et administratifs du fort. La coexistence avec les autres céramiques du site, notamment celle du style de Sadirac, suggère une concurrence des réseaux, mais aussi une complémentarité puisque les céramiques saintongeaises d'apparat servaient au service et à la table, contrairement à celles plus utilitaires de Sadirac qui étaient cantonnées à la cuisine, dans la préparation des aliments.

Soulignons que les pots à cuire de style sadiracais (n=198) sont concentrés dans le monticule de déchets domestiques des sous-opérations 8A et 8B, le dépotoir environnant et dans la tranchée ST-63. Seulement sept de ces 198 tessons se trouvent au nord et au centre du site. À cet égard, les produits bordelais se distinguent des pots et pots à cuire saintongeais, qui ont une distribution plus large dans les sols d'occupation du fort, le dépotoir sud et le remblai non remanié de même qu'au nord du site. La spécificité du monticule 8A-8B suggère une courte période de déposition étroitement liée à un espace et à un moment précis dans l'histoire domestique du fort. Ainsi, la distribution différentielle des pots à cuire exportés de Bordeaux

et de La Rochelle suggère une compétition (ou complémentarité) pour un créneau similaire de fonctions. En outre, les pots à cuire contribuent plus de la moitié des tessons aux formes identifiées chez les céramiques de style sadiracais (52%), deux fois plus que leurs homologues chez les céramiques saintongeaises (27%). La prépondérance des pots à cuire renforce la spécificité des produits de la région bordelaise.

Par pots à cuire nous parlons des contenants dédiés à la cuisson, ou marmites, et non pas des « pots » pouvant servir de chope à boire ou d'entreposage temporaire de condiments et d'épices dans les cuisines. Toutefois, au sujet de ces deuxièmes « pots », on peut constater une distinction entre ceux de Sadirac et de Saintonge. Tout d'abord, ceux de Sadirac présentent beaucoup moins de tessons (n=16) que ceux de Saintonge (n=128). Aussi, les tessons de La Rochelle, comme ceux des pots à cuire, ont une large distribution sur le site, contrairement aux rares « pots » de style sadiracais qui se limitent au sud du site. Cela suggère que même si les deux catégories partagent un créneau similaire de fonction, elles sont dédiées à des tâches différentes et ces tâches, surtout celles ayant rapport avec la sphère sociale à table, peuvent nous renseigner sur la valeur culturelle des productions des deux ports. La présence d'une navette à encens et d'une assiette indique que les céramiques saintongeaises avaient une plus grande valeur culturelle que celles de Sadirac et, cela, malgré l'identité régionale que les deux productions exprimaient.

En ce qui concerne le type saintongeais vert pomme à la pâte saumonée, son apparition coïncide avec l'éclipse du type polychrome à pâte blanche ou chamois. Il est possible que ce changement dans l'artisanat saintongeais, qui complète une évolution du raffiné à l'utilitaire en cours depuis un siècle, traduise un désir d'imiter les populaires produits de Bordeaux. Sinon, la transition est liée au fait que les argiles rouges sont plus faciles d'accès sur le plateau de la Saintonge, au moment où un éparpillement des ateliers sur un plus grand territoire rend difficile l'accès aux sources d'argiles claires (ou blanches) aux nouveaux ateliers (Renimel 1978 : 55, 233, 250, 252, 253). Enfin, le retrait de la Saintonge du marché polychrome a pu stimuler celui de la faïence et de la céramique peinte du Midi toulousain et de l'Italie du Nord au XVIII^e siècle, qui sont venues combler ce créneau sociotechnique laissé vacant par les potiers saintongeais.

Bilan. Les terres cuites communes de Saintonge sont parmi les plus anciennes et les plus abondantes du site. Par leur popularité, elles montrent que les valeurs culturelles sociotechniques peuvent être aussi importantes que les besoins de nature purement utilitaire. Elles démontrent que ces valeurs peuvent entretenir un réseau dans un système atlantique plus grand. La popularité et l'ancienneté des terres de Saintonge confirment la grande influence du réseau rochelais, l'importance des valeurs culturelles au fort de Ville-Marie et mettent en lumière les rapports avec d'autres réseaux.

4.5. Les productions de Normandie ou des contrées de la Manche

Tableau 67. Distribution chrono-contextuelle des artefacts de provenance normande et de la vallée de la Loire

| Origine | Contexte/ catégorie | Sol naturel d'occupati on du fort et structures diverses | Corps de garde (ST- 40) | Remblai non remanié | Monticule de déchet phase 1 | Monticule de déchet phase 2 | Dépôt Divers Nord de ST-73 | Dépotoir Nord | Dépotoir Sud | Ailleurs au Sud | Total | Prop. totale (%) |
|--------------------------------|--|---|-------------------------------|---------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------|-------------------------|------------------------|--------------------|-------|---------------------|
| Nord de la France/Normandie | Honfleur | 27 | | 13 | 26 | 1 | | 1 | 156 | 2 | 225 | 10,17 |
| | Domfront | 1 | | 2 | | | 1 | | 7 | | 11 | 0,49 |
| | Bessin- Contentin | | | 8 | 1 | | | 1 | | | 10 | 0,45 |
| | Grès présumés français | 12 | 1 | 4 | 4 | | | 1 | 9 | | 31 | 1,39 |
| Loire/ Normandie | Bray- Beauvaisis- Loire | 2 | | 5 | 7 | | | 1 | 13 | 1 | 29 | 1,30 |
| | Faïences blanches (includ espagnol) | 41 | 8 | 160 | 3 | 1 | 11 | 17 | 9 | 1 | 251 | 11,29 |
| | Faïences brune** | | | 8 | | | | | | | 8 | 0,36 |
| | Faïences à fond | | 1 | 7 | | | | | | | 8 | 0,36 |
| Datation | 1642-1674 | 1674 | 1642- 1688 | avant 1674 à 1688 | Tardif à 1688 | | 1674- 1688 | 1658/ 1674 - 1688 | 1674/ 1680- 1688 | | | |

4.5.1. Céramique d'Honfleur

Ayant montré l'importance soutenue des réseaux rochelais et bordelais, examinons maintenant ceux du Nord de la France. Les poteries attribuées à Honfleur (n=226) constituent

les seules terres cuites communes normandes du site. Situé sur la Manche et près de Rouen, Honfleur s'activait dans les expéditions coloniales du début du XVII^e siècle, servant de port de départ de plusieurs voyages de Samuel de Champlain (Collins 1984 : 368-370). Non loin, Dieppe était un port commercial très actif en Nouvelle-France entre 1652 et 1663, utilisé par les marchands de Rouen (Laberge 1972).

4.5.1.1. Fonction. Malgré une diversité de formes, les principaux tessons appartiennent à des terrines ayant servi à la préparation des aliments ou plus précisément à la transformation du lait en crème, beurre, fromage ou autres dérivés (tableau 19). Il s'agit d'une production surtout utilitaire donc technomique. Sans décor coloré et confiné aux ateliers alimentaires qu'étaient la cuisine et la laiterie, sa valeur sociotechnique et idéotechnique est inférieure à celle des poteries saintongeaises polychromes ou des faïences, et même des pots à cuire vernissés vert. Lorsqu'on considère que les céramiques pouvaient transmettre un message social et

| Tableau 19. Forme des terres cuites communes d'Honfleur | |
|---|-------|
| Forme | Total |
| Contenant | 34 |
| Terrine | 123 |
| Terrine ou jatte ? | 14 |
| Jatte | 5 |
| Bol ou terrine | 46 |
| Bolt ou plat | 2 |
| Plat à ailes | 2 |
| Total | 226 |

représenter une image de marque (Monette et coll. 2010; Loewen 2013), il est possible que l'apparence utilitaire contrastait sciemment avec les goûts sociotechniques promus par les marchands de Bordeaux et La Rochelle.

En Nouvelle-France, on trouve la céramique d'Honfleur déjà à l'époque de Champlain, avant 1628, à la Petite-Ferme de Cap-Tourmente et au château Saint-Louis. Au fort de Ville-Marie en 1642-1674, son occurrence brève et singulière détonne par rapport aux autres céramiques à l'étude et semble signifier l'existence d'un réseau temporaire et spécialisé. Ces poteries ne participent pas à l'importation de denrées laitières, contrairement aux grès normands, contraste qui laisse entrevoir l'existence de réseaux parallèles normands dédiés respectivement à la préparation et à la commercialisation des produits laitiers.

L'observation d'une terrine partielle, présentant une forme évasée et un bec verseur, présente quelques similitudes, malgré certaines différences, avec un exemplaire que nous avons vu à Dieppe et qui avait servi aux activités laitières, ce qui appuie l'hypothèse d'un emploi dans l'exploitation laitière. Le bec verseur qui orne ces terrines facilite l'écumage, c'est-à-dire le retrait de la matière grasse du lait qui remonte à sa surface lorsqu'on le laisse reposer et qu'on

appelle crème. À Ville-Marie, la première mention de bétail, soit brebis, vaches, et bœufs, date de 1645 (Trudel 1976 : 79). La présence précoce de bétail producteur de lait à Ville-Marie rend plausible ce besoin de vaisselle à fonction laitière, ce qui renforce l'association d'une provenance à une fonction spécifique comme l'exploitation laitière et la confection d'aliments durables.

4.5.1.2. Contexte. Les terres cuites communes d'Honfleur sont surtout retrouvées au sud du site. Leurs contextes de découverte, couplés à leur quasi-absence du remblai de 1688, suggèrent que ces poteries reposaient en contexte premier de déposition (tableau 56 et 68, p. 86 et 101). Cette distribution renforce la distinction fonctionnelle et chronologique entre le Nord et le Sud du site. La poterie d'Honfleur a une certaine ancienneté puisqu'elle se concentre dans la phase I du monticule de déchets dans 8A-8B et dans le sol naturel de l'occupation du fort des années 1642 à 1674. Cette ancienneté amène la question de la nature du commerce normand à Ville-Marie, un commerce décrit comme étant en déclin général et s'intéressant peu au Canada avant 1652 (Pritchard 2004 : 212).

Tableau 68. Distribution chrono-contextuelle des TCG de Honfleur

| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | Remblai non remanié 1688 | Monticule de déchet phase 1 | Monticule de déchet phase 2 | Dépotoir Nord | Dépotoir Sud | Ailleurs au Sud | Total | Prop. totale (%) |
|---|--------------------------|-----------------------------|-----------------------------|---------------|-----------------|-----------------|-------|------------------|
| 27 | 13 | 26 | 1 | 1 | 156 | 2 | 226 | 10,17 |
| 1642-1674 | 1642-1688 | avant 1674 à 1688 | 1674-1688 | | 1658/1674 -1688 | 1674 /1680-1688 | - | - |

Le contraste contextuel avec les produits bordelais et rochelais suggère une courte et intense consommation des poteries d'Honfleur avant 1674. Ces poteries peuvent représenter les tentatives normandes, des années 1650 à 1663, de percer le marché canadien à la demande de la Communauté des Habitants (Laberge 1972; Trudel 1997 : 20, 24). Leur disparition peut s'expliquer par la révocation d'un contrat d'approvisionnement de la Nouvelle-France pour les années 1661, 1662 et 1663 à la compagnie de Rouen, et la fin de l'endettement de Québec à Rouen. Cette révocation présageait le rôle de Rochefort dans l'approvisionnement du Canada.

Bilan. Le réseau des poteries d'Honfleur était ancré dans la pratique de transformation des aliments et particulièrement le traitement du lait. Ce sont des objets technomiques et leur spécificité fonctionnelle illustre la spécialisation des provenances, peut-être à la suite de

nouvelles pratiques agroalimentaires au fort de Ville-Marie. Ces céramiques modestes ouvrent une fenêtre sur le dynamisme des réseaux maritimes et des événements ayant pu affecter leur importation à Montréal. Enfin, de par leur contexte et leur chronologie très restreints, ces poteries ont une valeur temporelle nous permettant de distinguer les principales zones de découverte du site.

4.5.2. Les grès grossiers français : le Bessin-Contentin

4.5.2.1. Rappel et fonction. Sur l'ensemble du site, 51 tessons de grès grossier français ont été retrouvés, d'origines diverses, mais tous venant probablement de Basse-Normandie et diffusés

| Forme | Total |
|-----------------|-------|
| Jarre | 8 |
| Jatte ou sinot | 1 |
| Cruche ou jarre | 1 |
| Total | 10 |

par les ports de Normandie et du nord de la Bretagne. Rares à Montréal, les grès sont davantage attestés à Québec et sur de nombreux sites de pêche de Terre-Neuve, du Labrador et de l'Acadie (Dagneau 2009 : 156; Gervais 2017). La particularité des contenants en grès grossiers est leur emploi dans le transport et la

commercialisation des aliments préparés (tableau 45). Ils servent à l'entreposage et au transport du beurre, mais aussi du poisson, du bœuf salé, de la graisse et de l'alcool à base de pommes (Ravoire 2011 : 52; Ferland 2005). Ce sont donc des contenants avec une fonction technomique. À Ville-Marie, les grès sont rares, soulignant l'autonomie alimentaire des occupants, mais montrant aussi que le réseau fluviomaritime des denrées normandes ne s'étendait pas régulièrement à Montréal. Vu cette rareté, nous pouvons penser que l'importation de nourriture ait été l'apanage de l'élite du fort de Ville-Marie et que les contenants qui démontraient cette importation avaient une valeur sociotechnique. Cependant, la durabilité des grès en faisait des contenants utiles pour l'entreposage d'autres aliments dans la cuisine, une fois leur contenu d'origine épuisé.

4.5.2.2. Contexte. Ces objets surviennent surtout dans la portion non remaniée du remblai de

| Remblai non remanié 1688 | Monticule de déchet phase 1 | Dépotoir Nord | Total | Prop. totale (%) |
|--------------------------|-----------------------------|---------------|-------|------------------|
| 8 | 1 | 1 | 10 | 0,45 |
| 1642-1688 | avant 1674 à 1688 | 1674-1688 | - | - |

1688 au nord du site (tableau 69). Cette concentration contraste avec celles des autres produits normands et renforce le portrait d'une division

spatiale des activités ayant produit les différentes concentrations de céramiques sur le site.

Bilan. Les grès grossiers du Bessin-Contentin sont rares et suggèrent que les importations d'aliments de cette région l'étaient aussi. Leur distribution, distincte des autres grès normands, révèle une pluralité de réseaux aux marchandises similaires, mais qui a pu fonctionner à des époques différentes, peut-être destinées à des clients différents au fort de Ville-Marie.

4.5.3. Grès grossier de Domfront

4.5.3.1. Rappel et fonction. Les grès grossiers de Domfront étaient des grès bas-normands

| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | Remblai non remanié 1688 | Dépôt Divers Nord de ST-73 | Dépotoir Sud | Total | Prop. totale (%) |
|---|--------------------------|----------------------------|------------------|-------|------------------|
| 1 | 2 | 1 | 7 | 11 | 0,49 |
| 1642-1674 | 1642-1688 | 1674-1688 | 1658/ 1674 -1688 | - | - |

pouvant être diffusés, entre autres, par les ports de Granville et Saint-Malo. Ces grès avaient surtout une valeur

technique car ils servaient à la conservation et au transport de denrées alimentaires, surtout le beurre d'Isigny, et leur rareté dénote que ce cet aliment était rare dans le fort ou destiné à une clientèle limitée. Cette rareté peut aussi souligner l'autonomie en produits laitiers de la colonie montréalaise comme nous l'avions déjà suggéré à partir des terrines d'Honfleur.

4.5.3.2. Contexte. Contrairement aux grès bas-normands du Bessin-Contentin, on trouve sa concentration principale dans le sud du site, dans les couches les plus anciennes d'occupation du fort et le dépotoir Sud (tableau 56 et 70, p. 86 et 103). La concentration des grès du Bessin-Contentin au Nord et de ceux de Domfront au Sud vient appuyer l'idée d'une division fonctionnelle ou chronologique des activités dans chacune de ces zones du site. Cette distribution peut aussi signaler une transition entre deux réseaux d'approvisionnement de grès (Flambart-Hericher 1995).

Bilan. Le grès grossier de Domfront souligne l'extension jusqu'à Montréal des réseaux bas-normands, qui étaient surtout actifs dans le golfe du Saint-Laurent, de Terre-Neuve à Québec. Il montre que les denrées alimentaires, surtout utilisées par les pêcheurs transatlantiques, trouvaient aussi preneur chez l'élite coloniale, même à Montréal.

4.5.4. Grès grossier présumé français

| Forme | Total |
|-----------------|-------|
| Contenant | 19 |
| Indéterminée | 5 |
| Cruche | 1 |
| Pot | 5 |
| Jarre ou pichet | 1 |
| Total | 31 |

4.5.4.1. Rappel et fonction. Certains de ces grès grossiers d’origines inconnues montrent de grandes similitudes avec les grès grossiers de Bray-Beauvaisis-Loire, alors que d’autres rappellent ceux de Domfront (fig. 66, p. lxii) ou du Bessin-Contentin (fig. 64, p. lxii). Comme ces autres grès grossiers, ils ont surtout une valeur technomique, car ils révèlent l’exportation de la nourriture et de produits pharmaceutiques, comme les onguents (tableau 50). On y retrouve un pot à pâte claire de petite taille, à base repliée et munie d’un bas de col en relief qui rappelle un pot à beurre ou albarelle trouvé à l’Habitation de Champlain à Québec (fig. 59, 61 et 62, p. lx et lxi) (Niellon et Moussette 1985 : 491; Dagneau 2009 : 445). Un tesson de paroi à pâte gris pâle (fig. 58,5, p. lx) rappelle un petit pot à beurre trouvé au Château Saint-Louis, aussi à Québec (L’Anglais 2012 : 110).

4.5.4.2. Contexte. Lorsqu’on considère l’ancienneté des contextes de découverte, les fonctions et leurs apparences, ces grès revêtent plusieurs cohérences avec les autres grès. Les tessons assimilables aux grès de Bray-Beauvaisis-Loire apparaissent surtout dans les contextes les plus anciens du fort, tout comme le fragment apparenté au type Domfront, alors que celui apparenté au Bessin-Cotentin est dans un contexte de 1674-1688 (tableau 56 et 71, p. 86 et 104). Comme les autres grès normands, leur répartition permet de distinguer, entre le Nord et le Sud du site, des différences d’activités lors de l’occupation du fort ou dans la zone ayant fourni les sols du remblai de 1688.

| Sol naturel d’occupation du fort et structures diverses | Corps de garde (ST-40) | Remblai non remanié 1688 | Monticule de déchet phase 1 | Dépotoir Nord | Dépotoir Sud | Total | Prop. totale (%) |
|---|------------------------|--------------------------|-----------------------------|---------------|-----------------|-------|------------------|
| 12 | 1 | 4 | 4 | 1 | 9 | 31 | 1,39 |
| 1642-1674 | 1674 | 1642-1688 | avant 1674 à 1688 | 1674-1688 | 1658/1674 -1688 | - | - |

Bilan. Au final, cette catégorie de grès tend à nous rappeler les distributions des grès bas-normand trouvés sur le site et leur rôle technomique comme contenant de conservation et d’entreposage. On découvre ceux associés au Bessin-Contentin au Nord du site et dans

contextes de 1674 à 1688 alors que ceux de Domfront et de Bray-Beauvaisis-Loire, apparaissent surtout au Sud et semble avoir une chronologie plus ancienne, chacun suggérant une clientèle limitée.

4.6. Produits étrangers d'Allemagne et de Hollande : grès rhénan brun

4.6.1. Rappel et fonction. Fabriqué en Allemagne, près de Frechen, et diffusé par les ports hanséatiques, le grès grossier rhénan brun est la plus abondante céramique non française dans le fort. Par sa rareté apparente, l'exotisme de son apparence et son contenu, il pouvait être un signe de prestige. Les contenants pouvaient donc avoir une valeur culturelle particulière en ayant une double fonction technomique (entreposage et conservation) et sociotechnique.

| Tableau 53. Forme des grès grossiers rhénan brun | |
|--|-------|
| Forme | Total |
| Contenant | 3 |
| Contenant creux | 1 |
| Cruche | 5 |
| Cruche ou jarre | 1 |
| Total | 10 |

Il pouvait servir à conserver de l'alcool, de l'huile, du vinaigre ou du mercure (Lessman 1997 : 27) (tableau 53). L'alcool hollandais pouvait être présent, si on considère les mentions de muscats hollandais dans les inventaires d'un marchand montréalais en 1685 (Duguay et coll. 2003 : 81). L'alcool pouvait aussi être un marqueur d'identité ou social et ainsi donner une valeur sociotechnique à l'objet (Ferland 2005 : 480). De plus, de nombreux ports français comme Bordeaux et La Rochelle entretenaient des relations avec le commerce hollandais (Gautier 2005 : 250-251; Enjalbert 1950 : 24; Braudel 1951 : 70; Trocmé et Delafosse 1952 : 151).

4.6.2. Contexte. Jusqu'à 1688, on retrouve les grès grossiers rhénans bruns (n=10) dans le remblai non remanié de 1688 (tableau 56, p. 86), tandis qu'ils deviennent beaucoup plus abondants dans les périodes subséquentes (n=61 ou 86 % des découvertes des grès de cette catégorie). De plus lors, au XVIII^e siècle on assiste à également à l'apparition des grès grossiers rhénan gris. L'apparition tardive des grès allemands au XVII^e siècle puis leur prolifération aux deux siècles suivant suggère une intégration tardive du réseau des Pays-Bas. Cette intégration, peut-être à cause de leur cachet social, c'est réalisée malgré les guerres de 1672-1674 qui avaient pu rendre plus difficile le commerce franco-hollandais.

Bilan. Les grès rhénans bruns sont rares à pointe à Callière avant 1688, possiblement à l’usage d’une minorité, peut-être à une élite ou lors d’une occasion spéciale, et servant à l’entreposage de liquides, telles des boissons exotiques. Ils sont de précieux témoins de contacts franco-hollandais au sein d’un commerce international, démontrant que les réseaux maritimes transcendaient les frontières françaises et internationales.

4.7. Normandie et Loire : faïence et grès

4.7.1. Faïences blanches

4.7.1.1. Rappel et fonction. Les faïences blanches ont des fonctions sociotechniques à plus-

| Tableau 37. Forme des faïences blanches (entre parenthèse espagnole) | | | |
|--|--------|-------|--------|
| Forme | Total | Rouen | Nevers |
| Contenant | 111(1) | | |
| Indéterminée | 57 | | 5 |
| Contenant à anse | 5 | | |
| Contenant à pied (jeton ?) | 1 | | |
| Coupelle | 1 | | 1 |
| Pot | (2) | | |
| Bol | 7 | | |
| Bol ou plat | 1 | | 1 |
| Plat | 3 (1) | 2 | |
| Jatte | 11 | | 2 |
| Assiette | 39 (3) | 1 | |
| Assiette ou plat | 4 | | |
| Écuelle | 2(1) | | |
| Pichet | 2 | | |
| Bouton/bouchon | 1 | | 1 |
| Pot de chambre | 1 | | |
| Lampe de sanctuaire | 3 | | |
| Total | 251 | 3 | 10 |

value culturelle véhiculée par leur prix, leur décor et leur fragilité. Elles se distinguent des autres céramiques en n’ayant pas servi au transport ou à la transformation des aliments, mais plutôt à leur consommation, à l’hygiène, à l’habillement et aux activités religieuses (tableau 37 et 55, p. 83 et 106). Ces fonctions renvoient aussi à l’expression de l’individualité (Deetz 1977 : 79-81). On voit de la vaisselle de table, un fragment de pot de chambre, une lampe de sanctuaire et un bouton. Un pot de chambre protège l’intimité personnelle, un bouton projette une image individuelle et la lampe de sanctuaire sert à créer un espace de dévotion religieuse. La

pluralité des formes peut avoir un rôle en soi, celui de renforcer les règles de bienséance, d’étiquette ou de discipline qui entourent leur contexte d’utilisation, tout en exprimant le statut social partagé par le propriétaire avec ceux participant à l’activité (Shackel 1992, 1993; Lucas et Shackel 1994 : 29).

On peut supposer que les artefacts appartenant à l'élite, mais l'extrême fragmentation des tessons, de même que la rareté des décors, peut leur suggérer un propriétaire plus modeste. Il est possible que les décors aient été moins importants que la seule présence de cette vaisselle (Voss 2012 : 50). L'état très fragmenté des faïences empêche toutefois de voir si ces objets avaient pu faire partie d'un ensemble, ce qui donnerait des renseignements sur le coût d'acquisition et donc le statut des propriétaires.

L'identification du style de Nevers et de Rouen permet de situer ces faïences dans la géographie des réseaux d'exportation vers Montréal au XVII^e siècle. Le style de Nevers trace de possibles liens avec la navigation de la Loire et Nantes, liant le commerce de ces régions à celui des biens à plus-value culturelle, alors que le style Rouen renforce les liens avec la Normandie.

4.7.1.2. Contexte. Les découvertes d'artefacts des styles de Nevers et de Rouen sont cohérentes avec les découvertes à la place Royale de Québec au XVII^e siècle (Genêt 1980 : 35; Walthall et Waselkov 2002 : 66). Si l'identification des faïences basée sur le style est très

| Tableau 72. Distribution chrono-contextuelle Faïences blanches | | | | | |
|---|-------|-------|--------|---------|-------------------|
| Contexte/ catégorie | Total | Rouen | Nevers | Espagne | Datation |
| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | 41 | | 7 | | 1642-1674 |
| Corps de garde (ST-40) | 8 | | | | 1674 |
| Remblai non remanié | 160 | 3 | 1 | 4 | 1642-1688 |
| Monticule de déchet phase 1 | 3 | | | | avant 1674 à 1688 |
| Monticule de déchet phase 2 | 1 | | | 1 | Tardif à 1688 |
| Dépôt Divers Nord de ST-73 | 11 | | | | 1674-1688 |
| Dépotoir Nord | 17 | | | 1 | 1674-1688 |
| Dépotoir Sud | 9 | | | 2 | 1658/1674-1688 |
| Ailleurs au Sud | 1 | | | | 1674 /1680-1688 |
| Proportion totale (%) | 11,29 | 0,13 | 0,36 | 0,36 | - |
| Total | 251 | 3 | 8 | 8 | - |

incertaine, celles du style de Nevers semblent provenir de contextes plus anciens que celles de Rouen (tableau 72). Il est possible que les faïenceries de Nevers sur la Loire

aient été plus populaires au début de la colonisation du fort de Ville-Marie, grâce à leur intégration via Nantes aux réseaux de Bordeaux et La Rochelle.

Pour la période avant 1674, la majorité des faïences blanches est retrouvée au Nord du site et, après 1674, au Nord et à l'Est. Cette distribution renforce l'idée d'une division, basée sur les activités distinctes, entre le Nord et le Sud du site. Deuxièmement, la distribution des faïences suggère que le nord et l'est du site furent remblayés par des sols d'une même origine et que

ces premiers étalements de terre, en 1688, purent être gênés par une ancienne structure dans la zone pauvre centrale du site.

Enfin, on remarque que les faïences blanches occupent les mêmes contextes que les terres cuites saintongeaises, et que les deux céramiques partagent parfois les mêmes fonctions (tableau 55 et 56, p. 83 et 86). Ce dédoublement peut signifier leur emploi lors d'occasions différentes ou par des gens différents, selon une hiérarchie des céramiques à fonction sociotechnique avec les faïences blanches au sommet.

Bilan. En somme, l'étude des fonctions et des contextes des faïences blanches souligne leur caractère sociotechnique et une valeur culturelle qui a traversé le XVII^e siècle. La grande valeur culturelle de ces objets découle de leur association avec un certain statut économique. Cette association pouvait être la raison de leur utilisation dans des situations sociales dépassant l'heure du repas comme l'habillement, l'hygiène et la religion.

4.7.2. Faïence brune et faïence à fond

4.7.2.1. Fonction. Les faïences brunes sont considérées comme de potentielles intrusions du XVIII^e, peuvent se substituer au rôle des terres cuites communes, car elles sont utilisées dans la cuisson des aliments. Cette fonction suggère une plus-value sociotechnique inférieure à la faïence blanche ou à fond puisqu'elle s'éloigne de la sphère sociale. Quant à la faïence à fond, la couleur de son émail bleu-vert peut être considérée comme une forme de décoration ou un possible support pour des motifs, s'ils existent.

4.7.2.2. Contexte. La diversification de la fonction des faïences à la fin du XVII^e siècle est cohérente avec l'augmentation du nombre de faïences blanches dans le remblai de 1688 (tableau 56, p. 86). Cette popularité semble se poursuivre au XVIII^e siècle et peut traduire un meilleur niveau de vie, une amélioration des transports ainsi que d'un nouveau pouvoir d'achat qui permet d'acquérir plus facilement cette nouvelle vaisselle.

Bilan. Au final, la faïence à fond semble partager les mêmes implications maritimes et sociales comme indicateur de statut que les faïences à émail blanc. De plus, malgré sa rareté, elle caractérise similairement les sols en apparaissant au Nord et à l'Est du site.

4.7.3. Grès Bray-Beauvaisis-Loire

4.7.3.1. Rappel. Au XVII^e siècle, ces grès grossiers étaient fabriqués en Haute-Normandie et/ou les ateliers ligériens (de la Loire). Circulant initialement via Nantes ou les ports de Normandie, ces grès sont pratiquement absents des sites côtiers atlantiques du Canada et sont rares sur les sites urbains de Québec et de Montréal, mais ils pouvaient être communs sur les navires (Gervais 2017; Dagneau 2009 : 63).

| Forme | Total |
|---------------------------|-------|
| Contenant | 5 |
| Bouteille | 17 |
| Pichet | 3 |
| Pot | 1 |
| Cruche | 1 |
| Pot à onguent ou conserve | 2 |
| Total | 29 |

4.7.3.2. Fonction. Les formes reconnues servaient à entreposer des aliments ou de la boisson, mais aussi à servir ces boissons et à entreposer des médicaments (tableau 47). Ces grès se différencient donc des autres grès par les contenus transportés, de valeur plus élevée que la nourriture, et leur contexte d'utilisation possiblement social. La présence de pots à conservation en grès est considérée comme un indice de statut au XVII^e siècle à Paris (Ravoire 2011 :

51). À leur fonction technomique pouvait aussi se jumeler une valeur sociotechnique pour un petit groupe. On pourrait y voir la proximité d'une réserve pharmaceutique ou d'un médecin (Dagneau 2009 : 63; L'Hour et Veyrat 2004 : 47-51). Leur fonction pharmaceutique, en rapport avec les boissons alcoolisées, porte à croire que les marchandises consacrées aux activités sanitaires et sociales étaient aussi importantes, sinon plus, que les importations de nourriture. Il est possible qu'une partie des réseaux de Haute-Normandie et de la Loire desservait les besoins d'une petite partie de la population montréalaise.

| Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | Remblai non remanié | Monticule de déchet phase 1 | Dépotoir Nord | Dépotoir Sud | Ailleurs au Sud | Total | Prop. totale (%) |
|---|---------------------|-----------------------------|---------------|----------------|-----------------|-------|------------------|
| 2 | 5 | 7 | 1 | 13 | 1 | 29 | 1,30 |
| 1642-1674 | 1642-1688 | avant 1674 à 1688 | 1674-1688 | 1658/1674-1688 | 1674 /1680-1688 | - | - |

4.7.3.3. Contextes. En dépit de leur présence au Nord, c'est leur concentration (26 des 29 tessons) au Sud du site qui se démarque. À cet égard, les contextes sont assimilables à ceux du grès de Domfront et à la poterie d'Honfleur (tableau 73 et 56, p. 86 et 109), ce qui renforce l'idée d'une division fonctionnelle entre le Nord et le Sud du site.

Les contextes anciens de ces grès et la présence de pots à médicament peuvent trouver une explication dans l'origine des chirurgiens de Montréal. Le premier chirurgien a embarqué au tout premier voyage colonisateur, dans un navire dieppois, ayant donc pu apporter ces objets dans sa trousse médicale en 1641 (Le Ber 1939 : 2; Rheault 2004 : 30-34). Soulignons aussi qu'en 1653, deux chirurgiens s'embarquent sur le *Saint-Nicolas* de Nantes à Saint-Nazaire, à l'embouchure de la Loire (Rheault 2004 : 30-34). Ce navire transportait une partie des colons montréalais de la Grande recrue de 1653 dont la majeure partie venait des affluents de la Loire (Langlois 2003: 30). Ainsi, les chirurgiens avaient pu se procurer leur nécessaire professionnel de la Loire.

Bilan. Ces grès originaires du pays de Bray ou de la Loire transcendent les fonctions technomiques des autres grès français en transportant une substance possiblement non alimentaire, soit médicale, et par leur utilisation dans le service de boisson qui peut leur octroyer une valeur sociotechnique. La contemporanéité, du moins partielle, de ces grès avec les autres productions normandes, de même que leur différence fonctionnelle, suggère que les réseaux normands comblaient les besoins variés d'une clientèle disparate. Les grès grossiers Bray-Beauvaisis-Loire suggèrent l'existence de plusieurs réseaux normands ou, plutôt, que plusieurs sources d'approvisionnement convergeaient vers les ports normands.

4.8.0. Le sud de l'Europe. Le Portugal, l'Espagne

4.8.1. Terre cuite portugaise, autrefois nommée « Mérida »

Rappel, fonction et contexte. Le seul tesson clairement identifié entre 1642 et 1688 est un fragment de contenant indéterminé découvert dans le remblai mis en place en 1688. Il y a cependant un autre tesson dans les sols de 1805. Le contenant représenté avait pu avoir une fonction technomique et servir à transporter des olives, de l'huile et peut-être même un alcool comme le muscat portugais, très prisé par les religieux (Ferland 2003 : 20). Le commerce de ces produits portugais, comme celui du sel, pouvait notamment passer par l'échange de morue sèche dont les ports français de La Rochelle, Bayonne, Les Sables-d'Olonne, Bordeaux, Saint-

Malo et Nantes dominaient le commerce à Porto entre 1641 et 1682 (Amorim 2006 : 113; Abreu-Ferreira 2004 : 98, 103). Ce sont donc des témoins de l'intégration des réseaux maritimes étrangers, comme le grès du Rhin, à ceux de la Nouvelle-France grâce à l'importation de denrées spécialisées et d'alcools exotiques.

4.8.2. Faïence espagnole

| Forme | Total |
|-----------|-------|
| Contenant | 1 |
| Pot | 2 |
| Plat | 1 |
| Assiette | 3 |
| Écuelle | 1 |
| Total | 8 |

4.8.2.1. Rappel et fonction. Une origine espagnole est proposée pour trois tessons par l'inventaire du site, mais il y en a possiblement huit selon nos observations (tableau 74). Ces faïences seraient originaires de Séville, Tolède ou Barcelone (Genêt 1980 : 62). Ces objets possédaient une grande signification culturelle, ou une valeur sociotechnique, qui témoigne d'un statut social et économique plus élevée que celle

d'origine française, car d'origine étrangère ou exotique. Les artefacts témoignent de l'ampleur géographique des réseaux qui s'étendent jusqu'en Espagne et tendent à montrer que les réseaux étrangers desservent le commerce de marchandise de luxe. La rareté des tessons peut aussi suggérer qu'il s'agissait d'un apport personnel des biens nantis du fort.

| Contexte/ Catégorie | Total | Datation |
|-----------------------------|-------|----------------|
| Remblai non remanié 1688 | 4 | 1642-1688 |
| Monticule de déchet phase 2 | 1 | Tardif à 1688 |
| Dépotoir Nord | 1 | 1674-1688 |
| Dépotoir Sud | 2 | 1658/1674-1688 |
| Proportion totale (%) | 0,36 | - |
| Total | 8 | - |

4.8.2.2. Contextes. Les contextes indiquent que les objets avaient pu être rejetés lors de l'abandon du fort, au même moment que les autres faïences blanches (tableau 72 et 75, p. 107 et 111). Ces tessons de faïence espagnole pourraient alors être parmi les plus anciens de Nouvelle-France

puisque l'on en découvre peu à l'extérieur du site de la place Royale de Québec et des sites de pêches atlantiques fréquentés par les Basques près du golfe du Saint-Laurent et de Terre-Neuve au XVI^e et XVII^e siècle (Loewen et Delmas 2012; Brassard et Leclerc 2001 : 66-67; Métreau 2017 : 187).

Bilan. Du point de vue des réseaux transatlantiques mis en évidence par les faïences espagnoles, Loewen et Delmas (2012) proposent que ces objets à valeur sociotechnique

reflètent le commerce du poisson des marchands basques, en Gaspésie et ailleurs dans le sud du golfe du Saint-Laurent. Ils datent l'essor de ce commerce à la période après 1713, mais les exemples de la pointe à Callière montrent que ce réseau existait déjà entre 1642 et 1688.

4.9. Les productions locales : la vallée du Saint-Laurent

| Forme | Glaçure verte (pâte grise/orange) | Glaçure incolore | Tachetée verte |
|------------------|-----------------------------------|------------------|----------------|
| Contenant | 50 (40/8) | 34 | 2 |
| Ind. | 3(1/2) | 2 | |
| Terrine | 11 (10/1) | 4 | 1 |
| Bol | 1 | | |
| Pot ou pichet | 1 | | |
| Assiette ou plat | 1 | | |
| Bol ou terrine | 13 (11/2) | 10 | |
| Cruche | 2 | | |
| Total | 82 | 50 | 3 |

4.9.1. Fonction. Ces poteries produites dans la vallée du Saint-Laurent, à Québec, étaient des productions à valeur technique, car elles servaient à la préparation des repas et à la transformation des aliments (tableau 55, 57 76, p. 83, 87 et 112). Elles concurrençaient donc certains produits

français ayant les mêmes fonctions, dont ceux d'Honfleur. Une grande partie des formes identifiées sont des terrines, suggérant une spécialisation de l'artisanat local dans les tâches les nécessitant, comme la transformation du lait. Il est alors possible que l'éclipse du réseau d'Honfleur ait permis aux potiers coloniaux de remplir le créneau des terrines à usage laitier. Malgré cette percée, l'omniprésence des céramiques françaises montre qu'elles n'ont pas été sérieusement menacées au XVII^e siècle par les artisans coloniaux.

| Contexte/ catégorie | Sol naturel d'occupation et structures diverses | Zone Corps de garde (ST-40) | Remblai non remanié | Dépôt Divers Nord de ST-73 | Dépotoir Nord | Dépotoir Sud | Ailleurs au Sud | Total | Prop. totale (%) |
|---------------------|---|-----------------------------|---------------------|----------------------------|---------------|----------------|------------------|-------|------------------|
| Locale verte | 3 | 3 | 70 | 2 | 3 | | 1 | 82 | 3,69 |
| Incolore | | | 38 | | 1 | 11 | | 50 | 2,25 |
| Tachetée verte | | 1 | 2 | | | | | 3 | 0,13 |
| Datation | 1642-1674 | 1674 | 1642-1688 | 1674-1688 | | 1658/1674-1688 | 1674 / 1680-1688 | - | - |

4.9.2. Contexte. Les contextes tardifs de 1674-1688 sont cohérents avec l'arrivée des premiers potiers de France à Québec en 1655 et les mentions de partenariat entre un briquetier et un

potier en 1676 et à la fin du XVII^e siècle (Hamel 2007 : 24; Monette 2000 : 81). Toutefois, ces mentions semblent plus récentes que les contextes de découverte du site. Rappelons que les événements représentés dans les sols du Nord sont plus récents que ceux du Sud.

Les poteries locales semblent s'ériger en contraste avec les terres cuites communes d'Honfleur qui sont concentrées au Sud, mais presque absentes du remblai non remanié de 1688 (tableau 56, p. 86). Les contextes suggèrent que, malgré leur chevauchement chronologique et fonctionnel, les deux catégories avaient pu être employées à des époques différentes. La céramique d'Honfleur pouvait se manifester avant 1660 et les poteries locales après cette date. La production locale pouvait être stimulée par la croissance de la population des années 1653 à 1675, quand la population de Montréal tripla presque, et par le vide possible laissé par le commerce normand dans la seconde moitié du siècle. Les deux types non décorés s'éloignent des goûts sociotechniques, et les poteries locales étant plus accessibles ont pu l'emporter sur les terrines d'Honfleur.

Bilan. En résumé, les céramiques locales sont des objets technomiques dévoués au quotidien. Elles montrent une évolution de la vaisselle à Montréal et l'essor d'une industrie locale qui se spécialise vers les besoins culinaires ou laitiers d'une population grandissante. Cet essor tardif avait pu être dû à une insuffisance des réseaux français à fournir les contenants et à l'accessibilité des céramiques locales.

4.10. Les terres cuites communes avec et sans glaçure

4.10.1. Discussion sur ces types indéterminés.

Ces artefacts non identifiés servent à la préparation des repas et à la consommation d'aliment (tableau 79). Ces fonctions technomiques et sociotechniques sont cohérentes avec les autres céramiques françaises de même que leur distribution contextuelle. Les tessons du

| Forme | Avec glaçure | Sans glaçure | Pot à cuire 719 |
|---------------------------|--------------|--------------|-----------------|
| Contenant | 37 | 34 | 10 |
| Indéterminée | 15 | 11 | |
| Pot à cuire | 4 | | 114 |
| Pot | 3 | | |
| Terrine | 4 | | |
| Bol ou terrine | 1 | 1 | |
| Cruche | | 1 | |
| Plat | | | |
| Plat ou terrine | 2 | | |
| Assiette | 4 | | |
| Pipe | 1 | | |
| Vase de type amérindien ? | | 1 | |
| Brique (ignorer)** | | 61 | |
| Total | 71 | 109 | 124 |

pot à cuire 719 constituent une exception, car ils ont été découverts dans les dépôts sud du site des années 1674-1688, la phase I du monticule de déchets et les sols d'occupation du fort (tableau 56 et 78, p. 86 et 114). Son style unique et sa distribution restreinte indiquent aussi qu'il s'agisse de leur contexte premier de déposition, suggérant des liens entre ces trois contextes.

Tableau 78. Tableau chrono-contextuel des artefacts d'origines Indéterminées (française ou européenne)

| Contexte/ catégorie | Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses | Corps de garde (ST- 40) | Remblai non remanié | Monticule de déchet phase 1 | Monticule de déchet phase 2 | Dépotoi r Nord | Dépotoi r Sud | Total | Prop. totale (%) |
|------------------------|--|-------------------------------|---------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-------------------|------------------------|-------|------------------------|
| TCG avec glaç. | 6 | 6 | 43 | 5 | | 1 | 9 | 70 | 3,15 |
| TCG sans glaç. | 5 | | 28 | 3 | 1 | 6 | 5 | 48 | 2,16 |
| Objet 719 | 2 | | 5 | 35 | | | 82 | 124 | 5,58 |
| Datation | 1642-1674 | 1674 | 1642- 1688 | avant 1674 à 1688 | Tardif à 1688 | 1674- 1688 | 1658/1 674- 1688 | - | - |

4.11. Bilan

Au final, les différentes catégories de céramiques avaient un rôle dans les différentes activités du quotidien. La collection de céramiques étudiée, principalement constituée de terres cuites communes, est aussi surtout composée d'objets à rôle technomique reliés à la cuisson, la préparation des repas, l'entreposage, la transformation du lait et rarement l'hygiène.

Cependant, on retrouve des objets à valeur sociotechnique et, plus rarement, idéotechnique parmi les céramiques polychromes de Saintonge, celle du Midi toulousain, les faïences blanches de toutes les origines et les grès du Bray-Beauvaisis-Loire, sans compter les produits hollandais et possiblement portugais. Les analyses des fonctions des céramiques nous permettent de voir que les réseaux se positionnent au sein du commerce du fort de Ville-Marie à travers les différents besoins des colonisateurs et nous permettent de définir ces besoins. L'analyse des fonctions des céramiques démontre également que les réseaux entraînent en concurrence sur le plan des objets à la fonction technomique liés à la préparation des repas et la cuisson, notamment ceux de Bordeaux et de La Rochelle.

L'analyse des contextes de découverte montre que la plupart des artefacts étaient utilisés aux mêmes époques et souligne, à l'instar de l'analyse des fonctions, une concurrence entre les

ports français. Ensuite, cette analyse des contextes nous permet de proposer une datation pour certaines céramiques grâce à leurs distributions très restreintes sur le site, on peut penser aux céramiques d'Honfleur, les terres cuites locales ou les terres cuites saintongeaises vert pomme. On constate également que les besoins comblés par les céramiques, comme la source des artéfacts, changèrent peu lors de l'existence du fort de Ville-Marie.

Ensemble, l'analyse des fonctions et des contextes des céramiques montre que les réseaux maritimes du fort de Ville-Marie étaient en proie à de nombreuses dynamiques dont les influences respectives sont difficiles à établir. Chaque objet est plus qu'une pièce de puzzle d'une image fixe, mais plutôt celle d'une animation, d'une structure narrative historique.

Chapitre 5 : Intégration. Céramiques et réseaux transatlantiques

5.1. Rappel des concepts

Dans ce mémoire, les provenances sont employées pour définir les réseaux maritimes qui reliaient Montréal avec les villes portuaires en France et les hiérarchiser à partir du nombre d'artéfacts. Elles matérialisent les liens géographiques, sociaux, économiques et commerciaux liant le site de découverte (consommation) et le site de production/diffusion. L'importance des provenances repose sur l'organisation spatiale du commerce français au XVI^e-XVIII^e siècle selon les bassins fluviaux et le phénomène centralisateur de proto-industrialisation ou *putting-out system*. Chaque ville portuaire, située au point de rupture de la navigation océanique et d'un fleuve, détenait un rôle structurant sur le commerce de la région traversée par le fleuve en attirant les capitaux économiques et humains.

Deux idées guident notre conceptualisation des espaces de ces céramiques : les réseaux selon la notion de paysage maritime culturel (Westerdahl 1992) et le système d'économie-monde (Braudel 1979, 1993; Wallerstein 1980). L'idée d'économie-monde conçoit la colonie comme une périphérie des centres français et européen. La notion de réseaux et de paysage maritime permet de conceptualiser ces espaces en termes de transport maritime en définissant des centres d'interaction (de transit) par les routes les reliant. La notion de réseaux tient compte aussi de la bilatéralité des interactions coloniales auxquelles participent aussi les relations sociales. Ces relations sont à la base du commerce européen (Studnicki-Gizbert 2003), leur importance se dégageant des travaux sur le commerce français de nombreux auteurs comme John Boshier, Kevin Robbins, Marcel Delafosse, et Louise Dechêne. Ce sont des liens opérant aux points d'interactions maritimes au sein d'un système-monde (Orser 2009 : 263). En employant ces notions géographiques et économiques, nous considérons les céramiques du site à l'étude similairement au contenu d'un ou des navires. Cette perspective est inspirée par la géographie de Montréal qu'on peut décrire comme la « périphérie d'une périphérie » dépendant de la France et des colonies plus en aval pour sa survie.

5.2. Rappel des hypothèses

L'hypothèse guidant ce mémoire est que les différentes provenances des céramiques et leur quantité respective sont garantes des réseaux maritimes reliant le fort de Ville-Marie à l'Ancien Monde et de la nature de ces liens qui peuvent être géographiques, sociaux, économiques et politiques. On est amené à se demander pourquoi on y retrouve ces liens précis et leur organisation. Puisque les phénomènes économiques existent dans un système plus large modelé par l'humanité, on peut s'attendre à ce que les réseaux puissent apporter des explications à ce questionnement. L'étude des artefacts et de l'histoire nous amène à proposer un réseau où plusieurs ports secondaires font converger leurs marchandises vers un port principal en France qui réexpédie le tout à un ou des ports du Nouveau Monde qui, à leur tour, se chargent de les redistribuer. Par exemple, les marchandises saintongeaises convergent vers La Rochelle puis vont à Québec avant de remonter le fleuve Saint-Laurent au fort de Ville-Marie. Je m'attends à une cohérence entre les régions importantes de commerce identifiées par l'histoire et les découvertes archéologiques. Je m'attends aussi à ce que les espaces maritimes représentés agissent comme des liens entre Montréal et le monde atlantique.

Quelques hypothèses guidaient notre réflexion et ont été vérifiées. 1- Les artefacts sont représentatifs, en quantité et fonction, des contributions des acteurs et des régions françaises à l'approvisionnement du fort. Les analyses ont démontré que les céramiques viennent surtout de Bordeaux, de La Rochelle et, en plus petite quantité, de la Normandie (tableau 56, p. 86). 2- Le matériel est quasi exclusivement français puisque la France est le principal partenaire commercial des colonies de la Nouvelle-France. Les analyses ont démontré que près de 82% des céramiques du fort de Ville-Marie sont certainement d'origine française. 3- Une implication minoritaire d'objets européens étrangers révèle avec quel pays la France ou les colonies commerçaient. L'étude des provenances a révélé la présence de rares tessons d'origines espagnols, portugais et hollandais, des pays avec lequel les marchands français commerçaient communément. 4- Les fluctuations significatives des catégories céramiques sont cohérentes avec un changement des sources d'approvisionnement des réseaux ou que les réseaux même fluctuent dans le temps. L'examen des contextes a démontré que la quantité de certaines céramiques varie dans le temps. Par exemple, mentionnons l'apparition tardive des céramiques saintongeaises à glaçure verte pomme, la popularisation des productions locales et

la présence intense mais restreinte des terres cuites communes d'Honfleur. 5- L'origine et la fonction des artefacts soulignent des phénomènes économiques comme l'existence d'un réseau d'approvisionnement hiérarchisé et spécialisé. Rappelons que l'étude des provenances et l'analyse des fonctions des céramiques ont démontré la domination de certaines régions française (fig. 6, p. 119 et lxiv) et qu'une certaine spécialisation fonctionnelle pouvait être associée aux réseaux diffusant les objets de ces régions.

5.3. Les révélations et le fleuve Saint-Laurent

Maintenant que nous avons présenté les contextes de découverte des objets, et analysé la collection, nous pouvons aborder ce que les céramiques nous disent sur les réseaux maritimes. Toutefois, avant d'entrer dans le vif du sujet, faisons un rappel du déroulement de la rupture de charge des marchandises arrivant à Québec et destinées à Montréal.

5.4. Rupture de chargement à Québec et navigation à Montréal

Les voyages de France en Nouvelle-France prenaient habituellement entre quatre et huit semaines. Ils s'effectuaient entre avril et juillet afin que les navires puissent faire un retour avant la formation des glaces de novembre qui rendaient le fleuve inaccessible. Les voyages étaient ensuite interrompus jusqu'à la fonte des glaces qui pouvaient parfois durer jusqu'au début de juin (Jean et Proulx 1995 : 297). Grâce à ses infrastructures et à sa position géographique, Québec était le point de rupture de charge pour les cargaisons allant plus en amont du fleuve. Puisque les voies de navigation étaient plus restreintes en amont de Québec, les marchandises devaient être transférées sur de plus petites embarcations mieux adaptées à la navigation fluviale, plus souvent des barques et goélettes. Le cabotage fluvial était effectué par des pilotes canadiens et le voyage de Québec à Montréal prenait de quatre à six jours (Jean et Proulx 1995 : 104,310-313; Dechêne 1974:129; Lemay 2008 : 89). Ce délai n'incluait pas le temps variable et parfois significatif de l'enregistrement des navires et de leurs cargaisons ainsi que de leur déchargement et/ou entreposage des marchandises dans les entrepôts appropriés. Pour sa part, Montréal était un point de transbordement pour les voyages vers l'ouest et l'intérieur du continent (Dechêne 1974 : 128; Jean et Proulx 1995 : 310).

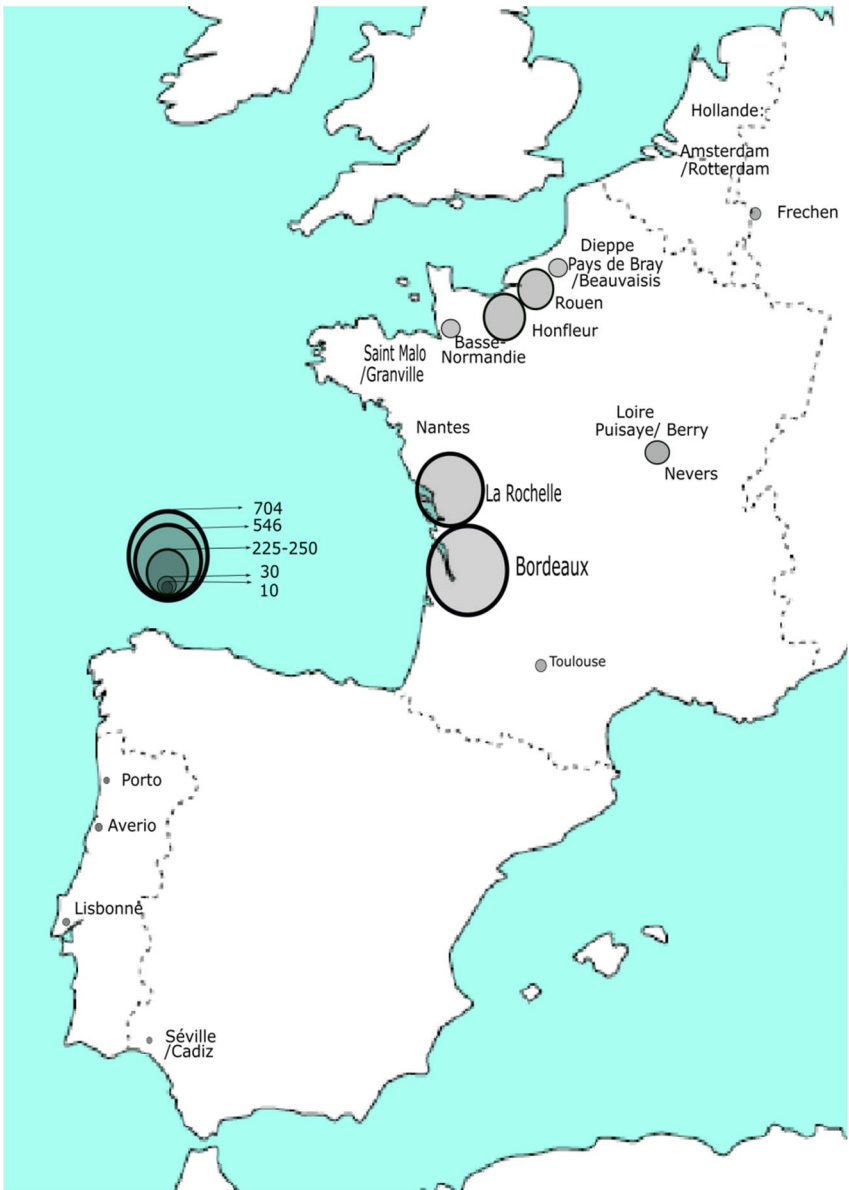


Figure 6. Contribution des ports européens selon la provenance (aussi en annexe)

habitants (Jean et Proulx 1995 : 187-188). Seule la marchandise destinée à Montréal, commandée par ses marchands, outrepassait ce règlement. Donc, après 1664, pour obtenir des biens de la France dans des délais raisonnables, les Montréalais devaient avoir des liens d'amitié ou familiaux avec les marchands des grands ports français comme La Rochelle, Bordeaux ou Rouen (Jean et Proulx 1995 : 187-188).

La position avantageuse de Québec permettait à ses habitants de profiter en premier des cargaisons transatlantiques. Parfois, Montréal n'en profitait point, car certains navires marchands pouvaient juger le voyage à Montréal comme une perte de temps ou trop peu profitable. Cela est sans compter le paiement de fret pour les hommes et les marchandises remontant à Montréal (Campeau 1975 : 116). De plus, en 1664, un règlement dicta que toutes les marchandises arrivant à Québec devaient y rester un mois à la disposition des

5.5. Bordeaux et les productions de la Garonne

5.5.1. Bordeaux et Sadirac

Bordeaux était une ville portuaire située près de la confluence de la Garonne et de la Dordogne, à l'orée de la Gironde. La Garonne donnait accès à l'Atlantique aux centres potiers de Sadirac, de l'Agenais et du Midi toulousain. Déjà riche de ses vignobles depuis le Moyen-Âge, ce bassin fluvial s'articulait comme un axe économique prospère de la France moderne. Il est donc peu surprenant qu'elle attirât les marchands français et étrangers, surtout ceux intéressés par le vin.

À 20 kilomètres de Bordeaux, Sadirac était le plus important centre potier de la façade atlantique française pendant le XVII^e et XVIII^e siècle et la majorité des céramiques vendues à Bordeaux en provenait (Hanusse 1988; Régaldo 1980 : 54). Le centre potier de Sadirac connut un essor fulgurant lors des années 1625-1675 grâce aux raffineries de sucre de Bordeaux qui demandèrent de grandes quantités de moules (Hanusse 1988 : 57-58,161; Régaldo 1980 : 54). Le centre potier de la région de Sadirac était composé de grappes d'ateliers regroupés autour de plusieurs fours (Hanusse 1988 : 128; Régaldo 1982 : 58). Les ateliers étaient intégrés aux hameaux et villages et fonctionnaient de pair avec les liens familiaux, en produisant une forte endogamie professionnelle. Ils intégraient habituellement des membres de la famille du potier, des potiers associés, et on pouvait aussi y trouver des apprentis et des potiers journaliers (Hanusse 1988 : 126; Régaldo 1989d : 96-97). Le caractère endogamique de la profession assurait à la communauté une cohésion sociale, la pérennité des ateliers et un accès plus aisé aux matières premières et les fours (Hanusse 1998 : 96-97). L'accès ou la propriété d'un four était souvent l'affaire d'association ou de coopération entre artisans ou propriétaire du four (Hanusse 1988 : 150-160).

5.5.1.1. Commercialisation

À l'échelle locale ou celle de la seigneurie, les objets étaient habituellement vendus par le potier ou le marchand-potier en échange d'argent ou de produits agricoles (Hanusse 1988 :

104). La commercialisation des produits à Bordeaux est plus variable au XVII^e siècle. Les potiers ou marchands-potiers pouvaient aller à Bordeaux pour passer des contrats ou vendre directement leurs biens aux marchands de poteries et aux négociants. Le terme marchand-potier qualifiait un artisan issu du milieu rural et vendant ses productions ou ceux de ses pairs. Les marchands de poteries étaient les détaillants possédant une échoppe urbaine et revendant la vaisselle.

Au XVII^e siècle, les transactions pouvaient être réalisées par contrat. Les artisans pouvaient recevoir de la matière première (argile, oxydes) et l'accès à des infrastructures nécessaires comme un four en échange de leur travail. Les potiers pouvaient aussi vendre directement leurs productions sur le port de Bordeaux près de la porte des Salinières, aux marchands et aux passants (Régaldo et coll. 1984: 15; Hanusse 1988 : 76). Les artisans ou les marchands-potiers amenaient leurs cargaisons au lieu de vente à l'aide de gabares et d'autre batellerie (Hanusse 1988 : 205). Au niveau national, transatlantique et colonial, la vaisselle sadiracaise était commercialisée par les négociants ou les marchands avec des exportations agricoles garonnaises comme le pastel, le vin et le blé.

5.5.1.2. Importance de Bordeaux dans l'approvisionnement transatlantique et Québec

Au XVII^e siècle, la France était le seul partenaire économique de la Nouvelle-France. Bordeaux, selon les sources historiques, était le deuxième port d'approvisionnement pour la colonie. Entre 1632 et 1712, environ 18,4% des navires partant pour la Nouvelle-France provenaient de Bordeaux (Bosher 1993 : 54). Le nombre de navires partant pour la Nouvelle-France est uniquement devancé par la ville de La Rochelle à la même époque (Pritchard 1976; Bosher 1992). Cependant, l'histoire de Bordeaux en Nouvelle-France est moins étudiée que celle de La Rochelle. Le commerce bordelais dans le Saint-Laurent pris son envol après 1671 à travers le commerce triangulaire avec les Antilles, surtout de la morue, grâce à des acteurs expérimentés dans ces commerces (Bosher 1994b : 168). La Nouvelle-France était une destination secondaire pour les marchands français (Pritchard 1976 : 196–200; Bosher 1995 : 87, 1994, 1994b : 164-166, 1993 : 142; Marzagalli 2004 : 208–210). Bordeaux occupait une place importante dans le commerce canadien comme lieu de transbordement des fourrures,

vers les autres villes françaises ainsi que comme principale exportatrice d'alcool en Nouvelle-France (Jaenen 1970 : 38; Allaire 1999 : 70; Allaire 2004; Robichaud 2017; Beauroy 1971).

5.5.1.3. Céramiques et réseaux

La grande présence des céramiques de Sadirac marque l'importance des réseaux de Bordeaux à Montréal durant tout le XVII^e siècle. Elles sont caractérisées d'ailleurs par une constance inégalée durant toute la période de 1642 à 1688. Ces productions céramiques ne fluctuent ni ne changent radicalement sur le fort au XVII^e siècle, ce qui les démarque de toutes les autres poteries du fort. Cette constance signifie que les réseaux bordelais et garonnais étaient solides et peu enclins au changement, tout comme leurs sources d'approvisionnement, et donc d'une importance de profondeur insoupçonnée à Montréal et dans la vallée du Saint-Laurent.



Figure 7. Réseau bordelais et toulousain

(table n=45, culte et rituelle n=21). On peut y voir une coexistence née d'une concurrence ou

La poterie bordelaise se confronte aux artefacts de la Saintonge, contrôlés par le négoce de La Rochelle. Les deux céramiques partagent quelques fonctions, mais semblent généralement employées à des fins fort différentes. Rappelons-le, les céramiques bordelaises servaient à la cuisson et à la préparation des aliments, et jamais à des fins sociales comme pour les produits saintongeais (service et

peut-être d'une complémentarité commerciale. Il est possible que cet état de faits, vu du côté colonial, ait été provoqué par une demande d'objets français trop diversifiée pour la capacité de production d'une seule région. Ensuite, cela aurait motivé, à la fin du siècle, l'intégration croissante des céramiques du Midi toulousain dont les centres potiers, grâce à la Garonne, constituaient une extension naturelle de l'arrière-pays producteurs bordelais.

La contribution des terres cuites vernissées vertes de Sadirac se dresse aussi en porte-à-faux aux données historiques sur le rôle du commerce bordelais. Au XVII^e siècle, du moins avant 1671, Bordeaux est peu mentionnée par les sources historiques. La Rochelle est mentionnée davantage, considérée comme le centre administratif de la Nouvelle-France jusqu'en 1663 pour être ensuite remplacée par Rochefort à proximité. Les données archéologiques nous permettent d'observer la présence plus importante et constante de Bordeaux au XVII^e siècle, et au XVIII^e siècle. La dominance historique de La Rochelle devrait apparaître dans le registre archéologique du fort par une dominance des céramiques saintongeaises. Ce n'est toutefois pas le cas. La contradiction entre les données historiques et archéologiques révèle autant les lacunes historiques sur le commerce de la Nouvelle-France que l'importance négligée de Bordeaux. Il appert que les navires bordelais, et leur marchandise aient été plus courants que ne le suggèrent les historiens.

5.5.2. Le Midi toulousain

Bordeaux diffusait aussi vers l'Amérique des terres cuites communes du Midi toulousain, notamment de Giroussens et de Lomagne qui étaient des centres potiers desservis par la Garonne (fig. 7, p. 123 et lxxv). Le centre potier de Lomagne consistait en des ensembles de hameaux ou villages potiers dans lesquels les ateliers étaient situés en « boutiques-ateliers » rattachées aux maisons des potiers (Cognet et Arcangeli-Pourraz 2000 : 45). La Lomagne est un territoire composé de plusieurs villages, situé entre Agen et Toulouse sur la rive gauche de la Garonne et dont la production céramique remonte au XVI^e siècle (Métreau 2017 : 155). La commune de Giroussens, pour sa part, est située sur la Tarn à une trentaine de kilomètres au nord-est de Toulouse.

Attestée dès la fin du XV^e siècle, la production midi-toulousaine était également ancrée dans les liens familiaux, les fratries, les mariages, l'endogamie paroissiale et professionnelle ainsi que dans la recherche de revenu supplémentaire par les paysans (Cognet et Arcangeli-Pourraz 2000 : 51). Ce n'était pas tous les potiers qui étaient propriétaires d'un four et les ateliers pouvaient être peuplés de maîtres-potiers, d'apprentis, de compagnons et de serviteurs (Cognet et Arcangeli-Pourraz 2000 : 50). Les potiers vendaient leur production directement aux marchands de Toulouse qui eux pouvaient les revendre en aval (Cognet et Arcangeli-Pourraz 2000 : 49). Toutefois, malgré les mentions de transports terrestres et la présence d'un port à Giroussens et dans quelques villages bordant l'Agoût, aucun acte notarié ne mentionne le transport fluvial des poteries (Cognet et Arcangeli-Pourraz 2000 : 49). Les céramiques circulaient sur la Garonne à côté de produits populaires comme le vin ou le pastel et donc avec les cargaisons marchandes (Brumont : 29; Bernard 1968 : 22, 79; Dagneau 2009 : 296; Lemay 2008 : 80).

Ces productions, une fois à Bordeaux, devaient parcourir le même chemin que leurs cousines sadiracaises sur l'Atlantique et le fleuve Saint-Laurent. À Montréal, contrairement aux poteries de Bordeaux, ces rares objets (n=11 ou 9 si on omet les potentiels tessons de la Méditerranée) avaient comme fonction de décor à table (n=7, 5 si on met les tessons possibles de la Méditerranée). Leur présence croissante à la fin du XVII^e siècle suggère qu'un changement s'opérait chez les artisans et les consommateurs. La popularité croissante de cette vaisselle est cohérente avec l'élargissement du négoce de Bordeaux dans la haute Garonne et le commerce régulier avec le Saint-Laurent, à compter des années 1671-1681. Les produits toulousains, plus fréquents à Québec qu'à Montréal dans la première moitié du XVII^e siècle, peuvent aussi illustrer l'avantage que les colonies en aval avaient sur celles en amont tout comme les limites des contacts des marchands coloniaux.

Le transport à l'intérieur de l'Ancien Monde pouvait avoir aussi limité l'exportation des poteries midi-toulousaines. Par exemple, il est possible que la navigation difficile de la Tarn ait encouragé le transport terrestre des productions de Giroussens et donc rendre moins intéressant leur achat (Cognet et Arcangeli-Pourraz 2000 : 50). Ainsi, les objets ne pouvaient profiter de la même visibilité que les productions plus proches de la Garonne ou de Sadirac. De plus, l'organisation de la navigation sur la Garonne, entre Bordeaux et Toulouse, avait pu

constituer un obstacle puisque, du moins en 1646, il y existait une division de la circulation fluviale par les bateliers à partir de Port-Sainte-Marie ou d'Agen (Toujas 1960). Cette division de la circulation pouvait engendrer des points de transbordement lors des voyages entre Bordeaux et Toulouse. Ces noyaux d'interactions devaient causer des frais supplémentaires, de plus longs délais de livraison sans compter les liens familiaux et commerciaux de longue date pouvant exister entre les marchands et les artisans des ateliers les plus proches de Bordeaux (Hanusse 1988 :201).

Leur intégration a pu être retardée par la place qu'occupaient les céramiques saintongeaises, comme vaisselle de table et de service, dans le commerce et les mœurs coloniales. Ces fonctions et cette facilité d'accès par les marchands rochelais des céramiques polychromes avaient pu rendre redondantes celles du Midi toulousain qui servaient aussi de vaisselle de table. La redondance entre ces productions décorées a pu durer jusqu'à la disparition des céramiques saintongeaises polychromes et la popularisation des productions vert pomme à la fin du XVII^e siècle et au XVIII^e siècle, donc subséquemment à la création d'un vide sur le marché des céramiques décorées. Après 1688, les produits du Midi toulousain devinrent plus fréquents sur le site à l'étude.

En résumé, l'étude des céramiques provenant ou présumées provenir de la Garonne illustre un domaine où l'histoire et l'archéologie s'entrechoquent. L'archéologie, et l'étude des provenances des céramiques, mettent en évidence l'importance de ports négligés par l'histoire de la Nouvelle-France et qui ont parfois autant, sinon plus, d'influence sur les relations commerciales, la navigation et la vie quotidienne.

5.6. Les céramiques saintongeaises : témoins de La Rochelle.

5.6.1. La Chapelle-des-Pots. Un artisanat organique et prospère

Le second réseau le plus important est celui de La Rochelle, représenté par les céramiques saintongeaises. L'artisanat potier en Saintonge, centré à La Chapelle-Des-Pots, débute entre 1250 et 1320 (Musgrave 1998 : 2; Chapelot 1983b : 119; Renimel 1978 : 43). Il connut un

essor au XVI^e et au XVII^e siècle grâce à l'élargissement des marchés et de nouvelles productions plus grossières destinées à une clientèle modeste. Ce même XVII^e siècle fut marqué par l'alourdissement des charges fiscales en milieu rural, ce qui entraîna une recherche de revenus supplémentaires par les paysans, qui vinrent alors augmenter les rangs des potiers (Musgrave 1998 : 6, 7).

Les centres potiers, situés dans les hameaux ou villages, étaient rassemblés autour du travail domestique et des fours à céramique et ces installations étaient souvent à quelques kilomètres d'un quai fluvial (Chapelot 1983 : 51-52; Musgrave 1998 : 10). Il arrivait que les artisans se spécialisent dans certaines étapes de la chaîne opératoire et que le façonnage des objets et leur cuisson soient l'œuvre d'artisans différents. La base familiale des ateliers permettait un accès à une main-d'œuvre peu coûteuse et à toutes les ressources technologiques, alimentaires et sociales des familles campagnardes (Musgrave 1998 : 8-9). L'organisation des ateliers allait de maîtres-potiers autonomes employant parfois des journaliers, à des associations de potiers et de journaliers, et à des artisans sans four qui vendaient leurs pots non cuits à des propriétaires de fourneau (Musgrave 1998 : 9-10).

5.6.2. Commercialisation

La commercialisation des poteries saintongeaises, à l'échelle locale et régionale, se faisait par vente directe des artisans aux marchands ou aux clients, sans ou avec contrat écrit. Les contrats établissaient les termes des échanges de poteries entre l'artisan et son client. En échange d'une rémunération monétaire, ou en matière première, l'artisan s'engageait à vendre un nombre variable de pièces à son client ou à lui fournir toute sa production pendant un temps donné (Musgrave 1998 : 11). La commercialisation interrégionale et internationale était organisée par les marchands rochelais qui vendaient les poteries avec leurs marchandises agricoles, alcools et sel. Ces marchands exportateurs pouvaient obtenir les poteries d'autres marchands, en négociant avec des associations de marchands potiers qui représentaient des artisans ou en octroyant des commissions de fabrication (Musgrave 1998 : 11).

La diffusion des céramiques saintongeaises profitait de la Charente et ses commerces du vin et du sel. Elle profitait du commerce fluvial de Saint-Savinien, Taillebourg, Saintes et l'important commerce d'alcool de Cognac (Musgrave 1998 : 3, Sauzeau : 84, 85, 93; Grelie 1933; Chapelot 1984). Dans leur voyage de l'arrière-pays charentais à La Rochelle, les poteries étaient parfois chargées dans des ports situés hors des villes fluviales, afin d'éviter les péages et minimiser la distance à parcourir vers les voies maritimes par les cargaisons de céramiques. Citons l'exemple de Port-Berteau, un site portuaire médiéval et moderne fouillé à quelques kilomètres en aval de Saintes, où de nombreuses épaves et des céramiques saintongeaises du XVII^e et du XVIII^e siècle ont été retrouvées (Renimel 1978 : 44, 46, 256; Rieth 2003 : 46).

5.6.3. Importance de l'approvisionnement de La Rochelle

La Rochelle est possiblement le port dont le rapport avec la Nouvelle-France a été le plus étudié. La ville aunisienne est mentionnée, depuis 1642, comme port d'embarquement principal et centre administratif de la Nouvelle-France, mais aussi de la société de Notre-Dame de Montréal (Delafosse 1951; Pritchard 1976; Boshier 1992, 1993). Boshier a calculé que 67,5% des navires arrivant en Nouvelle-France entre 1632 et 1712 provenaient de La Rochelle (Boshier 1993 : 52). La ville desservait aussi les pêcheries et le commerce de Terre-Neuve, du Labrador, de l'Acadie et des colonies britanniques (De la Morandière 1962 : 302-303; Trocmé et Delafosse 1952 : 169-170; Litalien 2004 : 54; Turgeon 1986 : 528; Crompton 2017; Le Blant 1963 : 364-366).

Son importance découlait aussi des liens familiaux que les marchands de Nouvelle-France y entretenaient pour leur négoce (Dechène 1974 : 93-94). Ces liens pouvaient intégrer de petits marchands à de grands cercles de négoce et parfois même inclure les capitaines de navire (Studnicki-Gizbert 2003; Boshier 1994 : 14-15). La paroisse était un liant entre des acteurs commerciaux de même observance religieuse. Boshier écrit : « *the churches were social groups and the social groups business groups* » (Boshier 1988: 457). Les ordres religieux avaient leur propre activité en Nouvelle-France et figuraient parmi les plus grandes forces financières de la colonisation (Codignola 1999; Boshier 1993b). La société de Notre-Dame de

Montréal, gestionnaire de l'île éponyme pendant la majorité de l'existence du fort de Ville-Marie, en constitue un exemple parmi plusieurs (Allier 1902).

L'importance de La Rochelle dans l'approvisionnement de la Nouvelle-France avait alors des dimensions économiques, politiques et sociales. La Rochelle et le Canada étaient joints par l'ambition de soumettre le territoire à l'autorité française et à la religion catholique qui se voulait l'idéologie dominante française (Bosher 1993b : 295). Cette idée d'unicité religieuse fut toutefois contestée par les protestants, qui se sont attirés une croisade anti-huguenote et le siège de La Rochelle en 1628. Cet affrontement sanglant se solda par l'expulsion (ou la conversion) des protestants de la cité, et le remplacement des anciennes élites et des corps administratifs municipaux, et de ceux de l'arrière-pays charentais, par des gens fidèles à la couronne et à l'Église catholique (Bosher 1993b : 303-311). Le vacuum engendré par cette purge, ainsi que le calme imposé par les autorités nationales, avait pu attirer des marchands catholiques en quête d'opportunités et favoriser l'organisation d'entreprises coloniales qui étaient considérées risquées de nature (Bosher 1993b : 311).

5.6.4. Voyages et réseaux

Outre l'escale possible des navires transatlantiques à des stations de pêche, comme à Plaisances les cargaisons de céramiques saintongeaises parcourent le même trajet que les autres céramiques françaises pour arriver à Québec et Montréal (fig. 8, p. 129 et lxvi). Ces céramiques se distinguent quelque peu de leurs homologues du XVII^e siècle par leurs fonctions sociotechniques et idéotechniques (table et service n=45, culte et rituel n=21). Les marmites et les pots étaient utilisés dans la cuisine pour la cuisson, la préparation des aliments, et peut-être l'entreposage de condiments. D'autres objets modulaient les interactions sociales à la table et s'intégraient aux activités religieuses pour ennoblir les lieux de culte.

Comme Dagneau et Losier l'ont proposé, les céramiques de plusieurs origines en France (et en Europe) convergeaient grâce à des réseaux français intérieurs sur une ville portuaire exportatrice, La Rochelle dans ce cas, avant leur envoi de l'autre côté de l'Atlantique et leur redistribution par une ville importatrice comme Québec (Dagneau 2009 : 17; Losier 2012 :

344). Dans cette disposition du monde, Montréal était une périphérie marginale, même selon le standard de la Nouvelle-France. Ensuite, ce n'est pas toutes les marchandises qui étaient redistribuées à partir de Québec, comme le suggèrent le règlement de 1664 de Québec et l'étude comparée des céramiques à Montréal et à Québec (Lemay 2008). Les villes importatrices, surtout Québec, avaient le premier choix et exportaient les restes en amont.

À titre de deuxième catégorie la plus représentée du fort de Ville-Marie, les tessons saintongeais révèlent une relation entre la prédominance historique de La Rochelle en



Figure 8. Représentation de l'approvisionnement rochelais

Nouvelle-France au XVII^e siècle et les données archéologiques. Toutefois, ces mêmes données contredisent l'idée que La Rochelle seule dominait le commerce à Montréal. Si La Rochelle a souvent été représentée par les historiens comme le principal siège colonial, en termes de commerce, administration et peuplement (Bosher 1993; Pritchard 1976), l'archéologie dévoile l'apport matériel supérieur de Bordeaux.

Les formes des objets saintongeais et leur évolution laissent entrevoir une concurrence ou une complémentarité avec Bordeaux. Les deux ports possédaient des économies distinctes, mais pouvaient contribuer à l'industrie de l'autre, comme dans l'exemple des tonneaux requis en grande quantité par Bordeaux, ou avoir des marchands ayant des activités conjointes

(Loewen 2004: 219; Boshier 1994, 1993, 1983). Il est possible que la société de Notre-Dame, par sa gestion centralisée de Montréal, ait coordonné les deux réseaux marchands.

Les terres cuites saintongeaises représentent un réseau constant dans le temps, et ce, malgré le net décalage temporel entre les variantes polychrome et vert pomme. Ce double effet archéologique permet de déceler des changements s'opérant en amont de Montréal, dans l'économie française ou dans les centres potiers eux-mêmes. Si ce changement est perceptible dans l'établissement périphérique qu'était Montréal à l'époque, on pourrait s'attendre à ce qu'il soit également visible dans les ports qui seraient desservis avant Montréal dans les grands schèmes de navigation transatlantique.

La constance du réseau céramique rochelais, malgré sa reconversion de fond en comble à la fin du XVII^e siècle touchant les argiles, les engobes, les glaçures et les formes, témoignent aussi de la solidité des liens commerciaux tissés par les marchands coloniaux avec leurs fournisseurs rochelais.

5.7. Le nord de la France

Les ports de Normandie furent importants dans l'histoire de la Nouvelle-France. Pensons aux ports de départ des voyages de Samuel de Champlain, aux origines du peuplement colonial, aux compagnies marchandes, à la pêche à la morue, au commerce des fourrures, aux Filles du roi, et au commerce rouennais des toiles, draps et laines (Dickinson 2008; Trudel 1979 : 25, 1976 : 41). Pour l'archéologie, son importance se confirme par la présence des grès normands, des terres cuites communes du Beauvaisis, et des faïences rouennaises. Cette signature céramique s'intensifie à l'approche des côtes atlantiques, à Québec et notamment sur les sites de pêche à la morue (Pritchard 2004 : 212). Le commerce colonial rouennais prit un envol éphémère entre 1652 et 1663 grâce à l'endettement de la Communauté des Habitants aux marchands de Rouen (Trudel 1979, Laberge 1972 : 127; Pritchard 1976 : 190). Toutefois, si entre 1659 et 1662 le ravitaillement de la Nouvelle-France fut attribué à la compagnie de Rouen, les navires partaient de Dieppe tandis que La Rochelle continuait d'être utilisée comme tremplin colonial (Laberge 1972 : 27, 70, 106, 125; Campeau 1975 : 149-152).

Aussi important que fût l'apport de la Normandie à la construction de la Nouvelle-France, c'était moins le cas pour Montréal, du moins selon le registre archéologique. Au fort de Ville-Marie, l'apport des céramiques normandes se trouve dans des formes spécialisées et le caractère chronologiquement circonscrit des terres cuites communes permettant de dater son réseau.

Les céramiques normandes montrent que l'approvisionnement de Montréal n'était pas un monopole des réseaux du Sud-Ouest français. Il est possible que les ports intermédiaires y aient joué un rôle. En effet, le contexte de découverte des terres cuites, des grès et des faïences d'origine normande permet d'y déceler des conséquences possibles de la gestion de la communauté des Habitants et de leur association formelle entre 1652 et 1663 avec Rouen et ses ports affiliés du Havre, d'Honfleur et de Dieppe.

5.7.1. Terre cuite commune d'Honfleur ou de Normandie

Sur le site à l'étude, nous pouvons observer une corrélation entre la fréquence d'un type de terre cuite grossière et la période d'opération d'un centre privilégié d'avitaillement colonial en France. Nous avons vu cette corrélation à travers les terres cuites sadiracaises et saintongeaises; dans le cas présent nous voyons ce phénomène se produire à une échelle plus restreinte à travers la présence des terres cuites communes d'Honfleur (n=225). Sous la perspective des réseaux maritimes transatlantiques et de leur fluctuation dans le temps, ces céramiques dénotent la participation de Rouen et des ports liés à son commerce au XVII^e siècle, notamment Le Havre, Dieppe et Honfleur. La participation du réseau normand semble plus circonscrite, car les terres cuites d'Honfleur apparaissent de manière très restreinte dans les contextes au sud du site, en étant quasi absentes du remblai non remanié de 1688 (n=12).

Ces terres cuites communes, si elles n'indiquent pas une interruption des réseaux du Sud-Ouest de la France, révèlent que pendant un temps toutes les relations commerciales de Montréal ne convergeaient pas à Bordeaux ou La Rochelle. Tout au mieux, leur présence est limitée à certains contextes, tandis que leur absence après 1674 suggère la rupture du réseau responsable de son transport à Montréal, sinon une réorganisation des sources

d'approvisionnement de ce réseau. Cette rupture a pu être causée par la résiliation du contrat attribuant l'approvisionnement de la Nouvelle-France à la compagnie de Rouen pour les années 1661 à 1663, contrat qui a entraîné une lourde dette coloniale qui resta non payée. La perte de cet investissement, conjuguée avec la baisse de la valeur des fourrures entre 1664 et 1675, avait pu éteindre l'intérêt des marchands normands pour le Saint-Laurent, et contribuer au changement des courants commerciaux montréalais révélé par l'archéologie.

La rareté de ces céramiques, n'étant recensées pour l'instant qu'au fort de Ville-Marie, au château Saint-Louis à Québec et à la Petite-Ferme de Cap-Tourmente, toujours dans des contextes restreints du XVII^e siècle, indique que les navires normands de pêche transatlantique, activité des plus constantes, n'étaient pas les porteurs de ces poteries. Ensuite, comme nous l'avons vu au chapitre quatrième, les terrines (113 tessons) nous dictent une fonction précise dans l'activité laitière qui n'était pas pratiquée sur les stations de pêche, mais qui auraient motivé leur commercialisation à Montréal.

La disparition des céramiques d'Honfleur avant ou vers 1674 peut aussi être reliée à l'émergence de l'artisanat local. Le développement de la poterie coloniale après 1655, sous l'effet de la libéralisation du commerce entamée en 1648, a pu perturber l'afflux de terrines de Normandie. Les marchands normands ne bénéficiaient peut-être pas de la même solidité sociale de réseau que ceux du Sud-Ouest français (Campeau 1975 : 90; Dechêne 1974: 143-144).

Ces céramiques non décorées soulèvent des questions, parfois sans réponse, sur la vision qu'avaient les marchands normands du commerce avec la Nouvelle-France et Montréal. Pourquoi n'avaient-ils pas fourni les céramiques décorées sur pâte blanche du Beauvaisis, produites près de Dieppe et plus proches des goûts populaires ? Existe-t-il des sites, dans le Nouveau-Monde, où l'on trouve simultanément les terres cuites d'Honfleur et du Beauvaisis ? Les céramiques d'Honfleur et du Beauvaisis entraient-elles dans des réseaux d'approvisionnement différents ? Étaient-elles produites par d'autres artisans ou destinées à d'autres créneaux ? Il est possible, lorsqu'on considère la rareté des produits d'Honfleur et le retrait de Montréal par rapport aux trajets atlantiques usuels, que ces céramiques eussent été

issues d'une commande précise. Cependant, puisque ces céramiques ont été peu identifiées sur les sites de la Nouvelle-France, il reste difficile d'évaluer l'ampleur de leur présence.

5.7.2. La Basse-Normandie

Les grès de Basse-Normandie (n=21) n'indiquent également qu'une faible participation normande dans les réseaux marchands de Montréal (fig. 9, p. 133 et lxvii). Ces contenants

Figure 9. Représentation schématique des circuits normands et nantais à Montréal (voir aussi annexe)



évoquent la question du mécanisme de leur diffusion jusqu'à Montréal. Ils proviennent sans doute d'un lot précis commandé au sein d'une cargaison de navire transbordée à Québec, puisque Montréal est en-dehors du commerce transatlantique habituel. Ils sont trop rares, trop concentrés dans certains contextes, et présents en trop petite quantité pour ne pas être issu d'un

..... Basse-Normandie apport ponctuel. Il est toutefois difficile de savoir si
 Haute-Normandie la commande s'adressait à un marchand de
 - - - - - Nantes l'Ancien Monde ou de Québec. Comme nous
 l'avons vu au chapitre quatrième, ils sont liés à une
 ou des commandes d'aliments spéciaux, tandis que leur concentration dans peu de contextes –

ces contextes datent toutefois autant d'avant 1674 (n=9) et après 1674 (n=12) – indique qu'ils répondent davantage à un désir ponctuel qu'à un besoin régulier.

La faible quantité de ces grès confirme la domination de Bordeaux et La Rochelle à Montréal (n=1248) et le détachement du fort de Ville-Marie des circuits normands de pêche transatlantique. Rappelons que les grès grossiers de Basse-Normandie sont rares en-dehors des lieux visités par les navires de pêche normands ou bretons, c'est-à-dire sur les lieux desservis surtout par les navires marchands de Bordeaux ou de La Rochelle (Gervais 2017; Dagneau 2009 : 323).

5.7.3. Produits de Haute-Normandie et de la Loire. Grès et faïence

Les grès de type Bray-Beauvaisis-Loire et les faïences de Rouen et de Nevers confirment cette interprétation du réseau normand, tout en la nuancent. On attribue à ces grès un usage précis (médicaments) et à ces faïences une fonction luxueuse, possiblement par un ou des groupes restreints, et dont le prix de vente valait largement les coûts de transport. Les pots d'onguent et les faïences de Nevers pouvaient dévaler la Loire à Nantes en suivant la route des produits ruraux (Magetti 2012 : 58-59; Billacois 1954 : 107; Meuvret 1956). Ils pouvaient aussi monter vers le nord par le bassin parisien en profitant de l'Auxerre, la Yonne ou le canal de Briare, achevé en 1642, afin d'éviter les caprices de la Loire (Billacois 1964 : 164-167).

Les grès et les faïences de la Loire avaient pu profiter des circuits commerciaux de l'ardoise d'Angers, près de la Loire, pour arriver en Nouvelle-France puisque ce marché, grâce au fleuve ligérien, atteignait Nantes, mais aussi la Normandie par le bassin parisien (Vigué 2016 : 23,92). L'Angers était la principale source d'ardoise bleu-noir en France et c'était un matériau utilisé dans la toiture de bâtiments prestigieux, comme l'était le manoir de Maisonneuve au XVII^e siècle (Vigué 2016 : 20). En ce sens, une étude sur l'ardoise d'un cadran solaire trouvé dans la sous-opération 2A et dans le remblai non remanié de 1688, suggère que les autres débris d'ardoises trouvés à la même époque, comme dans la concentration des sous-opérations 13A, 13E et 13F, proviennent d'Angers (Bergeron et coll. 2011 : 43 ; Bélanger Loewen 2007 : 65; Johnson Gervais et Gallo 2015 : 90).

Si ces grès et faïences pouvaient transiter par les ports de Normandie ou du Sud-Ouest français pour être exportés en Nouvelle-France, les départs de Nantes sont aussi plausibles (fig. 9, p. 133 et lxxvii). Les marchands nantais participaient à l'approvisionnement d'établissements en aval de Montréal, comme Québec et Plaisance (Landry 2008 : 24, 99). Les céramiques pouvaient être expédiées de Normandie ou être rassemblées à un des ports du Sud-Ouest, avant de traverser l'océan.

À Montréal, ces artefacts montrent un raccordement aux réseaux de Normandie et de la Loire, un témoignage de l'étendue des réseaux fluviomaritimes et des contacts entre marchands. Toutefois, ils montrent aussi le rôle secondaire que jouaient ces réseaux dans l'avitaillement du fort de Ville-Marie. Ces céramiques, surtout les pots d'onguent en grès, suggèrent que les marchands de Montréal ont eu les contacts intermédiaires nécessaires à cette importation à des ports d'escales comme Québec ou Plaisance.

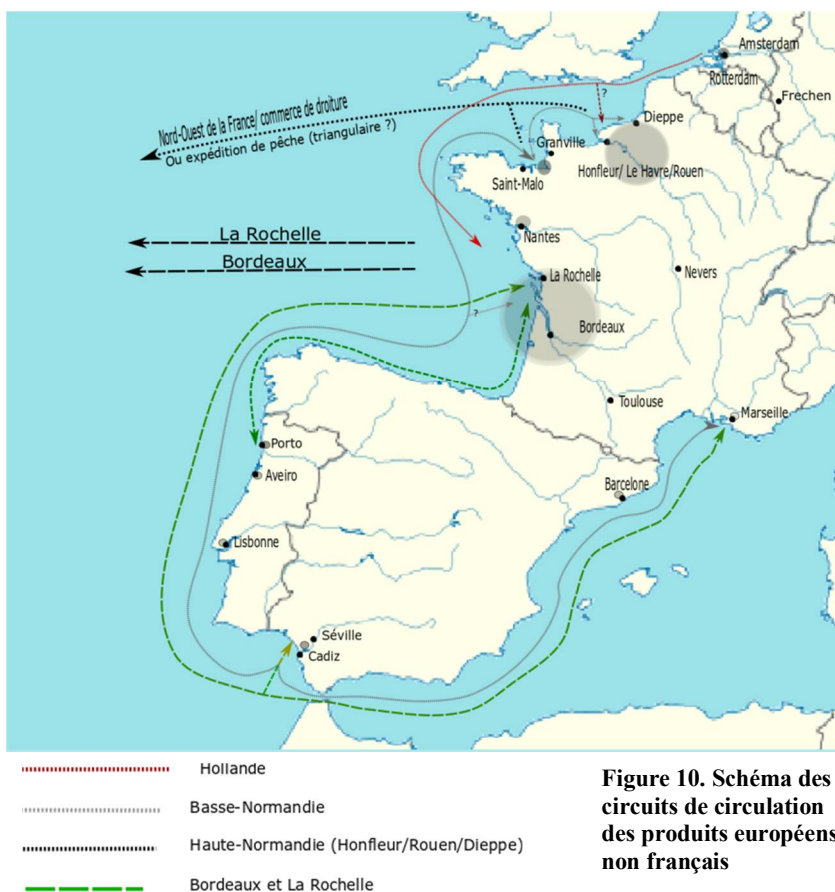
5.7.3.1. Les faïences peintes

Les faïences peintes pouvaient aussi être produites à Rouen et à Nevers ainsi qu'à Moustier ou à Marseille. Au XVII^e siècle, presque tous les navires appareillaient de Bordeaux ou La Rochelle en direction du Canada, ce qui permet d'inscrire les productions de Rouen, Nevers, Moustier ou Marseille dans la configuration générale des réseaux (Bosher 1992). Comme pour les grès grossiers de Bray-Beauvaisis-Loire et les faïences blanches, les faïences peintes de Nevers pouvaient voguer avec le courant de la Loire avant d'arriver à Nantes et aux ports atlantiques par le cabotage, tout comme elles pouvaient remonter vers le bassin parisien avant d'accéder aux ports normands via la Seine. Quant aux faïences de Rouen, elles devaient principalement profiter des débouchés des ports normands, notamment Dieppe et Honfleur, qui faisaient aussi du commerce sur le littoral français et en Nouvelle-France. Ensuite, durant les dernières 40 années du XVII^e siècle, le canal du Midi ouvrait une voie directe à la Garonne pour la Méditerranée. Enfin, le circuit triangulaire de la pêche pouvait avoir une influence sur leur diffusion, car certains navires rochelais vendaient leur poisson à Marseille (Delafosse 1951 : 507; De la Morandière 1962 : 311-315).

5.8. Céramiques étrangères

5.8.1. Allemagne et Hollande

Comme les faïences et les grès français, toutes les céramiques européennes non françaises occupaient des créneaux commerciaux précis et circulaient majoritairement par les voies françaises vers les colonies. Les grès rhénans bruns (n=11) dénotent l'extension rare d'un commerce international jusqu'à Montréal, selon un système-monde qui transcende les frontières françaises, en lien avec le commerce des alcools ou à usage potentiellement médical comme le mercure.



Le grès rhénan brun pouvait être diffusé par les Hollandais, mais aussi les Français jusqu'en Nouvelle-France, puisque le commerce entre les deux nations était très développé. Il y avait des communautés flamandes à La Rochelle, à Rouen ainsi qu'à Bordeaux qui, entre 1655 et 1660, était la plus grande, ce qui permet de voir leur apport ponctuel aux

réseaux français d'approvisionnement colonial (Gautier 2005 : 250-25).

Dans ce cas, le trajet commercial des grès rhénans bruns permet de réitérer l'idée d'une convergence des réseaux maritimes en France par le cabotage côtier, dans le cas de la transmission d'une céramique étrangère (fig. 10, p.136 et lxxviii).

Jusqu'à présent, Montréal a été considéré à la fois comme un terminus et un point de transit périphérique des traversées atlantiques vers le Saint-Laurent. Toutefois, la présence de ces grès peut aussi être le vestige d'interactions possibles avec la colonie hollandaise de la Nouvelle-Amsterdam, via la ville actuelle d'Albany, avant sa prise par les Anglais en 1664. Ces grès grossiers pourraient être les témoins d'une navigation intérieure sur le fleuve Hudson et le lac Champlain à partir du fort Orange. Les établissements de la Nouvelle-Amsterdam et du Saint-Laurent pouvaient communiquer et les deux régions pouvaient également faire affaire avec des groupes amérindiens voyageant entre elles (Bosher 1993c : 71; Gehring : 400, 459; Huey 1988 : 111-112).

L'existence d'un commerce intérieur avec le fort Orange positionnerait le fort de Ville-Marie comme un engrenage, ou un point de transit, dans le jeu économique hollandais en Amérique du Nord. De telles transactions signifieraient que le fort de Ville-Marie était moins isolé que ne le suggère sa position géographique, même au milieu du XVII^e siècle.

5.8.2. Faïence espagnole

Les faïences espagnoles (8 tessons tout au plus) révèlent que les réseaux maritimes coloniaux du fort de Ville-Marie et les acteurs qui y participent avaient un aspect international. Il est possible que ces faïences soient issues d'interactions des navires ou pêcheurs basques. Français et Basques de l'Espagne pouvaient interagir sur le chemin de Montréal dans de nombreux établissements intermédiaire comme à Plaisance (Loewen et Delmas 2012 : 240).

Ces tessons matérialisent les voies empruntées par les cargaisons, les points de transit entre un lieu de départ et un lieu final de consommation qui avaient une incidence sur la culture matérielle des différentes destinations. Même si les interactions entre la France et l'Espagne étaient instables (mentionnons la guerre de Trente Ans), les artefacts ibériques pouvaient circuler par le commerce franchissant quotidiennement la frontière des Pyrénées, à l'intérieur

du Pays Basque. Les faïences espagnoles ont pu circuler par l'Èbre à partir de l'Aragon pour rejoindre le réseau basque. Ensuite, les navires basques ont pu les amener sur les côtes atlantiques où ils purent être ponctuellement échangés (Loewen et Delmas 2012 : 220).

5.8.3. Poterie portugaise, autrefois appelée « Mérida »

Les poteries portugaises diffusées par Aveiro, Lisbonne et Porto participent au dynamisme de la scène atlantique à travers quelques navires de pêche et surtout à travers le commerce triangulaire du poisson et du vin. Néanmoins, la rareté des tessons (n=1), l'usage spécifique des pots pour l'huile d'olive et le coût supplémentaire causé par leur origine étrangère, portent à croire qu'il s'agit de l'apport d'un groupe très restreint. Grâce au commerce de la morue sèche que la France dominait au Portugal entre 1641 et 1682, de même que la croissance commerciale après 1674, ces objets devenaient plus communs (Amorim 2006 : 113; Abreu-Ferreira 2004 : 98, 103; Godinho 2005 : 322, 324). Les navires, après avoir déchargé leurs cargaisons au Portugal, pouvaient ensuite revenir en France avec ces céramiques et les produits qu'elles contenaient.

5.9. Le réseau du Saint-Laurent

Les poteries dites locales (n=135) ont la particularité de révéler l'éclosion du réseau local de la vallée du Saint-Laurent et l'autonomie coloniale. Elles témoignent d'interactions entre Québec, lieu usuel de fabrication des poteries locales au XVII^e siècle, et Montréal, en marge des rouages commerciaux transatlantiques. Plus particulièrement, elles nous permettent d'identifier des lacunes de l'approvisionnement européen en Nouvelle-France. Le commerce intra-colonial pouvait s'insérer dans une déficience des approvisionnements français, comme la disparition des céramiques d'Honfleur, ou répondre à un besoin accru de vaisselle découlant de la poussée démographique après 1663. Rappelons que la forme la plus fréquente pour l'artisanat local est la terrine (n=17 tessons), sinon le bol ou la terrine (n=23), qui sont des contenants employés dans la laiterie ou la cuisine à l'élaboration d'aliments. La complémentarité des terrines locales et d'Honfleur, les deux destinées à l'industrie laitière,

peut d’ailleurs indiquer un rôle précis joué par la Normandie dans l’implantation d’une industrie laitière en Nouvelle-France.

Les aléas de la compagnie de Rouen avaient pu encourager l’éclosion de l’artisanat local aussi comme monnaie d’échange, puisque l’espèce était rare dans la colonie et d’autres métiers échangeant déjà le fruit de leur travail au XVII^e siècle (Dechêne 1974 : 186). De cette façon modeste, mais généralisée, les poteries locales ont pu huiler l’économie coloniale, de manière à pallier les lacunes de l’approvisionnement européen.

5.10. Bilan

En somme, les céramiques démontrent l’ampleur géographique de l’approvisionnement montréalais et la trame de sa toile économique (fig. 11, p. 139 et lxix). Grâce au fil conducteur des provenances, aux notions de réseau maritime, d’économie-monde et à l’analyse sociofonctionnelle des artefacts, nous voyons que les réseaux montréalais s’emboîtent dans un système maritime dont les villes-centres sont représentées par Bordeaux, La Rochelle et, brièvement, un groupe de villes-centres de Normandie qu’étaient Rouen, Dieppe, Honfleur et Le Havre.



Après avoir présenté les régions françaises, nous avons souligné les relations existant entre elles et, de là, nous avons noté des interactions relevant de la concurrence et, possiblement, d'une complémentarité qui passait par les créneaux fonctionnels qu'occupaient les céramiques de chaque région. Cette association de réseau et de créneau commercial transcende l'espace atlantique en s'appliquant aussi aux productions de la vallée du Saint-Laurent.

L'isolement de tous ces réseaux sur le site du fort de Ville-Marie montre que les espaces marins sont plus que des étendues d'eau séparant des points de transit ou des continents. Ce sont des espaces vivants unissant les lieux selon les routes et les cargaisons précises. Le lieu de fondation de Montréal en est une cristallisation car, en dépit de sa position reculée et son insularité au XVII^e siècle, on y voit la culture matérielle de plusieurs régions françaises et de l'Ancien Monde, tout en gardant l'intégrité de chacun des réseaux.

Conclusion

L'objectif de ce mémoire était de définir et de démontrer, à l'aide de l'analyse de la provenance des céramiques et la reconstitution des réseaux maritimes, l'étendue et la nature des relations de Montréal avec le reste du monde au XVII^e siècle. On cherche à comprendre quels sont les réseaux, comment ils sont organisés et pourquoi ils sont organisés ainsi. L'étude de la provenance des céramiques du XVII^e siècle de Montréal met en lumière et caractérise des réseaux adjacents qui pouvaient parfois être en concurrence en France et ailleurs en Europe. Par exemple, on a souligné l'importance de Bordeaux et La Rochelle et leurs rivalités ainsi que la relation qui pouvait exister entre les besoins de la colonie, la disparition des terrines d'Honfleur et la popularisation des terrines locales. On constate également l'existence de liens directs ou indirects avec l'Espagne ou la Hollande. Les différentes catégories céramiques permettent d'entrevoir le commerce d'un port français et son arrière-pays producteur. Chaque provenance apporte une signification à ces céramiques, qui prend la forme de liens tissés entre les ports, les nations, les colonies et les marchands. Interprétés à l'aide des notions de réseau maritime et de système-monde, ces liens valorisent les différents *points de transit* ayant contribué à l'approvisionnement du fort de Ville-Marie.

Au cours de cette étude, nous avons révélé que deux principaux types de céramiques regroupent plus de la moitié des tessons du XVII^e siècle : les terres cuites communes provenant des arrière-pays respectifs de Bordeaux et de La Rochelle. Nous avons aussi observé plusieurs artefacts provenant de la Normandie. Venant s'ajouter aux grès grossiers de Basse-Normandie et aux faïences de Rouen sont des terres cuites communes énigmatiques pouvant venir d'Honfleur ou de Dieppe. L'ensemble très diversifié de la Normandie regroupe aussi les grès grossiers du Pays de Bray, du Beauvaisis et peut-être de la vallée de la Loire. À ces produits acheminés via la Loire se mêlent de potentiels artefacts de Nevers qui nous suggèrent un commerce passant par Paris/Rouen ou Nantes. Ensuite, un troisième ensemble géographique incorpore du matériel venant d'ailleurs en Europe comme les grès grossiers rhénans bruns, quelques potentiels tessons de terres cuites portugaises et de faïences espagnoles. La quatrième catégorie observée est celle des terres cuites communes locales, produites dans la région de Québec et commercialisées jusqu'à Ville-Marie.

Les connaissances apportées au chapitre quatre par les analyses fonctionnelles et contextuelles des céramiques nous permettent de caractériser le créneau spécifique de chaque réseau et ses relations avec les autres. Si les artéfacts du fort de Ville-Marie ont surtout un rôle technomique, à chaque provenance céramique s'attache une fonction particulière qui pouvait aussi être d'ordre sociotechnique ou idéotechnique. Parfois, les fonctions pouvaient nous informer sur les consommateurs auxquels étaient destinées les céramiques. Les terres cuites communes sont consacrées aux besoins quotidiens domestiques, et parfois aux interactions sociales lors des repas et même les activités religieuses plus publiques comme celles de La Rochelle et du Midi toulousain. Les terres cuites communes d'Honfleur ou du Nord-Ouest de la France servent essentiellement à la préparation des mets ou à l'exploitation laitière. Les grès de Basse-Normandie, qui apparaissent en trop petite quantité pour témoigner d'un commerce régulier, transportent ou conservent diverses denrées alimentaires. Les grès grossiers de Bray-Beauvaisis-Loire permettent le transport, l'entreposage, la conservation et le service de l'alcool ou des médicaments, ainsi que le service de boissons. Ils sont possiblement les indices de produits inusuels ou haut de gamme. Les faïences, qu'elles soient de Nevers ou de Rouen, participent exclusivement à la dimension sociale des repas. Les produits étrangers n'échappent pas à cette règle, car les grès rhénans visent aussi l'alcool. Les terres cuites communes portugaises sont une production destinée au transport de denrées. Les faïences espagnoles peuvent être la marque d'une production luxueuse voyageant avec d'autres marchandises. Enfin, les terres cuites communes locales consistant essentiellement en jattes et terrines sont consacrées à la préparation des repas et à l'exploitation laitière.

L'analyse contextuelle réalisée en parallèle contribue à la caractérisation des réseaux, d'établir une chronologie, puisque la fluctuation des types de céramiques dans le temps peut nous indiquer un changement dans les besoins, les motivations commerciales et donc le voyage des navires. Certaines catégories apparaissent durant toute l'existence du fort, comme les terres cuites communes de Sadirac et de Saintonge, tandis que d'autres ont une présence plus restreinte. Les céramiques sont, parfois, chronologiquement et spatialement circonscrites sur le site et cette distribution nous permet de dater les réseaux dont elles témoignent, les événements ayant affecté le site et son organisation. Par exemple, la présence restreinte de terres cuites communes du Nord-Ouest de la France, suivie par l'émergence des produits

locaux ayant des usages similaires, suggèrent une dynamique particulière entre commerce et besoin touchant la vaisselle de cuisine et laitière telles que les terrines.

Cette analyse fonctionnelle et contextuelle des céramiques montre que chaque ville-centre impliquée dans l'approvisionnement du fort de Ville-Marie avait son propre créneau commercial particulier. Néanmoins, ce créneau n'était pas nécessairement exclusif comme le démontre la concurrence entre Bordeaux et La Rochelle. L'analyse contextuelle et fonctionnelle contribue donc à expliquer la nature des réseaux, les cadres dans lesquels ces réseaux s'insèrent et les interactions possibles entre eux. Chaque céramique s'emboîtait dans un système plus vaste, grâce aux spécificités des réseaux montréalais, et la raison de sa popularité se trouvait dans les goûts, les besoins et les marchands coloniaux responsables.

Au chapitre 5, les résultats d'analyses nous permettent d'organiser, d'établir et de caractériser les réseaux maritimes du fort de Ville-Marie dans l'espace atlantique colonial et français. Nous confrontons aussi les données archéologiques aux données et contextes historiques, mais aussi les réseaux maritimes entre eux afin de mieux les mettre en contexte et les expliquer. Les recherches archéologiques sur le fort de Ville-Marie ont souligné l'existence d'un clivage entre les recherches historiques et les données archéologiques, car si l'importance de La Rochelle est confirmée, celle de Bordeaux est encore plus dominante. Les données archéologiques suggèrent aussi un apport normand restreint, mais diversifié à travers les faïences blanches, les grès grossiers dont ceux présumés français, et les terres cuites communes d'Honfleur. Les céramiques d'Honfleur apparaissent tardivement, mais sont aussi quasiment absentes du remblai de 1688, ce qui indique leur usage restreint sur une portion du site du fort et un réseau, sinon une source d'approvisionnement, de courte durée.

Les découvertes nous ont aussi montré une petite quantité de céramiques qui n'est ni française ni locale, ce qui suggère que les circuits étrangers, notamment ceux d'Allemagne et de Hollande, passaient par des intermédiaires français ou des voies alternées jusqu'en Amérique du Nord.

Les données nous ont aussi amenées à présenter une organisation des réseaux maritimes et du commerce colonial à Montréal. Rappelons-le, parmi nos hypothèses nous avons suggéré que deux organisations non exclusives des réseaux étaient possibles. D'une part, on pourrait y

constater plusieurs petits réseaux indépendants et parallèles rejoignant Montréal. D'autre part, les réseaux pouvaient être coordonnés et gérés par un organisme administrateur. Cette étude éclaire deux grandes zones françaises de lancement vers Montréal, où convergeaient des produits français et européens avant leur réexpédition transatlantique. Au Sud-Ouest, Bordeaux et La Rochelle étaient centrales au commerce et au ravitaillement de Montréal, tandis que les ports normands agissaient de manière similaire dans le Nord. Cette apparente convergence des réseaux, et la spécialisation de leur exportation céramique, corroborent l'idée d'une coordination de l'approvisionnement trouvant son centre à La Rochelle ou Bordeaux. Cette organisation pouvait être réalisée dans les ports français, par les marchands français et coloniaux grâce à leurs liens familiaux ainsi que les organismes administratifs comme la Société Notre-Dame de Montréal ou l'administration de Rochefort. Toutefois, soulignons que la multiplicité des origines montrée par les céramiques locales, les objets européens et le commerce opportuniste des navires de pêche à Québec suggère l'existence de quelques réseaux indépendants qui pouvaient nuancer le contrôle du commerce montréalais par les régions de Bordeaux, La Rochelle et de la Normandie.

De nombreuses analyses pourraient apporter d'autres dimensions à cette étude. Étendre ces études à différents sites entre le fleuve Saint-Laurent et l'Atlantique serait une démarche utile pour établir l'effet réel des *points de transit*. La réalisation d'autres études géochimiques sur les terres cuites communes, mais aussi sur les faïences et les grès avec ceux de la région de la Loire et en Normandie, pourrait apporter plus de précision à des provenances problématiques. Enfin, un retour aux collections des sites datant du XVII^e siècle du Québec pourrait nous permettre de vérifier la véritable présence de céramiques attribuées à Honfleur ou au Nord-Ouest de la France, dont le classement dans les inventaires avait peut-être obscurci leur véritable identité.

Bibliographie

Abreu-Ferreira, Darlene

2004 The French in Port in the seventeenth century », *International Journal of Maritime History* XVI (2): 95-110.

Allaire, Bernard

1999 *Pelleteries, manchons et chapeaux de castor : les fourrures nord-américaines à Paris, 1500-1632*. Septentrion et Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, Sillery et Paris.

Allier, Raoul

1902 *La cabale des Dévots, 1627-1666*. Librairie Armand Colin, Paris.

Amorim, Inês

2006 « Portuguese free ports at the turn of the Eighteenth century: a strategy to promote unimportant ports », *International Journal of Maritime History* XVIII (1) :103-128.

Amouric, Henri

1987 « La diffusion des produits céramiques en Provence: XIVe-XIXe siècle. Flux, diffusion marginale, aléatoire, immédiate et médiata » dans *La céramique (Ve-XIXe s.) : fabrication, commercialisation, utilisation : actes du premier Congrès international d'archéologie médiévale (Paris, 4-6 octobre 1985)*, sous la direction de Jean Chapelot, Henir Galinié et Jacqueline Pilet-Lemièrre, p. 227-233. Société d'archéologie médiévale, Caen.

Anderson, Jay Allan

1971 *A Solid Sufficiency: An Ethnography of Yeoman Foodways in Stuart England*.
Thèse doctorale, University of Pennsylvania, Philadelphie.

Aznar, Jean-Christophe, Yves Monette, Brad Loewen et Pierre Régaldo

2010 « La provenance des terres cuites vernissées vertes de France du XVIe au XVIIIe siècle. Approches visuelle, historique et géochimique », dans *De l'archéologie analytique à l'archéologie sociale*, sous la direction de Adrian L. Burke, Claude Chapdelaine, et Brad Loewen, pp. 77-102. Recherches amérindiennes au Québec, collection Paléo-Québec no 34, Montréal.

Bardet, Jean-Pierre

1979 « Chapitre IX » dans *Histoire De Rouen*, sous la direction de Michel Mollat, p. 205-242. Privat, Toulouse.

Barton, Kenneth J., et E. Ann Smith

1981 *Coarse Earthenwares from the Fortress of Louisbourg*. Ottawa: National Historic Parks and Sites Branch, Parcs Canada, Ottawa.

Beauroy, Jacques

1971 « II. Note sur les boissons et l'importation de vins du Midi et d'Espagne en Nouvelle France », *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale* 83(104) : 419-429.

Benoît, Pierre

2014 *Histoire véritable et naturelle: des mœurs et productions du pays de la Nouvelle-France vulgairement dite le Canada*. Septentrion, Québec.

Bergeron, André, Sophie Limoges, Louise Pothier, Alain Vandal, André E. Bouchard, Isabelle Duval, Christian Bélanger et Brad Loewen.

2011 « Une intervention cinq étoiles : la restauration d'un cadran solaire de la fin du XVII^e siècle », *Journal de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration* 36 : 39-46.

Bernard, Jacques

1968 *Navires et gens de mer à Bordeaux (vers 1400-vers 1550)*. École pratique des hautes études. VI^e section. Centre de recherches historiques, S.E.V.P.E.N, Paris.

Beutler, Corinne

1982 « Le rôle du blé à Montréal sous le régime seigneurial », *Revue d'histoire de l'Amérique française* 362 : 241–262.

Billacois, François

1954 « Un indicateur du commerce intérieur au début du XVII^e siècle: le péage de Myennes, 1614-1617 », *Revue d'histoire moderne et contemporaine* 41 (1) : 101-120.

1964 « La batellerie de la Loire au XVII^e siècle », *Revue d'histoire moderne et contemporaine* 11(3) : 163-190.

Blackburn, Michel, et Marcel Moussette.

2000 « Le problème des terres cuites communes dites du North Devon en Nouvelle-France », dans *Journées d'étude du Groupe de recherche en archéométrie du CELAT*, sous la direction de Michel Fortin, p. 83-96. CELAT, Cahiers d'archéologie du CELAT, no 10, Série Archéométrie 1, Québec.

Bosher, John F.

1977 « A Québec merchant's trading circles in France and Canada: Jean André Lamaletie before 1764 », *Histoire sociale/social History* 10(19) : 24-44.

1983 « Une famille de Fleurance dans le commerce du Canada à Bordeaux (1683-1753) : les Jung », *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale* 95 (162) : 159-184

- 1988 « Success and failure in trade to New France, 1660-1760 », *French historical studies* 15(3):444-461.
- 1993 « The Lyon and Bordeaux Connections of Emmanuel Le Borgne (c. 1605-1681) », *Acadiensis*, 23(1) : 128-145.
- 1993b « The Political and Religious Origins of La Rochelle's Primacy in Trade with New France, 1627–1685 », *French History* 7(3) : 286-312.
- 1993c « The imperial environment of French trade with Canada, 1660-1685 », *The English Historical Review* 108(426) : 50-81.
- 1994 « Sept grands marchands catholiques français participant au commerce avec la Nouvelle-France (1660-1715) », *Revue d'histoire de l'Amérique française* 481 : 3–27.
- 1994b « Cosmopolitan origins of the trade Canada trade at Bordeaux », dans *Business and Religion in the Age of New France: 1600-1760: Twenty-two Studies*, sous la direction de John F. Bosher, p.164-171. Canadian Scholars' Press, Toronto.
- 1995 « Huguenot Merchants and the Protestant International in the Seventeenth Century », *The William and Mary Quarterly* 52(1) : 77-102.
- Brassard, Michel, et Myriam Leclerc
2001 *Identifier la céramique et le verre anciens au Québec*, Québec : CELAT, Université Laval, Québec.
- Braudel, Fernand
1951 « L'économie française au XVIIe siècle », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations* 6(1) : 65-71
- 1979 *Civilisation. Économie et capitalisme XVe-XVIIIe siècle, Tome 1 : Les structures du quotidien*. Armand Colin, Paris.
- 1979 *Civilisation. Économie et capitalisme XVe-XVIIIe siècle, Tome 2 : les jeux de l'échange*. Armand Colin, Paris.
- 1979 *Civilisation. Économie et capitalisme XVe-XVIIIe siècle, Tome 3 : le temps du monde*. Armand Colin, Paris.
- 1993 *Civilisation. Économie et capitalisme XVe-XVIIIe siècle*. Armand Colin, Paris.
- Brumont, Francis
1994 « La commercialisation du pastel toulousain (1350-1600) », *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale* 106 (205) : 25-40.

Butel, Paul

1974 *Les négociants bordelais, l'Europe et les lies au XVIII^e siècle*. Éditions Aubier-Montaigne, Paris.

1997 *Histoire de l'Atlantique: de l'Antiquité nos jours*. Perrin, Paris.

1999 *The Atlantic*. Routledge, London.

Campeau, Lucien

1974 *Les Cent-Associés et le peuplement de la Nouvelle-France, 1633-1663*. Éditions Bellarmin, Montreal.

1975 *Les finances publiques de la Nouvelle-France sous les Cents-Associés*. Les Éditions Bellarmin, Montréal.

Chapelot, Jean

2004 « Poteries et céramiques saintongeaises en Amérique du Nord aux XVII^e et XVIII^e siècles », dans *Champlain ou les Portes du Nouveau Monde. Cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord*, sous la direction de Daniel Guillemet et Mickaël Augeron, p. 223-226. La Crèche : Geste éditions.

1985 « Aspects socio-économiques de la production, de la commercialisation et de l'utilisation de la céramique », dans *La céramique (Ve-XIX^e s.) : fabrication, commercialisation, utilisation : actes du premier Congrès international d'archéologie médiévale (Paris, 4-6 octobre 1985)*, sous la direction de Jean Chapelot, Henir Galinié et Jacqueline Pilet-Lemière, p. 167-178. Société d'archéologie médiévale, Caen.

Chrestien, Jean-Pierre, et Daniel Dufournier

1995 « Les grès béarnais au Canada », dans *L'aventure Maritime, du golfe de Cascoque à Terre-Neuve, sous la direction de Jean Bourgoïn, Jacqueline Carpine-Lancre et Michel Mollat du Jourdin*, p. 251-270. Éditions du CTHS, Paris.

Codignola, Luca

1999 « Competing Networks: Roman Catholic Ecclesiastics in French North America, 1610-58 », *Canadian Historical Review* 80(4) : 539-585.

Colin-Goguel, Florence

1975 « Les potiers et tuiliers de Manerbe et du Pré-D'Auges au XVIII^e siècle », *Annales de Normandie* 25(2) : 99-116.

Collar, Anna, Fiona Coward, Tom Brughmans et Barbara J. Mills

2015 « Networks in Archaeology: Phenomena, Abstraction, Representation », *Journal of Archaeological Method and Theory* 22 : 1-32.

Collins, James B.

1984 « La flotte normande au commencement du XVIIe siècle : Le Mémoire de Nicolas Langlois (1627) », *Annales de Normandie* 34(4) : 361-380.

Costes, Alain

2008 « Poteries décorées en Gascogne, Toulousain et Agenais du XVIe au XXe siècle. Expositions Rabastens (Tarn), Martres-Tolosane (Haute-Garonne) », *La Grésale*, hors série 9 : 44-79.

2005 « Poteries méridionales XVIe-XXe siècle. Midi Toulousain, Languedoc, Catalogne et Provence : échanges et influences », *La Grésale* 6: 8-21.

Dagneau, Charles

2009 *La culture matérielle des épaves françaises en Atlantique nord et l'économie-monde capitaliste, 1700-1760*. Thèse de Doctorat. Département d'anthropologie, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal, Montréal.

2004 « The 'Batteaux Plats' of New France », *The International Journal of Nautical Archaeology* 33: 281-296.

Darsel Joachim.

1977 « L'Amirauté en Normandie [IX. — Amirauté de Honfleur (1ère partie)] », *Annales de Normandie*, 27(2) :151-164.

Décarie-Audet, Louise

1979 *Le grès français*. Ministère des affaires culturelles, Québec.

Dechêne, Louise

1974 *Habitants et marchands de Montréal au XVIIe siècle*. Plon, Montréal.

Deetz, James

1977 *In small things forgotten: the archaeology of early American Life*. Anchor Press/Doubleday, Garden City, N.Y.

Delafosse, Marcel

1951 « La Rochelle et le Canada au XVIIe siècle », *Revue d'histoire de l'Amérique française* 44 : 469–511.

De la Morandière, Charles

1962 *Histoire de la pêche française de la morue dans l'amérique septentrionale*. Tome 1. G.-P. : Maisonneuve et Larose, Paris.

Delumeau Jean

1959 « Le commerce malouin à la fin du XVIIe siècle », *Annales de Bretagne* 66(3) : 263-286.

Desrosiers, Pierre, Martin Royer, Liliane Carle, Armelle Ménard et Jean Poirier
2009 *Le patrimoine archéologique industriel du Québec. Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux, volet archéologique*. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Québec.

Dickinson, John A.
2008 « La Normandie et la construction d'une Nouvelle-France », *Annales de Normandie* 3-4 : 59-67.

Dollier de Casson, François, Marcel Trudel, et Marie Baboyant.
1992 *Histoire du Montréal*. Editions Hurtubise, Montréal.

Dubois, Georges
1933« La Normandie économique à la fin du XVIIIe siècle: d'après les mémoires des intendants », *Revue d'histoire économique et sociale* 21(4) : 337-388.

Duguay, Geneviève, Robert Côté et Serge Saint-Pierre
2003 *Montréal, Carrefour de commerce et des populations. Analyse de la culture matérielle de la place Royale (BjFj-03, BfFj-47) et la Pointe-à-Callière (BjFj-22,101g)*. GRHQ. Collection Patrimoine archéologique de Montréal. Vieux Montréal et Faubourg 7.MCCQ. Montreal.

Egaña Goya, Miren, Brad Loewen et Catherine Losier
2018 « In the midst of diversity: Recognizing the seventeenth-century basque cultural landscape and ceramic identity in southern Newfoundland and Saint-Pierre-et-Miquelon », *Newfoundland and Labrador studies* 33(1) : 201-237.

Enjalbert, Henri
1950 « Le commerce de Bordeaux et la vie économique dans le bassin aquitain au XVIIIe siècle », *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale* 62(9) : 21-35.

Faulkner, Alaric et Gretchen F. Faulkner
1987 *The French et Pentagoet, 1635-1674 : An archaeological portrait of the Acadian Frontier*. Augusta, ME: Maine Historic Preservation Commission.

Ferland, Catherine
2005 « Le nectar et l'ambrosie : La consommation des boissons alcooliques chez l'élite de la Nouvelle-France au XVIII^e siècle », *Revue d'histoire de l'Amérique française* 584 : 475-505.

2003 « Du vin d'Espagne au champagne : « la carte des vins » de la Nouvelle-France au XVIIIe siècle », *Revue d'histoire de la culture matérielle* 57 :15-29.

Flambard Héricher, Anne-Marie

1995 « Rivalités et concurrence entre centres potiers bas-normands (XIVe-XVIIIe siècles) »
Cahier des Annales de Normandie 26 : 483-490.

Gautier, Bertrand.

2005 « Les négociants étrangers à Rouen à l'époque de Richelieu et de Mazarin (1625-1660). »
Annales de Normandie 55(3) : 247-266.

Gauvin, Robert

1995 *Guide des céramiques : selon la nomenclature en vigueur à Parcs Canada-Région du Québec*, Patrimoine canadien, Parcs Canada.

Gehring, Charles. T.

1990 *Fort Orange court minutes, 1652-1660 (Vol. 1652)*. Syracuse University Press, Syracuse.

Genêt, Nicole

1980 *Les collections archéologiques de Place Royale : la faïences*. Ministère des affaires culturelles, Québec.

Gervais, Mélanie Johnson

2016 *Les céramiques de la glacière Gervaise : le consumérisme chez la classe aisée montréalaise au milieu du XVIIIe siècle*. Mémoire de Maîtrise. Département d'anthropologie, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal, Montréal.

2017 «Chapitre 8 : If these pots could talk: French Stoneware in Eastern Canada, circa 1540-1760 », dans *Tu sais, mon vieux Jean-Pierre. Essay on the archaeology and history of New France and Canadian Culture in Honour of Jean-Pierre Chrestien*, sous la direction de John Willis, p. 175-206. University of Ottawa Press, Ottawa .

Girard, Albert

1967. *Le commerce français à Séville et Cadix au temps des Habsbourg: contribution à l'étude du commerce étranger en Espagne aux XVI et XVIIe siècles*. New York, Franklin.

Godinho, Vitorino Magalhães

2005 « Portugal and the making of the Atlantic world: Sugar fleets and gold fleets, the seventeenth to the eighteenth centuries » *Review (Fernand Braudel Center)* 28(4): 313-337.

Guimont, Jacques

1996 *La petite-ferme du Cap Tourmente. De la Ferme de Champlain aux grandes volées d'oies*. Septentrion, Québec.

Hamel, Dany

2009 *Les modes de fabrication des terres cuites communes de production locale à Québec à la fin du XVIIe siècle*. Mémoire de maîtrise, Faculté des études supérieures, Université Laval, Québec.

Hanusse, Claire

1987 « La relation four-atelier d'après les sources écrites : l'exemple de Sadirac (Gironde) du XVIe au XVIIIe siècle », dans *La céramique (Ve-XIXe s.) : fabrication, commercialisation, utilisation : actes du premier Congrès international d'archéologie médiévale (Paris, 4-6 octobre 1985)*, sous la direction de Jean Chapelot, Henri Galinié et Jacqueline Pilet-Lemière, p. 101-105. Société d'archéologie Médiévale, Caen.

1988 *L'artisanat de la poterie de terre en Bordelais-Bazadais du Moyen-Âge au XVIIe siècle d'après les sources écrites*. Thèse présentée sous la direction de M. Jacques Gardelles. Université de Bordeaux, Bordeaux.

Huetz de Lemps, Christian

1975 *Geographie du commerce de bordeaux à la fin du règne de louis XIV*. Mouton, Paris.

Huey, Paul Robert

1988 *Aspects of continuity and change in colonial Dutch material culture at Fort Orange, 1624--1664*. Thèse de doctorat. University of Pennsylvania, Philadelphie.

Husi, Philippe

2015 « Étude de la transformation des faciès de la céramique dans le Centre-Ouest de la France : aide à la caractérisation des aires culturelles dans la longue durée (VIe-XVIIe s.) », *Archéologie et Préhistoire*. Université François-Rabelais, Tours.

2003a « Premières conclusions : essai de détermination des réseaux d'approvisionnement et des « aires céramiques » dans le Centre-Ouest de la France », *La céramique médiévale et moderne du Centre-Ouest de la France (11e - 17e siècle)*. Supplément à la *Revue archéologique du centre de la France* 20 (1) : 83-90.

Igartua, Josée

1979 « Le comportement démographique des marchands à Montréal vers 1760 », *Revue d'histoire de l'Amérique française* 33 (3) : 427-439.

Jaenen, Cornelius J.

1970 «The catholic clergy and the fur trade 1585-1685», *Historical papers* 51 : 60-80.

Jean, Régis, et André Proulx

1995 *Le commerce à Place-Royale sous le Régime français*. Synthèse. Ethnoscop inc. Collection Patrimoines. Dossiers. Les publications du Québec. Québec.

Jelks, Edward B.

2007 «French ceramics from the Fortress of Louisbourg, Nova Scotia», dans *French colonial pottery: an international conference*, sous la direction de George E. Avery, p.61-82. Northwestern State University Press, Natchitoches.

Knappett, Carl

2013 *Network analysis in archaeology: New approaches to regional interaction*. Oxford University Press, Oxford.

LaBerge, Lionel

1972 *Rouen et le commerce du Canada de 1650 à 1670*. Éditions Bois-Lotinville, Ange-Gardien.

Labignette, Jean-Eric

1964 « La farine dans la Nouvelle-France », *Revue d'histoire de l'Amérique française* 174 : 490–503.

Lahaise, Robert

1980 *Les édifices conventuels du Vieux Montréal: aspects ethno-historiques*. Hurtubise, Montréal.

Lanctot, Gustave

1958 « Position de la Nouvelle-France en 1663 », *Revue d'histoire de l'Amérique française* 114 : 517–532.

Landry, Nicolas

2008 *Plaisance (Terre-Neuve), 1650-1713. Une colonie française en Amérique*. Septentrion, Québec.

L'Anglais, Paul-Gaston

2012 « Des traces de Samuel de Champlain sur la falaise de Québec », dans *Fouilles archéologiques aux Fort et Châteaux Saint-Louis (1620-1871). Tome 4 : regard sur la vie des Gouverneurs*, sous la direction de Cloutier, Pierre; Jacques Guimont, Manon Goyette, François Pellerin, Marie-Hélène Bégin, Jean Croteau et Linda Gagnon. Lieu historique national des fort-et-château-Saint-Louis. Parcs Canada, Québec.

Langlet Philippe

1957 « Les principaux courants commerciaux du port de Saint-Malo en 1681 et 1682 », *Annales de Bretagne* 64(3) : 275-327.

Langlois, Jacques

1978 *Répertoire des artisans-potiers Québécois 1655-1916*. Ministère des Affaires Culturelles, Québec.

Langlois, Michel

2003 *La Grande recrue de 1653*. Septentrion. Québec.

Le Ber, Joseph

1939 « Le capitain de Courpon au Canada », *La Vigie de Dieppe*. 31 mars 1939. 7 pages.
<http://my.yoolib.com/bmdieppe/collection/14045-la-vigie-de-dieppe/?n=4>

Le Blant, Robert

1963 « La première compagnie de Miscou, 1635-1645 », *Revue d'histoire de l'Amérique française* 173 : 363–370

Le Blant, Robert, et Marcel Delafosse

1956 « Les Rochelais dans la Vallée du Saint-Laurent (1599-1618) », *Revue d'histoire de l'Amérique française* 103 : 333–363.

Lemay, Elyse

2008 *Sur la route des échanges au XVIIe et XVIIIe siècle. L'Étude des terres cuites communes de Montréal*. Mémoire de Maîtrise. Département d'anthropologie, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal, Montréal.

Lespagnol, André

1984. *Histoire de Saint-Malo et du pays malouin*. Privat, Toulouse.

Lessman, Anne Wood

1997 *Rhenish Stoneware from the Monte Cristi Shipwreck, Dominican Republic*. Master of Arts. Texas A&M University, College Station.

Litalien, Raymonde

2004 « Les français en Amérique du Nord au XVIe siècle : partenaires et concurrents », dans *Champlain ou les Portes du Nouveau Monde. Cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord*, sous la direction de Daniel Guillemet et Mickaël Augeron, p. 51-55. Geste éditions, La Crèche.

Loewen, Brad

2004 « *Céramiques françaises et réseaux de commerce transatlantiques aux XVIe et XVIIe siècles* », dans *Champlain ou les Portes du Nouveau Monde. Cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord*, sous la direction de Daniel Guillemet et Mickaël Augeron, p. 217-221. Geste éditions, La Crèche.

2013 « Markers of maritimity in the St Lawrence valley: Maritime cultural reference at Baie-Saint-Paul, 1670-1875. », dans *Exploring atlantic transitions*, sous la direction de Peter E. Pope et Shannon Lewis-Simpson, p. 66-79. The Boydell Press, Woodbridge.

Losier, Catherine

2012 *Approvisionner Cayenne au cours de l'Ancien Régime : Étude archéologique et historique de l'économie et du réseau commercial d'une colonie marginale, la Guyane (XVIIe et XVIIIe siècles)*. Thèse de doctorat. Département d'histoire, Faculté des lettres de l'Université Laval, Québec.

Lueger, Richard, and Marthe Olivier

1984 *Les terres cuites grossières des latrines de la maison Perthuis*. Québec. Gouvernement du Québec, Ministère des affaires culturelles, Québec.

Maggetti, Marino

2012 « Technology and Provenancing of French faience », *Seminarios de la Sociedad Espanola de Mineralogia* 9 : 41-64.

Marzagalli, Sylvia

2004 « Bordeaux et le Canada (1663-1763) », dans *Champlain ou les Portes du Nouveau Monde. Cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord*, sous la direction de Daniel Guillemet et Mickaël Augeron, p. 223-226. Geste éditions, La Crèche.

Mendels, Franklin

1984 « Des industries rurales à la proto-industrialisation: historique d'un changement de perspective », *Annales: économie, société, civilisation* 39 (5) : 977-1008.

Métreau, Laetitia.

2017 *Identifier la céramique au Québec*. Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT), Québec.

Métreau, Laetitia, et Jean Rosen.

2014 « Origin and Development of French Faience: The Contribution of Archaeology and the Physical Sciences », *Technical briefs in historical archaeology* 8:1-21.

Métreau Laetitia, Ben Amara Ayen, et Jean Rosen

2007 « Faiences françaises de Nevers (XVIIe-XVIIIe s.) : matériaux et techniques de fabrication de la production de « grand feu » », Actes du colloque *Medieval Europe*. INHA, Paris. <http://medieval-europe-paris-2007.univ-paris1.fr/L.Metreau%20et%20al..pdf>

Meuvret, Jean

1956 « Le commerce des grains et des farines à Paris et les marchands parisiens à l'époque de Louis XIV », *Revue d'histoire moderne et contemporaine* 3(3) : 169-203.

Mock, Kevin

2006 *An Analysis of the Morphological Variability between French Ceramics from Seventeenth century Archaeological Sites in New France*. Electronic theses and Dissertations Paper 182, Pennsylvania State University, Philadelphie.

Mollat, Michel

1983 *La vie quotidienne des gens de mer en atlantique: (9e-16e siècle)*. Hachette, Paris.

Monette, Yves, Marc Richer-LaFlèche, Marcel Moussette et Daniel Dufournier
2007 «Compositional analysis of local redwares: characterizing the pottery productions of 16 workshops located in Southern Québec dating from late 17th to late 19th-century », *Journal of Archaeological Science* 34(1) : 123-140.

Monette, Yves

2000 *Caractérisation Minéralogique, Micromorphologique Et Chimique Des Terres Cuites Communes De Production Présumée Locale Provenant Du Site Du Rocher De La Chapelle (cgeo2) À L'île Aux Oies*. Université Laval, Québec.

2006 *Les productions céramiques du Québec méridional, c.1680-1890*. Archaeopress, Oxford.

2010 Rapport d'analyse sur les céramiques vernissées vertes de France et de Saintonge découvertes sur le site de l'Îlot des palais à Québec. INRS-ETE, Québec.
<http://espace.inrs.ca/1085/1/R001192.pdf>.

Moussette, Marcel

1982 *Les terres cuites communes des maisons Estèbe et Boisseau*. Collection patrimoine dossier. Les publications du Québec, Québec.

Musgrave, Elizabeth

1998 « Pottery Production and Proto-Industrialisation: Continuity and Change in the Rural Ceramics Industries of the Saintonge Region, France, 1250 to 1800 », *Rural History* 9(1) : 1-18.

Newstead, Sarah

2013 « Merida no more: Portuguese redware in Newfoundland », dans *Exploring Atlantic Transitions*, sous la direction de Peter E. Pope et Shannon Lewis-Simpson, p. 140-151. The Boydell Press, Woodbridge.

Niellon, Françoise et Marcel Moussette

1985 *Le site de l'Habitation de Champlain à Québec : Étude de la collection archéologique 1976-1980*. Gouvernement du Québec, Ministère des affaires culturelles, Québec.

Noël Hume, Ivor

1976 *A guide to artifacts of colonial America*. Knopf, New York.

Orser, Charles E.

2009 «World-Systems Theory, Networks, and Modern-World Archaeology», dans *International Handbook of Historical Archaeology*, sous la direction de par David Gaimster et Teresita Majewski, p. 253-268. Springer, New York.

Phillips, Carla Rahn

1993 « chapter 2 : The growth and composition of trade in the Iberian empire, 1450-1750 », dans *Rise of merchant empires. Long distance trade in the early modern world, 1350-1750*, sous la direction de James D. Tracy, p. 34-101. Cambridge University Press, Cambridge.

Pottier, André.

1870 *Histoire de la faïence de Rouen*. Le Brument, Rouen.

Pritchard, James

1976 « The pattern of french colonial shipping to Canada before 1760 », *Revue française d'histoire d'outre-mer* 63(231) : 189-210.

2004 « Chapitre 4: Trade and exchange », dans *In Search of Empire. The French in Americas, 1670-173*, sous la direction de James Pritchard, p. 189-228. Cambridge University Press, Cambridge.

Ravoire, Fabienne

2011 « Les céramiques en usage à Paris et dans les grandes villes côtières françaises au XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle, contribution à l'identification des productions exportées sur les sites coloniaux nord-américains », dans *Migrations, transfert et échanges de part et d'autre de l'Atlantique. Histoire et Archéologie des XVI^e et XVII^e siècles*, sous la direction de Steven R. Pendery et Fabienne Ravoire, p. 31-64. Actes du 133^e congrès national des sociétés historiques et scientifique, Québec, 2008. Éditions du CTHS, Paris.

Régaldo-Saint Blancard, Pierre, Claire Hanusse et Sylvie Fescia-Bordelais

1989a *Recueil de textes sur l'Artisanat céramique à Sadirac et dans l'Entre-deux-Mers. Recueil I (1980-1985)*. Association des Gens et Amis de la Poterie, Sadirac.

Régaldo-Saint Blancard, Pierre, Claire Hanusse et Sylvie Fescia-Bordelais

1989b *Recueil de textes sur l'Artisanat céramique à Sadirac et dans l'Entre-deux-Mers. Recueil II (1985-1989)*. Association des Gens et Amis de la Poterie, Sadirac.

Régaldo Saint-Blancard, Pierre.

1989c « L'industrialisation de la production potière à Sadirac, Inventaire Général », dans *Recueil de textes sur l'Artisanat céramique à Sadirac et dans l'Entre-deux-Mers. Reproduit, Recueil II (1985-1989)*, sous la direction de Pierre Régaldo-Saint Blancard, Claire Hanusse et Sylvie Fescia-Bordelais, p. 45-53. Association des Gens et Amis de la Poterie, Sadirac..

Régaldo-Saint Blancard, Pierre

1980 « Sadirac à l'époque moderne: l'apogée et le déclin », *Bulletin de la Société Archéologique de Lignac et du canton de Créon*, 8, dans *Recueil de textes sur l'Artisanat céramique à Sadirac et dans l'Entre-deux-Mers. Reproduit, Recueil I (1980-1985)*, sous la direction de Pierre Régaldo-Saint Blancard, Claire Hanusse et Sylvie Fescia-Bordelais, p. 53-56. Association des Gens et Amis de la Poterie, Sadirac.

1982 « Le four du village du Casse à Sadirac (Gironde) », *Revue Historique et Archéologique du Libournais*, 50 (186), dans *Recueil de textes sur l'Artisanat céramique à Sadirac et dans l'Entre-deux-Mers. Reproduit, Recueil I (1980-1985)*, sous la direction de Pierre Régaldo-Saint Blancard, Claire Hanusse et Sylvie Fescia-Bordelais, p. 57-64. Association des Gens et Amis de la Poterie, Sadirac.

1989d « Le groupe familial artisan-potier », extrait du doctorat de 3ème cycle de Sylvie Fescia-Bordelais, dans *Recueil de textes sur l'Artisanat céramique à Sadirac et dans l'Entre-deux-Mers. Reproduit, Recueil I (1980-1985)*, sous la direction de Pierre Régaldo-Saint Blancard, Claire Hanusse et Sylvie Fescia-Bordelais, p.95-101. Association des Gens et Amis de la Poterie, Sadirac.

Régaldo Saint-Blancard, Pierre, Sylvie Fescia-Bordelais et Claire Hanusse

1984 « Extrait du projet : Sadirac XVIIe-XXe siècles, un centre potier artisanal et industriel en milieu rural », dans *Recueil de textes sur l'Artisanat céramique à Sadirac et dans l'Entre-deux-Mers. Reproduit, Recueil I (1980-1985)*, sous la direction de Pierre Régaldo-Saint Blancard, Claire Hanusse et Sylvie Fescia-Bordelais, p. 7-17. Association des Gens et Amis de la Poterie, Sadirac.

Renimel, Serge

1978 *L'artisanat céramique de Saintonge du XIIIe siècle à nos jours. Essai de reconnaissance documentaire et archéologique d'un espace rural*. Thèse de doctorat. Université de Paris, Paris.

Réseau Iceramm

« Information sur la céramique Médiévale et Moderne ». Mise à jour le 3 avril 2018.
<http://iceramm.univ-tours.fr/presentation.php>

Rheault, Marcel

2004 *La Médecine En Nouvelle-France: Les Chirurgiens De Montréal, 1642-1760*. Septentrion, Québec.

Rieth, Éric.

2003 « La pirogue 2 de Mortefon (Charente-Maritime) : remarques sur l'architecture monoxyde et le « système nautique » du bassin de la Charente au Moyen Âge », dans *Mer et Monde : Question d'archéologie Maritime*, sous la direction de Christian Roy, Jean Bélisle, Marc-André Bernier et Brad Loewen, p. 43-61. Association des archéologues du Québec, Québec.

Robbins, Kevin C.

1990 *The Families and Politics of La Rochelle 1550-1650*. Thèse de doctorat. John Hopkins University, Baltimore.

Robert, Jean-Claude

1994 *Atlas historique de Montréal*. Éditions Art Global et Libre Expression. Fondation Lionel-Groulx. Montréal.

Robichaud, Léon

2017 « Chapitre 9 : Habitants, autorités et délits en Nouvelle-France: les Montréalais et la traite des fourrures », dans *Tu sais, mon vieux Jean-Pierre. Essay on the archaeology and history of New France and Canadian Culture in Honour of Jean-Pierre Chrestien*, sous la direction de John Willis, p. 207-226. University of Ottawa Press, Ottawa.

Saupin, Guy

2004 « Nantes et l'Amérique du Nord, de la Louisiane à Terre-Neuve, XVIIe et XVIIIe siècles. », dans *Champlain ou les Portes du Nouveau Monde. Cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord*, sous la direction de Daniel Guillemet et Mickaël Augeron, p. 175-179. Geste éditions, La Crèche.

Sauzeau, Thierry

2010 « Les petits ports, animateurs de l'économie maritime de la mer des Perthus saintongeais (XV^e-XVIII^e siècles) », *Rives méditerranéennes* 35 : 79-97.

Stewart, Alan M., Valérie D'Amour et Guy Mongrain

2005 *Lieu de fondation de Montréal, Pointe-à-Callière: historique de l'îlot D'Youville-De Callière-et la Commune-du port* 1. 2 vols. Firme Remparts, Montréal.

Studnicki-Gizbert, Daviken

2003 « La « nation » portugaise : Réseaux marchands dans l'espace atlantique à l'époque moderne », *Annales, histoires, sciences sociales* 58(3): 627-648.

Tanguy, Jean

1956 *Le commerce du port de Nantes au milieu de XVIe siècle*. S.E.V.P.E.N, Paris.

Toujas, René

1960 « Données statistiques recueillies sur le commerce effectué en 1646 entre Bordeaux et Toulouse », *Annales du Midi: revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale* 72(50): 231-238.

Trocmé, Etienne et Marcel Delafosse

1952 *Le commerce rochelais de la fin du XVIe siècle au début du XVIIe*. Colin, Paris.

Trudel, Marcel.

1976 *Montréal: la formation d'une société, 1642-1663*. Fides, Montréal.

1979 *Histoire de la Nouvelle-France III: La seigneurie des cent-associés, 1627-1663. Tome II : la société*. Fides, Montréal.

1997 *Histoire de la Nouvelle-France IV: La seigneurie de la Compagnie des Indes occidentales, 1663-1674*. Fides, Montréal.

Turgeon, Laurier

1986 « Pour redécouvrir notre 16e siècle : les pêches à Terre-Neuve d'après les archives notariales de Bordeaux », *Revue d'histoire de l'Amérique française* 394: 523–549.

Urbain, Thomas Pierre Philippe

1840 *Histoire de la ville de Honfleur*. Éditions Dupray, Honfleur.

Vigué, Blandine

2016 *Les épaves à chargement d'ardoises : Premier inventaire archéologique et état de la recherche (Eaux intérieures et littoral français)*. Mémoire de maîtrise en archéologie et histoire, Université Rennes 2, Rennes.

Voss, Barbara L.

2012 « Status and Ceramics in Spanish Colonial Archaeology », *Historical Archaeology* 46(2) : 39-54.

Wallerstein, Immanuel

1980 *Le système du Monde du XVe siècle à nos jours. Tome 1 : Capitalisme et économie-monde (1450-1640)*. Flammarion, Paris.

1980 *Le système du monde du XVe siècle à nos jours. Tome 2: Le mercantilisme et la consolidation de l'économie-monde européenne 1600-1750*. Flammarion, Paris.

Walthall John A.

2007 «Building a typology for faience in the Missipi Valley», dans *French colonial pottery: an international conference* édité par George E Avery, p.61-82. La: Northwestern State University Press, Natchitoches.

Waselkov, Gregory A., et John A. Walthall

2002 « Faiences styles in French colonial North America: a revised classification », *Historical Archaeology* 36 (1): 62-78.

Westerdahl, Christ

1992 « The maritime cultural landscape », *International Journal of Nautical Archaeology* 21: 5-14.

Rapport de fouille

Bélanger, Christian, Brad Loewen, Érik Phaneuf et Monique Laliberté

2003 *Fouilles archéologiques dans l'îlot Callière à Montréal, BjFj-101- Campagne de 2002.*
Stage en archéologie historique, Université de Montréal, Pointe-à-Callière, Musée
d'archéologie et d'histoire de Montréal, Ministère de la Culture et des
Communications, Ville de Montréal.

Bélanger, Christian, et Brad Loewen

2004 *Fouilles archéologiques dans l'îlot Callière à Montréal, BjFj-101. Campagne de 2003.*
Stage en archéologie historique, Université de Montréal, Pointe-à-Callière, Musée
d'archéologie et d'histoire de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications,
Ville de Montréal.

Bélanger, Christian, et Brad Loewen

2004 *Fouilles archéologiques dans l'îlot Callière à Montréal, BjFj-101. Campagne de 2004.*
Stage en archéologie historique, Université de Montréal, Pointe-à-Callière, Musée
d'archéologie et d'histoire de Montréal, Ministère de la Culture et des
Communications, Ville de Montréal.

Bélanger, Christian, et Brad Loewen

2006 *Fouilles archéologiques dans l'îlot Callière à Montréal, BjFj-101. Campagne de 2005.*
Stage en archéologie historique, Université de Montréal, Pointe-à-Callière, Musée
d'archéologie et d'histoire de Montréal, Ministère de la Culture et des
Communications, Ville de Montréal.

Bélanger, Christian, et Brad Loewen

2008 *Fouilles archéologiques dans l'îlot Callière à Montréal, BjFj-101. Campagne de 2006.*
Stage en archéologie historique, Université de Montréal, Pointe-à-Callière, Musée
d'archéologie et d'histoire de Montréal, Ministère de la Culture et des
Communications, Ville de Montréal.

Bélanger, Christian, et Brad Loewen

2010 *Fouilles archéologiques dans l'îlot Callière à Montréal, BjFj-101. Campagne de 2007.*
Stage en archéologie historique, Université de Montréal, Pointe-à-Callière, Musée
d'archéologie et d'histoire de Montréal, Ministère de la Culture et des
Communications, Ville de Montréal.

Bélanger, Christian, et Brad Loewen

2010 *Fouilles archéologiques dans l'îlot Callière à Montréal, BjFj-101. Campagne de 2008.*
Stage en archéologie historique, Université de Montréal, Pointe-à-Callière, Musée
d'archéologie et d'histoire de Montréal, Ministère de la Culture et des
Communications, Ville de Montréal.

Bélangier, Christian; Brad Loewen, Mélanie Johnson-Gervais et Alex Lefrançois-Leduc
2013 *Fouilles archéologiques sur le site du Domaine de Callière à Montréal, BjFj-101-
Rapport d'activités. Intervention de 2013*, Université de Montréal, Pointe-à-Callière,
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Ministère de la Culture et des
Communications, Ville de Montréal.

Bourguignon-Tétreault, Justine, et Vincent Delmas, sous la direction de Brad Loewen et
Christian Bélangier
2012 *Fouilles archéologiques dans l'îlot de Callière à Montréal, BjFj-101. Rapport d'activités
de la saison 2011*, Université de Montréal, Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et
d'histoire de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications, Ville de
Montréal.

Bourguignon-Tétreault, Justine, et Alex Lefrançois-Leduc, sous la direction de Brad Loewen
et Christian Bélangier
2013 *Fouilles archéologiques dans l'îlot de Callière à Montréal, BjFj-101. Rapport d'activités
Intervention de 2012*, Université de Montréal, Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et
d'histoire de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications, Ville de
Montréal.

D'amour, Valérie, Guy Mongrain et Alan M. Stewart
2003 *L'école de Fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière: Historique du site et ses
environs. Rapport préliminaire: lot 10-1, quartier Ouest*. Pointe-à-Callière, Musée
d'archéologie et d'histoire de Montréal, Université de Montréal, Firme Remparts,
Montréal.

Ethnoscop
2015 *Domaine de Callière/Fort Ville-Marie. 214, Place D'Youville (BjFj-101). Fouilles
archéologiques 2014*. Quartier international, Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et
d'histoire de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications, Ville de
Montréal.

Johnson Gervais, Mélanie, Tiziana Gallo, Christian Bélangier et Brad Loewen
2015 *Fouilles archéologiques sur le site de l'Îlot Callière à Montréal, BjFj-101 Rapport
d'activités. Intervention de 2014*, Université de Montréal, Pointe-à-Callière, Musée
d'archéologie et d'histoire de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications,
Ville de Montréal.

Annexe 1 : Localisation du site et la distribution des artéfacts



Figure 12. Localisation du site BfJ-101. Pointe-à-Callière.

Source : Ethnoscop, 2015, *Domaine de Callière/Fort de Ville-Marie. 214, Place D'Youville (BfJ-101). Fouilles archéologiques 2014. Volume II-Annexes 1 et 2.* Ville de Montréal. Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

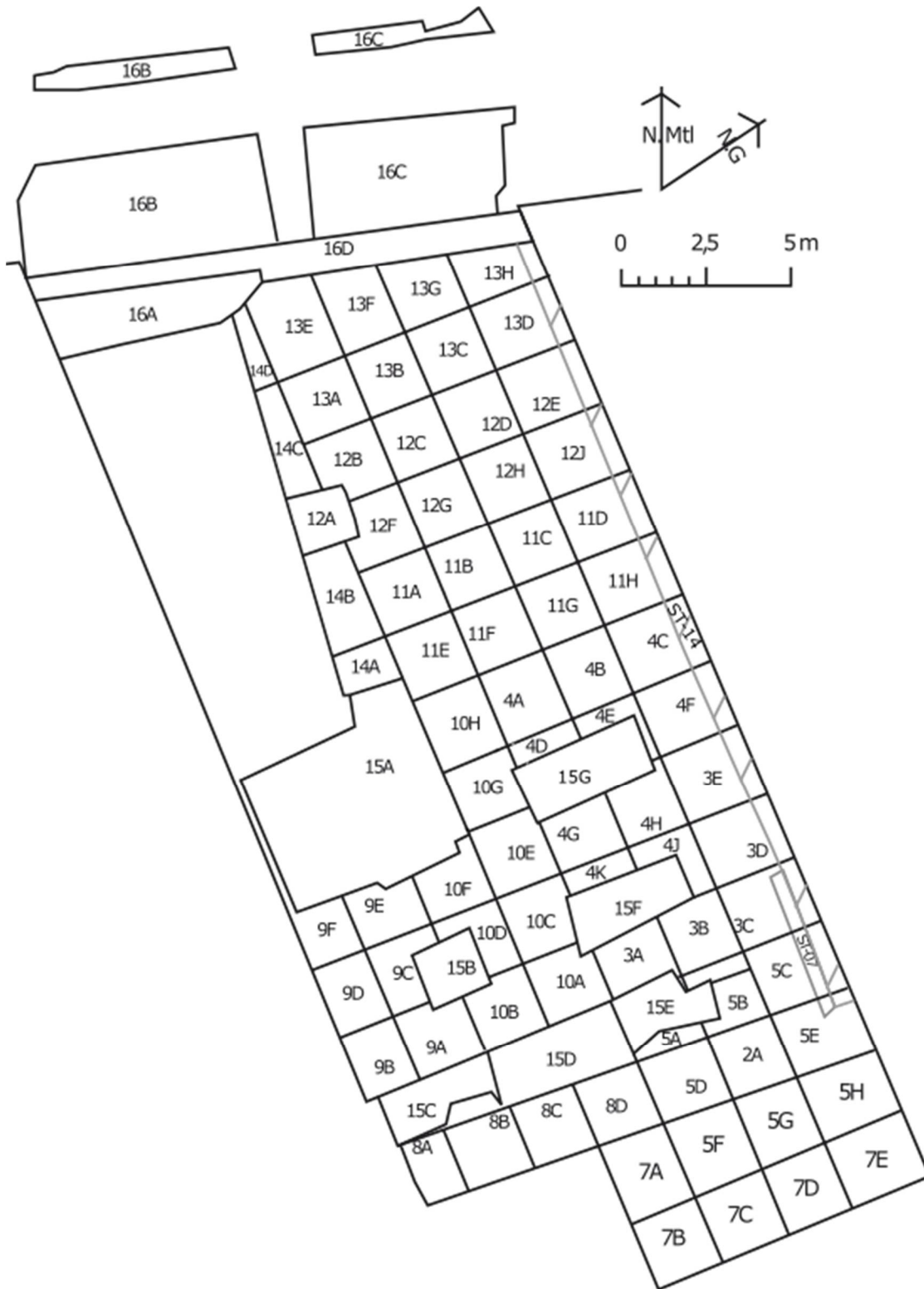


Figure 1. Plan du site par sous-opérations.



Figure 13. Localisation des sous-opérations 15.

Source : Ethnoscop 2015. *Domaine de Callière/Fort de Ville-Marie. 214, Place D'Youville (BjFj-101). Fouilles archéologiques 2014. Volume II-Annexes 1 et 2. Ville de Montréal. Ministère de la Culture et des Communications du Québec.*

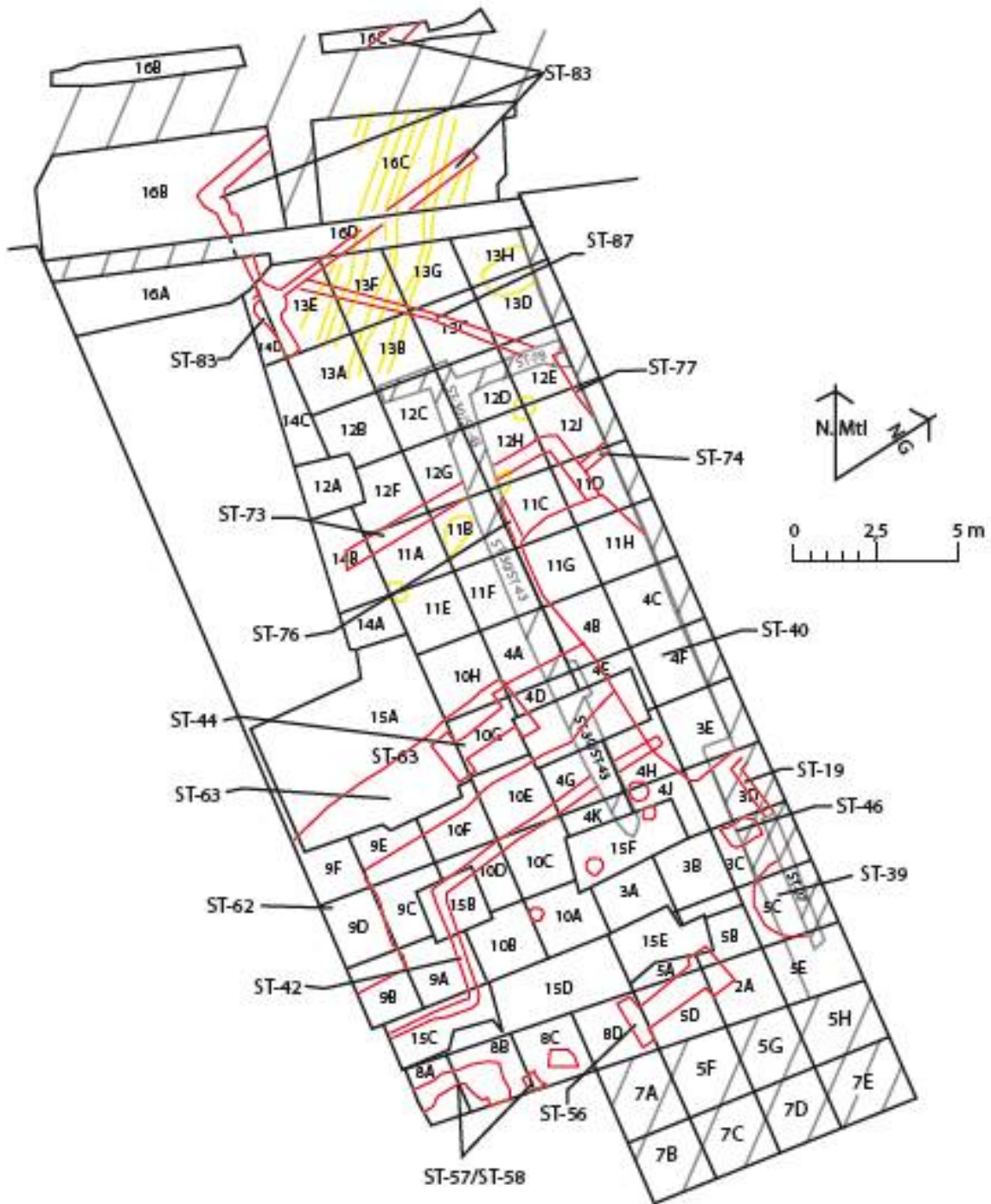


Figure 4. Structures marquantes de la période du fort de Ville-Marie et mur de Callière.

| Tableau 3. Total des céramiques étudiées | | | |
|---|--|----------------|----------------|
| Code | Matériau | Tessons | % |
| | <i>TERRES CUITES COMMUNES OU GROSSIÈRES (TCG)</i> | | |
| 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | 636 | 28,57% |
| 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaçure verte | 68 | 3,05% |
| 1.1.1.2 | TCG portugaise à pâte rouge (autrefois dite «Mérida») | 1 | 0,04% |
| 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | 48 | 2,16% |
| 1.1.1.3 et 31 | Terre cuite commune d'Honfleur | 226 | 10,14% |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | 18 | 0,81% |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte chamois | 33 | 1,48% |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure locale ? | 15 | 0,67% |
| 1.1.1.31 | TGC grise avec glaçure | 3 | 0,13% |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | 1 | 0,04% |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | 124 | 5,57% |
| 1.1.1.32 | TCG locale à glaçure verte | 13 | 0,58% |
| 1.1.1.32 | TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | 69 | 3,10% |
| 1.1.1.33 | TCG locale à glaçure incolore | 50 | 2,25% |
| 1.1.1.34 | TCG tacheté verte | 3 | 0,13% |
| 1.1.1.101 | TCG de Saintonge – glaçure polychrome | 505 | 22,69% |
| 1.1.1.101 | TCG de Saintonge – glaçure verte | 41 | 1,84% |
| 1.1.1.102 | TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | 5 | 0,22% |
| 1.1.1.105 | TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | 3 | 0,13% |
| 1.1.1.111 | TCG rouge engobe et glaçure incolore | 3 | 0,13% |
| | Total des TCG | 1 865 | 83,78% |
| | <i>FAÏENCES</i> | | |
| 1.1.2.1 | Faïence blanche | 243 | 10,92% |
| 1.1.2.1 | Faïence blanche possiblement espagnole | 8 | 0,36% |
| 1.1.2.2 | Faïence brune | 8 | 0,36% |
| 1.1.2.4 | Faïence à fond | 8 | 0,36% |
| | Total des faïences | 267 | 11,99% |
| | <i>GRÈS</i> | | |
| 1.2.1.2 | Grès grossier du Domfrontais | 11 | 0,49% |
| 1.2.1.3 | Grès grossier de Bessin–Contentin | 10 | 0,45% |
| 1.2.1.4 | Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | 29 | 1,30% |
| 1.2.1.9 | Grès grossier présumé français | 31 | 1,39% |
| 1.1.1.31 | Grès grossier rhénan brun | 10 | 0,45% |
| 1.2.1.79 | Grès grossier salin brun | 3 | 0,13% |
| | Total des grès | 94 | 4,22% |
| | GRAND TOTAL | 2 226 | 100,00% |

*Pour le XVII^e siècle nous avons exclu la terre cuite fine argileuse blanche et rouge ainsi qu'une quantité négligeable de porcelaine, la TCG Staff slip sans engobe, de terre cuite fine crème, perle, blanche et de grès fin.

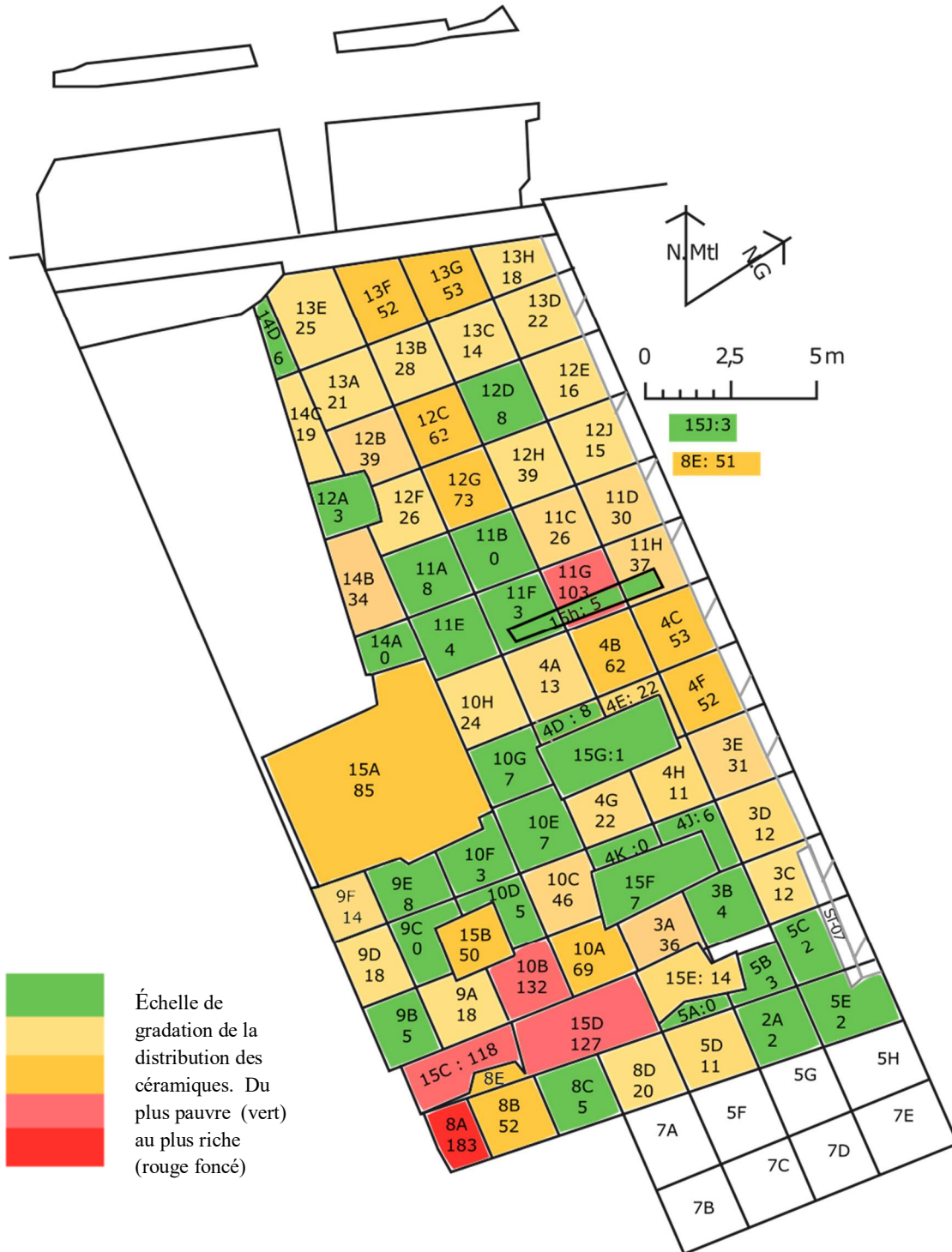


Figure 5. Total des céramiques à l'étude par sous-opérations (excluant la terre cuite fine argileuse blanche, la porcelaine, la TCG Staff slip sans engobe, la terre cuite fine crème, perle, blanche et le grès fin ou anglais.)

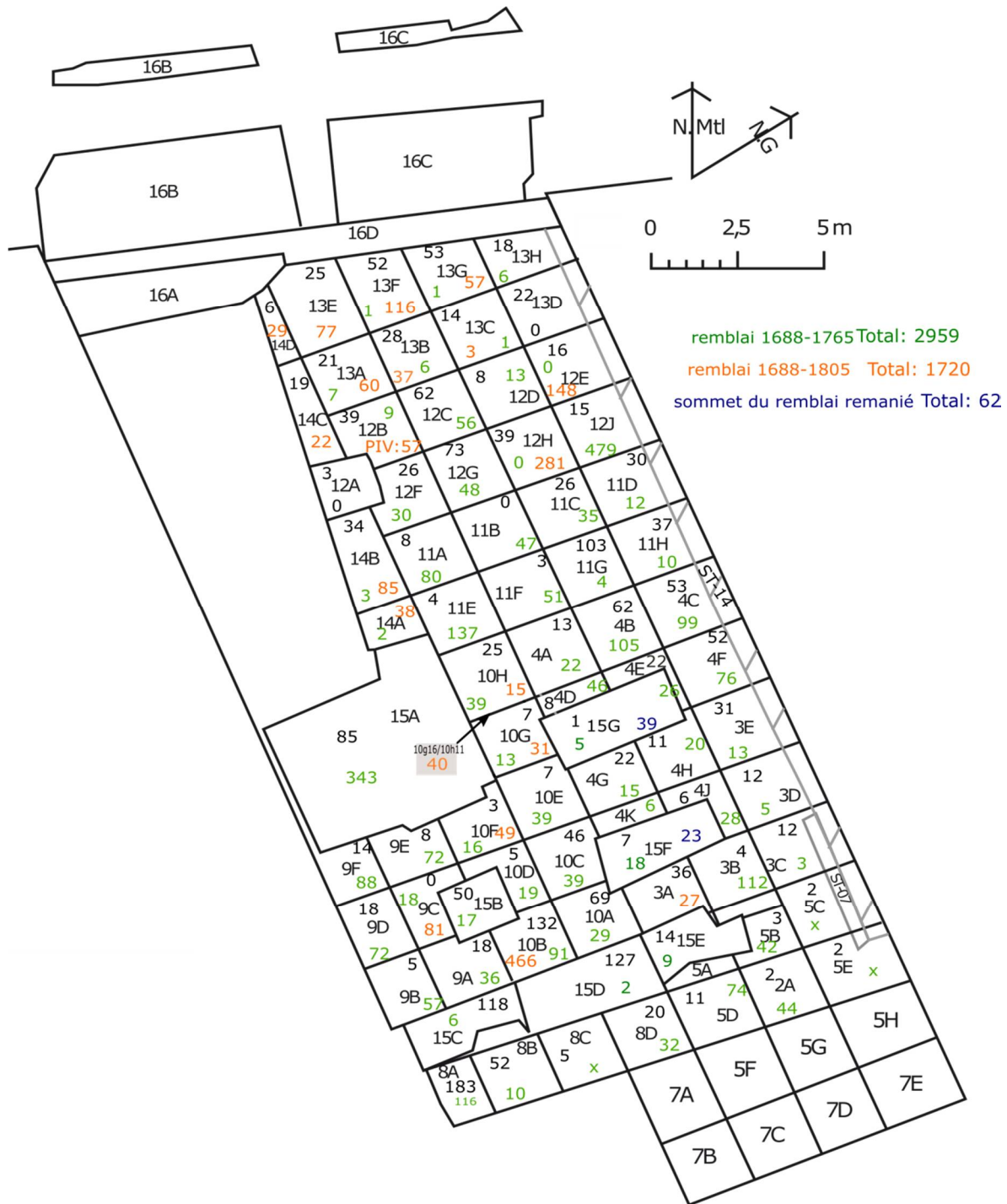


Figure 14. Carte comparative du total des céramiques entre le XVII^e siècle et le remblai remanié (Pour les pourcentages, voir le tableau suivant) *Pour le XVII^e siècle nous avons exclu la terre cuite fine argileuse blanche et rouge ainsi qu'une quantité négligeable de porcelaine, la TCG Staff slip sans engobe, de terre cuite fine crème, perle, blanche et de grès fin.



Figure 15. Ratio d'accumulation céramique entre le XVII^e siècle et le remblai remanié de Callière



Figure 2. Reconstruction proposée du fort de Ville-Marie, montrant aussi les concentrations d'artéfacts (céramiques) associés au fort.

Annexe 2 : Descriptions des céramiques

Tableau 6. Description des TCG chamois à glaçure verte, 1.1.1.11

| | |
|---|---|
| Synthèse de la description selon les guides sur les céramiques. | <p>Elle est décrite comme possédant une pâte chamoise pouvant tirer sur le beige, le rose pâle, le crème et le blanc crayeux Selon Gauvin, elle peut renfermer de petites inclusions de pierres blanches et des particules ocreuses (Gauvin 1995 : 11).. La glaçure est généralement appliquée à l'intérieur mais peut aussi recouvrir la section supérieure ou l'objet en entier. La glaçure est colorée avec l'oxyde de cuivre, ou de fer, lui donnant un aspect vert variant avec la quantité d'oxyde employée et de glaçure employée.</p> <p>La teinte de la glaçure varie d'un vert olivâtre à vert forêt et peut présenter des taches brunes ou brun-rouge associées à la présence d'impuretés ferrugineuses de la glaçure ou de l'argile (voir fig. 16, p.xlvi). La glaçure pouvait être appliquée par éclaboussement, par pinceau ou trempage, la première technique donnant un aspect moucheté à la glaçure.</p> |
| Descriptions (site) | <p>Les trouvailles possèdent une pâte chamois peu variable qui, sur de rares tessons, paraît blanchâtre ou grisâtre. La tranche des tessons montrent un derme plus pâle immédiatement sous la glaçure alors que la pâte du corps principal est chamois. Ces pâtes intègrent de petites inclusions noires, brunes, blanc-grisâtre et ocreuses mesurant habituellement moins de 1 mm mais pouvant atteindre 2 ou 3 mm. Les pâtes ont une texture douce au toucher ou légèrement rugueuse sans être sableuses.</p> <p>La surface extérieure non glaçurée paraît brun clair. La glaçure est généralement vert foncé; elle est parfois olivâtre et varier en nuances sur un même objet. Parfois, ces variations de vert donnent l'impression que les tessons sont marbrés de noir ou de vert très foncé. La glaçure est appliquée à l'intérieur des objets mais peut déborder à l'extérieur sur le rebord, le col et le début de l'épaule selon l'anatomie de l'objet. La glaçure semble appliquée par trempage et peut être inégale ou également répartie à l'extérieur comme l'intérieur. Seuls de rares tessons présentent des taches rougeâtres dans la glaçure.</p> |

| Tableau 9. Descriptions des TCG chamois-rose à glaçure verte | |
|---|---|
| Description selon les guides | Selon les guides archéologiques d'usage, la pâte varie de gris-rosâtre ou de rose à blanc rosé (Brassard et Leclerc 2001 : 28, Gauvin 1995 : 32) et contient des inclusions de quartz et des particules rougeâtres. La glaçure plombifère a été colorée de cuivre et on y trouve des inclusions de quartz et des particules rougeâtres. |
| Description (site) | On observe une surface non vernissée brun clair ou rose roussi. La pâte est rose pâle et souvent avec des inclusions rougeâtres (ocreuses ou ferrugineuses), orangé ou brun-rouge. Elle a une apparence feuilletée et elle est tendre au toucher. Certains tessons peuvent contenir des inclusions translucides semblant être du quartz. La glaçure est généralement verte et parfois vert jaunâtre laissant paraître de petits picots d'oxyde de fer brun-rouge. Toutefois, certains tessons présentent une glaçure vert plus clair, plus marquante, parfois bigarrée, parfois mouchetée verte, similairement à certaines céramiques polychromes de Saintonge. D'autres possèdent une surface extérieure mouchetée verte et une glaçure incolore à l'intérieur. Ces céramiques ont un corps orangé (ou rose brun) doux au toucher et montrent des inclusions ocreuses. |

| Tableau. 12 Description générale des TCG de Saintonge du XVII^e siècle et vert pomme | |
|---|--|
| Saintonge XVII ^e siècle ou polychrome (voir le tableau descriptif plus bas) | <p>Produites presque exclusivement au XVII^e siècle, c'est une céramique décorée de bandes verticales ou horizontales, de tache ou de trace d'engobe et de glaçure verte, brune, noire et jaune en alternance. L'engobe visible, sur les surfaces non vernissées, est souvent blanc avec une teinte de gris, de jaunâtre ou crème. La couleur des surfaces nues varie de blanchâtre à rose, beige, brun clair ou chamois. Les objets fermés (pots) sont généralement vernissés d'un vert plus ou moins foncé à l'intérieur et dont l'application varie du trempage à l'aspersion. Cette terre cuite peut présenter un tissu céramique principal blanchâtre, blanc chamois, blanc rosé alors que d'autres montrent un rose plus flagrant. La pâte peut présenter des inclusions rougeâtres, voire ocreuses, du mica, du quartz et de petites particules blanches inférieures à moins de 1 mm. La pâte a une texture douce au toucher, même crayeuse et elle semble compacte, cimentée et rarement feuilletée. On peut les regrouper sous dix variations supplémentaires hormis celle décrite ici.</p> |
| Saintonge vert-pomme (fin XVII ^e et XVIII ^e siècle) (Voir fig. 17, p. xlvi) | <p>Les guides archéologiques décrivent sa pâte comme poreuse et ayant une couleur variant du blanc rosâtre, ou parfois beige pâle, à saumon (rouge pâle). Le centre de la pâte peut aussi présenter un cœur plus rose. Les surfaces non enduites de glaçure et la tranche révèlent de petites particules ocreuses mais aussi du quartz, du mica et d'autres types de particules blanches. La pâte a aussi une texture douce au toucher. La variété vert pomme est enduite entièrement ou partiellement d'engobe blanc sur lequel de la glaçure verte a été appliquée, d'où la couleur vert pomme (Gauvin 1995 : Brassard et Leclerc 2001).</p> <p>Les découvertes de BjFj-101 ne s'écartent pas de cette description mais on constate souvent que l'intérieur de l'objet est dénué d'engobe blanc, et que la pâte rose sous-jacente confère à la glaçure une teinte olivâtre. Sur les pièces, l'engobe non vernissé, souvent visible, tend vers le blanc gris ou blanc jaunâtre. La pâte est douce au toucher et certains tessons montrent une apparence étagée : environ 75 % de la pâte est rose alors que le quart de l'épaisseur sous la surface externe peut paraître chamois ou gris. La pâte présente des inclusions ocreuses de taille variable allant de moins de 1 mm à 3 mm. Ces inclusions sont plus nombreuses lorsque la pâte est rose que lorsqu'elle est chamois ou grise. Plus rare, il y a aussi du mica et du quartz pouvant paraître arrondis.</p> |

Tableau 13. Tableau descriptif des différents types de Saintonge polychrome à BjFj-101

| Type | Description |
|--|---|
| Catégorie 1 (objet 1304, fig. 18, p. xlvi) | Pâte souvent grise sinon rosée ou plus rarement chamois. Les pâtes sont parmi les parois de terres cuites communes les plus fines du XVII ^e siècle. Les rares inclusions consistent en de petits grains de sable. La surface extérieure est décorée de bandes verticales de glaçure verte, brune et jaune brun ou jaunâtre. Cette céramique est généralement couverte à l'intérieur d'une glaçure vert pâle relativement transparente laissant paraître une surface sous-jacente grise. Pour les céramiques à pâte non grise, cette glaçure est vert foncé, parfois uniforme. Ce type a initialement été catégorisé comme de la terre cuite grossière de Beauvaisis. |
| Catégorie 2 (Voir fig. 19 et 20, p. xlv et xlvii) | Elle est composée d'une assiette (?) à paroi épaisse, de pâte chamois pâle, presque blanche, assez compacte. La pâte présente quelques inclusions rougeâtres, noires et grises de moins de 1 mm. La surface extérieure non vernissée est chamois pâle avec une teinte brun clair. L'intérieur est décoré de traînées d'engobe et de glaçure verte, brune, jaune. Cette glaçure interne laisse parfois des zones de glaçure incolore laissant paraître la couleur de la surface sous-jacente qui est blanc-grisâtre. |
| Catégorie 3 (2.1) (fig. 21, p. xlvii) | Des décors similaires à la catégorie précédente ont été observés sur des tessons d'un objet fermé, probablement un pot ou un pot à cuire. Les couleurs étaient appliquées sur la surface externe. L'intérieur était couvert d'une glaçure verte paraissant plus foncée par endroit et parsemée de petits points bruns d'oxyde. La pâte paraissait plus mince, grisâtre, moins cimentée et contenait de petites inclusions ocreuses. |
| Catégorie 4 <i>Clownware</i> (fig. 22 et 23, p. xlvii) | Ce type est visible par de petits rebords à paroi très mince de pots à cuire. Il a une pâte blanchâtre parsemé de rares petits picots noirs et, parfois, d'inclusions ocreux rougeâtre. Leur surface extérieure est caractérisée par une glaçure verte pâle/ou brun pâle. La surface interne est recouverte d'une glaçure vert pâle d'un ton inégal. |
| Catégorie 5 (fig. 24, p. xlvii) | Ce type est représenté par un tesson de rebord avec rainure pour un couvercle d'un pot à cuire. La pâte est grossière, couleur chamois, parsemée de nombreux petits picots bruns et d'inclusions de quartz. Les surfaces sont recouvertes d'une glaçure jaune tachée de brun du col jusqu'au sommet du rebord. Ces zones brunes sont plus abondantes sur sa surface interne. La glaçure jaune devient grise en paroi sous la rainure pour le couvercle (surface intérieure) et le col (surface extérieure). |

| | |
|--|---|
| Catégorie 6 (fig. 25 et 26, p. xlviii) | Ce type est incarné par des fragments d'un contenant, possiblement un petit pot, à corps de chamois tendant vers le blanc. La pâte est feuilletée et crayeuse au touché. La surface extérieure des tessons peut être couverte d'une glaçure incolore d'apparence blanchâtre pouvant être marquée de traces brun pâle ou foncées. La face intérieure des fragments de fond est recouverte d'une glaçure incolore lui procurant une apparence blanchâtre. Les tessons de paroi présentent une glaçure verte à l'intérieur. Le fond était légèrement concave et sans trace de spirale convexe apparaissant sur d'autres Saintonge. |
| Catégorie 7 (Objet 935, fig. 27, p. xlix) | Type caractérisé par une pâte est rose ayant plusieurs inclusions d'un orange vif ocreux. La surface externe est décorée de bande de glaçure brune, jaune et verte appliquée sur un engobe blanc. Les surfaces non décorées et non recouvertes d'enduit montrent une surface rose. La face intérieure de l'objet est recouverte d'une glaçure verte dont l'oxyde semble avoir été appliqué par aspersion. |
| Catégorie 8 (Objet 936, fig. 28, p. xlix) | Type caractérisé par une pâte feuilleté présentant quelques inclusions orange. À décor polychrome, il est vernissé d'une glaçure incolore à l'extérieur qui paraît tacheté de vert et parfois verdâtre. Cette glaçure est appliquée sur un engobe, qui est absent à l'intérieur. La surface intérieure est recouverte d'une glaçure verte qui paraît avoir été appliquée par aspersion. Les surfaces à nues sont chamois. |
| Catégorie 9 (Pot à cuire 1325, fig. 29, p. xlix) | Pot possédant un rebord ourlé et une panse globulaire. Il a une surface extérieure recouverte d'engobe blanc qui est vernissée sur la moitié de sa surface par une glaçure incolore et décorée de bandes verticales ondulées brune et verte. La glaçure verte appliquée à l'intérieur n'atteint pas le rebord car il semble être couvert d'un enduit incolore. La base extérieure de l'objet à nu laisse paraître une surface brun clair ou beige. |
| Catégorie 10 (Pot à cuire 640, fig. 30, p. xlix) | Cet objet représente une céramique recouverte à l'intérieur d'une glaçure verte débordant sur le sommet du rebord. Sa partie supérieure externe est couverte de glaçure recouvrant des bandes d'engobes verticales brunes, jaune ainsi que quelques tâches de glaçure verte. La pâte tend au blanc et présente quelques inclusions rougeâtres ocreuses allant (rarement) de 1 mm à 3 mm. La surface extérieure est majoritairement enduite d'engobe et recouverte sur sa moitié supérieure de glaçure incolore. La surface nue est brun clair ou beige. |

| Tableau 14. Descriptions des TCG rouge avec engobe et glaçure incolore 1 | |
|---|---|
| Catégorie | Description |
| TCG rouge avec engobe et glaçure incolore 1 | Les guides archéologiques décrivent sa pâte comme rouge homogène pouvant aller sur le brun orangé. Elle peut avoir des inclusions de sable grisâtre, de mica, de particules ocreuses ainsi que de quartz. La surface intérieure est enduite d'engobe blanc recouvert de glaçure incolore. Les décors sont peints à l'engobe vert, pourpre ou brun. La céramique est décrite comme de mauvaise qualité et facilement ternie (Gauvin 1995 : 51). Les tessons découverts sur BjFj-101 ont une pâte rougeâtre et la glaçure a disparu. Seuls des vestiges d'engobe blanc semblent rester. |

| Tableau 15. Descriptions des TCG rouge avec engobe et glaçure incolore 2 | |
|---|--|
| Catégorie | Description |
| Terre cuite grossière rouge avec engobe et glaçure incolore 2 (1.1.1.105) | Les guides archéologiques définissent sa pâte comme allant sur le rouge, le beige ou de blancs rosés à rose clair. L'intérieur des objets est enduit d'un engobe blanc qui est lui-même recouvert d'une glaçure plombifère incolore pouvant déborder à l'extérieur. Cette terre cuite peut être décorée à l'engobe vert pâle, vert foncé ou pourpre de hachure, feston ou bande. Les tessons identifiables du XVII ^e siècle de BjFj-101 consistent en fragments d'assiette à engobe blanc, à trait foncé et décor vert. |
| Tessons d'assiette catalogué 1214 (fig. 31, p. 1) | Sa face interne est couverte d'engobe blanc arborant un subtil nuage vert et sur lequel est dessiné un trait courbe pourpre, presque brun. Sa face externe qui est brun-orange pâle montre des anneaux de tournage. |
| Tessons d'assiette catalogué 1296 (fig. 32, p. 1) | Suggéré venir de l'Agenais par l'inventaire du site, il a une pâte rouge, des inclusions fines de quartz et des particules ocreuses. La pâte donne l'impression qu'elle contenait du sable. Le tesson est recouvert à l'intérieur d'une couche d'engobe blanc décorée de bandes vertes et blanches à bordures noires. |

| Tableau 16. Descriptions des TCG avec engobe et glaçure | |
|---|--|
| Catégorie | Description |
| TCG rouge avec engobe et glaçure | C'est une céramique montrant une pâte de couleur orange foncé, rougeâtre ou saumon pouvant être douce au toucher. On trouve sur le site une variété au corps rouge tendant vers l'orangé qui rappelle la couleur saumon. |
| Tesson de Contenant Cat.802 | Un des rares spécimens vus dans les sols du XVII ^e , et divergeant de leur description générale, était un fragment de base à pâte chamois pâle dont l'intérieur était enduit d'une glaçure verte et l'extérieur portant un décor bleu. |
| Fragment de rebord décoré du XVIII ^e siècle (fig. 33, p.1) | C'est un fragment de rebord enduit de blanc, de brun et de gris probablement d'une autre couleur à l'origine. Sous le rebord externe, il est possible de remarquer un vestige de motif d'engobe en zigzag qui n'est pas sans rappeler des objets similaires dits de la Saintonge, de Lomagne ou Giroussens trouvés dans la forteresse de Louisbourg et sur le <i>Machault</i> (Barton 1981 : 36-37; Jelks 2007 : 147; Dagneau 2009 : 533; Métreau 2017 : 158-159). |

| Tableau 17. Description TGC Mérida | |
|---|---|
| Catégorie | Description |
| Terre cuite grossière portugaise, anciennement Mérida (1.1.1.2) | Elle a une pâte variant de rouge à rouge orangé. C'est une céramique dure, poreuse, contenant du mica et du quartz. La surface extérieure est généralement blanche. Elle peut démontrer des motifs incisés, peints ou polis par brunissage (Brassard et Leclerc 2001 : 21). |

Tableau 20. Tableau descriptif des TCG de Honfleur

| Type | Description |
|---------------------------|---|
| H1 | Cette variété montre une pâte orange ou chamois-brun entourant un cœur très rouge, orange foncé ou, dans le cas des spécimens à pâte chamois-brun et un cœur plutôt rosé. Ce cœur rosé, dans de rares cas, peut occuper 90 % de la tranche. Le derme encaissant semble plus grossier et friable que le cœur qui est plus doux et plus cohésif ou solide. La pâte qui l'enveloppe peut contenir des inclusions rougeâtres et blanches plus importantes que le cœur foncé qui a des inclusions fines blanches (quartz), noires et grises et, plus rarement, ocreuses. |
| H2 | Ces tessons montrent une terre cuite au corps complètement orange. Ce dernier montre des inclusions ocreuses en surface et tranche, en plus de quelques inclusions noires. La pâte est plus pâle sous la surface externe du tesson et donne l'impression qu'elle est à deux étages. |
| H3 (fig. 34 et 35, p. li) | Les tessons avec de la glaçure peuvent montrer une pâte chamois-brun foncé ou orange pâle avec un cœur plus foncé pouvant être rose, orange ou rougeâtre. Ce phénomène peut être très subtil dans l'objet (Cat. 1468, fig. 35). La glaçure est incolore et couvre les surfaces intérieures des objets. Cette glaçure émet parfois un reflet verdâtre en paroi. Certains artéfacts peuvent suggérer ou montrer qu'une glaçure vert foncé pouvait recouvrir le rebord de l'objet et une partie de sa paroi extérieure (fig. 35, p. li). Cette dernière caractéristique des poteries les différencie de celles des sites du château Saint-Louis à Québec et de la petite ferme de Cap Tourmente. |
| H4 (fig. 36, p. lii) | Une céramique attribuée à Honfleur possède une glaçure incolore contenant des inclusions noires. Cette variété a une pâte chamois-brun à cœur orange. La pâte est poreuse et l'on y remarque de petites inclusions noires de moins de 1 mm mais aussi blanches et anguleuses. À l'intérieur, une glaçure à teinte verdâtre contient beaucoup d'inclusions noires saillantes et de petites taches verdâtres, possiblement des impuretés ou des concentrations d'oxyde. |
| H5 (fig. 37, p. lii) | Dans d'autres spécimens, la glaçure à reflets verdâtres incorpore des taches et inclusions noires. La pâte peut être très hétérogène, certains tessons montrant une tranche où se mélange rouge et orange avec des nodules et des marbrures de pâte chamoise. D'autres tessons donnent l'impression d'être fait d'étages : entre le derme externe et interne, il y a une âme orange pâle, puis une argile rougie suivie d'une couche gris-brun qui est toujours plus près de la paroi interne. Le corps peut montrer des inclusions rougeâtres, de petits cailloux, ou plaque, blanc anguleux, de nodule d'argile chamois et de creux allongés. Ajoutons à cela que la pâte rougie peut être marbrée d'argile chamois (fig. 37, p. lii). Ces observations reflètent la variabilité de la pâte, entraînée par une cuisson peu contrôlée dans des conditions d'oxydation variables à l'intérieur du four. |
| H6 (fig. 38, p. liii) | Un tesson à glaçure interne incolore et sans glaçure à l'extérieur aussi été observé. La pâte est orangée mais montre des nodules d'argile plus chamois et pâle et des inclusions rougeâtres de moins de 1 mm. |

| | |
|-----------------------|---|
| H7 (fig. 39, p. liii) | Il y a des tessons présumés d'Honfleur qui ressemblent à la variété de terre cuite commune locale avec glaçure multiple de type 1.1.1.35 (Gauvin 1995 : 41). Cette variété est couverte, à l'intérieur, d'une glaçure paraissant jaunâtre. La pâte est orange, grossière et hétérogène, marbrée d'argile chamois et blanche donnant à la pâte une couleur pâle. Il y a des inclusions de petites pierres grises et blanches de moins de 1 mm et certains tessons montrent un amas beigeâtre anguleux. |
|-----------------------|---|

Tableau 23. Tableau descriptif des TCG sans glaçure

| Type | Description |
|-----------------------|--|
| SG1 (fig. 40, p. liv) | Les tessons ont un corps et une surface variant de l'orange pâle au rouge, saumon ou rose pâle. Certains spécimens ont un cœur chamois ou grisâtre ou, plus rarement, un corps chamois-rose présentant de nombreuses inclusions ocreuses. La texture de la pâte peut être rugueuse ou sableuse mais celle de couleur chamoise paraît feuilletée. Les inclusions sont de petites particules gris-noir mesurant moins de 1 mm |
| SG2 (fig. 41, p. liv) | Un tesson digne de mentions à pâte orange est aussi suggéré être de facture locale par les commentaires de l'inventaire. La pâte est rugueuse et présente de petites inclusions de quartz blanc et gris vitreux allant de moins de 1mm à 2 mm. Ses faces externes et internes sont rugueuses, présentant de nombreuses petites boursouflures. Néanmoins, sur la face interne, entre les boursouflures rugueuses, on peut apercevoir des stries provenant peut-être de lissage. Mentionnons aussi que l'objet montre de petit éclat, de quartz ou mica, gris translucide perçant les surfaces internes et externes. Son apparence générale n'est pas sans rappeler celle faite par Sarah Newstead des céramiques portugaises de type 2 (Newstead 2013 : 142). |
| SG3 (fig. 42, p. liv) | Tesson au corps orange brun comptabilisé dans les terres cuites communes d'Honfleur en vrac (10B26) mais suggéré provenir méditerranéenne ou du nord de la France par l'inventaire. Potentiellement d'origine portugaise. Il présente une pâte possédant de petits grains de sable brillant difficile à voir à l'œil nu et de rare nodule/tâche rougeâtre très foncé qui apparaît lustré dans la tranche. Les surfaces du tesson sont très lisses et présentent de rares stries de polissage. Mentionnons que la surface externe porte un sillon décoratif marquant peut-être un début de col ou une base (fig. 42, p. liv). |

| Tableau 26. Tableau descriptif des TCG avec glaçure | |
|---|--|
| Type | Description |
| AG 1 | Cette variété possède un décor d'engobe et glaçure brun sur leur surface externe alors que la surface interne est recouverte d'une glaçure incolore. |
| AG 1.1 | Cette variété à corps foncé de la glaçure verte sur leur face externe, parfois avec fond d'engobe, et une glaçure incolore brunâtre à l'intérieur. |
| AG 1.2 | Cette variété consiste en fragments trop petits pour être attribués à l'un des types présents. |
| AG1.3 (fig. 43, p. lv) | Un tesson de céramique au corps orange-rouge recouvert d'un engobe blanc et d'un décor brun à l'extérieur, mais aussi d'une glaçure incolore brunâtre à l'intérieur (fig. 43, p.lv). Cette glaçure incolore montre quelques inclusions foncées, blanchâtres, de quartz anguleux et de petit creux. La présence d'engobe et l'état de sa surface externe en font davantage un candidat pour la catégorie des terres cuites communes rouges avec engobe et glaçure incolore. |
| AG2 (fig. 45 et 46, p.lv) | Cette variété à pâte orange, orange-rouge ou rouge probablement d'origine locale, à glaçure verte ou brunâtre rappelant énormément celles de variété locale à pâte orange examinée sur le site. Mentionnons que les deux tessons trouvés en 4C35 ont été découverts dans le même contexte que la variété locale à pâte grise. (n=15) |
| AG3 | Ces tessons à pâte chamois ont comme point commun le port de la glaçure jaune ou incolore, un seul d'entre eux montrant la trace d'une glaçure vert olive. (n=33). Les objets représentés consistent en assiettes (n=4), contenants indéterminés (n= 26), des fragments (n=3) d'un pot à cuire. Dans les trois prochaines sections nous allons aborder certains des artefacts les plus parlants. |
| AG 3.1 | Il s'agit peut-être d'une anse à glaçure jaune appartenant possiblement au pot à cuire 719 ou un objet en terre cuite commune de Saintonge. |
| AG3.2 (fig. 44, p.lv) | C'est une céramique dont l'observation et l'inventaire du site suggèrent une ressemblance avec les terres cuites communes de Saintonge. Elle a une pâte chamois. Elle est recouverte à l'extérieur d'une glaçure d'apparence brune ou jaune. L'intérieur est vernissé d'une glaçure incolore (fig. 44, p.lv). |
| AG 3.3 | Il y a quatre tessons au corps chamois, parfois blanc rosé, grossier et friable au touché présentant des inclusions blanches et crayeuses. Elle présente aussi des inclusions de sable et ocre de moins de 1 mm. |
| AG 4 | Consiste en un fragment d'objet trop petit ou altéré permettant difficilement d'effectuer un jugement adéquat. |

Tableau 29. Tableau descriptif du pot à cuire 719

| | |
|-----------------------------------|---|
| Pot à cuire 719 (fig. 47, p. lvi) | <p>Les tessons ont une pâte rugueuse et blanche pouvant se nuancer sur certains fragments par une légère teinte de rosé ou un cœur blanc rosé très pâle. La pâte présente des inclusions éparses de quartz mesurant jusqu'à 3 mm de diamètre. Elle a des inclusions prenant la forme de petits grains ou traces ocreux. L'un des tessons contient une petite pierre blanche arrondie teintée de rouge d'environ un demi centimètre. À l'extérieur, la glaçure incolore d'aspect jaunâtre recouvre le rebord, le col et environ 7 cm sous la courbure du col. En plus, de longues et larges traînées verticales de glaçure verte démarrant du col ornaient les parois du contenant. Les traînées finissaient quelque part sur la panse. La surface non vernissée paraît orange pâle ou un mélange brun-orange clair. L'intérieur de l'objet est recouvert d'une glaçure vert-jaunâtre virant au brun sur le rebord de l'objet. L'observation des rebords permet l'observation d'une glaçure contrastante parfois brunâtre, parfois verdâtre, dans les sillons destinés au couvercle.</p> |
|-----------------------------------|---|

Tableau 34 .Tableau descriptif des terres cuites communes locales

| | |
|--|---|
| TCG locale à pâte orange 1 (XVII ^e) | <p>Nous observons que la pâte est granuleuse ou crayeuse et présente diverses inclusions, dont de l'ocre et du mica, parfois du quartz. Elle peut varier de l'orange pâle au rouge. Les tessons sont couverts à l'intérieur et/ou à l'extérieur de glaçure verte, vert-brun, olivâtre ou kaki (fig. 48, p. lvii).</p> |
| terre cuite locale à pâte orange 2 (fig. 48, 45 et 46, p. lv et lvii) (XVII ^e) | <p>Les rares tessons (n=6) retrouvés dans les mêmes lots du XVII^e siècle que la variété grise sont parfois classés dans la catégorie des terres cuites avec glaçure (1.1.1.31). Cette céramique possède une pâte orange à orange pâle possédant de petites inclusions noires et de petites poches d'argile blanchâtre. La surface externe est orange pâle, apparemment libre de glaçure. Au contraire, la surface interne est couverte d'une glaçure vert brun ou brunâtre.</p> |
| terre cuite locale à pâte orange 3 (XVIII ^e) | <p>Aux fins de comparaison, il y a eu une brève observation des spécimens plus tardifs du remblai remanié. Les céramiques vues dans le remblai remanié ont une pâte orange, ou orange pâle, pouvant virer sur le rouge en plus d'être parfois lourdement marbrés ou imprégné d'argile blanchâtre, grise, chamois, rose, orange pâle ou rouge. L'argile rose (4F30) dans ces objets se manifeste au cœur des objets et à travers les imperfections de l'objet dans la tranche comme autour des bulles d'air, de sillons. La pâte rose pâle trouvée près des cavités rappelle beaucoup de la pâte à modeler. La pâte orange a une apparence plus feuilletée rappelant celle des céramiques locales décrites précédemment.</p> |
| terre cuite locale à pâte orange 2 (XVII ^e) (fig. 48 et 45, p. lvii) | <p>La tranche présente un cœur orange foncé ou orange-rouge foncé sandwiché entre deux tranches d'argile orange plus pâle dont la subtilité peut varier. La pâte est poreuse, généralement semi-rugueuse ou crayeuse au toucher, donnant l'impression d'être granuleuse. Elle peut présenter des inclusions de sable, de quartz, mica ou ocreuse de taille variable, habituellement de moins de 1 mm mais atteignant rarement les 5 mm.</p> |

| | |
|---|--|
| <p>Locale ou TCG avec glaçure ? (XVII^e) (fig. 49 et 50, p. Ivii)</p> | <p>Les observations ont révélé une terre cuite à pâte orange pouvant être locale, mais ayant une texture plus fine. L'inventaire du site les classe tantôt dans les terres cuites locales, tantôt indéterminées avec glaçure. La pâte des 5 tessons découverts était rugueuse, presque sableuse au toucher. Elle présente des inclusions blanches opaques de moins de 1 mm ou grise. Une glaçure vert foncé, épaisse et uniforme recouvre l'intérieur des objets mais aussi le rebord, le col et une partie de la panse extérieure. Les tessons examinés présentent un rebord identique ourlé vers l'extérieur. Les fragments sont exceptionnels dans les sols du XVII^e siècle et semblent tous appartenir au même objet.</p> |
| <p>TCG locale à pâte grise (XVII^e) (fig. 51, p. Iviii)</p> | <p>Elle montre une pâte grise dont la texture peut varier. Elle peut être assez compacte et rappeler du grès ou de la roche. Rarement, elle peut exposer une texture plus feuilletée ou plus fine. Les inclusions peuvent être fines et consistent en des inclusions de sable translucide (mica), de traces d'oxydes jaune-orange et des inclusions blanches (quartz). Inclusion mesurant souvent moins de 1 mm de diamètre. La pâte grise peut varier de nuance dans une même tranche, montrant parfois un gris homogène et d'autres fois un gris plus pâle sandwiché entre deux tons plus foncés. La glaçure varie entre le vert kaki et olivâtre, parfois pâle, qui dégage parfois un reflet brun ou roux (fig. 51, p. Iviii). La surface non vernissée des objets (généralement la paroi extérieure) peut varier de l'orange pâle à orange-rouge.</p> |
| <p>TCG locale à glaçure incolore</p> | <p>Ces céramiques possèdent une pâte orange identique à celle des vernissées vertes. La couleur de leur pâte varie de l'orange au rouge sur un même objet. Elles peuvent contenir du mica ainsi que des inclusions fines particules ocreuses. Certains spécimens peuvent montrer de petites inclusions blanches de moins de 1 mm (quartz). La texture de la pâte est rugueuse ou semi-crayeuse au toucher. Les surfaces non vernissées sont orange ou orange-rouge foncé. La glaçure à base de plomb est incolore, transparente et parfois colorée d'oxyde métallique qui lui donne une apparence bigarrée. La glaçure possède un aspect jaunâtre, roux, caramel ou brun. Elle est généralement appliquée à l'intérieur pour les objets ouverts. Les objets fermés sont enduits de glaçure à l'intérieur et, habituellement, sur leur moitié supérieure.</p> |
| <p>TCG locale tachetée verte</p> | <p>Les guides archéologiques décrivent la catégorie comme ayant une pâte s'aventurant vers le jaune rougeâtre. Elle serait recouverte d'une glaçure paraissant mouchetée de vert foncé ou pâle. Parfois, la glaçure peut aussi montrer des taches brunes dues à des impuretés ferrugineuses (Gauvin 1995 : 40). Sur BjFj-101, elle montre une pâte faite d'argile grise, orange et rouge. Elle est granuleuse au toucher et présente de nombreuses inclusions anguleuses de quartz et de mica de plus de 2 mm ainsi des inclusions rougeâtres arrondis. La surface externe paraît brune ou grise et l'intérieur est recouvert d'une glaçure tachetée verte.</p> |

| Tableau 35. Tableau descriptif des faïences blanches BjFj-101 | |
|--|---|
| Faïence blanche (générale) | La plupart des faïences retrouvées montrent une pâte jaune clair, beige, beige rougeâtre ou rouge souvent attribuée à celles d'origine française. De plus, l'émail blanc paraît souvent teinté de gris, de bleu ou de vert (plus rarement) malgré la présence de tessons d'une blancheur presque impeccable |
| Faïence espagnole | Certaines des faïences de cet assemblage montrent un émail relativement translucide leur donnant une couleur paraissant beige ou rosé, peut-être crème, rappelant celle d'origine espagnole (Brassard et Leclerc 2001 : 66). |
| Cette catégorie est extrêmement fragmentée, ce qui suggère une surreprésentation dans l'inventaire du site. Certains tessons mesurant moins de 1 cm de diamètre. | |

| Tableau 39. Tableau descriptif des faïences brune et à fond | |
|--|--|
| Faïence brune | Céramique possédant une pâte poreuse claire, chamoise, brune ou rouge (cette dernière semblant la plus commune). L'intérieur est recouvert d'un émail blanc, parfois bleuté alors que la surface externe est recouverte d'un émail brun pour la cuisson. |
| Faïence fond | Type de faïence qui se distingue de la faïence blanche par la couleur de l'émail qui peut être coloré de bleu, jaune, vert ou violet Sur Bjfj-101, il s'agit ici de petit fragment possédant un émail bleu turquoise. |

| Tableau 42. Tableau descriptif Grès Domfrontais | |
|--|--|
| Grès de Domfront (fig. 52, page lviii) | Il a une pâte brun pâle ou beige foncé contenant des inclusions blanches. Ce grès peut être recouvert d'une glaçure saline. Cette céramique est généralement plus vitrifiée que la variété du Bessin-Contentin, ce qui lui donne un aspect plus luisant. Les tranches des grès retrouvés sur le site BjFj-101 montrent généralement un noyau brun relativement vitrifié mais, plus fréquemment, pouvant être gris poussière (gris avec une teinte brun). Les objets de ce matériau présentent une surface interne noire ou brun mat alors que la surface externe est plus luisante. |

| Tableau 46. Tableau descriptif Grès Bessin-Contentin | |
|---|---|
| Grès de Bessin-Contentin (fig. 53, p. lviii) | C'est un grès à la pâte brune, brun-rouge foncée ou rougeâtre à travers laquelle apparaissent des inclusions blanches. Son apparence générale, moins vitrifiée qu'est normalement le grès grossier Domfrontais, rappelle un morceau de gâteau au chocolat. Sous le derme externe, dans la tranche, on peut apercevoir un noircissement. |

| Tableau 49. Tableau descriptif Grès Bray-Beauvaisis-Loire | |
|--|--|
| Grès de Bray-Beauvaisis-Loire. (fig. 54 à 58, p. lix et lx) | <p>-Grès habituellement décrit comme dur homogène, vitrifié et contenant des inclusions noires, blanche, grises et des bulles d'air. La pâte peut varier du gris au beige roux. L'apparence de ce grès est décrite comme beige jaunâtre tirant sur le roux ou le blanchâtre (Gauvin 1995 : 123). Les objets peuvent être recouverts d'un enduit jaunâtre, verdâtre, blanchâtre ou brunâtre.</p> <p>-Sur Bjfj-101, ils présentent une surface blanchâtre, grisâtre ou brunâtre (allant parfois sur le chamois) qui peut être roussi. La surface intérieure des contenants est généralement dénuée de glaçure et présente une couleur brune, beige ou grise. La pâte peut être beige clair ou montrer différentes nuances de gris et présenter de minuscules éclats de quartz de 1 mm à moins de 1 mm.</p> |

| Tableau 52. Tableau descriptif Grès présumé français | |
|---|--|
| type | Description |
| Général similaire à B-B-L (fig. 58.5, p. lx) | De manière générale, les grès grossiers présumés français ont une pâte grise, ou gris-beige. La pâte est dure et peut présenter de rare inclusion noire ou minéral grise. La surface intérieure et extérieure peuvent être recouverte d'un enduit brun foncé ou brun pâle semblant parfois appliquée par aspersion. |
| PRF1 (fig. 59 et 60, p. lx et lxi) (Similaire BBL) | La surface extérieure est grise et semble enduite d'une glaçure brune plus épaisse et verdâtre près des cassures. Sur le col, la glaçure semble s'épaissir et devenir beige. La surface intérieure est brun clair. La pâte est peut-être gris foncé ou gris beige présentant de nombreuses inclusions noires fines de moins de 1 mm. Certains spécimens à pâte grise montrent quelques inclusions minérales arrondies blanc-grisâtre ou beige. |
| PRF2 (fig. 61, p. lxi) (Similaire BBL) | Dans le même dépôt que PRF1, on observe un grès grossier à la surface externe et intérieure brun roussi. Il y a à l'intérieur de certains tessons une glaçure plus vitreuse et vert grisâtre. La pâte est grise, mais elle est plus foncée en son cœur. Cela donne l'impression que le derme est marqué au charbon. Ce grès présente des bulles d'air et quelques inclusions noires. |
| PRF3 (fig. 62, p. lxi) (Similaire BBL) | Grès divergeant de PRF2 par un enduit brun plus pâle, une glaçure vert grisâtre appliquée plus généreusement à l'intérieur et par une pâte grisâtre plus brunâtre qui montre davantage d'inclusions noires. |
| PRF4 (fig. 63, p. lxii) (Similaire BBL) | Il y a un type de grès à surface grise arborant de petites boursouflures et petits picots bruns à sa surface extérieure. La pâte est grise et présente quelques petites inclusions noires et très rarement des bulles d'air. |

| | |
|----------------------------|---|
| PRF5 (fig. 64, p. lxii) | C'est un grès au corps rouge (ou orange-rouge foncé) mais au centre gris foncé. La pâte ne montre pas d'inclusion, à l'exception d'une matière blanche pouvant prendre la forme de plaquettes ou de nodules blancs et allongés. |
| PRF6 (fig. 65, p. lxii) | Dans le comblement de la fosse ST-40, il y a un autre grès grossier à pâte brune ou brun rouge. Il présente des inclusions blanches, noires, grises et translucides qui laissent penser à du sable. Il est couvert d'une glaçure incolore à l'intérieur. Celle-ci rehausse le brun de la pâte, mais elle dégage un reflet verdâtre dans le creux des anneaux de tournage. |
| PRF7 (fig. 66, p. lxii) | Quelques tessons pourraient être des grès grossiers de Domfront car leur apparence est identique à ceux identifiés auparavant. |

| Tableau 54. Tableau descriptif Grès Rhénan brun | |
|--|--|
| (fig. 67, p. lxii) | Ce grès a une pâte variant du gris pâle au gris foncé. Elle est peu poreuse. Elle contient des inclusions fines de mica et de quartz difficiles à voir et des bulles d'air. Les artefacts sont recouverts d'une glaçure saline, d'un enduit ferrugineux saupoudré de sel et généralement appliqué à l'extérieur. Leur apparence est facilement reconnaissable par leur surface extérieure mouchetée de brun. La surface intérieure non glaçurée va du gris au gris brun. Les objets sont décorés par incision et généralement décorés d'un masque barbu. |

Annexe 3: Photos des céramiques

Terre cuite commune chamois à glaçure verte et terre cuite de Saintonge



Figure 16.

TCG chamois à glaçure verte
(15C6)



Figure 17. Saintonge
(4E36)

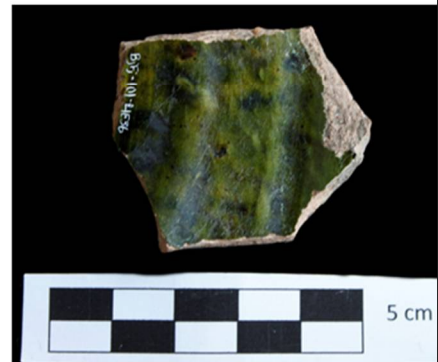


Figure 18. Cat. 1304 Saintonge

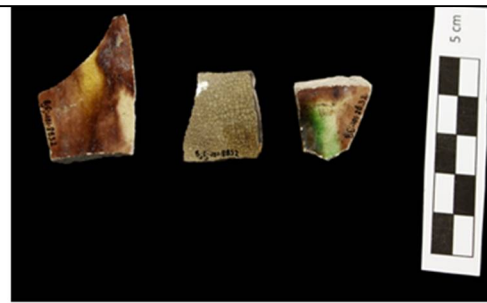


Figure 19. Saintonge
(8B32)



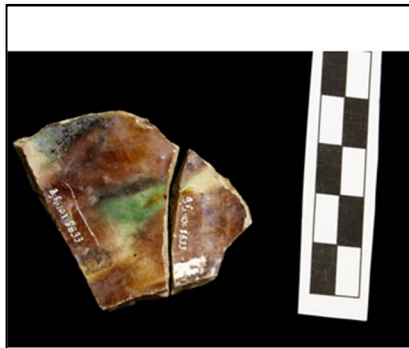


Figure 20. Saintonge (8B33)

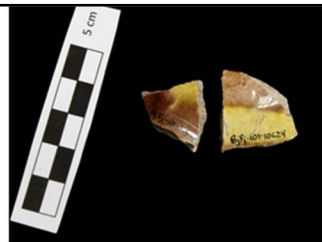


Figure 21. Saintonge (10C24)

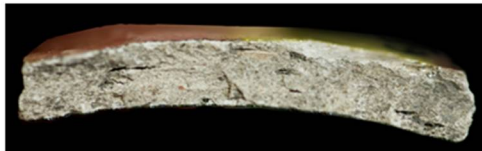
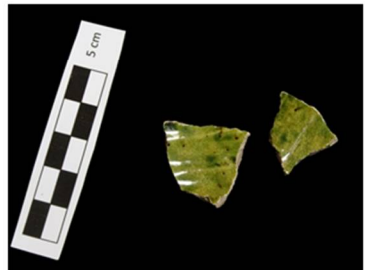


Figure 22. TCG Saintonge (8A26)

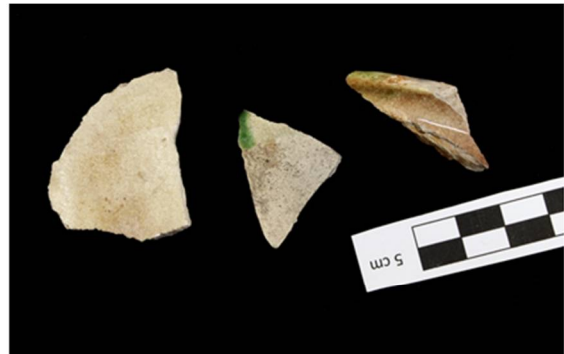


Figure 23. TCG Saintonge (10B27)



Figure 24. TCG Saintonge (10C21)

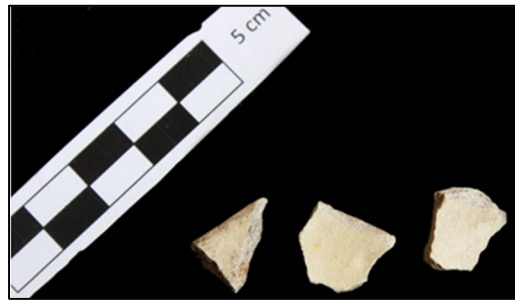
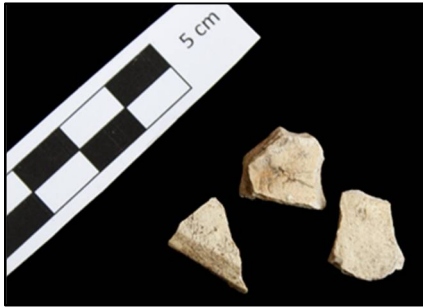
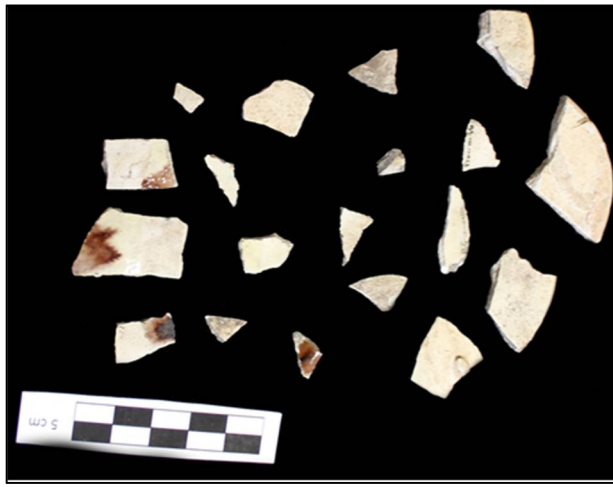


Figure 25. Saintonge (10A22 et 10A23)



Figure 26 Saintonge (10A22 et 10A23)



Figure 27. Cat. 935



Figure 28. Cat.936



Figure 29. 1325 (photo tirée du catalogue du site, Musée Pointe-à-Callière et Université de Montréal)



Figure 30. Cat. 640 (photos tirées du catalogue du site, Musée Pointe-à-Callière et Université de Montréal)

TCG potentiellement du Midi toulousain



Figure 31. Objet Cat. 1214

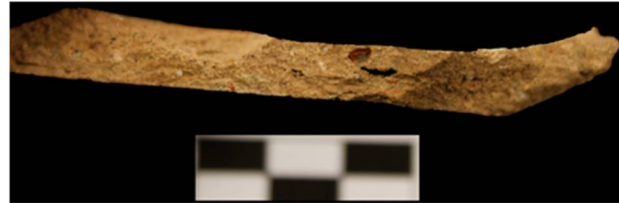


Figure 32. Objet Cat. 1296



Figure 33. TCG avec engobe et glaçure (11B14)



TCG de Honfleur/Nord-Ouest de la France



Figure 34. Objet Cat. 1468



Figure 35. TCG Honfleur (15D15)



Figure 36. TCG Honfleur/ Nord-Ouest de la France (5C16)

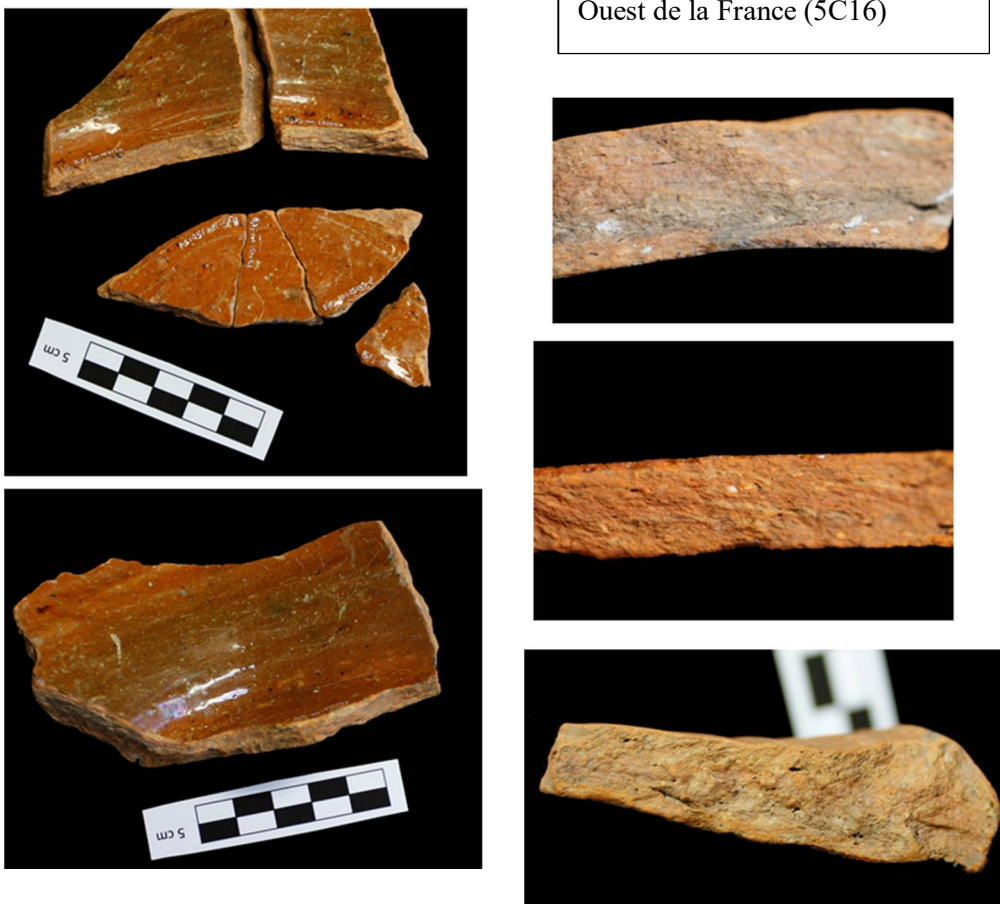


Figure 37. TCG Honfleur/Nord-Ouest de la France (15D15)



Figure 38. TCG Honfleur/Nord-Ouest de la France (10A22)



Figure 39. TCG Honfleur/Nord-Ouest de la France (8B32)

TCG sans glaçure

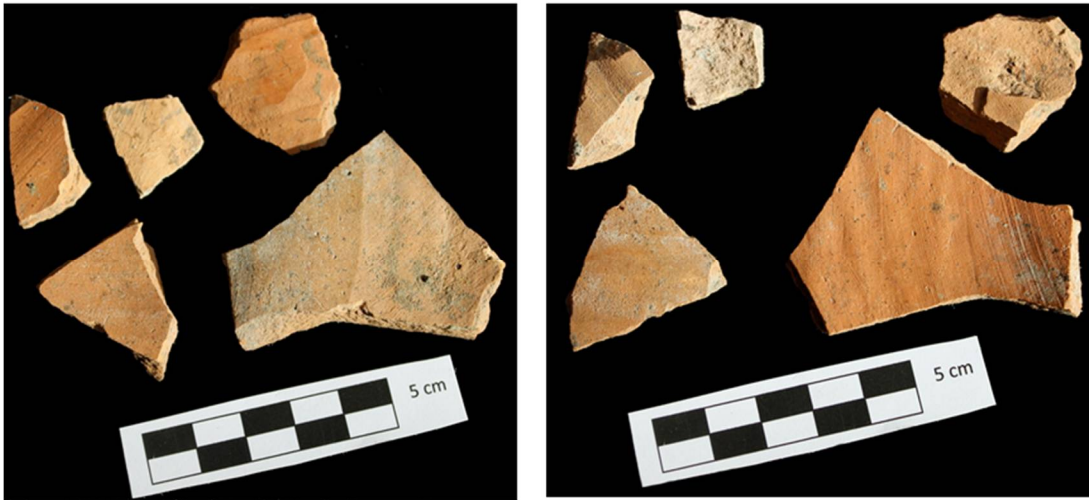


Figure 40. TCG sans glaçure (13F31)

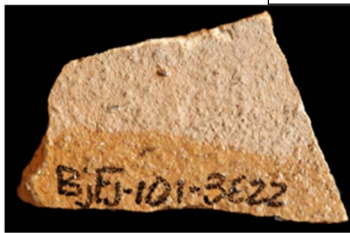


Figure 41. TCG sans glaçure (3E22)



Figure 42. TCG sans glaçure (10B26)

TCG avec glaçure d'origine indéterminée et locale ?



Figure 43. TCG avec glaçure (3E20)

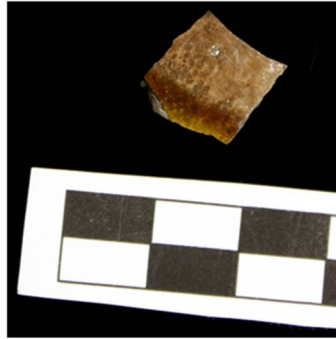


Figure 44. TCG avec glaçure (10B29)



Figure 45. TCG avec glaçure locale ? (4C35)



Figure 46. TCG avec glaçure et TCG locale à pâte grise (4C35)



Figure 47. TCG avec glaçure Cat. 719

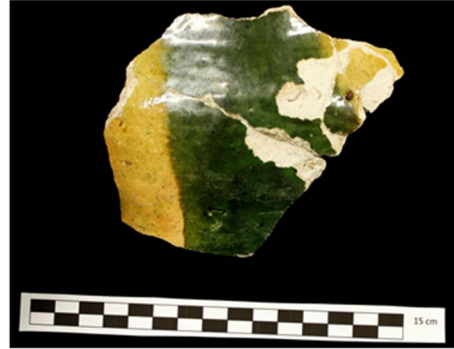


Figure 48. TCG locale à glaçure verte ? (4E35)

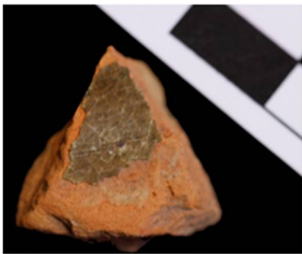
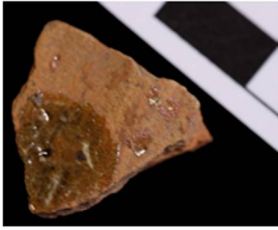


Figure 45. TCG Locale ? (4C35)



Figure 49. TCG locale à glaçure verte ? (4C26)

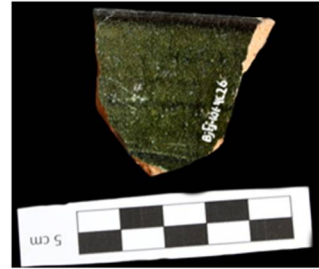
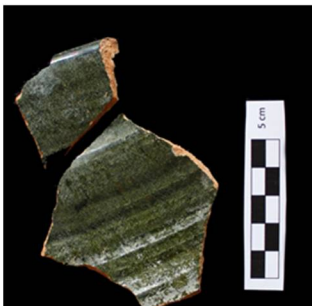


Figure 50. TCG locale à glaçure verte ? (4F36, 4C26)



TCG locale à pâte grise et glaçure verte, g.g. de Basse-Normandie



Figure 51. TCG locale à pâte grise et glaçure verte (13A34)



Figure 52. Grès grossier de Domfront (tardif, période 1688-1805) (13E24)

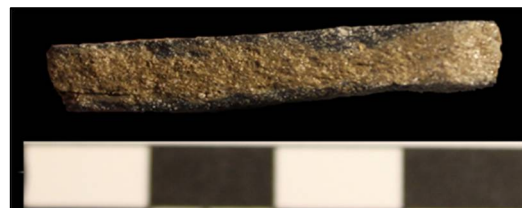
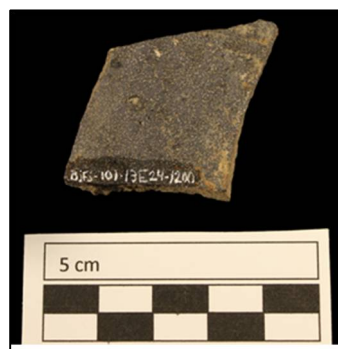


Figure 53. Anse de grès grossier du Bessin-Contentin (10C24)



Grès Grossier de Bray-Beauvaisis-Loire



Figure 54. Grès grossier de Bray-Beauvaisis-Loire Cat.1457

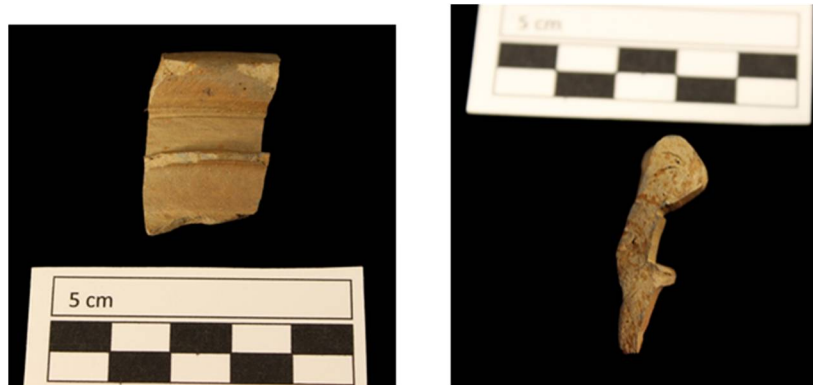


Figure 55. Grès grossier de Bray-Beauvaisis-Loire Cat.1193



Figure 56. Grès grossier de Bray-Beauvaisis-Loire Cat.222 (anse) et 596 (Samuel Bourgela et Alain Vandal, Musée Pointe-à-Callière)

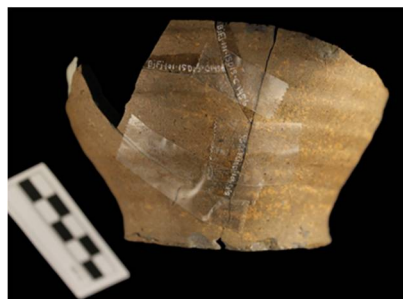


Figure 57. Grès grossier de Bray-Beauvaisis-Loire Cat.1456

Grès Grossiers de Bray-Beauvaisis-Loire et présumés français

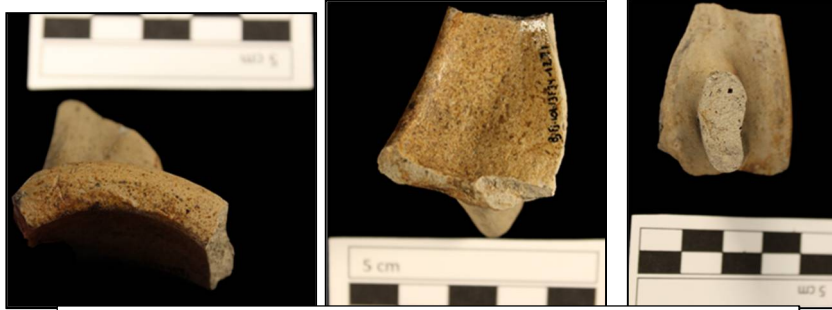


Figure 58. Grès grossier de Bray-Beauvaisis-Loire Cat.271

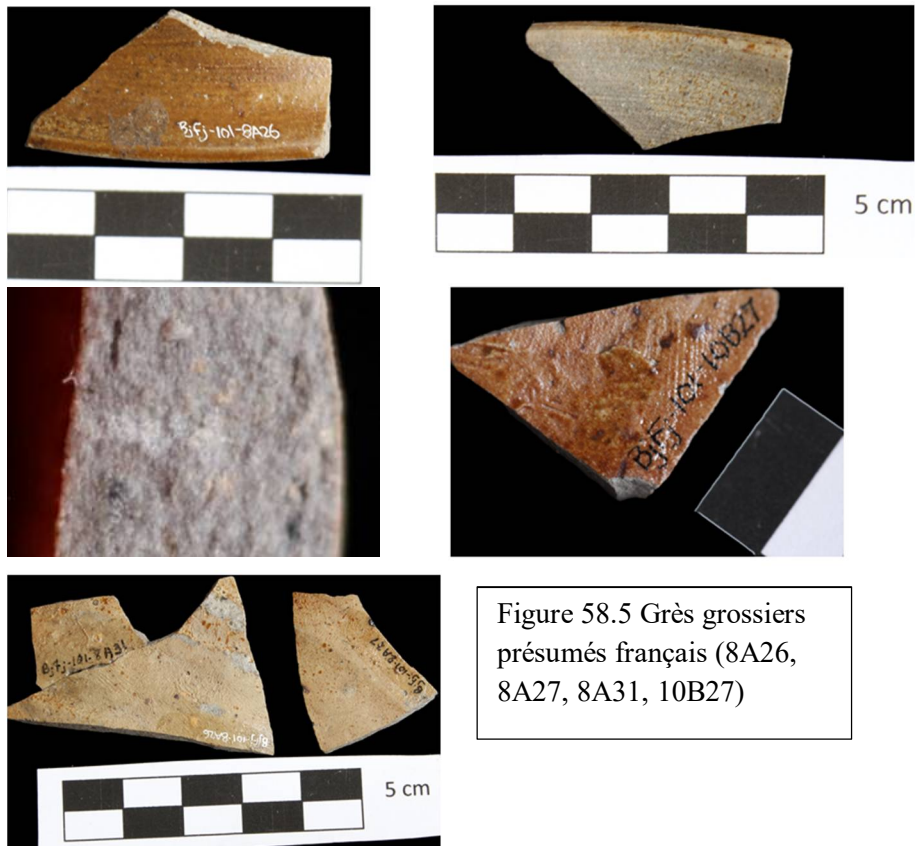


Figure 58.5 Grès grossiers présumés français (8A26, 8A27, 8A31, 10B27)



Figure 59. Grès grossier présumé français (PF1) (8A28)



Figure 60. Grès grossier présumé français (PF1) (8B33)



Figure 61. Grès grossier présumé français (PF2) (8A33)



Figure 62. Grès grossier présumé français (PF3) (8A28)

Grès grossier présumé français et grès grossiers rhénan brun



Figure 63. Grès grossier présumé français (PF4) (8E04)

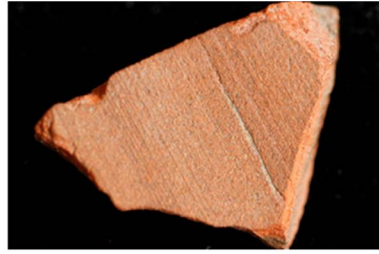


Figure 64. Grès grossier présumé français (PF5) (3D13)



Figure 65. Grès présumé français (PF6) (3E17)



Figure 66. Grès présumé français (PF7) Domfront ? (13B21)



Figure 67. Grès grossier rhénan brun (4F36)



Annexe 4 : Cartes des réseaux maritimes en lien avec le fort de Ville-Marie

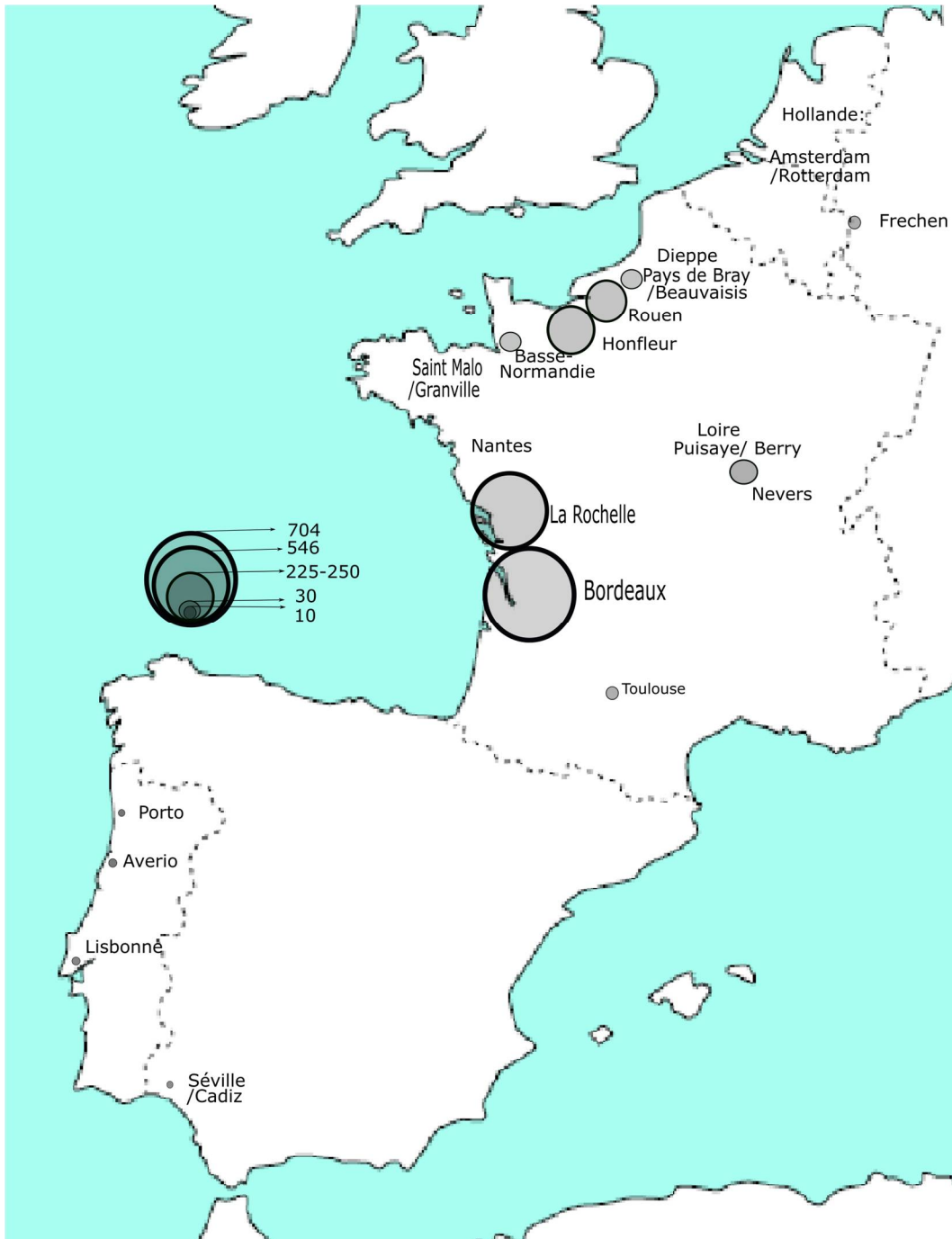


Figure 6. Contribution des ports européens



Figure 7. Réseau bordelais et toulousain



Figure 8. Représentation de l'approvisionnement rochelais



Figure 9. Représentation schématique des circuits normands et nantais à Montréal

- Basse-Normandie
- . - . Haute-Normandie
- - - - Nantes



Figure 10. Schéma des circuits de circulation des produits européens non français

- Hollande
- Basse-Normandie
- Haute-Normandie (Honfleur/Rouen/Dieppe)
- - - - - Bordeaux et La Rochelle

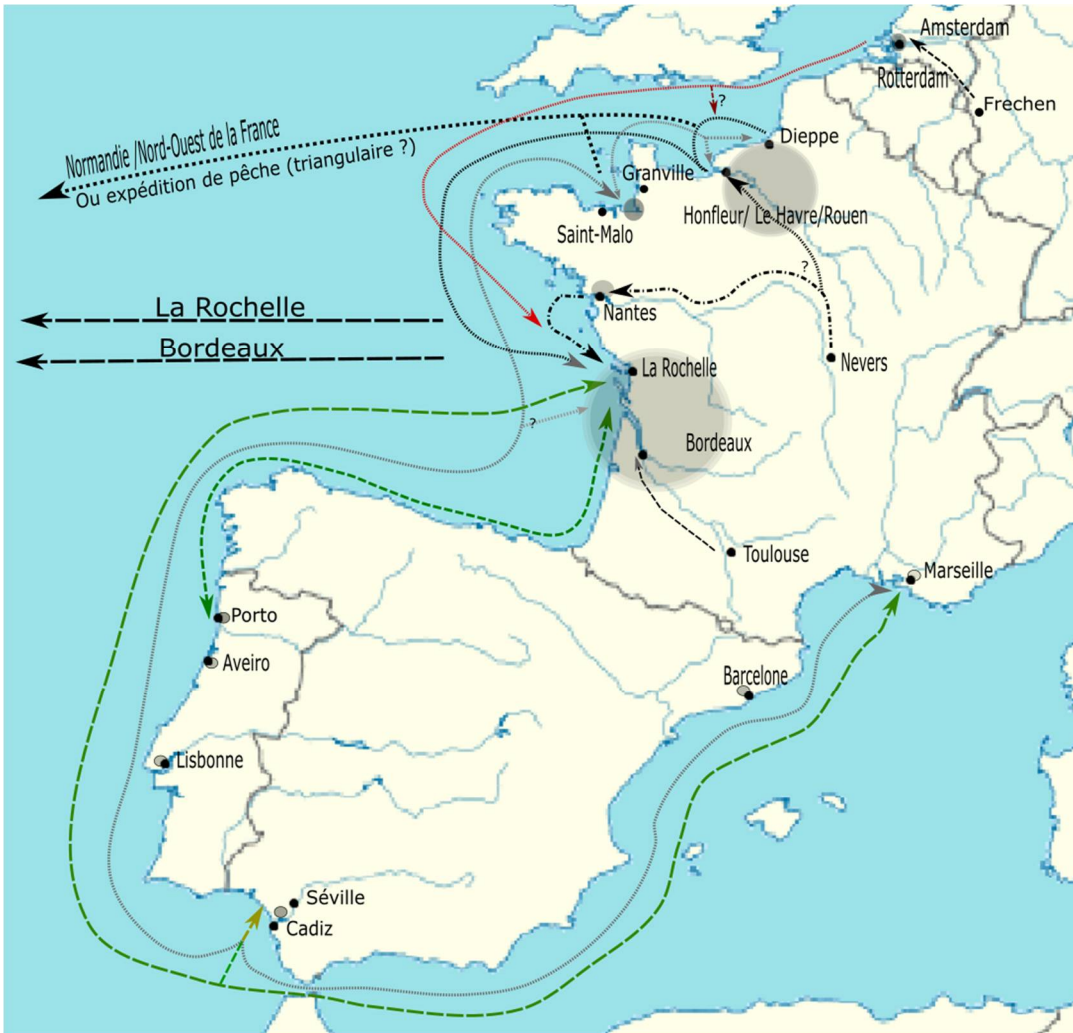


Figure11. Représentation schématique des réseaux d’approvisionnement de Montréal

- Hollande
- Basse-Normandie
- Haute-Normandie (Honfleur/Rouen/Dieppe)
- Bordeaux et La Rochelle
- . - . Nantes

Annexe 5: Liste des lots, liste des lots par contextes et tableau synthèse par lots de la distribution des céramiques.

Tableau 81. Liste des lots par contextes

| Sol naturel, d'occupation du fort et structures diverses | Zone corps de garde (ST-40) | Remblai non remanié 1688 | Monticule de déchet phase 1 | Monticule de déchet phase 2 | Dépôt divers au nord de ST-73 | Dépotoir Nord | Dépotoir Sud | Ailleurs au Sud |
|--|-----------------------------|--------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-------------------------------|---------------|--------------------------|-----------------|
| 1642-1674 | 1674 | 1642-1688 | avant 1674 à 1688 | Tardif à 1688 | 1674-1688 | 1674-1688 | 1674-1688 ou (1658-1688) | 1674 /1680-1688 |
| 03A18 | 03E17 | 02A20 | 08A26 | 08A25 | 12B52 | 13C35 | 03B31 | 03B30 |
| 03D16 | 04B36 | 02A25 | 08A27 | 08B27 | 12C41 | 13G36 | 04J27 | 03C16 |
| 03D16 | 04B37 | 03A12 | 08B28 | | 12D33 | 13D24 | 08C08 | 03D16 |
| 04A47 | 04B43 | 03A13 | 08B29 | | 12E26 | 13E34 | 08D23 | 05C16 |
| 04D38 | 04C33 | 03A14 | 08B31 | | 12E27 | 13F34 | 08E04 | 15B15 |
| 04D39 | 04C35 | 03A16 | | | 12F22 | 13H26 | 09A25 | 15F10 |
| 04E36 | 04C37 | 03A17 | | | 13D15 | 13H27 | 10A22 | |
| 04J29 | 04E37 | 03D09 | | | 13D16 | | 10A23 | |
| 05B22 | 04E38 | 03D10 | | | 14B34 | | 10B22 | |
| 05D28 | 04E39 | 03D13 | | | 14B40 | | 10B24 | |
| 05D29 | 04E40 | 03D17 | | | | | 10B26 | |
| 05D30 | 04E43 | 03E14 | | | | | 10B27 | |
| 05D38 | 04E44 | 03E15 | | | | | 10B29 | |
| 05E08 | 04F44 | 03E16 | | | | | 10B30 | |
| 08A28 | 04F45 | 03E20 | | | | | 10C24 | |
| 08B32 | 04F48 | 03E22 | | | | | 10D20 | |
| 08B33 | 11G25 | 03E23 | | | | | 15B14 | |
| 08C10 | 11H21 | 03E24 | | | | | 15C06 | |
| 08D27 | 15H02 | 04A34 | | | | | 15C09 | |
| 08D28 | | 04A35 | | | | | 15D15 | |
| 09D24 | | 04A38 | | | | | 15E12 | |
| 09F22 | | 04B26 | | | | | 15E15 | |
| 09F23 | | 04B27 | | | | | 15F10 | |
| 10A24 | | 04B28 | | | | | | |
| 10C25 | | 04B30 | | | | | | |
| 10F20 | | 04B32 | | | | | | |
| 10G29 | | 04B33 | | | | | | |
| 10h18 | | 04B34 | | | | | | |
| 11A24 | | 04B35 | | | | | | |
| 11E21 | | 04C28 | | | | | | |
| 12A04 | | 04C29 | | | | | | |
| 12A05 | | 04C30 | | | | | | |
| 12B54 | | 04C31 | | | | | | |
| 12B55 | | 04D25 | | | | | | |
| 12D36 | | 04E34 | | | | | | |
| 12E29 | | 04E35 | | | | | | |
| 12F21 | | 04F35 | | | | | | |
| 13A39 | | 04F36 | | | | | | |
| 13C24 | | 04F41 | | | | | | |
| 13C35 | | 04F42 | | | | | | |
| 13E36 | | 04G23 | | | | | | |
| 13E37 | | 04G28 | | | | | | |
| 13F36 | | 04H19 | | | | | | |

| | | | | | | | | |
|--------|--|-------|--|--|--|--|--|--|
| 13G36 | | 04H21 | | | | | | |
| 13G37 | | 04H24 | | | | | | |
| 13H28 | | 04H26 | | | | | | |
| 14B36 | | 04J18 | | | | | | |
| 14C21 | | 04J20 | | | | | | |
| 14C22 | | 05B20 | | | | | | |
| 15A09 | | 05D23 | | | | | | |
| 15A12 | | 05D24 | | | | | | |
| 15A13 | | 05D26 | | | | | | |
| 15A14 | | 08A24 | | | | | | |
| 15C11 | | 08D21 | | | | | | |
| 15C12 | | 08E03 | | | | | | |
| 15D16 | | 09A23 | | | | | | |
| 15E15* | | 09A24 | | | | | | |
| 15F12 | | 09B19 | | | | | | |
| 15G13 | | 09D18 | | | | | | |
| 15H04 | | 09D19 | | | | | | |
| | | 09D23 | | | | | | |
| | | 09E19 | | | | | | |
| | | 09E21 | | | | | | |
| | | 09F21 | | | | | | |
| | | 10A21 | | | | | | |
| | | 10B23 | | | | | | |
| | | 10C22 | | | | | | |
| | | 10D18 | | | | | | |
| | | 10E16 | | | | | | |
| | | 10H16 | | | | | | |
| | | 11A20 | | | | | | |
| | | 11C20 | | | | | | |
| | | 11D18 | | | | | | |
| | | 11D20 | | | | | | |
| | | 11E18 | | | | | | |
| | | 11F33 | | | | | | |
| | | 11G16 | | | | | | |
| | | 11G18 | | | | | | |
| | | 11G19 | | | | | | |
| | | 11G20 | | | | | | |
| | | 11G21 | | | | | | |
| | | 11G22 | | | | | | |
| | | 11G23 | | | | | | |
| | | 11G24 | | | | | | |
| | | 11H15 | | | | | | |
| | | 11H17 | | | | | | |
| | | 11H18 | | | | | | |
| | | 11H19 | | | | | | |
| | | 11H20 | | | | | | |
| | | 12B36 | | | | | | |
| | | 12B37 | | | | | | |
| | | 12B38 | | | | | | |
| | | 12C37 | | | | | | |
| | | 12C38 | | | | | | |
| | | 12C39 | | | | | | |

| | | | | | | | | |
|--|--|-------|--|--|--|--|--|--|
| | | 12D34 | | | | | | |
| | | 12D35 | | | | | | |
| | | 12E22 | | | | | | |
| | | 12E23 | | | | | | |
| | | 12F19 | | | | | | |
| | | 12F20 | | | | | | |
| | | 12G20 | | | | | | |
| | | 12G21 | | | | | | |
| | | 12G22 | | | | | | |
| | | 12H19 | | | | | | |
| | | 12H20 | | | | | | |
| | | 12H21 | | | | | | |
| | | 12J14 | | | | | | |
| | | 13A23 | | | | | | |
| | | 13A34 | | | | | | |
| | | 13A38 | | | | | | |
| | | 13B21 | | | | | | |
| | | 13B22 | | | | | | |
| | | 13B23 | | | | | | |
| | | 13B34 | | | | | | |
| | | 13B35 | | | | | | |
| | | 13B36 | | | | | | |
| | | 13C21 | | | | | | |
| | | 13C32 | | | | | | |
| | | 13D12 | | | | | | |
| | | 13D13 | | | | | | |
| | | 13E29 | | | | | | |
| | | 13E30 | | | | | | |
| | | 13E31 | | | | | | |
| | | 13E35 | | | | | | |
| | | 13F28 | | | | | | |
| | | 13F29 | | | | | | |
| | | 13F30 | | | | | | |
| | | 13F31 | | | | | | |
| | | 13F33 | | | | | | |
| | | 13G35 | | | | | | |
| | | 13G99 | | | | | | |
| | | 14B31 | | | | | | |
| | | 14B32 | | | | | | |
| | | 14C20 | | | | | | |
| | | 14D31 | | | | | | |
| | | 15A06 | | | | | | |
| | | 15B09 | | | | | | |
| | | 15C07 | | | | | | |
| | | 15D11 | | | | | | |
| | | 15D12 | | | | | | |
| | | 15E09 | | | | | | |
| | | 15F08 | | | | | | |
| | | 15H01 | | | | | | |
| | | 15J01 | | | | | | |

Tableau 82. Tableau synthèse de la distribution par lots des céramiques du fort de Ville-Marie (1642-1688)

| | Types/ lots | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-------|----------------|---------------|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|----|
| 02A18 | | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 02A19 | | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç. verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 02A20 | | 1.1.1.2 | TCG portugaise (anciennement «Mérida») | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 02A21 | | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 02A22 | | 1.1.1.3 et 31 | TCG d'Honfleur | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 02A23 | | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 02A24 | | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte chamois | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 02A25 | | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure locale ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 02A26 | | 1.1.1.31 | TGC grise avec glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 02A27 | | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 02A28 | | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 02A29 | | 1.1.1.32 | TCG locale à glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 02A30 | | 1.1.1.32 | TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 02A31 | | 1.1.1.33 | TCG locale à glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 02A32 | | 1.1.1.34 | TCG tacheté verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 03A12 | 4 | 1.1.1.101 | TCG de Saintonge – glaçure polychrome | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 12 |
| | | 1.1.1.101 | TCG de Saintonge – glaçure polychrome | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| | | 1.1.1.101 | TCG de Saintonge – glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| | | 1.1.1.102 | TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| | | 1.1.1.105 | TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| | | 1.1.1.111 | TCG rouge engobe et glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| | | 1.1.2.1 | Faïence blanche | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| | | 1.1.2.1 | Faïence blanche possiblement espagnole | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| | | 1.1.2.2 | Faïence brune | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | 1.1.2.4 | Faïence à fond | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | 1.2.1.2 | Grès grossier du Domfrontais | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | 1.2.1.3 | Grès grossier de Bessin-Contentin | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | 1.2.1.4 | Grès grossier de Bray-Beauvaisis-Loire | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | 1.2.1.9 | Grès grossier présumé français | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | 1.2.1.31 | Grès grossier rhénan brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | 1.2.1.79 | Grès grossier salin brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | Total | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 12 |

| | | | | | |
|-------|----------------|--|---|--|---|
| | Types/ lots | | | | |
| 04A39 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | | | 0 |
| 04A41 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç. verte | | | 0 |
| 04A42 | 1.1.1.2 | TCG portugaise (anciennement «Mérida») | | | 0 |
| 04A43 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | | | 0 |
| 04A44 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | | | 0 |
| 04A47 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | 1 | | 1 |
| 04A48 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | 0 |
| 04A49 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | 0 |
| 04A50 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | 0 |
| 04A51 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | 0 |
| 04A52 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | 0 |
| 04A53 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | 0 |
| 04A54 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | 0 |
| | 1.1.1.31 | TCG grise avec glaçure | | | |
| | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | | | |
| | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure – objet catalogue 719 | | | |
| | 1.1.1.32 | TCG locale à glaçure verte | | | |
| | 1.1.1.32 | TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | | | |
| | 1.1.1.33 | TCG locale à glaçure incolore | | | |
| | 1.1.1.34 | TCG tacheté verte | | | |
| | 1.1.1.101 | TCG de Saintonge – glaçure polychrome | | | |
| | 1.1.1.101 | TCG de Saintonge – glaçure verte | | | |
| | 1.1.1.102 | TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | | | |
| | 1.1.1.105 | TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | | | |
| | 1.1.1.111 | TCG rouge engobe et glaçure incolore | | | |
| | 1.1.2.1 | Faïence blanche | | | |
| | 1.1.2.1 | Faïence blanche | | | |
| | 1.1.2.1 | Faïence blanche | | | |
| | 1.1.2.2 | Faïence brune | | | |
| | 1.1.2.2 | Faïence brune | | | |
| | 1.1.2.4 | Faïence à fond | | | |
| | 1.2.1.2 | Grès grossier du Domfrontais | | | |
| | 1.2.1.3 | Grès grossier de Bessin–Contentin | | | |
| | 1.2.1.4 | Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | | | |
| | 1.2.1.9 | Grès grossier présumé français | | | |
| | 1.2.1.31 | Grès grossier rhénan brun | | | |
| | 1.2.1.79 | Grès grossier salin brun | | | |
| | | Total | | | 0 |

| Types/ lots | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|---|
| 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.3 TCG sans glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois | | | | | | | | | | | | | | | | 3 |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogue 719 | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.34 TCG tacheté verte | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | 4 |
| 1.1.2.1 Faïence blanche | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 1.1.2.2 Faïence brune | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.2.4 Faïence à fond | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 1.2.1.31 Grès grossier rhénaun brun | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Total | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |

| | | | |
|-------|---|---|---|
| 04B40 | | 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | |
| 04B41 | | 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | |
| 04B42 | | 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | |
| 04B43 | 4 | 1.1.1.3 TCG sans glaçure | |
| 04B44 | | 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur | |
| 04B45 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | |
| 04B46 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois | |
| 04B47 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? | |
| 04B48 | | 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure | |
| 04B49 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | |
| 04B50 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | |
| | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | |
| | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | |
| | | 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | |
| | | 1.1.1.34 TCG tacheté verte | |
| | 1 | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | |
| | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | |
| | | 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | |
| | | 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | |
| | | 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | |
| | | 1.1.2.1 Faïence blanche | |
| | | 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | |
| | | 1.1.2.2 Faïence brune | |
| | | 1.1.2.4 Faïence à fond | |
| | | 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | |
| | | 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin | |
| | | 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | |
| | | 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | |
| | | 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun | |
| | | 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | |
| | | Total | 0 |
| | | | 0 |
| | | | 0 |
| | | | 5 |
| | | | 0 |
| | | | 0 |
| | | | 0 |
| | | | 0 |
| | | | 0 |
| | | | 0 |
| | | | 0 |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-------|----------------|---|---|--|--|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|---|
| | Types/ lots | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 04H32 | | | 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 04H34 | | | 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 04J18 | | 2 | 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | | | | | | | | | | | | | | | | | | 3 |
| 04J19 | | | 1.1.1.3 TCG sans glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 04J20 | | 1 | 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 04J21 | | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 04J22 | | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 04J23 | | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 04J24 | | | 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 04J25 | | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 04J26 | | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 04J27 | | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| | | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.1.34 TCG tacheté verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.2.1 Faïence blanche | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.2.2 Faïence brune | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.2.4 Faïence à fond | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | Total | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |

| | | |
|-------|---|---|
| 04J28 | | 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte |
| 04J29 | 1 | 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte |
| 04J30 | | 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») |
| 04J31 | | 1.1.1.3 TCG sans glaçure |
| 04J32 | | 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur |
| 04K25 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon |
| 04K26 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois |
| 04K27 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? |
| 04K28 | | 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure |
| 04K29 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) |
| 04K30 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 |
| 04K31 | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte |
| | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») |
| | | 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore |
| | | 1.1.1.34 TCG tacheté verte |
| | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome |
| | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte |
| | | 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 |
| | | 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 |
| | | 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore |
| | | 1.1.2.1 Faïence blanche |
| | | 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole |
| | | 1.1.2.2 Faïence brune |
| | | 1.1.2.4 Faïence à fond |
| | | 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais |
| | | 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin |
| | | 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire |
| | | 1.2.1.9 Grès grossier présumé français |
| | | 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun |
| | | 1.2.1.79 Grès grossier salin brun |
| | | Total |
| | | 0 |
| | | 1 |
| | | 0 |
| | | 0 |
| | | 0 |
| | | 0 |
| | | 0 |
| | | 0 |
| | | 0 |
| | | 0 |
| | | 0 |
| | | 0 |
| | | 0 |

| | Types/ lots | |
|-------|----------------|---|
| 05B20 | 1 | 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte |
| 05B21 | | 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte |
| 05B22 | | 1.1.1.2 TCG portugaise (ancienement «Mérída») |
| 05B23 | | 1.1.1.3 TCG sans glaçure |
| 05B24 | | 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur |
| 05B25 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon |
| 05B26 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois |
| 05C10 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? |
| 05C11 | | 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure |
| 05C12 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) |
| 05C13 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 |
| | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte |
| | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») |
| | | 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore |
| | | 1.1.1.34 TCG tacheté verte |
| | 1 | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome |
| | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte |
| | 1 | 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 |
| | | 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 |
| | | 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore |
| | | 1.1.2.1 Faïence blanche |
| | | 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole |
| | | 1.1.2.2 Faïence brune |
| | | 1.1.2.4 Faïence à fond |
| | | 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais |
| | | 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin |
| | | 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire |
| | | 1.2.1.9 Grès grossier présumé français |
| | | 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun |
| | | 1.2.1.79 Grès grossier salin brun |
| | | Total |
| | 2 | |
| | 0 | |
| | 1 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |

| | | | |
|-------|---|---|---|
| | | Types/ lots | |
| | | 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | |
| | | 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | |
| | | 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | |
| | | 1.1.1.3 TCG sans glaçure | |
| | | 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur | |
| | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | |
| | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois | |
| | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? | |
| | | 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure | |
| | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | |
| | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | |
| | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | |
| | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | |
| | | 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | |
| | | 1.1.1.34 TCG tacheté verte | |
| | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | |
| | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | |
| | | 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | |
| | | 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | |
| | | 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | |
| | | 1.1.2.1 Faïence blanche | |
| | | 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | |
| | | 1.1.2.2 Faïence brune | |
| | | 1.1.2.4 Faïence à fond | |
| | | 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | |
| | | 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin | |
| | | 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | |
| | | 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | |
| | | 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun | |
| | | 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | |
| | | Total | |
| 05C14 | | | 0 |
| 05C15 | | | 0 |
| 05C16 | | 2 | 2 |
| 05C17 | | | 0 |
| 05D23 | | | 1 |
| 05D24 | | | 1 |
| 05D25 | | | 0 |
| 05D26 | | | 1 |
| 05D27 | | | 0 |
| 05D28 | 3 | | 4 |
| 05D29 | 1 | | 2 |

| | | |
|-------|---|---|
| 05D30 | 1 | 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte |
| 05D31 | | 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte |
| 05D32 | | 1.1.1.2 TCG portugaise (ancienement «Mérida») |
| 05D33 | | 1.1.1.3 TCG sans glaçure |
| 05D34 | | 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur |
| 05D35 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon |
| 05D36 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois |
| 05D37 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? |
| 05D38 | | 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure |
| 05D39 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) |
| 05D40 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 |
| 05D41 | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte |
| | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») |
| | | 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore |
| | | 1.1.1.34 TCG tacheté verte |
| | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome |
| | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte |
| | | 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 |
| | | 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 |
| | | 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore |
| | | 1.1.2.1 Faïence blanche |
| | | 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole |
| | | 1.1.2.2 Faïence brune |
| | | 1.1.2.4 Faïence à fond |
| | | 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais |
| | | 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin |
| | | 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire |
| | | 1.2.1.9 Grès grossier présumé français |
| | | 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun |
| | | 1.2.1.79 Grès grossier salin brun |
| | | Total |
| | 1 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 1 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |
| | 0 | |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|----------------|---|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| | Types/ lots | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1 | 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.3 TCG sans glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 2 | 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois saumon | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1 | 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1 | 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1 | 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.34 TCG tacheté verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1 | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1 | 1.1.2.1 Faïence blanche | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.2.2 Faïence brune | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.1.2.4 Faïence à fond | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1 | 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | Total | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

| Types/ lots | | | | | | | | | |
|---|--|--|--|--|--|--|--|--|-------|
| 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | | | | | | | | | 09C19 |
| 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | | | | | | | | | 09C20 |
| 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | | | | | | | | | 09C21 |
| 1.1.1.3 TCG sans glaçure | | | | | | | | | 09C22 |
| 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur | | | | | | | | | 09D18 |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | | | | | | | 09D19 |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois | | | | | | | | | 09D20 |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? | | | | | | | | | 09D21 |
| 1.1.1.31 TGC grise avec glaçure | | | | | | | | | 09D22 |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | | | | | | | | | 09D23 |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | | | | | | | | | 09D24 |
| 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | | | | | | | | | 09D25 |
| 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | | | | | | | | | 09E19 |
| 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | | | | | | | | | |
| 1.1.1.34 TCG tacheté verte | | | | | | | | | |
| 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | | | | | | | | | |
| 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | | | | | | | | | |
| 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | | | | | | | | | |
| 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | | | | | | | | | |
| 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | | | | | | | | | |
| 1.1.2.1 Faïence blanche | | | | | | | | | |
| 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | | | | | | | | | |
| 1.1.2.2 Faïence brune | | | | | | | | | |
| 1.1.2.4 Faïence à fond | | | | | | | | | |
| 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | | | | | | | | | |
| 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin | | | | | | | | | |
| 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | | | | | | | | | |
| 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | | | | | | | | | |
| 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun | | | | | | | | | |
| 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | | | | | | | | | |
| Total | | | | | | | | | 5 |

| Types/ lots | 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | 1.1.1.3 TCG sans glaçure | 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois | 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? | 1.1.1.31 TGC grise avec glaçure | 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | 1.1.1.34 TCG tacheté verte | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | 1.1.2.1 Faïence blanche | 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | 1.1.2.2 Faïence brune | 1.1.2.4 Faïence à fond | 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin | 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | 1.2.1.31 Grès grossier rhéнан brun | 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | Total |
|----------------|------------------------------------|---------------------------------------|--|--------------------------|------------------------------|--|--|------------------------------------|---------------------------------|---|---|-------------------------------------|---|--|----------------------------|---|--|--|--|--|-------------------------|--|-----------------------|------------------------|--------------------------------------|---|--|--|------------------------------------|-----------------------------------|-------|
| 10A24 | | | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 10A25 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 10A26 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 10B22 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | 1 |
| 10B23 | | | | 1 | 6 | | | | | | 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 9 |
| 10B24 | | | | | 1 | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | 3 |
| 10B25 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 10B26 | 1 | | | | 4 3 | | | | | | 3 3 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 77 |
| 10B27 | 2 | | | | 1 6 | | 1 | | | | 1 7 | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | 1 | | | 38 |
| 10B28 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 10B29 | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 10B30 | | | | | | | | 2 | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | 3 |
| 10B31 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |

| Types/ lots | |
|----------------|--|
| 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte |
| 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç. verte |
| 1.1.1.2 | TCG portugaise (ancienment «Métida») |
| 1.1.1.3 | TCG sans glaçure |
| 1.1.1.3 et 31 | TCG d'Honfleur |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte chamois |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure locale ? |
| 1.1.1.31 | TGC grise avec glaçure |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) |
| 1.1.1.31 | TCG avec glaçure – objet catalogue 719 |
| 1.1.1.32 | TCG locale à glaçure verte |
| 1.1.1.32 | TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») |
| 1.1.1.33 | TCG locale à glaçure incolore |
| 1.1.1.34 | TCG tacheté verte |
| 1.1.1.101 | TCG de Saintonge – glaçure polychrome |
| 1.1.1.101 | TCG de Saintonge – glaçure verte |
| 1.1.1.102 | TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 |
| 1.1.1.105 | TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 |
| 1.1.1.111 | TCG rouge engobe et glaçure incolore |
| 1.1.2.1 | Faïence blanche |
| 1.1.2.1 | Faïence blanche possiblement espagnole |
| 1.1.2.2 | Faïence brune |
| 1.1.2.4 | Faïence à fond |
| 1.2.1.2 | Grès grossier du Domfrontais |
| 1.2.1.3 | Grès grossier de Bessin-Contentin |
| 1.2.1.4 | Grès grossier de Bray-Beauvaisis-Loire |
| 1.2.1.9 | Grès grossier présumé français |
| 1.2.1.31 | Grès grossier rhénan brun |
| 1.2.1.79 | Grès grossier salin brun |
| Total | |

10D19
10D20
10D21
10D22
10E16
10E17
10E18
10E19
10E20
10E21
10E22
10F15
10F16

2
2
3

4

0
4
0
0
7
0
0
0
0
0
0
0

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-------|----------------|---------|--|---------|------------|---|---|----|--|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|----|
| | Types/ lots | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.11 | TCG | chamois | glacure | verte | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.19 | TCG | chamois-rose | glaç. | verte | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.2 | TCG | portugaise (ancienement «Mérida») | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.3 | TCG | sans glacure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.3 | et 31 | | TCG | d'Honfleur | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.31 | TCG | avec glacure à pâte rouge, orange ou saumon | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.31 | TCG | avec glacure à pâte chamois | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.31 | TCG | avec glacure locale ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.31 | TGC | grise avec glacure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.31 | TCG | avec glacure (incluant embout de pipe de style amérindien) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.31 | TCG | avec glacure – objet catalogué 719 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.32 | TCG | locale à glacure verte | | | 3 | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.32 | TCG | locale à glacure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.33 | TCG | locale à glacure incolore | | | | | | | 2 | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.34 | TCG | tacheté verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.101 | TCG | de Saintonge – glacure polychrome | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.101 | TCG | de Saintonge – glacure verte | | | | 2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.102 | TCG | rouge engobe et glacure incolore 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.105 | TCG | rouge engobe et glacure incolore 2 | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.111 | TCG | rouge engobe et glacure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.2.1 | Faïence | blanche | | | | | 12 | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.2.1 | Faïence | blanche possiblement espagnole | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.2.2 | Faïence | brune | | | | | | | 2 | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.2.4 | Faïence | à fond | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.2.1.2 | Grès | grossier du Domfrontais | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.2.1.3 | Grès | grossier de Bessin–Contentin | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.2.1.4 | Grès | grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.2.1.9 | Grès | grossier présumé français | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.2.1.31 | Grès | grossier rhénan brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.2.1.79 | Grès | grossier salin brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Total | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 10G28 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 10G29 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 7 |
| 10H16 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 24 |
| 10H17 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 10H18 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 10H19 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11A20 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 7 |
| 11A21 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11A22 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11A23 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11A24 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 11A25 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |

| Types/lots | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|------------|----|---|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|----|
| 11B19 | | | 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11B20 | | | 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11B21 | | | 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11B22 | | | 1.1.1.3 TCG sans glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11C20 | 7 | 4 | 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 26 |
| 11C21 | | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois saumon | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11C22 | | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11C23 | | | 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11C24 | | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11C25 | | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11C26 | | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11D18 | 13 | 1 | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 29 |
| | | | 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.1.34 TCG tacheté verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.2.1 Faïence blanche | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.2.2 Faïence brune | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.1.2.4 Faïence à fond | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.2.1.31 Grès grossier rhénaun brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | Total | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-------|----------------|---|--|--|--|---|---|--|--|----|---|--|--|--|---|---|--|--|--|--|--|-------|
| | Types/ lots | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 11F36 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 11G16 | 1 | 1 | | | | 1 | | | | 1 | | | | | | | | | | | | 18 |
| 11G18 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 11G19 | 5 | | | | | | | | | 2 | | | | | | | | | | | | 10 |
| 11G20 | 4 | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | 6 |
| 11G21 | 13 | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | 22 |
| 11G22 | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| 11G23 | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | 2 |
| 11G24 | 16 | | | | | | | | | 11 | | | | | 2 | 2 | | | | | | 38 |
| 11G25 | 2 | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | 4 |
| 11H15 | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| 11H16 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | Total |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |

| Types/ lots | 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | 1.1.1.3 TCG sans glaçure | 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois | 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? | 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure | 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | 1.1.1.34 TCG tacheté vert | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | 1.1.2.1 Faïence blanche | 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | 1.1.2.2 Faïence brune | 1.1.2.4 Faïence à fond | 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin | 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun | 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | Total | | | |
|----------------|------------------------------------|---------------------------------------|--|--------------------------|------------------------------|--|--|------------------------------------|---------------------------------|---|---|-------------------------------------|---|--|---------------------------|---|--|--|--|--|-------------------------|--|-----------------------|------------------------|--------------------------------------|---|--|--|------------------------------------|-----------------------------------|-------|--|----|----|
| 12B56 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 12C37 | 10 | | | 3 | | | | | | | | 3 | 2 | 3 | | 5 | | | | 2 | 3 | | | | | | | | | | | | | 31 |
| 12C38 | 3 | | | | | 1 | | | | | | | 2 | | | 4 | 1 | | | | 2 | | | | | | | 1 | | | | | 14 | |
| 12C39 | | | | | | | | | | | | | | | | 15 | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | 16 |
| 12C40 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 12C41 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 12D33 | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| 12D34 | 1 | | | | | | | | | | | | 2 | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | 4 |
| 12D35 | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 12D36 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 12D37 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 12D38 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 12E22 | 1 | | 1 | | | | | | | | | | 2 | | | 2 | | | | | 3 | | | | | | | | | | | | | 9 |

| Types/ lots | |
|---|--|
| 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | |
| 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | |
| 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | |
| 1.1.1.3 TCG sans glaçure | |
| 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? | |
| 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | |
| 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | |
| 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | |
| 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | |
| 1.1.1.34 TCG tacheté verte | |
| 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | |
| 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | |
| 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | |
| 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | |
| 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | |
| 1.1.2.1 Faïence blanche | 1 |
| 1.1.2.1 Faïence blanche | 1 |
| 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | |
| 1.1.2.2 Faïence brune | |
| 1.1.2.4 Faïence à fond | |
| 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | |
| 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin | |
| 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | |
| 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | |
| 1.2.1.31 Grès grossier rhénois brun | |
| 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | |
| Total | 0 1 0 0 1 0 1 7 0 0 0 0 |

| Types/ lots | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|--|---|---|---|--|--|---|---|----|---|--|---|---|--|--|--|--|----|
| 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.3 TCG sans glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TGC grise avec glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Dévon ») | | | | | | | | | | | 2 | | | | | | | | | |
| 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | |
| 1.1.1.34 TCG tacheté verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | |
| 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | | | | | | | | | | | 9 | | | | | | | | | |
| 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.2.1 Faïence blanche | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | |
| 1.1.2.2 Faïence brune | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.2.4 Faïence à fond | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin-Contentin | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | |
| 1.2.1.4 Grès grossier de Bray-Beauvaisis-Loire | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | |
| 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Total | | | | | | | | | | | 3 | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | 2 | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | 27 | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | 2 | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | 15 | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | 0 | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | 0 | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | 0 | | | | | | | | | |
| 13G35 | 9 | 5 | | 1 | | 1 | | | 4 | 7 | | 3 | | 2 | 3 | | | | | 35 |
| 13G36 | | | | | 1 | | | | | | 3 | | | | 1 | | | | | 5 |
| 13G37 | 1 | | | | | | | | | | | | | | 9 | | | | | 10 |
| 13G38 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |

| | Types/ lots | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-------|----------------|--|--|--|--|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|---|----|
| | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç. verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.2 | TCG portugaise (anciennement «Mériçia») | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.3 et 31 | TCG d'Honfleur | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure à pâte chamois | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure locale ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.31 | TGC grise avec glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.32 | TCG locale à glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.32 | TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.33 | TCG locale à glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.34 | TCG tacheté verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.101 | TCG de Saintonge – glaçure polychrome | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.101 | TCG de Saintonge – glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.102 | TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.105 | TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.1.111 | TCG rouge engobe et glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.2.1 | Faïence blanche | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.2.1 | Faïence blanche possiblement espagnole | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.2.2 | Faïence brune | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.1.2.4 | Faïence à fond | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.2.1.2 | Grès grossier du Domfrontais | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.2.1.3 | Grès grossier de Bessin–Contentin | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.2.1.4 | Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.2.1.9 | Grès grossier présumé français | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.2.1.31 | Grès grossier rhénan brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 1.2.1.79 | Grès grossier salin brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Total | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14B33 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 | |
| 14B34 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 14B35 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| 14B36 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 17 |
| 14B37 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 14B38 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 14B39 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 14B40 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| 14B41 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 14B42 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 14B43 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 14C20 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-------|---|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|---|----|
| 14C21 | | 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 4 | |
| 14C22 | | 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 14D31 | 1 | 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 14D32 | | 1.1.1.3 TCG sans glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14D33 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14D34 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14D35 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15A06 | 2 | 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| 15A07 | | 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15A09 | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 15A11 | | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1.1.1.34 TCG tacheté verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 4 |
| | | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| | | 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| | | 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1.1.2.1 Faïence blanche | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 11 |
| | | 1.1.2.1 Faïence blanche | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 3 |
| | | 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1.1.2.2 Faïence brune | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1.1.2.4 Faïence à fond | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 5 |
| | | 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| | | 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Total | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 4 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 13 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 6 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 3 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 7 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |

| | Types/ lots | | | | | | | | | | | | | | | | | Total | | | |
|-------|----------------|---|--|---|---|--|---|--|----|----|---|--|--|--|--|---|--|-------|---|--|----|
| 15A12 | 57 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 58 |
| 15A13 | 11 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 15 |
| 15A14 | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| 15B09 | | | | | | | | | | 38 | | | | | | | | | | | 38 |
| 15B10 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 15B11 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 15B12 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 15B13 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 15B14 | | | | | | | 2 | | | | | | | | | | | | | | 2 |
| 15B15 | | | | | | | | | 10 | | | | | | | | | | | | 10 |
| 15B16 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 15B17 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 15C06 | 22 | 1 | | 3 | 2 | | | | | | 4 | | | | | 1 | | | 7 | | 68 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

| Types/ lots | 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | 1.1.1.3 TCG sans glaçure | 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois | 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? | 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure | 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | 1.1.1.34 TCG tacheté vert | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | 1.1.2.1 Faïence blanche | 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | 1.1.2.2 Faïence brune | 1.1.2.4 Faïence à fond | 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin-Contentin | 1.2.1.4 Grès grossier de Bray-Beauvaisis-Loire | 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun | 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | Total | | |
|----------------|------------------------------------|---------------------------------------|--|--------------------------|------------------------------|--|--|------------------------------------|---------------------------------|---|---|-------------------------------------|---|--|---------------------------|---|--|--|--|--|-------------------------|--|-----------------------|------------------------|--------------------------------------|---|--|--|------------------------------------|-----------------------------------|-------|----|-----|
| 15C07 | 1 | | | | | 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 3 |
| 15C08 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 15C09 | 7 | | | | 1 4 | | | | | | 4 | | | 5 | | 4 | | | | | | | | | | | 3 | 4 | | | 1 | 42 | |
| 15C11 | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| 15C12 | | | | | | | | | | | | | | | | 2 | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | 5 |
| 15C13 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 15D11 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | | 1 |
| 15D12 | 1 | | | | 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 3 |
| 15D13 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 15D14 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 0 |
| 15D15 | 34 | 2 0 | | | 3 3 | | | | | | 1 0 | | | 3 | | 6 | | | | | | | | | | | 7 | 2 | | | | | 115 |
| 15D16 | 1 | | | | 2 | | | | | | 1 | | | | | 3 | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | 8 |

| Types/ lots | | 15D17 | 15E09 | 15E10 | 15E11 | 15E12 | 15E13 | 15E14 | 15E15 | 15E16 | 15E17 | 15F08 | 15F10 | 15F11 |
|---|--|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte | | | 1 | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.3 TCG sans glaçure | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur | | | | | | 1 | | | 3 | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte | | | | | | | | | | | | 1 | | |
| 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») | | | | | | | | | | | | 1 | | |
| 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.34 TCG tacheté vert | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome | | | | | | | | | 6 | | | | | |
| 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.2.1 Faïence blanche | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.2.1 Faïence blanche | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.2.2 Faïence brune | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.2.2 Faïence brune | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.2.4 Faïence à fond | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.1.2.4 Faïence à fond | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | | | | | | | | | | | | 1 | | |
| 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire | | | | | | | | | | | | 1 | | |
| 1.2.1.9 Grès grossier présumé français | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.2.1.79 Grès grossier salin brun | | | | | | | | | | | | | | |
| Total | | | | | | | | | | | | 0 | 2 | 0 |

| Total | Types/ lots |
|-------|---|
| 636 | 1.1.1.11 TCG chamois glaçure verte |
| 68 | 1.1.1.19 TCG chamois-rose glaç. verte |
| 1 | 1.1.1.2 TCG portugaise (anciennement «Mérida») |
| 48 | 1.1.1.3 TCG sans glaçure |
| 226 | 1.1.1.3 et 31 TCG d'Honfleur |
| 18 | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte rouge, orange ou saumon |
| 33 | 1.1.1.31 TCG avec glaçure à pâte chamois |
| 15 | 1.1.1.31 TCG avec glaçure locale ? |
| 3 | 1.1.1.31 TCG grise avec glaçure |
| 1 | 1.1.1.31 TCG avec glaçure (incluant embout de pipe de style amérindien) |
| 124 | 1.1.1.31 TCG avec glaçure – objet catalogué 719 |
| 13 | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte |
| 69 | 1.1.1.32 TCG locale à glaçure verte et pâte grise (fausse « Nord-Devon ») |
| 50 | 1.1.1.33 TCG locale à glaçure incolore |
| 3 | 1.1.1.34 TCG tacheté verte |
| 505 | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure polychrome |
| 41 | 1.1.1.101 TCG de Saintonge – glaçure verte |
| 5 | 1.1.1.102 TCG rouge engobe et glaçure incolore 1 |
| 3 | 1.1.1.105 TCG rouge engobe et glaçure incolore 2 |
| 3 | 1.1.1.111 TCG rouge engobe et glaçure incolore |
| 243 | 1.1.2.1 Faïence blanche |
| 8 | 1.1.2.1 Faïence blanche possiblement espagnole |
| 8 | 1.1.2.2 Faïence brune |
| 8 | 1.1.2.4 Faïence à fond |
| 11 | 1.2.1.2 Grès grossier du Domfrontais |
| 10 | 1.2.1.3 Grès grossier de Bessin–Contentin |
| 29 | 1.2.1.4 Grès grossier de Bray–Beauvaisis–Loire |
| 31 | 1.2.1.9 Grès grossier présumé français |
| 10 | 1.2.1.31 Grès grossier rhénan brun |
| 3 | 1.2.1.79 Grès grossier salin brun |
| 2226 | Total |

Annexe 6 : Inventaire des céramiques étudiées

Légende des codes de contexte

1 : Sol naturel d'occupation du fort et structures diverses (1642-1674)

2 : Zone corps de garde (ST-40) (1674)

3 : Remblai non remanié 1688 (1642-1688)

4 : Monticule de déchet phase 1 (avant 1674 à 1688)

5 : Monticule de déchet phase 2 (Tardif à 1688)

6 : Dépôt divers Nord de ST-73 (1674-1688)

7 : Dépotoir Nord (1674-1688)

8 : Dépotoir Sud (1674-1688 ou (1658-1688))

9: Ailleurs au Sud (1674 /1680-1688)

Note (sinon voir le tableau 82) :

* TCG locale à glaçure verte à pâte orange

** TCG d'Honfleur

*** Faïence espagnole

*⁴ : TCG avec glaçure assimilée au pot à cuire 719 même si cette information n'est pas spécifiée par la numérotation de l'inventaire.

Tableau 83- Tableau synthèse entre l'inventaire des céramiques étudiées et les contextes

| Conte xte | Lot | Code matériau | Matériau | Objet | Nb. frag. | Nb. objet | Fonction | Commentaire (de l'inventaire) | No. cat. |
|-----------|--------|---------------|-----------------------------|------------------------|-----------|-----------|---------------------------|--|----------|
| 3 | 02A20 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment de paroi. Corps beige avec inclusions rouges, taches de glaçure tachetée brune à l'extérieur et glaçure vert pâle à l'intérieur. Décor polychrome | |
| 3 | 02A25 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment minuscule. | |
| 3 | 03A12 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Frag. Petit tesson avec décor peint bleu. | |
| 3 | 03A12 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Frag. Petit tesson à pâte rouge avec décor peint bleu | |
| 3 | 03A12 | 1.1.2.2 | Faïence brune | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Frag. Petit tesson | |
| 3 | 03A12 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Assiette ou plat creux | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Frag. De rebord | |
| 3 | 03A12 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 3 | ? | Consommation ind. | Frag. minuscules | |
| 3 | 03A12 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Frag. Toute la glaçure est absente. | |
| 3 | 03A12* | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte ?* | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Frag. Local ? | |
| 3 | 03A12 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Frag. Corps gris grésifié avec glaçure verte ? Tcg locale fin 17e siècle. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 3 | 03A12 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Contenant | 2 | 2 | Consommation ind. | Frag. | |
| 3 | 03A13 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | Bol ou terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Bord à profil en V, coulure de glaçure sur le sommet - produit local, fin 17e siècle? RP avec 3A14 (4) et 3A16 (2). | |
| 3 | 03A14 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | Contenant | 13 | 1 | Consommation ind. | Frag. Minuscules | |
| 3 | 03A16 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | Contenant | 3 | 1 | Consommation ind. | Frag. Minuscule | |
| 3 | 03A17 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Frag. Minuscule | |
| 1 | 03A18 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 1 | 03A18 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 3 | 2 | Consommation ind. | Fragments minuscules dont un avec glaçure verte à l'intérieur. | |
| 1 | 03A18 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment minuscule. | |
| 1 | 03A18 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Frag. | |
| 9 | 03B30 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment | |

| | | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|-----------------------------|------------------|----|---|---------------------------|--|-------------------|
| 9 | 03B30 | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | Cruche ? | 1 | 1 | Entreposage ind. | Anse | 0222 |
| 8 | 03B31 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Minuscules éclats de céramique orangée avec glaçure incolore. Trop petits pour être identifiés. | |
| 9 | 03C16 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | terrines | 11 | 1 | Alimentation, préparation | Inc. Glaçure verte très foncée. La pâte est très grossière. Contenait de nombreuses graines. Un tesson a été envoyé en France pour analyse. Selon Pierre Regado, communication personnelle, la provenance exacte de cette production serait Sadirac près de Bordeaux à la fin du 16e siècle. | 0012 |
| 9 | 03C16 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Pot de chambre ? | 1 | 1 | Excrétion | Fragment de base sans décor apparent. | 1649 |
| 3 | 03D09 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Frag. Peut-être Saintonge mais je ne vois pas d'engobe blanc | |
| 3 | 03D10 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Frag. Minuscule éclat blanc sue pâte rougeâtre | |
| 3 | 03D13 | 1.2.1.9 | GG présumé français | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Frag. Corps rouge assez mince sans glaçure à l'extérieur ni à l'intérieur. Le centre est gris. | inclusion blanche |
| 3 | 03D13 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 4 | 1 | Consommation ind. | Frag. de rebord avec décor moulé dans un cas. Décor polychrome oxyde de fer et de cuivre | |
| 9 | 03D16 a | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Frag. | |
| 1 | 03D16 a | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Frag. | |
| 9 | 03D16 b | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Frag. glaçure à l'intérieur seulement | |
| 1 | 03D16 b | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Frag. glaçure à l'intérieur seulement | |
| 3 | 03D17 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire? | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment minuscule. Décor polychrome. PLML petit frag de paroi. | |
| 3 | 03E14 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Frag. Corps gris grésifié mince avec glaçure verte ? | |
| 3 | 03E15 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Frag. Corps gris grésifié mince avec glaçure verte. | |
| 3 | 03E16 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Frag. Grosse anse, décor polychrome à l'oxyde vert et brun | |
| 2 | 03E17 | 1.2.1.9 | GG présumé français | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pas trouvé. | |
| 3 | 03E20* | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | Terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Paroi | |
| 3 | 03E20 | 1.2.1.31 | GG rhéna brun | Cruche ou | 1 | 1 | Entreposage ind. | Paroi | |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|--------------------------------|-------------|---|---|--|---|--|
| | | | | jarre | | | | | |
| 3 | 03E20 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Assiette | 4 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Rebord et parois, décor bleu | |
| 3 | 03E20 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 3 | 2 | Alimentation indéterminée | Deux fragments à pâte blanche et un fragment à pâte rose | |
| 3 | 03E20 | 1.1.2.2 | Faïence brune | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Paroi | |
| 3 | 03E20 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Terrine | 4 | 1 | Alimentation, préparation | Paroi. Sadirac ? | |
| 3 | 03E20 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Rebord. La couleur de la pâte semble orange mais elle est altérée. Glaçure jaunâtre. Local ? Français ? | |
| 3 | 03E20 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Paroi La couleur de la pâte est orange. Glaçure incolore d'aspect brun. Pâte très grossière. Local ? | |
| 3 | 03E20 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Paroi La couleur de la pâte est orange-rouge. Fond d'engobe blanc et décor vert. Peut-être de la Saintonge. | |
| 3 | 03E20 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Paroi La couleur de la pâte est orange-rouge. Fond d'engobe blanc et décor brun à l'extérieur, glaçure incolore d'aspect brun à l'intérieur. Peut-être de la Saintonge. | |
| 3 | 03E22 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 3 | 1 | Consommation ind. | Petits fragments | |
| 3 | 03E22 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment. Sadirac? | |
| 3 | 03E22 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment | |
| 3 | 03E22 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Indéterminé | 2 | 2 | Consommation ind. | Probablement local | |
| 3 | 03E23 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Indéterminé | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Paroi. Sadirac | |
| 3 | 03E24 | 1.1.1.34 | TCG locale glaç tachetée verte | Terrine ? | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Paroi | |
| 3 | 04A34 | 1.2.1.31 | GG rhénan brun | Contenant | 1 | 1 | Alimentation, entreposage des aliments | Fragment de paroi d'un contenant assez gros. Pourrait aussi être du Fulham-Lambeth. | |
| 3 | 04A34 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi avec décor peint bleu. | |
| 3 | 04A34 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord légèrement évasé. | |
| 3 | 04A34 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi à pâte très orangée. | |
| 3 | 04A35 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Contenant | 5 | 1 | Consommation ind. | Minuscules éclats de glaçure. | |
| 3 | 04A35 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | Terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de rebord et paroi. | |
| 3 | 04A35 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Minuscule fragment. | |
| 3 | 04A38 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Minuscule fragment à pâte blanchâtre. | |

| | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|-----------------------------|-----------------|---|---|----------------------------------|---|
| | | | verte | | | | | |
| 1 | 04A47** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | terrines ? | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Tout petit fragment de céramique orangée sans glaçure. PLML même corps que les terrines du NO de la France. |
| 3 | 04B26 | 1.2.1.31 | GG rhéna brun | Cruche ? | 1 | 1 | Entreposage ind. | Fragment de paroi |
| 3 | 04B26 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 4 | 1 | Consommation ind. | Fragments dont 2 avec décor bleu |
| 3 | 04B26 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | Indéterminé | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de parois. Pâte orange ayant déjà porté une glaçure. |
| 3 | 04B27 | 1.2.1.31 | GG rhéna brun | contenant creux | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi |
| 3 | 04B27 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Bol | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de paroi avec décor jaune et bleu. |
| 3 | 04B28 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de parois sans décor |
| 3 | 04B28 | 1.1.2.2 | Faïence brune | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment avec émail lilas. Surface peckure d'orange : accidentel ? |
| 3 | 04B28 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Indéterminé | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de parois. Pâte rosée. Engobe non visible. Croisement probable avec 4B32 |
| 3 | 04B30 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 2 | 1 | Consommation ind. | Un fragment porte un décor bleu à l'intérieur et à l'extérieur. |
| 3 | 04B30 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Paroi |
| 3 | 04B30 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Paroi. Glaçure polychrome vert, jaune et brun à l'extérieur et verte mouchetée à l'intérieur. De même type que les fragments trouvés dans l'opération 8 |
| 3 | 04B32 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Indéterminé | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de pied. Pâte rosée. Engobe non visible. Croisement probable avec 4B28 |
| 3 | 04B33 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Indéterminé | 2 | 1 | Consommation ind. | Minuscules fragments. |
| 3 | 04B34 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi, sans décor. |
| 3 | 04B34 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de pied. Pâte chamois rosâtre, engobe ? et glaçure verte mouchetée. |
| 3 | 04B35 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant creux | 4 | 1 | Consommation ind. | Petits fragments. Sadirac ? |
| 3 | 04B35 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Très petit fragment. Décor polychrome. |
| 2 | 04B36 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant creux | 4 | 2 | Alimentation indéterminée | Petits fragments. |
| 2 | 04B36 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant creux | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de paroi. Pâte saumon et glaçure verte extérieure et intérieure. |
| 2 | 04B36 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose | Pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, | Rebord. Céramique altérée |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|-----------------------------|------------------|---|---|----------------------------------|--|------|
| | | | glaç verte | | | | cuisson | | |
| 2 | 04B36 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments sans décor. | |
| 2 | 04B37 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de poignée d'un gros pot à cuire et paroi. Peut-être deux objets. Glaçure jaune et pâte très grossière. | 1828 |
| 2 | 04B37 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Assiette | 2 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragments de rebord et de paroi. Pâte chamois clair très grossière et glaçure incolore. | 1829 |
| 2 | 04B37 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant à anse | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment d'anse assez grosse avec décor polychrome. | |
| 2 | 04B37 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Pot | 7 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord et de parois à décor polychrome. | |
| 2 | 04B37 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 2 | 04B37 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Bol | 2 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragments de rebord et de paroi. | |
| 2 | 04B37 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 6 | ? | Consommation ind. | Fragments de paroi. | |
| 2 | 04B37 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment sans décor. | |
| 2 | 04B43 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Décor polychrome. | |
| 2 | 04B43 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 4 | 3 | Consommation ind. | Très petits fragments | |
| 3 | 04C28 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Paroi. Céramique altérée | |
| 3 | 04C28 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Terrine ? | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Paroi | |
| 3 | 04C29 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Paroi sans décor apparent | |
| 3 | 04C29 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Paroi sur laquelle il devait y avoir un engobe et une glaçure | |
| 3 | 04C30 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 3 | 1 | Consommation ind. | Minuscules fragments et un éclat de glaçure. Un porte une bande peinte bleue. | |
| 3 | 04C30 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Bol? | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | La glaçure est tachetée verte. | |
| 3 | 04C30 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | indéterminé | 2 | 1 | Consommation ind. | | |
| 3 | 04C30 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Tesson qui fut recouvert de mortier qui masque la glaçure en grande partie. | |
| 3 | 04C30 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Bol ou terrine | 5 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de la glaçure seulement. | |
| 3 | 04C30 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Éclat qui aurait pu avoir de la glaçure, mais une partie manque. | |
| 3 | 04C31 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Paroi, Sadirac | |

| | | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|-----------------------------|-----------------|---|---|--|--|---------|
| | | | verte | | | | | | |
| 2 | 04C33 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | Indéterminé | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Paroi, corps orange et glaçure d'apparence brun-verdâtre. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 2 | 04C35 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Plat ou terrine | 2 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de paroi et rebord. | |
| 2 | 04C35 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Minuscule tesson. Glaçure jaune. | |
| 2 | 04C35 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | Contenant | 2 | 2 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi à glaçure verte lisse à l'intérieur. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 2 | 04C35 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 2 | 2 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi avec glaçure verte tachetée à l'intérieur et décor polychrome à l'extérieur. | |
| 2 | 04C35 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 9 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments dont deux de rebord. Peut-être deux objets. | |
| 2 | 04C35 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 7 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord et de paroi d'un objet assez fin. Peut-être 2 objets. | |
| 2 | 04C35 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 6 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi. | |
| 2 | 04C35 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Bol? | 3 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragments de rebord et de paroi avec décor de couleur turquoise et mauve saupoudré. | |
| 2 | 04C37 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi à pâte foncée. Noirci à l'extérieur. | |
| 3 | 04D25** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Minuscule fragment à pâte orangée. Nord-ouest de la France ? | |
| 3 | 04D25 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord sans décor apparent. | |
| 3 | 04D25 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment dont la glaçure est pratiquement toute disparue. | |
| 3 | 04D25 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment à pâte presque orangé (rose foncé brun). Glaçure incolore à l'intérieur et vert moucheté à l'extérieur. | |
| 1 | 04D38 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Petits fragments. MLPL de paroi, glaçure intérieure. | |
| 1 | 04D39 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire | 2 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments jointifs de paroi. MLPL glaçure inégale sur face interne. | 1451 cr |
| 3 | 04E34 | 1.2.1.31 | GG rhéan brun | Contenant | 1 | 1 | Alimentation, entreposage des aliments | Fragment de paroi à décor moulé à même. | |
| 3 | 04E34 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de paroi. Sadirac ? | |
| 3 | 04E34 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose | Contenant | 1 | 1 | Alimentation, | Petit fragment de paroi | |

| | | | glaç verte | | | | préparation | | |
|---|-------|-----------|---------------------------|-----------------|---|---|---------------------------|--|---------|
| 3 | 04E35 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi avec glaçure à l'intérieur et à l'extérieur | |
| 1 | 04E36 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Indéterminé | 2 | 1 | Consommation ind. | Petits fragments. Sadirac ? | |
| 1 | 04E36 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge ? | contenant creux | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pâte chamois. Couche d'engobe (?) à l'extérieur. Glaçure vert foncé à l'intérieur. | |
| 1 | 04E36 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | navette ? | 1 | 1 | Culte et rituel | Base ovale. Glaçure verte à l'intérieur. Décor polychrome et moulé à l'extérieur. Croisement réel avec 4F36. | 1650 |
| 1 | 04E36 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de paroi. Décor polychrome. | 0935 cr |
| 1 | 04E36 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Paroi. Pâte saumon et glaçure verte. Française ? Locale ? Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 2 | 04E37 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant creux | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi, glaçure verte mouchetée à l'intérieur | |
| 2 | 04E38 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi. Glaçure à l'intérieur. Il semble y avoir un motif quadrillé sur la surface extérieure d'une paroi. | |
| 2 | 04E39 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi glaçuré vert à l'intérieur et à décor polychrome à l'extérieur. | |
| 2 | 04E39 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. | |
| 2 | 04E39 | 1.1.2.4 | Faïence à fond | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord à décor turquoise. | |
| 2 | 04E40 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 2 | 04E43 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire ? | 3 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de paroi. | |
| 2 | 04E44 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi. | |
| 3 | 04F35 | 1.2.1.31 | GG rhéna brun | Cruche | 1 | | Consommation ind. | Paroi | |
| 3 | 04F35 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 5 | | Consommation ind. | Parois en vrac | |
| 3 | 04F36 | 1.2.1.31 | GG rhéna brun | Cruche | 2 | 1 | Entreposage ind. | Parois | |
| 3 | 04F36 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 8 | 1 | Consommation ind. | Parois sans décor | |
| 3 | 04F36 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Indéterminé | 6 | ? | Consommation ind. | Paroi. | |
| 3 | 04F36 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Paroi. Sadirac | |
| 3 | 04F36 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | navette à | 3 | 1 | Culte et rituel | Base d'un contenant ovale. 3 fragments jointifs. | 1650 |

| | | | | | | | | | |
|---|--------|-----------|---------------------------|-----------------|---|---|---------------------------|---|-----|
| | | | | encens | | | | Croisement réel avec 4E36. | |
| 3 | 04F36 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de rebord évasé. Très altéré, surface noircie | |
| 3 | 04F36 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Pot | 3 | 1 | Alimentation indéterminée | Rebord tourné. Fragments jointifs. Ressemble à du local mais corps trop fin. | |
| 3 | 04F41 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 5 | ? | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi. | |
| 3 | 04F41 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi à pâte rose. Peut-être Décor polychrome. | |
| 3 | 04F42 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi avec décor peint bleu. | |
| 3 | 04F42 | 1.1.2.4 | Faïence à fond | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment de paroi de couleur turquoise. | |
| 3 | 04F42 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 5 | 2 | Consommation ind. | Fragments de paroi de deux ou trois objets. Un à corps épais et les autres plutôt minces. | |
| 2 | 04F44 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments jointifs d'une paroi. Décor polychrome ? | |
| 2 | 04F44 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 2 | 04F45 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 4 | 4 | Consommation ind. | Petits fragments de parois. Un fragment semble être un Saintonge à décor polychrome. | |
| 2 | 04F48 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | navette | 1 | 1 | Culte et rituel | Fragment de TCG à pâte chamois avec glaçure incolore à l'intérieur et décor polychrome en bandes jaune, brun et vert à l'extérieur. Il y a des fleurs moulées sur le côté et un motif indéterminé sigillé sur le devant. La forme est parcellaire mais ressemble à un bénitier. | 282 |
| 3 | 04G23 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant creux | 1 | 1 | Consommation ind. | Paroi creuse et moulée avec décor bleu | |
| 3 | 04G23 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 2 | 2 | Consommation ind. | Parois avec décor bleu | |
| 3 | 04G23 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 4 | 2 | Consommation ind. | Parois sans décor | |
| 3 | 04G23 | 1.1.2.2 | Faïence brune | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Paroi sans décor | |
| 3 | 04G23 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Terrine | 3 | 1 | Alimentation, préparation | Bec verseur et parois. Deux fragments jointifs.. Sadirac | |
| 3 | 04G23 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Terrine | 4 | 1 | Alimentation, préparation | Parois. Sadirac | |
| 3 | 04G23* | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | Indéterminé | 2 | 1 | Consommation ind. | Parois | nr |
| 3 | 04G23 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | Terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Base | |
| 3 | 04G23 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | Indéterminé | 2 | 1 | Consommation ind. | Parois ayant probablement déjà porté une glaçure | |

| | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|---------------------------|------------------|---|---|--|--|
| 3 | 04G28 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot ? | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord. Glaçure à l'intérieur seulement et altérée. |
| 3 | 04H19 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 1 | | Consommation ind. | Frag minuscule sans décor |
| 3 | 04H19 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | | Alimentation indéterminée | Frag. minuscule avec décor polychrome. |
| 3 | 04H19 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | bol ou terrine | 1 | | Alimentation, préparation | Frag. paroi |
| 3 | 04H21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Indéterminé | 2 | | Alimentation indéterminée | Frag. parois |
| 3 | 04H24 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment |
| 3 | 04H26 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Indéterminé | 5 | 1 | Consommation ind. | Très fragmentaire. Éclats de pâte dont la glaçure est à peine visible sur un fragment. |
| 3 | 04J18 | 1.2.1.3 | GG Bessin-Cotentin | jarre | 1 | 1 | Alimentation, entreposage des aliments | Paroi. Probablement du Bessin-Cotentin |
| 3 | 04J18 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Terrine | 2 | | | |
| 3 | 04J20 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Indéterminé | 1 | | | |
| 8 | 04J27 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment recouvert de crépi. Brique ? |
| 1 | 04J29 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Paroi . MLPL petit frag de paroi, glaçure à l'extérieur et suie à l'intérieur - pot à cuire? |
| 3 | 05B20 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. |
| 3 | 05B20 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Corps chamois et glaçure à couleurs diverses. Décor polychrome. |
| 1 | 05B22 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi glaçuré à l'intérieur. |
| 9 | 05C16** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | jatte ou terrine | 2 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de parois. Glaçure incolore tachetée. Style Honfleur ? |
| 3 | 05D23 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Minuscule fragment d'email. |
| 3 | 05D24 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Indéterminé | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Minuscule fragment |
| 3 | 05D26 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | Terrine ? | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi |
| 1 | 05D28 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment de paroi. Glaçure verte à l'intérieur. Probablement décor polychrome. |
| 1 | 05D28 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose | pot | 3 | 1 | Alimentation | Fragments de paroi près de la base et du rebord. Pâte rose |

| | | | | | | | | | |
|---|----------|-----------|---------------------------|--------------------|----|---|----------------------------------|--|---------|
| | | | glaç verte | | | | indéterminée | orangée. Glaçure verte uniforme à l'extérieur et verte à mouchetures à l'intérieur. Croisement réel avec 8D21 | |
| 1 | 05D29 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Minuscule fragment. MLPL de paroi, tachée de suie à l'extérieur - pot à cuire? | |
| 1 | 05D29 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment. Pâte chamois, glaçure incolore ? MLPL petit frag de paroi avec bord, qui semble provenir du somme d,un objet globulaire, produit de France. | |
| 1 | 05D30 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Minuscule fragment | |
| 1 | 05D38 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord. Pâte chamois et glaçure incolore partiellement appliquée. Probablement de type polychrome. PL ML Paroi courbe avec bord droit, glaçure incolore avec oxyde de fer sur le sommet du bord, trace de glaçure sur la face interne. Aucune trace de glaçure sur la face externe. Forme unique dans la collection ? | |
| 1 | 05E08 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Jatte ou terrine ? | 2 | 1 | Alimentation, préparation | PL ML Fragments jointifs de paroi avec début du fond plat. | |
| 3 | 08A24 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot ? Pichet ? | 3 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit rebord fin et parois. Glaçure à l'intérieur pour les deux fragments. Sadirac. Croisement avec 8A23 et 8A25. 2 tessons sortis TP | |
| 5 | 08A25 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Tout petit fragment de paroi. Décor polychrome. | |
| 5 | 08A25*** | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Assiette ? | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de base. Décor peint bleu à motif de bandes et lignes ondulées sur la partie visible. Émail crème plutôt dur. Faïence espagnole ? | |
| 5 | 08A25 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de rebord avec ébauche d'anse. | 1824 |
| 5 | 08A25 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 15 | ? | Alimentation, cuisson | Fragments de paroi et de base divers. Certains fragments sont noircis. Croisement réel avec 8A26 (2 fragments restés collés avec des fragments 8A26), et possible avec 8A23, 8B20. 2 fragments ont été catalogués avec l'objet 8A26-422 | 0422 cr |
| 5 | 08A25 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | Indéterminé | 1 | 1 | Indéterminé | Semble avoir une forme arrondie à l'intérieur. Pâte très grossière. | |
| 4 | 08A26 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | pot à cuire | 8 | ? | Alimentation, cuisson | Fragments de base et de parois. Pâte chamois très grossière. Glaçure d'apparence jaune tachetée à l'intérieur. Un fragment qui n'appartient peut-être pas au même objet est glaçuré vert à l'extérieur. Peut-être plus qu'un objet. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27,8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4 ,9A23, 9A24, 9A25, 10B26, | 719 |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|---------------------------|--------------------|----|---|---------------------------|--|----------------|
| | | | | | | | | 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | |
| 4 | 08A26 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | Contenant | 2 | 2 | Consommation ind. | Fragments de paroi de deux tons différents. | |
| 4 | 08A26 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Pot | 7 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments jointifs de rebord légèrement évasé. Décor polychrome. | |
| 4 | 08A26 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Pot à cuire | 2 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de rebord. | 0640 cr - 1832 |
| 4 | 08A26 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 3 | 1 | Consommation ind. | Fragments de rebord, de base et de paroi d'un contenant petit et ovale. Décor polychrome. La céramique est moirée. Croisement possible avec 8A27. | 1510 |
| 4 | 08A26 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 5 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de rebord et de paroi. | 1822 |
| 4 | 08A26 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 6 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de rebords et de parois. Surface extérieure noircie. | 1823 |
| 4 | 08A26 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 11 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments jointifs de rebord et de paroi à glaçure verte irrégulière. Croisement réel avec l'ancien objet catalogué 1459. Croisement réel et possible entre 8A26, 15C6 et 15C7. | 447 |
| 4 | 08A26 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Cruche ou pichet ? | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Rebord avec ébauche de bec verseur. La glaçure ne recouvre pas complètement l'objet. | |
| 4 | 08A26 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Jatte ou terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de rebord avec ligne incisée. | |
| 4 | 08A26 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord droit à large ouverture avec resserrement au col. | |
| 4 | 08A26 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 14 | ? | Alimentation indéterminée | Fragments de base, de paroi et un fragment d'anse pouvant appartenir aux objets décrits dans certains cas. Plusieurs fragments noircis à l'extérieur. Croisement réel avec 8A25. | |
| 4 | 08A26 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 14 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord, de base et de paroi Plusieurs fragments noircis à l'extérieur. Croisement réel et possible avec 8A25 et 15C16. La photo est absente dans le catalogue. | 422 |
| 4 | 08A26 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment de rebord (couvercle ?) ou de pied circulaire sans décor apparent. | |
| 4 | 08A26 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi sans décor à pâte saumon. | |
| 4 | 08A26 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | Indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi ou base avec décor peint bleu indéterminé. | |
| 4 | 08A26 | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | bouteille ? | 1 | 1 | Entreposage ind. | Paroi. Pâte chamois. Glaçure inégale appliquée par volatilisation. | 0409 |
| 4 | 08A26 | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis- | bouteille | 5 | 1 | Entreposage ind. | Parois situées près d'un goulot ? Pâte orangée. | 1456 cr |

| | | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|---------------------------|-------------|----|---|--|--|-----------------------|
| | | | Loire | | | | | Anciennement catalogué en 410. | |
| 4 | 08A26 | 1.2.1.9 | GG présumé français | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Minuscule fragment. | |
| 4 | 08A26 | 1.2.1.9 | GG présumé français | Indéterminé | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Paroi Pâte grise. Pourrait être du grès Bray-Beauvaisis-Loire. Croisement possible avec 8A27 et réel avec 8A31 (fragments encore collés). | |
| 4 | 08A26 | 1.2.1.9 | GG présumé français | Pot ? | 1 | 1 | Alimentation, entreposage des aliments | Fragment de rebord plat. Glaçure d'apparence brune à l'extérieur. | |
| 4 | 08A26** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | Jatte | 4 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de rebord, de paroi et de base avec pâte orangée. Rebord avec lèvre profilée en V. Style nord de la France (Honfleur/Dieppe). | |
| 4 | 08A26** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Jatte | 10 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de rebord et de paroi avec pâte orangée au centre et chamois foncé à l'extérieur. Rebord avec lèvre profilée en V. Style nord de la France (Honfleur/Dieppe). 2 fragments en croisement possible et réel catalogués en 1468. | 1826, 1827 et 1468 cr |
| 4 | 08A26** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terraine | 2 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de paroi. Pâte orange et glaçure incolore d'aspect verdâtre par endroits. (honfleur dans nouv inventaire) | 711cr |
| 4 | 08A27 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | pot à cuire | 23 | ? | Alimentation, cuisson | Fragments de parois. Pâte chamois très grossière. Glaçure vert foncé à jaune à l'intérieur et à l'extérieur. Peut-être plus qu'un objet. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 719 |
| 4 | 08A27 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | Cruche ? | 1 | 1 | Entreposage ind. | Fragment de rebord avec ébauche de bec verseur. Pâte rosâtre. Il semble y avoir un fragment de glaçure près du bec verseur. | |
| 4 | 08A27 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | écuelle | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord plat avec ébauche d'anse. Décor polychrome. Croisement réel avec 15C9 | 1338 cr |
| 4 | 08A27 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Pot ? | 18 | ? | Alimentation indéterminée | Fragments de rebords et de parois. Décor polychrome. Croisement réel avec 10A22 et fragment encore collé avec 8B32. | 0629 cr |
| 4 | 08A27 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de rebord avec décor moulé à motif de fleurs ? Décor polychrome. | |
| 4 | 08A27 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de base d'un contenant petit et ovale. Décor polychrome. Céramique moirée. Croisement possible avec 8A26. | 1510 cr |
| 4 | 08A27 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment avec glaçure verte à l'intérieur et à l'extérieur. | |

| | | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|---------------------|---------------|---|---|----------------------------|--|---------|
| 4 | 08A27 | 1.2.1.9 | GG présumé français | Indéterminé | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Paroi Pâte grise. Pourrait être du grès Bray-Beauvaisis-Loire. Croisement possible avec 8A26 et 8A31. | |
| 4 | 08A27 | 1.2.1.3 | GG Bessin-Cotentin | jarre - sinot | 1 | 1 | Alimentation, conservation | Rebord d'un sinot, qui est un grand récipient pour la conservation et le transport du beurre et des salaisons. Croisement possible avec 10C24-641 | 0423 |
| 4 | 08A27** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi avec pâte orangée et glaçure incolore irrégulière. Style nord de la France (Honfleur/Dieppe). Croisement possible avec 8A27 | |
| 4 | 08A27** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pâte orange pâle, plus foncée au centre. Honfleur ? Croisement possible avec 8A26 | |
| 4 | 08A27** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | Jatte ? | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Rebord. Pâte orange pâle, plus foncée au centre. Forme assez particulière du rebord. Ancien. Production française du 17e siècle (Geneviève Duguay). Croisement avec 9A25 | 0594 cr |
| 1 | 08A28** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de lèvre près du rebord. Style nord de la France (Honfleur/Dieppe) ? Croisement réel avec 10C25-643 | 643cr |
| 1 | 08A28 | 1.2.1.9 | GG présumé français | Pot | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi avec bordure en V. Intérieur glaçuré verdâtre. Croisement réel avec 8B33. PL ML Petit pot cylindrique à conserve ? Voir pot 1457. | |
| 1 | 08A28 | 1.2.1.9 | GG présumé français | Pot | 2 | 1 | Entreposage ind. | Fragments de paroi sur lesquels la glaçure est presque complètement disparue laissant voir une surface grise. L'aspect intérieur est brun. Cicatrice d'anse ? PL ML Fragments de paroi jointifs avec amorce de la base. Voir pot 1457. | |
| 1 | 08A28 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Minuscule fragment de rebord. Saintonge polychrome. ML -PL Semblable au rebord de la navette. Jaune à l'intérieur et brun à l'extérieur. | |
| 1 | 08A31 | 1.2.1.9 | GG présumé français | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Paroi Pâte grise. Pourrait être du grès Bray-Beauvaisis-Loire. Croisement possible avec 8A26 et 8A27 et réel avec 8A28. | |
| 5 | 08B27** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi d'un grand contenant. Pâte orange glaçure incolore à l'intérieur et verte à l'extérieur. Probablement Nord-Ouest (Honfleur - Dieppe) | 1468 cr |
| 4 | 08B28 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | pot à cuire ? | 2 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments jointifs d'une paroi. Glaçure vert foncé à jaune à l'intérieur et à l'extérieur. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 719 |
| 4 | 08B28 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Indéterminé | 4 | 1 | Consommation ind. | Fragments en vrac. Au moins un objet. | |
| 4 | 08B28 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de paroi glaçuré des deux côtés. | |

| | | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|---------------------------|---------------------|---|---|---------------------------|--|---------|
| 4 | 08B28** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Contenant | 4 | 1 | Consommation ind. | Paroi. Pâte orange, glaçure transparente d'apparence brune à l'intérieur et glaçure verte à l'extérieur. Locale ou français ? Honfleur ? Croisement possible catalogués en 1468. | |
| 4 | 08B28** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | Terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Large rebord. Corps orange foncé. Fragment non retrouvé Voir s'il s'agit de l'objet catalogué 731. | 731 |
| 4 | 08B29 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Terrine ? | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Petit fragment. | |
| 4 | 08B29 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de paroi. | |
| 4 | 08B31 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Pot à cuire ? | 2 | 1 | Alimentation, cuisson | Paroi. Glaçure vert foncé à l'extérieur, glaçure de jaune à l'intérieur. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27,8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4 ,9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 719 |
| 4 | 08B31 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Indéterminé | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de base? | |
| 4 | 08B31 | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | Contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi | |
| 4 | 08B31** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terraine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Frag. de paroi Nord-ouest de la France (Hongleur-Dieppe) | 1468 cr |
| 1 | 08B32** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terraine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi à pâte orangée avec de nombreuses inclusions et glaçure incolore verdâtre par endroit. Probablement du Nord-ouest de la France, près de Honfleur. PL ML Amorce du bec verseur. | |
| 1 | 08B32** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | terraine ou jatte ? | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Paroi. Pâte orange pâle. Fragment sans glaçure apparente. Probablement du Nord-ouest de la France, près de Honfleur. | |
| 1 | 08B32 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de paroi jointif avec un rebord de 8A27 et 10A22. PL ML | 0629 cr |
| 1 | 08B32 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | navette | 4 | 1 | Culte et rituel | PL ML Fragments de paroi jointifs. Décor polychrome intérieur et extérieur. Intérieur moiré. Décor moulé sur la paroi externe. Fragments jointifs un fragment de rebord droit de 8A27 et 8A26. | 1510 |
| 1 | 08B32 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | jatte ? | 2 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments jointifs de base. Décor polychrome sur la face interne. PL ML | |
| 1 | 08B33** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | Terraine ou jatte ? | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi. PL M Corps orangé. Probablement du Nord-ouest de la France, près de Honfleur. Certains fragments du même style portent de la glaçure très irrégulièrement appliquée. Voir objet catalogué 1343. | |

| | | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|-----------------------------|-----------------------|---|---|---------------------------|---|---------|
| 1 | 08B33** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | Terrine ou jatte ? | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi. Corps rosé au centre et chamois à l'extérieur. Fragment sans glaçure sur cette partie. Probablement du Nord-ouest de la France, près de Honfleur. Certains fragments du même style portent de la glaçure très irrégulièrement appliquée. Voir objet catalogué 643. | |
| 1 | 08B33** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Plat à aile | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Rebord plat. Pâte orange foncé avec inclusions et glaçure d'apparence brun vert. Locale ? Française ? PL ML Aile plate avec bord ourlé, glaçure sur l'aile, inclusion blanche, diam. 30 cm. Croisement réel avec 10B27. | |
| 1 | 08B33 | 1.2.1.9 | GG présumé français | Pot | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Intérieur glaçuré verdâtre. Croisement réel avec 8A28. | |
| 1 | 08B33 | 1.2.1.9 | GG présumé français | Contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi à pâte grise. L'aspect intérieur est brun. | |
| 1 | 08B33 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | lampe de sanctuaire ? | 1 | 1 | Culte et rituel | Fragment jointif, catalogué avec 15C12-1339 . | 1339 cr |
| 1 | 08B33 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment d'anse avec glaçure verte et ébauche de bec verseur. Céramique altérée. P L ML Fragment d'anse, partie joignant le col. | 1490 |
| 1 | 08B33 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 2 | 1 | Alimentation, cuisson | Petit fragment. Céramique altérée. PL ML Fragments tachés de suie dont un de col de pot à cuire. | |
| 1 | 08B33 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | Pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de poignée. Le rebord semble fait pour recevoir un couvercle. Glaçure vert foncé. | |
| 1 | 08B33 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Contenant | 9 | ? | Alimentation indéterminée | Petits fragments de paroi à glaçure verte à l'intérieur. Peut-être du style Saintonge polychrome sans décor sur ces parties. Croisements possibles avec 8A22, 8A24, 8A26, 8A27 et 8B32 ? 8 fragments de paroi et un de fond. | |
| 1 | 08B33 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Frag. de rebord. Saintonge polychrome. PL ML Fragment taché de suie. | |
| 1 | 08B33 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Plat ou jatte | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments jointifs de paroi. Saintonge polychrome. Similaire à la jatte cataloguée en 905. | |
| 1 | 08B33 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | Pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de paroi. Glaçure vert foncé irrégulière et jaune à l'extérieur, glaçure de jaune à olivâtre à l'intérieur. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 719 |
| 8 | 08C08 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | terraine ? | 1 | 1 | Alimentation, préparation | | |
| 8 | 08C08 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Décor polychrome ? | avril |

| | | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|-----------------------------|---------------------|---|---|---------------------------|--|------|
| 8 | 08C08 | 1.2.1.79 | GG glaç saline brune | bouteille | 1 | 1 | Entreposage ind. | Fragment de paroi. | |
| 1 | 08C10 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | indéterminé | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Très petit fragment de paroi. | 1817 |
| 1 | 08C10 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | navette | 1 | 1 | Culte et rituel | Fragment de paroi. Décor moulé à motif de côtes (et écailles ?) à l'extérieur, avec bord droit au sommet plat. | |
| 3 | 08D21** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | bol ou terrine ? | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi. Style Honfleur ? | |
| 3 | 08D21 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi sans décor. | |
| 3 | 08D21 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | pot | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de base. Croisement réel avec 5D28. | 1820 |
| 8 | 08D23 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Glaçure verte irrégulière et incolore d'apparence jaunâtre. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 719 |
| 1 | 08D27** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | terraine ou jatte ? | 7 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de paroi sans glaçure. Style nord de la France (Honfleur/Dieppe) ? | |
| 1 | 08D27 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | marmite? | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de rebord ourlé. PLML frag de bord ourlé avec col court et épaule angulaire et amorce de la paroi qui semble droite marmite de type huguenote? | 1517 |
| 1 | 08D27 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 3 | 1 | Consommation ind. | Très petits fragments de rebord et de paroi. Corps chamois et glaçure incolore. Probablement à décor polychrome. MLPL petit bord droit et 2 parois - France, nord. | |
| 1 | 08D28 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | indéterminé | 2 | 1 | Consommation ind. | Minuscules fragments. PLML de paroi corps rosé émail blanc, Nevers. | |
| 1 | 08D28 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Minuscule fragment de paroi. Pâte rosée. PLML glaçure verte de part et d'autre - pot a cuire? Saintonge. | |
| 1 | 08D28 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Minuscule fragment de paroi probablement du type Saintonge polychrome. | |
| 3 | 08E03 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi, glaçuré à l'intérieur. | |
| 3 | 08E03 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Éclat de glaçure. Corps chamois et glaçure verte olive. | |
| 8 | 08E04** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | jatte ou terrine | 2 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de base et de paroi. Style nord de la France (Honfleur/Dieppe) ? | |
| 8 | 08E04 | 1.2.1.9 | GG présumé français | indéterminé | 2 | 2 | Alimentation indéterminée | Petits fragment de paroi. Le corps de un est entièrement gris, l'autre est gris au centre, orangé à l'intérieur et brun gris à l'extérieur. | |
| 8 | 08E04 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure | contenant | 7 | 1 | Alimentation | Fragments de parois. Glaçure verte tachetée sur certains | |

| | | | | | | | | | |
|---|----------|-----------|---------------------------|------------------|----|---|---------------------------|---|---------|
| | | | verte | | | | indéterminée | fragments. Peut-être un pot à cuire. | |
| 8 | 08E04 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire | 14 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de parois et d'anse. Anse très large. Glaçure de façon irrégulière à l'intérieur et à l'extérieur. Traces de brûlure sur la surface extérieure. 7 fragments jointifs catalogués. | 0639 |
| 8 | 08E04 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | navette à encens | 3 | 1 | Culte et rituel | Fragments de paroi de rebord. Décor moulé floral près du rebord. Glaçure polychrome beige, vert et brun-mauve. Glaçure intérieure et irrégulière à l'extérieur. Croisement réel avec 15C6-1327 | 1327 cr |
| 8 | 08E04 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 4 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi. Glaçure polychrome beige, vert et brun-mauve. Glaçure intérieure et irrégulière à l'extérieur. | |
| 8 | 08E04 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | jatte ? | 3 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi épais à surface extérieure irrégulière (base? amorce d'anse?). Glaçure et décor polychrome légèrement nacré seulement à l'intérieur. Croisement possible avec 8B32, 8B33. Vaisselle à usage spécifique ? Culte et rituel? | |
| 8 | 08E04 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Frag | |
| 8 | 08E04*** | 1.1.2.1 | Faïence blanche | pot | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord avec col. Diamètre estimé: 3 cm. Donc petit contenant. | |
| 8 | 08E04 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | bol ou terrine ? | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de base. | |
| 8 | 08E04 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | pot à cuire | 8 | ? | Alimentation, cuisson | Fragments de parois très grossier, Pâte presque grise et glaçure jaunâtre à l'intérieur. Un des fragments présente une glaçure verte à l'extérieur. Peut-être plus qu'un objet. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 719 |
| 3 | 09A23** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Nord-ouest de la France. | 593 |
| 3 | 09A23** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | bol ou terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de base avec glaçure qui recouvre une petite partie. Le centre du biscuit est rouge et l'extérieur chamois. Probablement du Nord-Ouest de la France, près de Honfleur. Croisement réel avec 10A22 et 10C24. | 628 |
| 3 | 09A23 | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | bouteille | 1 | 1 | Entreposage ind. | Fragment de base. Croisement réel avec l'objet catalogué en 1456. Petit contenant. | 1456 cr |
| 3 | 09A23 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi de forme triangulaire. Céramique altérée. | |
| 3 | 09A23 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose | contenant | 1 | 1 | Alimentation | Fragment de base. | |

| | | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|-----------------------------|-----------|---|---|--|--|------|
| | | | glaç verte | | | | indéterminée | | |
| 3 | 09A23 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Décor polychrome. | |
| 3 | 09A23 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Pâte chamois. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 719 |
| 3 | 09A24 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pâte orange et glaçure d'apparence rousse verdâtre. Local ? | |
| 3 | 09A24 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pâte chamois. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 719 |
| 8 | 09A25** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | terrines | 3 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de rebord d'un grand contenant. Pâte orange. | 594 |
| 8 | 09A25 | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | pot | 1 | 1 | Alimentation, entreposage des aliments | Fragment de rebord à large ouverture. | 0596 |
| 8 | 09A25 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Glaçure à l'intérieur et à l'extérieur. Ébauche d'anse ? | |
| 8 | 09A25 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 4 | 1 | Consommation ind. | Fragments jointifs de parois. Pâte chamois très grossière. Glaçure jaune verdâtre. Français. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 719 |
| 3 | 09B19 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Lentille de cendre à la surface du lot. | |
| 3 | 09B19 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi et de base. Glaçure à l'intérieur et à l'extérieur. Lentille de cendre à la surface du lot. | |
| 3 | 09B19 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de rebord et base. Pâte chamois. Trainées d'engobe brun à l'extérieur. Glaçure incolore. Saintonge polychrome? Céramique altérée. | 604 |
| 3 | 09B19 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | terrines | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi. Lentille de cendre à la surface du lot. | |
| 3 | 09D18 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | jatte | 2 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de rebord et de paroi. Peut-être deux objets. | |
| 3 | 09D18 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi. | |

| | | | | | | | | | |
|---|----------|-----------|-----------------------------|---------------|---|---|----------------------------------|--|--------|
| 3 | 09D18 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragment tout petit de paroi. Glaçure à l'intérieur et à l'extérieur. | |
| 3 | 09D18 | 1.1.1.102 | TCG rouge engobe glaç inc 1 | jatte ou plat | 3 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord et de paroi. Glaçure disparue. | 1816 |
| 3 | 09D18 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment. | |
| 3 | 09D19 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Surface noircie. | |
| 3 | 09D19 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot | 3 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord et de paroi. La glaçure est presque complètement disparue. | |
| 3 | 09D19 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. | |
| 3 | 09D23 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi, sans décor avec inclusions de mica. Un fragment est noirci à l'intérieur. Amérindien? | |
| 1 | 09D24 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation | Fragment de paroi sans décor. Noircie à l'intérieur. Présence de mica. | 687 |
| 3 | 09E19*** | 1.1.2.1 | Faïence blanche | écuelle ? | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord avec cicatrice d'oreille. | |
| 3 | 09E19 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Petits fragments de base. | |
| 3 | 09E19 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment à pâte saumon ayant probablement déjà porté une glaçure. | |
| 3 | 09E19 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment d'une petite base. Pâte orangée, glaçure verte. | |
| 3 | 09E21 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | terrines | 3 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de paroi. | |
| 3 | 09F21 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Minuscule fragment sans décor. | |
| 3 | 09F21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | terrines | 8 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments, dont certains jointifs, de rebords et de parois. | 1452cr |
| 1 | 09F22 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi d'un contenant globulaire qui contient énormément d'inclusions de mica. La pâte est brun foncé et sans glaçure. Le fragment est grossier. Il y a 3 autres fragments dans le 09F23. Amérindien? | 659 |
| 1 | 09F23 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. | |
| 1 | 09F23 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 3 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi d'un contenant globulaire qui contient énormément d'inclusions de mica. La pâte est brun foncé et sans glaçure. Le fragment est grossier. Il y a un autre fragment dans 09F22. Amérindien? | 657 |
| 3 | 10A21 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de marli. Décor de ligne et de bande peintes en bleu. | |
| 3 | 10A21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure | indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment de paroi. | |

| | | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|---------------------------|-----------------|----|---|--|--|------------|
| | | | verte | | | | | | |
| 3 | 10A21 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | terraine ? | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Petit fragment de paroi. | |
| 8 | 10A22** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | bol ou terraine | 9 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de paroi et d'une base. De la glaçure recouvre une petite partie de la base. Le centre du biscuit est rouge et l'extérieur chamois. Probablement du Nord-Ouest de la France, près de Honfleur. Seul le fragment de base a été catalogué et forme un croisement réel 9A23 et 10 C24. Objet semblable en 10C25-643. | 0628 |
| 8 | 10A22** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments jointifs d'une paroi. Glaçure incolore. Français Nord de la France. | |
| 8 | 10A22 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire | 2 | 2 | Alimentation, cuisson | PL 1 frag de court col concave à l'intérieur avec bord ourlé et amorce de la paroi, glaçure à l'intérieur; 1 frag de paroi avec glaçure de part et d'autre. | |
| 8 | 10A22 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment d'une anse plate et large. MLPL anse large et courbée, avec ourlet sur un des bords et repli sur l'autre, à l'opposé larguer: 3,2 cm. | 1490cr |
| 8 | 10A22 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 48 | 3 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord, paroi, d'anse et base. Pâte chamois. Glaçure verte à l'intérieur et traînées brunes et jaunes à l'extérieur. Saintonge polychrome. Les fragments d'au moins trois objets dont un pot catalogué en 10A22-629 avec 19 fragments, croisement réel avec 10C24 et 8A27 et un fragment de rebord de pot catalogué en 15C9-1832. 3 fragments de base avec croisement réel avec 10A23 (1 frag.) 10A24 (1 frag.) 10B27 (1 frag.) non catalogué. Diamètre du fond : 7 cm, probablement petit pot à cuire à une anse (PL ML). | 629-1832cr |
| 8 | 10A22 | 1.2.1.2 | GG Domfrontais | contenant | 1 | 1 | Alimentation, entreposage des aliments | Fragment de rebord. PL pourrait aussi être le bord d'un pied; forme rare. | 1514 |
| 8 | 10A23 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de base. Pâte chamois. Glaçure incolore d'apparence jaune. Saintonge polychrome. Un des fragments de base avec croisement réel avec 10A22 (3 frag.) 10A23 (1 frag.) 10A24 (1 frag.) 10B27 (1 frag.) non catalogué. Diamètre du fond : 7 cm Probablement petit pot à cuire à une anse (PL ML). | 0629 cr |
| 1 | 10A24 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de base. Pâte chamois. Glaçure incolore d'apparence jaune. Saintonge polychrome. Croisement réel avec 10A22 et 10A23. PL ML Diamètre du fond : 7 cm | |

| | | | | | | | | | |
|---|--------------------|----------|---------------------------|-------------|----|---|----------------------------------|--|------------------|
| | | | | | | | | Probablement petit pot à cuire à une anse. | |
| 8 | 10B22 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de marli. Décor peint bleu à motif de bande et filet. PL la forme et le décor me semblent être du 18e siècle. | |
| 3 | 10B23** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terrines | 6 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments jointifs de rebords et de parois. Pâte orange et glaçure incolore d'aspect verdâtre par endroits. Finement travaillé. Local ? Français ? Un fragment non jointif ne fait peut-être pas partie de cet objet et n'a pas été catalogué. | |
| 3 | 10B23 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment à pâte orange. | |
| 3 | 10B23 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | pot à cuire | 2 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de parois. Pâte chamois. Glaçure incolore très fine à l'extérieur. Glaçure incolore d'apparence jaune à l'intérieur. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 719 |
| 8 | 10B24** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pâte brune, glaçure irrégulière. Français ? PL oui, voir terrines du NO de la France. | |
| 8 | 10B24 | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | bouteille | 1 | 1 | Entreposage ind. | Fragment de base. Anciennement catalogué en 717. | 1456 cr |
| 8 | 10B24 ⁴ | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pâte chamois très grossière. Inclusions de quartz. Biot ? PL voir le pot à cuire similaire catalogué 719. | 719 ⁴ |
| 8 | 10B26** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 3 | ? | Consommation ind. | Fragments de parois. Pâte orange. TCG méditerranéenne ? ou Nord-ouest de la France. | |
| 8 | 10B26** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terrines | 37 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de rebord et de parois. Pâte orange. À l'extérieur, glaçure verte partielle. À l'intérieur, glaçure incolore d'apparence brune à verdâtre. 13 fragments catalogués en 722. | 722 et 1826cr |
| 8 | 10B26** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terrines | 3 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments jointifs de rebords et un fragment de base. Pâte orange et glaçure incolore d'aspect verdâtre par endroits. Probablement du Nord-ouest de la France (Honfleur). | 0711 cr |
| 8 | 10B26 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord tourné. Glaçure verte à l'intérieur. | |
| 8 | 10B26 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | pot à cuire | 33 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments, dont certains jointifs, de rebords, de bases et de parois. Pâte chamois. Glaçure incolore d'apparence jaunâtre et verdâtre et glaçure vert foncé appliquée irrégulièrement. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 719 |

| | | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|---------------------------|-------------|----|---|----------------------------------|---|---------|
| 8 | 10B27** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | plat à aile | 1 | 0 | Alimentation, préparation | Fragment de rebord. Pâte orange. Glaçure verdâtre. Français ? Local ? Croisement réel avec 8B33-1489. PL | 1489cr |
| 8 | 10B27 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | pot à cuire | 1 | 0 | Alimentation, cuisson | Fragment de base à corps chamois et glaçure incolore, probablement saintonge. Croisement réel avec 10A22 (3 frag.) 10A23 (1 frag.) 10A24 (1 frag.) 10B27 (1 frag.) non catalogué. Diamètre du fond : 7 cm Probablement petit pot à cuire à une anse (PL ML). | |
| 8 | 10B27** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terrines | 7 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments, dont certains jointifs, de rebords et de parois. Pâte orange. À l'extérieur, glaçure verte partielle. À l'intérieur, glaçure incolore d'apparence brune à verdâtre. Croisement réel de 6 fragments avec 10B26 catalogués en 722. Probablement du nord-ouest de la France (Honfleur). | 0722 cr |
| 8 | 10B27** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terrines | 4 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments jointifs de rebords et de parois. Amorce de bec verseur. Pâte orange et glaçure incolore d'aspect verdâtre par endroits. Probablement du Nord-ouest de la France (Honfleur). | 0711 cr |
| 8 | 10B27** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 4 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de rebord, de paroi et de base dont deux jointifs. Pâte orange. Le rebord a été catalogué. | 732 |
| 8 | 10B27 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire | 2 | 2 | Alimentation, cuisson | Fragment de paroi. PL 1 frag de paroi avec glaçure à l'intérieur, tache de suie à l'extérieur; 1 frag de paroi avec amorce du col, glaçure à l'extérieur. | |
| 8 | 10B27 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | PL frag de bord ourlé, glaçure à coloration multiple à l'extérieur. | |
| 8 | 10B27 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | pot à cuire | 17 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de parois. Pâte chamois. Glaçure incolore d'apparence jaune et glaçure verte. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 719 |
| 8 | 10B27 | 1.2.1.9 | GG présumé français | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de paroi. Intérieur d'aspect brun | |
| 8 | 10B29 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Pâte chamois. Glaçure incolore d'apparence jaune. Croisement possible avec 10B23, 10B26 et 10B27. | |
| 8 | 10B30 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terrines | 2 | 1 | Alimentation, préparation | Fosse. Fragments de parois. PL voir objet 711. | |
| 8 | 10B30 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Saintonge polychrome | |
| 3 | 10C22 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord. Pâte chamois. Saintonge polychrome. | |

| | | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|-----------------------------|-------------|----|---|----------------------------------|--|------------------|
| 8 | 10C24** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 3 | 1 | Consommation ind. | Fragments jointifs d'une paroi. Céramique noircie. Le fragment de base a été catalogué avec 10A22-628 | 0628 cr - 643 cr |
| 8 | 10C24 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Minuscule fragment sans décor. | |
| 8 | 10C24 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 25 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments, dont plusieurs jointifs, de rebords tournés vers l'extérieur et de parois. La base est absent. Forme globulaire. Pâte chamois. Glaçure verte à l'intérieur et traînées brunes et jaunes à l'extérieur, dans le haut de l'objet. Saintonge polychrome. 5 fragments représentent des croisements possibles. | 640 |
| 8 | 10C24 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de parois dont un croise avec 10A22-629. Pâte chamois. Glaçure verte à l'intérieur et traînées brunes et jaunes à l'extérieur. Saintonge polychrome. | 0629 cr |
| 8 | 10C24 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord. Pâte chamois. Glaçure incolore à l'extérieur et traînées brunes à l'intérieur. Saintonge polychrome. | 1832 |
| 8 | 10C24 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment de paroi. | |
| 8 | 10C24 | 1.2.1.2 | GG Domfrontais | jarre | 6 | 1 | Alimentation, conservation | Fragments jointifs de parois et d'une anse large et aplatie d'un jarre de type sinot pour la conservation du beurre et des salaisons. | 0641 |
| 1 | 10C25** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | terrines | 6 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments jointifs de rebords et parois, avec ébauche d'anse horizontale, d'un grand contenant. Le centre du biscuit est rouge et l'extérieur chamois. Croisement possible avec 10A22-628. Français | 643 |
| 3 | 10D18 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment à pâte orange ayant peut-être déjà porté une glaçure. | |
| 8 | 10D20** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terrines | 4 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments jointifs de rebords dont un bec verseur. Pâte orange et glaçure verte à l'extérieur et incolore à l'intérieur. Français ? | 1468cr |
| 3 | 10E16 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette | 3 | ? | Alimentation, vaisselle de table | Fragments de rebord, de marli et de paroi. Décor peint bleu sur deux fragments. | |
| 3 | 10E16 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | indéterminé | 2 | 1 | Consommation ind. | Petits fragments. | |
| 3 | 10E16 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | pot ? | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments jointifs de paroi. | |
| 3 | 10E16 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. | |
| 1 | 10F20 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire | 3 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de rebord et de parois. Glaçure olivâtre. 2 fragments catalogués. | 1451 cr |

| | | | | | | | | | |
|---|--------|-----------|-----------------------------|-------------|----|---|----------------------------------|---|---------|
| 1 | 10G29 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de paroi. | |
| 1 | 10G29 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire | 6 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de rebord, de parois et de base. 3 fragments ont été catalogués. | 1451 cr |
| 3 | 10H16 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette | 12 | ? | Alimentation, vaisselle de table | Fragments de rebords, de parois et de base. Décor peint bleu sur six fragments. | |
| 3 | 10H16 | 1.1.2.2 | Faïence brune | contenant | 2 | ? | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord et de paroi. | |
| 3 | 10H16 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 3 | ? | Consommation ind. | Fragment d'un petit rebord et de parois. | |
| 3 | 10H16 | 1.1.1.105 | TCG rouge engobe glaç inc 2 | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord. Français. | |
| 3 | 10H16 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | assiette | 3 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragments de base et de parois. | |
| 3 | 10H16* | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 3 | 1 | Consommation ind. | Petits fragments de parois. | |
| 1 | 10h18 | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. | |
| 3 | 11A20 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Minuscule fragment. Décor peint bleu. | |
| 3 | 11A20 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 2 | 2 | Consommation ind. | Petits fragments de parois. | |
| 3 | 11A20 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment de paroi. | |
| 3 | 11A20 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment ayant perdu sa glaçure. | |
| 3 | 11A20 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de parois. | |
| 1 | 11A24 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit éclat abîmé. Pâte noircie. Glaçure verte. PLML petit frag plat avec glaçure de part et d'autre. | |
| 3 | 11C20 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de base. Décor peint bleu à motif indéterminé. | |
| 3 | 11C20 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 4 | ? | Consommation ind. | Fragments de paroi et de rebord. Sans décor. | |
| 3 | 11C20 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 7 | ? | Consommation ind. | Fragments de paroi et un de rebord. | |
| 3 | 11C20 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 4 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi. | |
| 3 | 11C20 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 2 | 2 | Consommation ind. | Fragment de paroi avec engobe extérieur, probablement Saintonge polychrome. | |
| 3 | 11C20 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | assiette | 1 | 1 | Alimentation, | Fragment de rebord avec incision sur le pourtour. | 0905 cr |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|-----------------------------|-------------|---|---|----------------------------------|---|-------|
| | | | | creuse | | | préparation | Marbrures verte et brune. | |
| 3 | 11C20 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi. Glaçure sur les deux côtés. Marbrures vert forêt et brun. Décor polychrome. | |
| 3 | 11C20 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | bol | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de rebord avec paroi. La pâte orange est presque complètement noircie. Glaçure vert olive. Rebord légèrement concave. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1825 |
| 3 | 11C20 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | terrines | 3 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de paroi et de base. La pâte orange est presque complètement noircie. Glaçure vert olive. La glaçure déborde sur la cassure d'un fragment. Deux fragments ont été catalogués avec l'objet 886. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 886cr |
| 3 | 11C20 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pâte orange et grise au centre. A peut-être déjà été recouvert de glaçure? | |
| 3 | 11D18 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette ? | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Petit fragment. Décor peint bleu. | |
| 3 | 11D18 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 3 | 2 | Consommation ind. | Fragments de parois dont un avec pâte saumon et un fragment altéré. | |
| 3 | 11D18 | 1.1.2.4 | Faïence à fond | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Émail turquoise sur les deux faces. Croisement possible avec 11G23, 11G24 et 11G21. | |
| 3 | 11D18 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot ? | 6 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord avec épaule et de parois. Glaçure sur les deux faces. | |
| 3 | 11D18 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 7 | 2 | Consommation ind. | Fragments de parois. Glaçure à l'intérieur. | |
| 3 | 11D18 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 11D18 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 4 | 1 | Consommation ind. | Fragments de parois. Décor polychrome. | |
| 3 | 11D18 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | terrines | 5 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de base et de parois. Facture rudimentaire. 3 fragments catalogués. Anciennement 814 Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 886cr |
| 3 | 11D18 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi mince. Pâte saumon. Ayant déjà porté une glaçure ? | |
| 3 | 11D20 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pâte chamois. Glaçure vert olive. | |
| 3 | 11E18 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | indéterminé | 1 | 1 | Consommation ind. | Minuscules fragments. | |
| 3 | 11E18 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 2 | 2 | Consommation ind. | Minuscules fragments. | |
| 1 | 11E21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, | Petit fragment de rebord. Partie extérieure non glaçurée | |

| | | | | | | | | | |
|---|--------------------|-----------|--------------------------------|------------------|---|---|------------------------------------|--|------------------|
| | | | verte | | | | cuisson | d'aspect orangé. MLPL petit frag de col avec bord évasé. | |
| 3 | 11F33 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de base. | |
| 3 | 11F33 ⁴ | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. La paroi présente une glaçure verte à l'extérieur et jaune à l'intérieur. Probablement 17e siècle. Voir BjFj-101-719. | 719 ⁴ |
| 3 | 11F33 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de base. Croisement réel avec 11G20. | |
| 3 | 11G16 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | plat | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | Fragment de rebord. Décor peint bleu, chatironné de noir, motif de Rouen. | |
| 3 | 11G16 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord. Décor peint bleu, motif indéterminé. | |
| 3 | 11G16 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | écuelle | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord, sans décor. Pâte saumon, émail bleuté | |
| 3 | 11G16 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant à anse | 5 | 1 | Consommation ind. | Fragment d'anse et de paroi. Pâte beige, émail bleuté | |
| 3 | 11G16 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette? | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de paroi. Pâte beige, décor peint bleu, motif indéterminé. | |
| 3 | 11G16 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pâte beige, émail blanc. | |
| 3 | 11G16 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | terrines | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de base. | |
| 3 | 11G16 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 11G16 | 1.1.1.102 | TCG rouge engobe glaç inc 1 | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord. | |
| 3 | 11G16 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Éclat. | |
| 3 | 11G16 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de base. | |
| 3 | 11G16 | 1.1.1.34 | TCG locale glaç tachetée verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Glaçure incolore à l'intérieur. | |
| 3 | 11G16 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment altéré de paroi. Pâte saumon, glaçure chamoirée brune. | |
| 3 | 11G18 | 1.2.1.31 | GG rhéna brun | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. | |
| 3 | 11G19 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette? | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de base. Décor peint bleu, motif indéterminé. | |
| 3 | 11G19 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de rebord et de paroi, sans décor. Pâte saumon. | |

| | | | | | | | | | |
|---|--------|-----------|----------------------------|-------------|---|---|------------------------------------|--|--------|
| 3 | 11G19 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 5 | 2 | Consommation ind. | Fragments de paroi. | |
| 3 | 11G19 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de rebord et de paroi. | |
| 3 | 11G20 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 4 | 2 | Consommation ind. | Fragments de base et de paroi. | |
| 3 | 11G20 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de paroi. Décor polychrome. | |
| 3 | 11G20 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | terrines | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de base. Facture rudimentaire. Anciennement 814. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 3 | 11G21 | 1.1.2.4 | Faïence à fond | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pâte saumon, émail turquoise à l'intérieur et à l'extérieur. Origine française. Croisement possible avec 11G23, 11G24 et 11D18. | 803 |
| 3 | 11G21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | terrines | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de rebord qui a presque totalement perdu sa glaçure. | 1821 |
| 3 | 11G21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | terrines | 4 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de paroi. Glaçure tachetée verte. | |
| 3 | 11G21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 7 | 2 | Consommation ind. | Fragments de paroi. | |
| 3 | 11G21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Glaçure tachetée verte appliquée non uniforme. | |
| 3 | 11G21 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 4 | ? | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi. Peut constituer un ou plusieurs objets. Décor polychrome. | |
| 3 | 11G21 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | bol | 2 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragments de rebord et de paroi. | |
| 3 | 11G21 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Facture très rudimentaire. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 3 | 11G21 | 1.1.1.111 | TCG avec engobe et glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de base. Glaçure verte à l'intérieur et une glaçure ou un décor bleu à l'extérieur. | 0802 |
| 3 | 11G22 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | plat | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | Fragment de rebord. Pâte saumon. Décor peint bleu chatironné de noir. Motif de Rouen. Bord ondulé post 1740. | |
| 3 | 11G22* | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 11G23 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 11G23 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | terrines | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de rebord. Facture rudimentaire. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 886 cr |
| 3 | 11G24 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette ? | 2 | 1 | Alimentation, | Fragments jointifs de rebord. Décor peint bleu. | |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|-----------------------------|------------------|----|---|----------------------------------|---|--------|
| | | | | | | | vaisselle de table | Probablement d'origine espagnole. | |
| 3 | 11G24 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | indéterminé | 2 | 1 | Consommation ind. | Petits fragments dont un avec ébauche de décor bleu. | |
| 3 | 11G24 | 1.1.2.4 | Faïence à fond | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de rebord. Pâte saumon, émail turquoise à l'intérieur et à l'extérieur. Origine française. Croisement possible avec 11G21, 11G23 et 11D18. | |
| 3 | 11G24 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 16 | ? | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord, de base et de parois. | |
| 3 | 11G24 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant à anse | 6 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebords et de parois dont une avec ébauche d'anse. | |
| 3 | 11G24 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 5 | 1 | Consommation ind. | Fragments de parois. Décor polychrome. | |
| 3 | 11G24 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 4 | 1 | Consommation ind. | Fragments de parois. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 3 | 11G24 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de parois. Pâte chamois. Glaçure d'apparence jaune. Staffordshire ? | |
| 2 | 11G25 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de rebord. Décor polychrome. | |
| 2 | 11G25 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Petits fragments. | |
| 2 | 11G25 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de pied annulaire. Pâte saumon. Émail blanc. | |
| 3 | 11H15 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi, sans décor apparent. Origine française. | |
| 3 | 11H15 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 11H17 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Mélange possible avec le lot 11F6. Fragments de paroi, | |
| 3 | 11H17 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 5 | 3 | Alimentation indéterminée | Mélange possible avec le lot 11F6. Fragments de paroi dont deux à surface noircie. | |
| 3 | 11H17 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 11H17 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Mélange possible avec le lot 11F6. Fragment de paroi. Décor Polychrome ? | |
| 3 | 11H18 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | assiette | 2 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragments jointifs d'une paroi. | |
| 3 | 11H18 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi à pâte chamois ayant peut-être déjà porté une glaçure. | |
| 3 | 11H19 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pâte saumon. Émail blanc. | |
| 3 | 11H19 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de rebord. Croisement réel avec 15A12-1451 | 1451cr |
| 3 | 11H20 | 1.1.2.4 | Faïence à fond | contenant | 2 | 1 | Alimentation | Minuscules fragments. Pâte saumon, émail turquoise à | |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|---------------------------|-----------|---|---|----------------------------------|--|------|
| | | | | | | | indéterminée | l'intérieur et à l'extérieur. Origine française. Croisement possible avec 11G21, 11G23, 11G24 et 11D18. | |
| 3 | 11H20 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 8 | 2 | Alimentation indéterminée | Fragments base et de parois. Probablement pot à cuire dans le cas de la base. | |
| 3 | 11H20 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 4 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de parois Décor polychrome.. Pot à cuire ? | |
| 3 | 11H20 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 3 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de base et de parois. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 3 | 11H20 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Pâte chamois. Ayant déjà porté une glaçure ? Probablement français. | |
| 3 | 11H20 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Pâte chamois. Glaçure incolore très fine. Céramique française. | |
| 3 | 11H20 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Pâte chamois. Glaçure incolore d'apparence jaune. Staffordshire slipware ? | |
| 2 | 11H21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 1 | 12A04 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment sans décor apparent. | |
| 1 | 12A05 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Décor peint bleu sur les deux faces. | |
| 1 | 12A05 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Très petit fragment ayant presque complètement perdu sa glaçure. Probablement style polychrome. | |
| 3 | 12B36 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 6 | ? | Consommation ind. | Petits fragments sans décor. | |
| 3 | 12B36 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 8 | 2 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord et de parois. | |
| 3 | 12B36 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de paroi. Décor polychrome. | |
| 3 | 12B36 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | contenant | 4 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de parois dont deux sans glaçure. | |
| 3 | 12B36 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord. Pâte chamois. Glaçure incolore d'apparence jaune. Croisement réel avec 13A23. Probablement français. | 1830 |
| 3 | 12B37 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Petits fragments dont un avec décor peint turquoise et mauve. | |
| 3 | 12B37 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 2 | 2 | Consommation ind. | Fragments de parois. | |
| 3 | 12B38 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Petits fragments. | |
| 3 | 12B38 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments très petits de parois. Décor polychrome. | |

| | | | | | | | | | |
|---|--------|-----------|----------------------------|-----------------|----|---|----------------------------------|---|------|
| 3 | 12B38 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 3 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments jointifs de paroi. | |
| 6 | 12B52 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Saintonge polychrome. | |
| 6 | 12B52 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 1 | 12B54 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 3 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi sans décor apparent. | |
| 1 | 12B54 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Probablement de style polychrome. | |
| 1 | 12B55 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord et de base. MLPL 1 frag de fond plat, 1 éclat de bord mince au sommet bombé, émail blanc, Nevers. | |
| 3 | 12C37 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 3 | 3 | Consommation ind. | Petits fragments sans décor. | |
| 3 | 12C37 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 10 | ? | Consommation ind. | Fragments de parois. | |
| 3 | 12C37 | 1.1.1.111 | TCG avec engobe et glaçure | assiette | 2 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragments de marli et de paroi. Type Méditerranée du nord. | |
| 3 | 12C37 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 5 | ? | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord et de parois. Décor brun et jaune à l'extérieur. | |
| 3 | 12C37 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 2 | 1 | Alimentation | Fragments de base et de paroi. Pâte orange et glaçure vert olive. Seule la bas est cataloguée. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1034 |
| 3 | 12C37* | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 3 | 1 | Consommation ind. | Fragments de parois. | |
| 3 | 12C37 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | contenant | 3 | 1 | Consommation ind. | Fragments de parois. | 5 |
| 3 | 12C37 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | indéterminé | 3 | 3 | Consommation ind. | Fragments ayant peut-être porté une glaçure. | |
| 3 | 12C38 | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment de paroi. | |
| 3 | 12C38 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi. | |
| 3 | 12C38 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | jatte terrine ? | 3 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments jointifs d'une base et fragment de paroi. | |
| 3 | 12C38 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de rebord avec ébauche de bec verseur. | |
| 3 | 12C38 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 4 | 2 | Alimentation indéterminée | Petits fragments de paroi à décor polychrome. Un fragment porte un décor moulé. | |
| 3 | 12C38 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | cruche ? | 2 | 1 | Boissons, conserv./entreposa | Fragments jointifs de rebord avec bec verseur. Présence de glaçure d'apparence brun-vert à l'extérieur. | 1016 |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|---------------------------|----------------------------|----|---|----------------------------------|--|--------|
| | | | | | | | ge | Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 3 | 12C38 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Pâte chamois glaçure d'apparence jaune. | |
| 3 | 12C39 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette ? | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de base. Décor peint bleu. | |
| 3 | 12C39 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 15 | 1 | Consommation ind. | Fragments minuscules. | |
| 6 | 12C41 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant à pied (jeton ?) | 1 | 1 | Réutilisation | Fragment de paroi. Décor peint bleu à motif floral sur une face et géométrique sur l'autre. Le fragment a une forme arrondie volontairement ou non ? Réutilisation comme pièce de jeu ? ML-PL Faïence de Delft ? | 1495 |
| 6 | 12D33 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment. | |
| 6 | 12D33 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment. | |
| 3 | 12D34 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de rebord. Croisement réel avec 12G21. | 1819 |
| 3 | 12D34 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. | |
| 3 | 12D34 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | bol ou terrine | 2 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments jointifs de rebord et de paroi. Pâte poreuse irrégulière de orange à gris. Glaçure verdâtre. Croisement avec 13D13 Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1033cr |
| 3 | 12D35 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment. | |
| 1 | 12D36 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Éclat de bord épais sans décor apparent. ML PL Nevers ? | |
| 3 | 12E22 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 3 | 1 | Consommation ind. | Petits fragments dont un avec ébauche de décor peint bleu. | |
| 3 | 12E22 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 12E22 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 2 | 2 | Consommation ind. | Fragments de parois. Décor polychrome. | |
| 3 | 12E22 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi. Pâte poreuse irrégulière de orange à gris. Glaçure verdâtre. France ? Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 3 | 12E22 | 1.1.1.2 | TCG Mérida ? | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | | |
| 3 | 12E23 | 1.1.1.101 | assiette creuse | jatte | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragments de rebord et de paroi. | |
| 6 | 12E26 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de rebord. Décor polychrome. | |
| 6 | 12E26 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation | Fragment de paroi. Glaçure à l'intérieur. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1030 |
| 6 | 12E27 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment. | |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|---------------------------|-----------------|----|---|------------------------------------|--|---------|
| 6 | 12E27 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | jatte | 2 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | Fragments jointifs d'un rebord ondulé. Parois ondulées. Sans décor. Objet semblable en 13D15, 13C35, 13D16 (pâte identique dans ce cas). | 1500 |
| 1 | 12E29 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 12F19 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 3 | 1 | Consommation ind. | Fragments jointifs de paroi. Croisement réel avec 12F20. Glaçure des deux côtés. | |
| 3 | 12F19 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments jointifs de paroi. Pâte orange pâle. Parois lissées. Origine indéterminée. Amérindien ? | |
| 3 | 12F20 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 4 | ? | Consommation ind. | Fragments de parois très fines. Un fragment forme un croisement réel avec 12F19. Croisement possible avec l'objet 447. | |
| 3 | 12F20 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment de paroi. | |
| 3 | 12F20 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Petit fragment de paroi. Croisement réel avec BjFj-101-12G22. | 0935 cr |
| 3 | 12F20 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | assiette creuse | 13 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | Fragments, dont la majorité jointifs, de rebords, parois et bases. Décoré de coulures brunes, jaunes et vertes. Décor polychrome. Croisement probable avec BjFj-101-12G22. | 0905 cr |
| 1 | 12F21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 6 | 12F22 | 1.2.1.2 | GG Domfrontais | jarre | 1 | 1 | Alimentation, conservation | Fragment de paroi. | 0906 |
| 3 | 12G20 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette | 2 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragments de base. Décor peint bleu. | |
| 3 | 12G20 | 1.1.2.4 | Faïence à fond | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment. Émail turquoise. | |
| 3 | 12G20 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi. Croisement réel avec 12F19 et 12F20 et possible avec 447. | |
| 3 | 12G20 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de rebord et de paroi. Décor polychrome. Croisement probable avec 12G22. | |
| 3 | 12G20 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de base. Pâte orange noircie. Glaçure vert olive foncé. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 3 | 12G20 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 12G21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire | 3 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments jointifs de rebord tourné. Croisement réel avec 12D34. Ébauche d'anse. | |
| 3 | 12G22 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | assiette creuse | 10 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | Fragments, dont la majorité jointifs, de rebords, parois et bases. Décoré de coulures brunes, jaunes et vertes. Parois | 905 |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|-----------------------------|------------------|----|---|----------------------------------|--|-----|
| | | | | | | | | très fines. Croisement avec BjFj-101-12F20. | |
| 3 | 12G22 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 15 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments, dont la majorité jointifs, de rebords, parois et bases. Décoré de coulures brunes, jaunes et vertes, à l'extérieur et moucheté vert à l'intérieur. Ébauche d'anse. Parois très fines. | 935 |
| 3 | 12G22 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 23 | 1 | Entreposage ind. | Fragments, dont plusieurs jointifs, de rebord à bourrelet, de paroi et de base. Objet cylindrique. Glaçure incolore à l'extérieur et tachetée verte à l'intérieur. Croisement probable avec 12G20. | 936 |
| 3 | 12G22 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 13 | ? | Alimentation indéterminée | Fragments pouvant appartenir à l'un ou l'autre des objets précédents. | |
| 3 | 12H19 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | ? | Consommation ind. | Fragments de rebord et base. | |
| 3 | 12H19 | 1.1.2.2 | Faïence brune | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Petits fragments de rebord et paroi. | |
| 3 | 12H19 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 5 | ? | Consommation ind. | Fragments de parois. | |
| 3 | 12H19 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de pied et de paroi. Glaçure tachetée verte à l'intérieur seulement. L'extérieur de la paroi est décoré d'un motif à carreaux en relief. Seule la paroi est cataloguée à cause de son décor. | 931 |
| 3 | 12H19 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 4 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi. Glaçure des 2 côtés. | |
| 3 | 12H19 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord. Céramique altérée. | |
| 3 | 12H19 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Céramique altérée. | |
| 3 | 12H19 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 5 | ? | Consommation ind. | Fragments de parois. | |
| 3 | 12H19 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | contenant | 4 | 1 | Consommation ind. | Petits fragments de paroi. | |
| 3 | 12H19 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 2 | 2 | Consommation ind. | Fragments de parois. | |
| 3 | 12H19 | 1.2.1.79 | GG glaç saline brune | contenant | 1 | 1 | Entreposage ind. | Fragment de paroi. | 29 |
| 3 | 12H20 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 12H20 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant à anse | 1 | 1 | Consommation ind. | Anse large et recourbée. Pâte orange noircie à l'intérieur. L'anse est sans glaçure. Une glaçure verdâtre apparaît à l'extrémité de l'anse, au point de jonction avec la paroi de l'objet. Probablement français. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 939 |
| 3 | 12H21 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | bol ? | 2 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragments jointifs de pied. Ligne bleue peinte. | |
| 3 | 12H21 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Pâte saumon et émail blanc. | |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|-----------------------------|------------------|---|----|----------------------------------|---|---------|
| 3 | 12H21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot | 3 | 2 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebords et de paroi. Glaçure des 2 côtés. | |
| 3 | 12H21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 12H21 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Facture rudimentaire. Ressemble à de la TCG amérindienne. | |
| 3 | 12J14 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 3 | 2 | Consommation ind. | Fragments sans décor. Au moins 2 objets. | |
| 3 | 12J14 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 6 | ? | Consommation ind. | Fragments de parois. | |
| 3 | 12J14 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de rebord tourné. | |
| 3 | 12J14 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant à anse | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments jointifs d'une anse avec très peu de glaçure. Saintonge polychrome ? | |
| 3 | 12J14 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 12J14 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de paroi. Croisement réel avec 12G22. | 0935 cr |
| 3 | 12J14 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'apparence brun-jaune. France ? | |
| 3 | 13A23 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 5 | 12 | Consommation ind. | Fragments de rebord, de base et de parois. | |
| 3 | 13A23 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord. Pâte chamois et glaçure d'apparence jaune. Croisement réel avec 12B36. | 1830 cr |
| 3 | 13A34 | 1.2.1.9 | GG présumé français | cruche ? | 1 | 1 | Boissons, conserv./entrepasage | Fragment de paroi possiblement Bray-Beauvaisis-Loire. Les grès français de Place-Royale p.64. | 1188 |
| 3 | 13A34 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de base d'un contenant à pied large et circulaire. | |
| 3 | 13A34 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 13A34 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Saintonge polychrome. Croisement réel avec 13E25. | |
| 3 | 13A34 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 13A34 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord avec trou dont l'intérieur est glaçuré. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1212 |
| 3 | 13A34 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 5 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi dont deux sont jointifs et catalogués. Croisement réel avec un fragment anciennement catalogué 13E30-1301 Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1187 |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|-----------------------------|---------------------------|---|---|---------------------------|--|------|
| 3 | 13A38 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment minuscule de paroi. | |
| 3 | 13A38 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Décor polychrome. | |
| 3 | 13A38 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant à anse | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi avec ébauche d'anse. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1256 |
| 1 | 13A39 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment sans décor. | |
| 3 | 13B21 | 1.2.1.9 | GG présumé français | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Surface noire. | |
| 3 | 13B21 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 3 | 2 | Consommation ind. | Fragments dont deux avec décor peint bleu. | |
| 3 | 13B21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 5 | 1 | Consommation ind. | Fragments de rebord et de parois. | |
| 3 | 13B21 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 13B22 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 3 | 2 | Consommation ind. | Fragments de rebord et de parois. | |
| 3 | 13B23 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi avec amorce de décor bleu. | |
| 3 | 13B23 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 3 | 2 | Consommation ind. | Fragments de parois, dont 2 minuscules. | |
| 3 | 13B23 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Glaçure verte à l'intérieur et incolore et vert à l'extérieur. Décor polychrome. Objet cylindrique. | |
| 3 | 13B23 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Altéré. | |
| 3 | 13B34 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 2 | 2 | Consommation ind. | Fragments de paroi dont un à motif quadrillé. | |
| 3 | 13B34 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord. | |
| 3 | 13B35 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | bouton/bouchon | 1 | 1 | Consommation ind. | Bouton de faïence de forme conique à 6 côtés dont un était muni d'une attache. Sous la base se trouve un tenon circulaire. Pâte orangée et glaçure blanche. PL Nevers. | 1286 |
| 3 | 13B35 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 13B35 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi avec glaçure légèrement verdâtre. | |
| 3 | 13B35 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | vase de type amérindien ? | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de rebord avec décor à motif de losanges. Pâte orangée. Selon l'hypothèse de Louise Pothier, il pourrait s'agir de Colonoware. | 1287 |
| 3 | 13B35 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi à pâte chamois pâle et glaçure d'aspect jaune. | |
| 3 | 13B36 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation | Fragment de rebord et d'épaule avec lèvres pincées. Le | |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|---------------------------|----------------|---|---|------------------------------------|---|------|
| | | | verte | | | | indéterminée | centre de la pâte est grisâtre clair. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 3 | 13C21 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de rebord. | |
| 3 | 13C21 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 3 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord, paroi et base. | |
| 1 | 13C24 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de rebord. | |
| 3 | 13C32 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord décor peint bleu motif dans le style de Rouen. | |
| 1 | 13C34 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment sans décor apparent. | |
| 7 | 13C35 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | 1 fragment de rebord avec paroi et 1 fragment de fond avec paroi. Décor moulé d'ogives. PL ML Décor moulé sur la paroi et le fond. | |
| 7 | 13C35 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 5 | 2 | Alimentation, vaisselle de service | 1 fragment de paroi qui a perdu son émail et 4 petits éclats de rebord et de paroi. Décor moulé d'ogives; 2 corps: chamois rosé et jaune. | |
| 3 | 13D12 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Décor polychrome. | |
| 3 | 13D12 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | bol ou terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de rebord. Pâte grise à orange. Glaçure jaunâtre. Nord Devon ? Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1032 |
| 3 | 13D12 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Pâte chamois et glaçure d'apparence jaune. | |
| 3 | 13D13 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de parois minces. Décor polychrome. | |
| 3 | 13D13 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | bol ou terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de rebord festonné avec le doigt (décoratif ou accidentel). Croisement avec 12D34 Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1033 |
| 6 | 13D15 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de parois mince. Décor polychrome. | |
| 6 | 13D15 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | jatte ? | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | Fragment de rebord ondulé sans décor apparent. PL ML Fragment assez épais. Objet similaire à la jatte en 13D16. | |
| 6 | 13D16 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | jatte | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | Fragment de rebord avec paroi ondulée sans autre décor apparent; pâte chamois rosé, émail blanc. Croisement réel avec 12E27 et 17B2. (Ancien 1499). Fragments semblables en 13D15, 13C35. | 1500 |
| 6 | 13D16 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | jatte | 6 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | 2 fragments de rebord et de paroi jointids sans autre décor apparent qu'un moulage ondulé, avec 4 éclats d'émail. Parois ondulées. Objet semblable en 13D15, 13C35, 12E27. | |

| | | | | | | | | | |
|---|----------|-----------|-----------------------------|-------------|---|---|----------------------------------|--|------|
| 7 | 13D24 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | 2 | Alimentation indéterminée | Fragments de parois sans décor apparent. | |
| 7 | 13D24*** | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord boudiné. Décor peint bleu. | |
| 7 | 13D24 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 2 | 2 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord et de paroi. | |
| 7 | 13D24 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment à pâte chamois-rosé, très grossière. | |
| 3 | 13E29 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Petit fragment de paroi. Décor polychrome. | |
| 3 | 13E29 | 1.2.1.3 | GG Bessin-Cotentin | jarre | 2 | 1 | Alimentation, conservation | Fragments jointifs de paroi. Croisement possible avec 13E30-1227 | 1238 |
| 3 | 13E30** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 1 | 1 | Agriculture/horticulture | Fragment de paroi à pâte orange. Nord-ouest de la France ? | |
| 3 | 13E30 | 1.2.1.3 | GG Bessin-Cotentin | jarre | 1 | 1 | Alimentation, conservation | Fragment de paroi. Croisement possible avec 13E29-1238. | 1227 |
| 3 | 13E30 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi assez mince. | |
| 3 | 13E30 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 2 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de rebord et de paroi. Décor polychrome. | 1304 |
| 3 | 13E30 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 3 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi. Croisement réel avec 13A34. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1187 |
| 3 | 13E31 | 1.1.1.102 | TCG rouge engobe glaç inc 1 | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de marli. Type Méditerranée du nord. | |
| 3 | 13E31 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 7 | 13E34 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Éclat de rebord. | |
| 3 | 13E35 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 4 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments d'anse et de paroi. Décor polychrome. L'anse est cataloguée. | 1305 |
| 3 | 13E35 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi près du bord. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1258 |
| 1 | 13E36 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 5 | 1 | Consommation ind. | Fragments de parois. | |
| 1 | 13E37 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de paroi. Probablement style polychrome. | |
| 3 | 13F28 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi décor peint bleu motif indéterminé. | |
| 3 | 13F28 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi pâte rosée avec engobe blanc et glaçure incolore. | |
| 3 | 13F29 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de parois. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1298 |

| | | | | | | | | | |
|---|----------|-----------|-----------------------------|-------------|---|---|------------------------------------|--|---------|
| 3 | 13F29 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. | |
| 3 | 13F30 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi ayant perdu sa glaçure. | |
| 3 | 13F30 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Décor polychrome. | |
| 3 | 13F31 | 1.2.1.3 | GG Bessin-Cotentin | jarre | 1 | 1 | Alimentation, conservation | Fragment de paroi avec amorce d'anse. Anciennement catalogué en 1231. Croisement possible avec 13E30-1227 | 1238 cr |
| 3 | 13F31 | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 13F31*** | 1.1.2.1 | Faïence blanche | plat | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | Fragment de base. Décor peint bleu. | |
| 3 | 13F31 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 9 | 1 | Alimentation indéterminée | Petits fragments. | |
| 3 | 13F31 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi ayant perdu sa glaçure. | |
| 3 | 13F31 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | navette ? | 1 | 1 | Culte et rituel | Fragment à décor polychrome et moulé. | 1307 |
| 3 | 13F31 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment d'anse. Décor polychrome. | 1306 |
| 3 | 13F31 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | assiette | 2 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragments de rebord et de paroi. Décor polychrome. Croisement réel avec 11G24 et 11G28. Altéré. | 0825 cr |
| 3 | 13F31 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 5 | ? | Consommation ind. | Fragments de rebord et de paroi. | |
| 3 | 13F31 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 4 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de parois. | |
| 3 | 13F31 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de parois. Pâte chamois glaçure d'apparence jaune. | |
| 3 | 13F33 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Décor polychrome. | |
| 3 | 13F33 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1268 |
| 7 | 13F34 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | réchaud | 4 | 1 | Consommation ind. | Fragments d'anse et de paroi. Il y a un éperon à la base de l'anse. Il y a plusieurs perforations à la surface de l'anse causées volontairement par un objet pointu. Seule l'anse est cataloguée. PL Le support se trouve au sommet de l'anse verticale; les perforations en surface de l'anse ont été faites alors que l'argile n'était pas encore cuite. Deux très petits fragments de paroi non catalogués. | 1269 |
| 7 | 13F34 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 5 | 1 | Alimentation, | 1 fragments de base, 2 fragments jointifs d'anse et 2 | 1308 |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|-----------------------------|-----------------|---|---|------------------------------------|--|-------|
| | | | | | | | cuisson | fragments de paroi d'un pot à cuire catalogué en 1308 dont l'anse est moulée de côtes et avec un décor peint polychrome de traînées brunes, vertes et jaunâtre sur la paroi extérieur. Décor polychrome (brun, vert, jaune) dans les 2 cas. Saintonge 17e. 2 petits fragments de paroi non-catalogué pourraient être de la TCG chamois glaçure verte | |
| 7 | 13F34 | 1.2.1.3 | GG Bessin-Cotentin | cruche ou jarre | 1 | 1 | Entreposage ind. | Fragment de paroi. | 1270 |
| 7 | 13F34 | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | pichet | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | Fragment de rebord avec ébauche d'anse. | 1271 |
| 7 | 13F34 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | navette ? | 4 | 1 | Alimentation, cuisson | 1 fragment de rebord avec décor moulé à motif floral fait d'un cercle entouré d'un anneau dentelé, 1 éclat intérieur d'un fragment de rebord et un fragment de base avec éclat de paroi. Croisement possible avec 4F48-282., peut être 2 objets. Décor polychrome (brun, vert, jaune),. Saintonge 17e. | 1853 |
| 1 | 13F36 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | bol ou plat | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de base avec décor saupoudré mauve. PL décor proche de celui à la chandelle, sur le fond interne et la paroi externe; Nevers, Rare! | |
| 3 | 13G35 | 1.2.1.2 | GG Domfrontais | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi . Peut-être 2 objets. | |
| 3 | 13G35 | 1.2.1.3 | GG Bessin-Cotentin | jarre | 3 | 1 | Alimentation, conservation | Fragments de paroi. | 1213 |
| 3 | 13G35 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi avec décor peint bleu motif indéterminé. | |
| 3 | 13G35 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | 2 | Consommation ind. | Fragments de parois. | |
| 3 | 13G35 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 9 | ? | Consommation ind. | Fragments de parois. | |
| 3 | 13G35 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 5 | ? | Consommation ind. | Fragments de paroi. | |
| 3 | 13G35 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | assiette | 5 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragments de base, de paroi et de rebord, dont 2 jointifs. Décor polychrome. Peut-être une jatte. Croisement possible avec l'objet 11G24-825 | 825cr |
| 3 | 13G35 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi et de rebord. Décor polychrome. | |
| 3 | 13G35 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | bol ou terrine | 4 | 2 | Alimentation, préparation | Fragments de base et de parois et un petit fragment qui pourrait être une amorce d'anse ou une portion d'applique. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1210 |
| 3 | 13G35 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Pot à plante ? | |

| | | | | | | | | | |
|---|---------|-----------|-----------------------------|----------------|---|---|------------------------------------|---|------|
| 3 | 13G35 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure ? | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi à pâte rosée ayant perdu sa glaçure. | |
| 7 | 13G36** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | terrines ? | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi sans glaçure apparente. PL ML TCG Style nord de la France (Honfleur/Dieppe). | |
| 7 | 13G36 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | jatte ? | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | Fragment de paroi ondulé et épais, sans décor apparent. Objet semblable en 13D16. | |
| 7 | 13G36 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 3 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de base et de paroi dont deux jointifs. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1261 |
| 1 | 13G37 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 9 | 1 | Alimentation indéterminée | Un seul fragment en bon état. PL 1 frag plat à corps jaune, et 8 petits éclats et fragments à corps jaune ou rosé. | |
| 1 | 13G37 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de paroi globulaire. PL glaçure externe à reflet métallisé. | |
| 3 | 13G99 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | bol ou terrine | 3 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de rebord et de parois jointifs. Récupérés lors du redressement de la paroi. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | 1302 |
| 7 | 13H26 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | bol | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord arrondi avec décor peint bleu à motif géométrique. | |
| 7 | 13H26 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | pichet ? | 2 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | Fragments de paroi dont une avec ébauche de bec verseur. Aucun décor apparent. | |
| 7 | 13H26 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi à pâte rouge. Aucun décor apparent. | |
| 7 | 13H26 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 7 | 13H26 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 7 | 13H26 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi avec glaçure verte à l'intérieur. Saintonge polychrome. | |
| 7 | 13H26 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 5 | 3 | Consommation ind. | Fragments orangé et fragments rosés dont certains ont peut-être déjà porté de la glaçure. | |
| 7 | 13H26 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment chamois avec glaçure incolore d'aspect jaunâtre. Peut-être Cox. | |
| 7 | 13H27 | 1.2.1.9 | GG présumé français | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment sans glaçure avec alternance de gris et de brun-gris dans l'épaisseur. Domfrontais ? | |
| 7 | 13H27 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi sans décor apparent. | |
| 7 | 13H27 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment minuscule de paroi. | |
| 1 | 13H28 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | cruche | 1 | 1 | Entreposage ind. | Fragment d'une très large anse. Présence partielle de glaçure verte. | 1291 |
| 3 | 14B31 | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | 1245 |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|-----------------------------|------------------|----|---|----------------------------------|---|---------|
| 3 | 14B31 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 9 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments d'anse et de parois. Décor polychrome. 6 fragments ont été catalogués avec 12G22-935. Anciennement catalogué en 1309. | 0935 cr |
| 3 | 14B32 | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 14B32 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Décor polychrome. | |
| 6 | 14B34 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment minuscule. Décor polychrome. | |
| 3 | 14B35 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi. Décor polychrome. | 935cr |
| 1 | 14B36 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 17 | 2 | Alimentation, cuisson | Fragments de rebord, d'anse et de paroi. Décor polychrome. Plusieurs fragments sont jointifs. 10 fragments catalogués avec 12G22-935. Anciennement catalogué en 1252. | 0935 cr |
| 6 | 14B40 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi. Abîmés. Décor polychrome. | |
| 3 | 14C20 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment minuscule de paroi avec amorce de décor peint bleu motif indéterminé. | |
| 3 | 14C20 | 1.1.1.105 | TCG rouge engobe glaç inc 2 | assiette | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de paroi avec décor à l'engobe de ligne pourpre et nuage vert. Croisement possible avec 1296. PL terre cuite de l'Agenais (Aquitaine) selon Niellon et Moussette. | 1214 |
| 1 | 14C21 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 3 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment et éclats de parois. Décor polychrome PL ML | 1310 |
| 1 | 14C21 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de rebord avec décor polychrome. PL ML | |
| 1 | 14C22 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette ou plat | 4 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord et de marli avec décor peint bleu à motif floral à l'intérieur de type kraak chinois et deux fragments avec filets bleus peints au dos. Le motif est le même que sur le fragment retouché servant de jeton en 12C41. | 1498 |
| 1 | 14C22 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 7 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi sans décor. PL ML Fragment de fond. Croisement possible avec 12B55. | |
| 1 | 14C22 | 1.1.1.105 | TCG rouge engobe glaç inc 2 | assiette ? | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de base. Pâte rosée avec inclusions ocreuses, couche d'engobe blanc et décor de bandes vertes bordées de noir. Croisement possible avec l'objet catalogué en 1214. PL terre cuite de l'Agenais (Aquitaine) selon Niellon et Moussette. | 1296 |

| | | | | | | | | | |
|---|------------|-----------|---------------------------|-----------------|----|---|----------------------------------|---|---------|
| 1 | 14C22 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Peut-être un pot à cuire. ML PL Saintonge polychrome. | |
| 3 | 14D31 | 1.2.1.31 | GG rhéna brun | cruche ? | 1 | 1 | Boissons, conserv./entreposage | Fragment de paroi. | |
| 3 | 14D31 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette | 3 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragments de rebord, paroi et base. Décor peint bleu au rebord. | |
| 3 | 14D31 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Très petit fragment. | |
| 3 | 14D31 | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 3 | 15A06 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi sans décor apparent. | |
| 3 | 15A06 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de base. Croisements possibles et réels entre les fragments de 15A12 aa, 15A12 y, 15A12 z, 15A13, 15A13 aa, 15A13 z et 15A6. | |
| 3 | 15A06 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 1 | 15A09 n | 1.2.1.9 | GG présumé français | contenant | 3 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi gris foncé. | |
| 1 | 15A09 n | 1.2.1.9 | GG présumé français | jarre ou pichet | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord gris foncé. | 1397 |
| 1 | 15A09 nord | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi sans décor apparent. | |
| 1 | 15A09 p | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment minuscule de paroi. Saintonge polychrome. | 1451 cr |
| 1 | 15A09 v | 1.2.1.9 | GG présumé français | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi gris. | |
| 1 | 15A12 aa | 1.2.1.2 | GG Domfrontais | jarre | 1 | 1 | Alimentation, conservation | Fragment de paroi à pâte rouge-brun foncé et paroi extérieure noire. | |
| 1 | 15A12 aa | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 43 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de rebord, de base et de paroi. 28 fragments de 15A12 compilé catalogués en 1451. | 1451 |
| 1 | 15A12 u | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | bol ou terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de rebord avec peut-être une ébauche de bec verseur. Objet noirci. | |
| 1 | 15A12 y | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 5 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de rebord, de base et de paroi. 28 fragments de 15A12 compilé catalogués en 1451. | 1451 |
| 1 | 15A12 z | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 8 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de rebord, de base et de paroi. 28 fragments de 15A12 compilé catalogués en 1451. | 1451 |
| 1 | 15A13 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de paroi. 11 fragments de 15A13 compilé catalogués en 1451. | 1451 cr |

| | | | | | | | | | |
|---|----------|-----------|---------------------------|------------------------------|----|---|---------------------------|---|--------------|
| 1 | 15A13 aa | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 4 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de paroi. 11 fragments de 15A13 compilé catalogués en 1451. | 1451 cr |
| 1 | 15A13 t | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | pot ou pichet | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi globulaire. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 1 | 15A13 x | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | pot à conserve ou à onguent. | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de rebord avec bande profilée en V près du bord. | 1457 |
| 1 | 15A13 y | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi sans décor apparent. | |
| 1 | 15A13 z | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 6 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de rebord, de base et de paroi. 11 fragments de 15A13 compilé catalogués en 1451. | 1451 cr |
| 1 | 15A14 g | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Petit fragment de paroi. | 1451 cr |
| 1 | 15A14 m | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | assiette ou plat | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord. Antérieurement inventorié comme TCG Nord Devon 2 ? | |
| 3 | 15B09 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Pot à cuire | 38 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de rebord ourlé, de base, d'anse et de paroi d'un pot globulaire d'assez grand format. L'intérieur est glaçuré vert et l'extérieur porte des traces ondulées verticales vertes et brun-mauve et est noirci par la chaleur. Décor polychrome. Croisement réel avec 15 B15. | 1325 |
| 8 | 15B14 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments jointifs de paroi avec glaçure incolore donnant un aspect vert par endroit. La pâte est chamois. Vallauris ? | |
| 9 | 15B15 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | Pot à cuire | 10 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de base et de paroi faisant partie du pot globulaire identifié en 15B9. Décor polychrome. | 1325 cr |
| 8 | 15C06** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 3 | 3 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi sans glaçure ou dont toute la glaçure est absente. Un fragment est orange au centre de la pâte et chamois foncé sur les faces. Un fragment de paroi probablement en TCG style Honfleur /Dieppe catalogué en 9A25-594, bol ou terrine (CR 8A27, 15C9). Croisement possible avec 15D15 et 15D16. | 0594 cr |
| 8 | 15C06** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | bol ou terrine | 22 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments, dont plusieurs jointifs, de rebord, de base et de paroi. Pâte orangée, glaçure incolore et verdâtre à l'intérieur et vert foncé appliqué irrégulièrement à l'extérieur. Un boudin arrondi est appliqué sous le rebord à l'extérieur. TCG du nord de la France, peut-être Honfleur. Mi 17e siècle. Il y a deux contenants semblables et des croisements sont possibles entre les fragments de 15C6, 15C9, 15C11, 15D12 et 15D15. Un fragment est catalogué avec 1826. | 1468 et 1826 |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|---------------------------|------------------|----|---|----------------------------------|--|---------|
| 8 | 15C06 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | coupelle ? | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de rebord avec décor peint polychrome à filet bleu et à motif jaune indéterminé. Peut-être de style Nevers, imitant les motifs italiens. 2e moitié 17e. On n'en trouve plus au 18e siècle. Coupelle ? Diamètre extrapolé d'environ 10 à 12 cm. | 1333 |
| 8 | 15C06 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | assiette ? | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord sans décor apparent. | |
| 8 | 15C06 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi avec décor peint bleu à motif indéterminé. | |
| 8 | 15C06 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 2 | 2 | Consommation ind. | Fragments de base sans décor apparent. | |
| 8 | 15C06 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 11 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments, dont certains jointifs, de rebord évasé, de paroi et d'anse. Glaçure verte irrégulière appliquée sur les deux faces. Croisement réel avec 15C07 et 8A26. Anciennement catalogué en 1459. | 0447 cr |
| 8 | 15C06 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | pot à cuire | 10 | 3 | Alimentation, cuisson | Fragments, dont certains jointifs, de base, de rebord à assise, de paroi avec ébauche d'anse. Glaçure verte irrégulière appliquée sur les deux faces. Certains fragments sont noircis. Au moins 3 objets. Croisement réel avec 15C9 d. 3 fragments jointifs de rebord et de paroi avec mouchetures rougeâtres sur la glaçure à l'intérieure catalogués avec l'objet 8A26-422 | 0422 cr |
| 8 | 15C06 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant à anse | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment d'une large anse assez courte et courbée. | 1331 |
| 8 | 15C06 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | navette à encens | 7 | 1 | Culte et rituel | Fragments, dont certains jointifs, de paroi à surface polychrome et décor moulé de fleurs de lys et d'effigie de personnage. Croisement réel avec 8E4 | 1327 |
| 8 | 15C06 | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | bol ou terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de base à glaçure d'apparence brune. | |
| 8 | 15C06 | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 3 | 3 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi sans glaçure ou dont toute la glaçure est absente. Un fragment est orange au centre de la pâte et chamois foncé sur les faces. Un fragment de paroi probablement en TCG style Honfleur /Dieppe catalogué en 9A25-594, bol ou terrine (CR 8A27, 15C9). Croisement possible avec 15D15 et 15D16. | |
| 8 | 15C06 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | pot à cuire | 4 | ? | Alimentation, cuisson | Fragments, dont deux jointifs, de paroi d'un assez gros contenant. Pâte chamois pâle très grossière. Peut-être plus qu'un objet. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, | 0719 cr |

| | | | | | | | | | |
|---|-----------|----------|---------------------------|--------------------------------|---|---|---------------------------|--|-----------------|
| | | | | | | | | 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | |
| 3 | 15C07 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de paroi. Glaçure verte irrégulière appliquée sur les deux faces. Croisement réel avec 15C06, 8A26 et 15C7. Anciennement catalogué en 1459. | 0447 cr |
| 3 | 15C07 | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | pot à cuire? | 2 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de paroi près du bord. Pâte chamois pâle très grossière. | |
| 8 | 15C09 a** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | bol ou plat | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi sans glaçure ou dont toute la glaçure est absente. Croisement possible entre 15C6, 15C9 et 15D15. | |
| 8 | 15C09 a** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | bol ou terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi. Pâte orangée, glaçure incolore et verdâtre à l'intérieur et vert foncé à l'extérieur. TCG du nord de la France, peut-être Honfleur. Mi 17e siècle. Il y a deux contenants semblables et des croisements sont possibles entre les fragments de 15C6, 15C9, 15C11, 15D12 et 15D15. | |
| 8 | 15C09 a | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | réchaud | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de support court et angulaire. | 1458 |
| 8 | 15C09 a | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi avec glaçure verte sur les deux faces. | |
| 8 | 15C09 a | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de base avec glaçure verte tachetée d'oxyde brun sur les deux faces. | |
| 8 | 15C09 b** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 4 | 2 | Consommation ind. | Fragments de paroi et de rebord sans glaçure ou dont toute la glaçure est absente. Croisement possible avec les autres fragments de 15C9. 2 fragments (rebord et paroi) catalogués en 9A25-594, bol ou terrine (CR 8A27, 15C6). probablement TCG style Honfleur /Dieppe ? (le fragment e rebord catalogué pourrait venir de 15Ca, 15C9 b ou 15C9c) | 0594 cr |
| 8 | 15C09 b** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terrine | 4 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de paroi. Pâte orangée, glaçure incolore et verdâtre à l'intérieur et vert foncé à l'extérieur. TCG du nord de la France, peut-être Honfleur. Mi 17e siècle. 3 fragments catalogués en 1826 et un croisement avec 711. | 1826 et 0711 cr |
| 8 | 15C09 b | 1.2.1.9 | GG présumé français | contenant | 3 | 2 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord avec motif d'arête sur le col , de base et de paroi à pâte grise. Croisement possible avec les autres fragments de GG gris de 15C9. | |
| 8 | 15C09 b | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | bouteille | 2 | 1 | Entreposage ind. | Fragments de paroi globulaire. Croisement réel avec 15D15 c d. Petit contenant. | 1456 cr |
| 8 | 15C09 b | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | pot à conserve ou à onguent. ? | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |

| | | | | | | | | | |
|---|-----------|-----------|---------------------------|----------------|---|---|----------------------------------|---|---------|
| 8 | 15C09 b | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 3 | ? | Consommation ind. | Fragments de paroi de contenants divers à glaçure verte. Deux sont noircis par la chaleur. | |
| 8 | 15C09 b | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord évasé. Décor polychrome. Croisement réel avec 15C12 b. | |
| 8 | 15C09 b | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | bol ou terrine | 5 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de paroi dont certains jointifs. | |
| 8 | 15C09 b | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | pot à cuire | 4 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragments de paroi. Pâte chamois pâle très grossière, et glaçure verte à l'extérieur et jaunâtre à l'intérieur. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 0719 cr |
| 8 | 15C09 b | 1.2.1.991 | GG glaç saline-général | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. Glaçure saline ? et enduit brun à l'intérieur. | 11 |
| 8 | 15C09 c** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | bol ou plat | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi sans glaçure ou dont toute la glaçure est absente. Fragment orange au centre de la pâte et chamois foncé sur les faces. Peut-être TCG style Honfleur /Dieppe? Croisement possible entre 15C6, 15C9, 15D15 et 15D16. | |
| 8 | 15C09 c** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 2 | 2 | Consommation ind. | Fragments de paroi sans glaçure ou dont toute la glaçure est absente. Un fragment est orange au centre de la pâte et chamois foncé sur les faces. Peut-être TCG style Honfleur /Dieppe ? | |
| 8 | 15C09 c | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | écuelle | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Poignée d'écuelle de forme triangulaire, à décor polychrome moulé de rubans et arabesques. Croisement réel avec 8A27 | 1338 |
| 8 | 15C09 c | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | bol ? | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de table | Fragment de rebord ondulé entièrement couvert de glaçure brune. Décor polychrome ? | |
| 8 | 15C09 d** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | bol ou terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi. Pâte orangée, glaçure incolore et verdâtre à l'intérieur et vert foncé à l'extérieur. TCG du nord de la France, peut-être Honfleur. Mi 17e siècle. | 1468 cr |
| 8 | 15C09 d | 1.2.1.9 | GG présumé français | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi à pâte grise. Croisement possible avec les autres fragments de GG gris de 15C9. | |
| 8 | 15C09 d | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 1 | 1 | Alimentation, cuisson | Fragment de base. Croisement réel avec 15C6. | |
| 8 | 15C09 d | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de rebord avec taches d'oxyde brun. Décor polychrome. | 1832 |
| 1 | 15C11** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | bol ou terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi. Pâte orangée, glaçure incolore et verdâtre à l'intérieur et vert foncé à l'extérieur. TCG du nord de la France, peut-être Honfleur. Mi 17e siècle. | 1468 cr |

| | | | | | | | | | |
|---|-----------|-----------|---------------------------|---------------------|---|---|---------------------------|--|---------|
| 1 | 15C12 b | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Éclat de glaçure sans décor apparent. | |
| 1 | 15C12 b | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord évasé et de paroi avec glaçure verte à l'intérieur et verte et brune à l'extérieur. Décor polychrome Croisement réel avec 15C9 b. | |
| 1 | 15C12 c | 1.2.1.9 | GG présumé français | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi ou de col à large ouverture. Glaçure saline ? et aspect brun à l'intérieur. | |
| 1 | 15C12 c | 1.1.2.1 | Faïence blanche | lampe de sanctuaire | 1 | 1 | Culte et rituel | Fragment de paroi d'un contenant avec col et paroi globulaire avec ouverture en arabesques, (encoche ou perforation). Pâte chamois et glaçure blanche sans décor apparent. Lampe de sanctuaire ? Croisement Croisement réel avec 8B33 et possible avec 15D16 c. | 1339 |
| 3 | 15D11 | 1.2.1.9 | GG présumé français | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi sans décor apparent. Pâte beige de style Beauvaisis ? | |
| 3 | 15D12** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terraine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi à glaçure d'apparence gris-brun. Probablement du Nord-ouest de la France (Honfleur). | 0711 cr |
| 3 | 15D12 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 3 | 15D12** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | bol ou terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment tout petit de paroi. Pâte orangée, glaçure incolore. Il y a deux contenants semblables et des croisements sont possibles entre les fragments de 15C6, 15C9, 15C11, 15D12 et 15D15. | |
| 8 | 15D15 a** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | terraine | 9 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de rebord, avec lèvre profilée en V à l'extérieur près du bord, et de paroi sans glaçure ou dont toute la glaçure est absente, dont certains jointifs. Fragments orange au centre de la pâte et chamois foncé sur les faces. TCG de type Honfleur . Début 17e siècle. Croisement possible entre 15C6, 15C9, 15D15 et croisement réel avec 15D16. | 1450 |
| 8 | 15D15 a** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | bol ou terrine | 5 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de rebord, de base et de paroi. Pâte orangée, glaçure incolore et verdâtre à l'intérieur et vert foncé à l'extérieur. TCG du nord de la France, peut-être Honfleur. Mi 17e siècle. 1 fragments de rebord catalogués en 1468. 2 fragments de paroi avec amorce de base jointifs avec 10 fragments de paroi et de base de 15D15 c d, emballés ensemble en 15D15. | 1468 cr |
| 8 | 15D15 a | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi avec glaçure verte à l'intérieur. | |
| 8 | 15D15 b** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terraine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi avec ébauche de bec verseur. Probablement du Nord-ouest de la France (Honfleur). | 0711 cr |

| | | | | | | | | | |
|---|-------------|-----------|-----------------------------|----------------|----|---|---------------------------|--|-------------------|
| 8 | 15D15 b | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 8 | 15D15 c d** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | bol ou terrine | 4 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments jointifs de rebord et de paroi. Rebord avec lèvre profilée en V Peut-être TCG style Honfleur /Dieppe ? Croisement réel avec 10B27. | 0732 cr |
| 8 | 15D15 c d** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terraine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de rebord, avec bague profilée en V et ondulée près du bord. Fragment sans glaçure mais l'objet pourrait avoir de la glaçure irrégulière sur la base, comme c'est le cas pour d'autres objets de la collection, voir commentaires. Probablement du Nord-ouest de la France, près de Honfleur. | 1343 |
| 8 | 15D15 c d** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | terraine | 13 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments, dont plusieurs jointifs, de rebord, de base et de paroi. Pâte orangée, glaçure incolore et verdâtre à l'intérieur et vert foncé appliqué irrégulièrement à l'extérieur. Un boudin arrondi est appliqué sous le rebord à l'extérieur. TCG du nord de la France, peut-être Honfleur. Mi 17e siècle. Un fragment de paroi catalogué en 711, 2 fragments de rebord catalogués en 1468. Les 10 fragments de paroi et de base jointifs avec 2 fragments de 15D15 a, emballés ensemble en 15D15. | 0711 cr - 1468 cr |
| 8 | 15D15 c d | 1.2.1.9 | GG présumé français | contenant | 2 | 1 | Consommation ind. | Fragments de paroi à pâte grise et extérieur tacheté brun. Céramique altérée. | |
| 8 | 15D15 c d | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | bouteille | 7 | 1 | Entreposage ind. | Fragments de base et paroi globulaire. Croisement réel avec 15C9 b. Petit contenant. PL Probablement à deux anses. | 1456 |
| 8 | 15D15 c d | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | Pot à cuire | 25 | 1 | Alimentation, cuisson | Un fragment de rebord porte un trou (de réparation?) est catalogué en 8B33-1490, CR avec 10A22 et fragments de base et de paroi. globulaire, dont plusieurs jointifs. | 1490 cr |
| 8 | 15D15 c d | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | bol ou pot | 6 | 2 | Alimentation indéterminée | Fragments de rebord et de base. | |
| 8 | 15D15 c d | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose glaç verte | terraine | 20 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de rebord avec ébauche de bec verseur et de paroi. Le rebord a une forme irrégulière avec des pointes servant probablement de poignée. Contenant de forme inhabituelle. Fin 17e siècle, probablement dans les premières productions de Saintonge. Croisement possible avec 9F21 | 1452 |
| 8 | 15D15 c d | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 6 | 1 | Alimentation indéterminée | Petits fragments de rebord et de paroi avec décor polychrome brun et vert. | |
| 8 | 15D15 c d | 1.1.1.33 | TCG locale glaçure inc | bol ou | 3 | 1 | Alimentation, | Fragments de paroi à glaçure d'apparence brune. | |

| | | | | | | | | | |
|---|----------------------|-----------|---------------------------|-----------------------|----|---|---------------------------|--|------------------|
| | | | | terrines | | | préparation | | |
| 8 | 15D15 c d | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | pot à cuire | 10 | ? | Alimentation, cuisson | Fragments de paroi et de base. Pâte chamois pâle très grossière. Peut-être plus qu'un objet. Croisement réel et possible entre 8A26, 8A27, 8B28, 8B31, 8B33, 8D23, 8E4, 9A23, 9A24, 9A25, 10B26, 10B27, 10B23, 15C6, 15C9, 15D15 | 0719 cr |
| 1 | 15D16 b** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | terrines | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de rebord avec lèvre profilée en V à l'extérieur près du bord. TCG de type Honfleur . Début 17e siècle. Croisement possible entre 15C6, 15C9, 15D15 (croisement réel avec 15D15 a). | 1450 cr |
| 1 | 15D16 b | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 1 | 15D16 b | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 2 | 2 | Alimentation indéterminée | Petits fragments de rebord. Décor polychrome. Un fragment de décor de traînées brunes à l'intérieur avec glaçure incolore (sans glaçure verte à l'intérieur) catalogué en 1832. | 1832 cr |
| 1 | 15D16 c** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi sans glaçure ou dont toute la glaçure est absent. Fragments orange au centre de la pâte et chamois foncé sur les faces. Peut-être TCG style Honfleur /Dieppe ? Croisement possible entre 15C6, 15C9, 15D15 et 15D16. | 1450 cr |
| 1 | 15D16 c | 1.1.2.1 | Faïence blanche | lampe de sanctuaire ? | 1 | 1 | Culte et rituel | Fragment de paroi d'un couvercle ? en forme de dôme avec ouverture en arabesques, (encoche ou perforation). Bouton ou ébauche de tige circulaire (absent). Pâte chamois et glaçure blanche sans décor apparent. Croisement possible avec 15C12 c. | 1340 |
| 1 | 15D16 c | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Petit fragment de paroi avec décor polychrome brun et vert. | |
| 1 | 15D16 d ⁴ | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Pâte chamois pâle très grossière. | 719 ⁴ |
| 3 | 15E09 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 8 | 15E12 e** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | terrines | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi sans glaçure ou dont toute la glaçure est absent. Fragment orange au centre de la pâte et chamois foncé sur les faces. TCG de type Honfleur . Début 17e siècle. Croisement possible entre 15C6, 15C9, 15D15 et croisement réel avec 15D16 et 15D15a. | 1450 cr |
| 1 | 15E15 a | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 2 | 2 | Consommation ind. | Fragments de paroi. | |
| 8 | 15E15 d | 1.1.1.19 | TCG chamois-rose | pot | 1 | 1 | Alimentation | Fragment de paroi. Croisement possible avec le pot | 1820 |

| | | | | | | | | | |
|---|-----------|-----------|-------------------------------------|----------------|---|---|------------------------------------|---|---------|
| | | | glaç verte | | | | indéterminée | catalogué en 1820. | |
| 1 | 15E15 e** | 1.1.1.3 | TCG sans glaçure | terrines | 3 | 1 | Alimentation, préparation | Fragments de rebord, avec lèvre profilée en V à l'extérieur près du bord, et de paroi sans glaçure ou dont toute la glaçure est absente, dont certains jointifs. Fragments orange au centre de la pâte et chamois foncé sur les faces. TCG de type Honfleur. Début 17e siècle. Croisement réel entre 15D15 a, 15D16 b, 15E12 e et 15E15 e | 1450 cr |
| 1 | 15E15 e | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 6 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi avec taches d'oxyde brun. Décor polychrome. | |
| 3 | 15F08 | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | pichet | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | Fragment de rebord avec rétrécissement vers le bord. L'extérieur est brun foncé. La pâte est grisâtre mais altérée. Présence d'un bec verseur assez rudimentaire. Croisement possible avec 15F10 a | 1454 |
| 3 | 15F08* | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | bol ou terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi près de la base. | |
| 9 | 15F10 a* | 1.1.1.32 | TCG locale glaçure verte | bol ou terrine | 1 | 1 | Alimentation, préparation | Fragment de paroi. | |
| 8 | 15F10 a | 1.2.1.4 | GG Bray-Beauvaisis-Loire | pichet | 1 | 1 | Alimentation, vaisselle de service | Fragment de rebord avec rétrécissement vers le bord. L'extérieur est brun foncé. La pâte est grisâtre mais altérée. Croisement possible avec 15F8. | 1454 cr |
| 1 | 15F12 b** | 1.1.1.31 | TCG avec glaçure | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment tout petit de paroi. TCG style Honfleur /Dieppe. | |
| 1 | 15F12 b | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi. | |
| 1 | 15F12 c | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. Décor polychrome. | |
| 1 | 15G13 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Éclat de paroi. | |
| 3 | 15H01 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi avec glaçure sur les deux faces. | |
| 2 | 15H02 | 1.1.1.35 | TCG locale glaçure coloration multi | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi noirci à l'extérieur. | |
| 2 | 15H02 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi avec glaçure sur les deux faces. | |
| 2 | 15H02 | 1.1.2.1 | Faïence blanche | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi avec décor peint bleu à motif indéterminé. | |
| 1 | 15H04 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure | contenant | 1 | 1 | Consommation ind. | Fragment de paroi avec glaçure verte irrégulière. Il semble | |

| | | | | | | | | | |
|---|-------|-----------|---------------------------|-----------|---|---|---------------------------|--|--|
| | | | verte | | | | | y avoir une ébauche d'anse. | |
| 3 | 15J01 | 1.1.1.11 | TCG chamois glaçure verte | contenant | 1 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragment de paroi. | |
| 3 | 15J01 | 1.1.1.101 | TCG Saintonge | pot | 2 | 1 | Alimentation indéterminée | Fragments de paroi dont un globulaire avec décor de lignes brunes et jaunes. Décor polychrome. | |